FRANCE Football mardi

26 février 2002
N° 2916 | 57e année
ISSN 0015-9557

1,90 €
FRANCE MÉTROPOLITAINE

ALLEMAGNE : 3,70 € ; ANTILLES/LA RÉUNION : 3,05 € ; AUTRICHE : 2,30 € ; BELGIQUE : 2,10 € ; ESPAGNE : 2,90 € ; GRÈCE : 2,50 € ; ITALIE : 2,40 € ; LUXEMBOURG : 2,10 € ; PAYS-BAS : 2,80 € ; PORTUGAL : 3,50 €

M 00705 - 2916 - F: 1,90 €

DIVISION 1
LENS, LE BON CAP

AUXERRE PLUS JEUNE QUE JAMAIS

OGBECHE ET LA PROMOTION 2002

DIVISION 2
MARTINS-BERTIN, LES PILIERS STRASBOURGEOIS

PROLONGATION
CALAIS, LA COUPE EST PLEINE

LIGUE DES CHAMPIONS
LA COROGNE, UN AUTRE GRAND D'ESPAGNE

ÉTRANGER
DJORKAEFF, LE BAPTÊME ANGLAIS

BLANC
LE CHANT DU DÉPART

Laurent Blanc confie longuement à *France Football* les raisons pour lesquelles il mettra fin à sa carrière au terme de l'actuelle saison. Le Président jette ses derniers feux sous le maillot de Manchester United, qui accueille Nantes, ce mardi, en Ligue des champions

Photo Alain MOUNIC/FEP/PANORAMIC

BRILLANTISSIME, L'EFFET MOUILLÉ QUI RESTE MOUILLÉ, MOUILLÉ ET MOUILLÉ.

Fructis Style

Nouveau. Le gel effet mouillé ultra-longue durée.

Sa formule aux micro-cires de fruits ne s'évapore ni à la chaleur ni au vent. Sa texture ultra-fondante permet un effet mouillé ultra-longue durée, ultra-brillant. Sans effet collant, sans toucher gras.

>www.garnierbeautybar.com

L'astuce par Bruce Libre/coiffeur créateur :
Look white rappeur : appliquer avec les doigts sur les cheveux humides en pinçant sur le dessus du crâne et en ramenant les cheveux vers le front.

GARNIER

Par GÉRARD ERNAULT

« Gendarmes » et « voleurs »

Toute belle, toute neuve – et d'ailleurs toujours dans les starting-blocks –, la commission d'éthique de la FFF est-elle l'outil qui convient pour ramener le calme dans la basse-cour ?

Bien décidé à reprendre la main après une demi-saison de laisser-aller général, Claude Simonet semble le penser.

Avec le président de la FFF, vivons d'espoir.

Imaginons que le miracle va s'accomplir ; que ça va marcher.

Croyons, avec lui, en cette instance supplémentaire, un autre poste de gendarmerie en somme, dont le commandement, la composition, le champ de manœuvre, les prérogatives mêmes sont à définir ou à préciser ; l'autorité à prouver.

Soyons convaincus, à son image, que toutes ces instances ne vont pas se marcher sur les pieds ; qu'elles ne se livreront pas à quelque guerre des gendarmeries ou des communiqués.

Et, à la fin des fins, ne le soupçonnons pas d'enterrer un problème sous une commission comme on le fait si allégrement en politique.

Non, vraiment, soyons zen.

Un bon coup de trique en direction de tel ou tel drôle d'oiseau, tel paon, tel volatile un peu trop bavard, en application des règlements existants, aurait été aussi efficace, entendons-nous dire. Oui, ce n'est pas impossible.

Et dans ce cas, plutôt qu'une nouvelle instance ou compagnie, le gendarme de Saint-Tropez aurait pu suffire à la tâche. Toujours d'accord.

Mais, bon, n'ergotons pas, la situation est déjà assez compliquée.

La commission d'éthique de la FFF s'apprête à voir le jour dans une période de modification sensible du paysage de la délinquance footballistique, consistant en un déplacement de ses lignes de force selon deux axes principaux :

– des joueurs vers l'encadrement et le management ;

– de la violence vers l'antijeu.

Alors qu'ils en étaient autrefois plus ou moins éloignés, entraîneurs et présidents sont littéralement entrés dans le match, les uns par le chemin du turnover, les autres par la route du business ; les uns et les autres par le biais d'une influence accrue sur le déroulement des événements.

Cette population, marginale en termes démographiques et géographiques (banc, tribunes, vestiaires, médias), mais décisive en termes stratégiques, participe de plus en plus à l'altération du climat général.

La pitoyable passe d'armes entre Jean-Michel Aulas et Luis Fernandez en apporte ici témoignage.

Des rapports d'arbitres transpire la montée d'une délinquance spécifique, en banlieue immédiate du terrain ; délinquance nourrie par des gens dont les statuts ou les fonctions éminentes les destineraient plutôt à jouer les « gendarmes » que les « voleurs ».

En provenance directe des terrains, cette fois, les mêmes statistiques signalent l'émergence d'un pôle d'antijeu venant contrebalancer le pôle de la violence traditionnelle.

Bousculades, obstructions, tirages de maillot en assurent le contenu, associés au cancer des cancers du jeu, la simulation, dont la simulation à l'envers, le but de la main, néanmoins célébré avec force embrassades et déclarations autosatisfaites.

Entre les deux pôles, il n'y en pas un pour rattraper l'autre.

Entre la délinquance des « cols blancs » (entraîneurs, dirigeants) et la délinquance des « culottes courtes », c'est du pareil au même.

Un point commun rapproche ces deux dernières : plus que l'infraction flagrante à la règle, c'est son contournement que l'on vise ; plus que son caractère direct prédomine sa nature insidieuse, répétitive, organisée.

La voyoucratie sportive distille et multiplie ses « incivilités » à loisir qui rendent, comme ailleurs, la vie impossible.

Elle provoque, elle sape, elle empoisonne, elle pervertit.

L'insécurité sportive consiste, bien entendu, en la mise en danger de l'intégrité physique des personnes, joueurs, arbitres, spectateurs, et en la menace qui pèse sur certains biens livrés à des mains douteuses.

Mais c'est aussi l'agression permanente contre l'esprit et la régularité des compétitions.

Face à ce véritable délitement s'imposent des sanctions disciplinaires (pourquoi l'antijeu n'est-il pas plus systématiquement châtié, a posteriori, avec le soutien de la vidéo ?) et financières très sévères.

Et quand le cynisme s'inscrit dans une stratégie préméditée de déstabilisation devrait pouvoir être envisagée l'éventualité de sanctions sportives.

Une fois entrée dans le match à son tour, la commission d'éthique de Claude Simonet aura-t-elle assez de pouvoir, de punch, d'indépendance, de conviction ?

La brigade des mœurs n'aurait-elle pas été plus indiquée ?

Etant entendu que le GIGN serait excessif.

Et que, Dieu merci, tout le monde n'est pas à mettre dans le même sac.

« La voyoucratie sportive distille et multiplie à loisir ses " incivilités " qui rendent, comme ailleurs, la vie impossible »

SOMMAIRE

N° 2 916

4 L'ÉVÉNEMENT
Blanc : « J'ai fait un beau voyage »
Les derniers matches de sa longue carrière, le champion du monde et d'Europe veut en goûter toutes les minutes avec Manchester United. Ligue des champions, Championnat, il espère que son extraordinaire parcours se terminera en toute beauté au printemps prochain. Juste avant de revenir en France, où l'avenir lui appartient.

12 DIVISION 1
Auxerre plus jeune que jamais
Pendant que Lens fait la course en tête, le club bourguignon s'affirme comme l'un de ses plus sérieux adversaires. Sans vraiment forcer l'allure, les hommes de Guy Roux sont bien dans le coup pour le titre avec leurs deux matches de retard. Et, comme ils sont portés par le souffle conquérant de leur jeunesse, l'empoignade finale est loin de leur faire peur.

43 ÉTRANGER
Djorkaeff, le baptême anglais
A peine posé le pied en Angleterre, l'international français a débuté sous le maillot de Bolton à Southampton (0-0). Un match de seconde partie de tableau de la Premier League, mais une véritable bouffée d'oxygène pour l'ex-joueur de Kaiserslautern qui en a fini avec sa galère allemande. Au-delà de son plaisir immédiat, il pense évidemment à la Coupe du monde.

10 TRANSVERSALES
14 DIVISION 1
Muller : « Lens n'a pas la grosse tête »
16 Le premier Championnat de leurs rêves
18 Forum
20 DIVISION 2
Martins-Bertin, les piliers de la sagesse
22 Forum
23 NATIONAL
Angoulême un outsider qui dure
25 CFA
26 PROLONGATION
Calais, la Coupe est pleine
30 RÉSULTATS FRANCE
40 LIGUE DES CHAMPIONS
La Corogne, l'autre grand d'Espagne
42 PROGRAMME EUROPE
44 ÉTRANGER
Trezeguet n'a pas suffi
45 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE
50 Roman noir et ballon rond

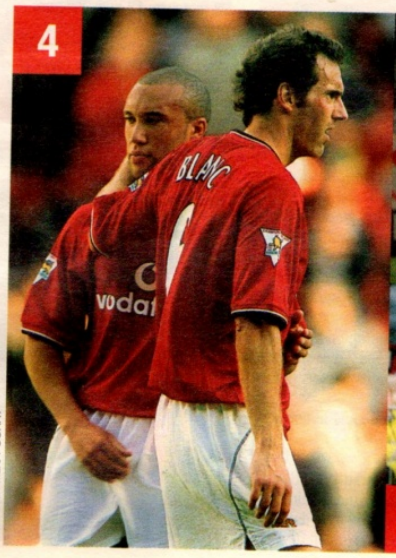


Photo Jean-Marc POCHAT

Photo Richard MARTIN

Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 26
Ligue des champions (2e phase, 4e j.)
Manchester United - Nantes
AS Roma - Barcelone

MERCREDI 27
Ligue des champions (2e phase, 4e j.)
Arsenal - Bayer Leverkusen
Division 2 (match en retard)
Strasbourg - Istres

JEUDI 28
Coupe de l'UEFA (8es de finale retour)
Slovan Liberec - Lyon
Borussia Dortmund - Lille

VENDREDI 1er
Division 1 (match en retard)
Sedan - Auxerre

SAMEDI 2
Coupe de la Ligue (demi-finales)
Paris-SG - Bordeaux
Division 1 (match en retard)
Lens - Metz
Division 2 (matches en retard)
Nancy - Le Havre
Laval - Strasbourg
Allemagne (25e j.)
Stuttgart - Bayern Munich
Angleterre (28e j.)
Newcastle - Arsenal
Fulham - Liverpool

DIMANCHE 3
Coupe de la Ligue (demi-finales)
Lorient - Rennes
Division 1 (match en retard)
Lille - Troyes
Italie (25e j.)
Milan AC - Inter Milan
Espagne (28e j.)

Blanc : « J'ai fait

THE END. *Au terme de la saison, Laurent Blanc quittera ses habits de joueur professionnel pour rejoindre la région de son enfance, près de Montpellier, où le football continuera à meubler sa vie. En attendant, il lui reste d'ultimes challenges à relever avec Manchester United.*

Par DENIS CHAUMIER

« Laurent Blanc, après vingt ans de carrière et la fréquentation de neuf clubs différents, vous découvrez enfin, cette saison, la Ligue des champions. A-t-elle ce goût si particulier que vous recherchiez depuis, non pas la nuit des temps, mais disons quelques bonnes années ?

Il m'a fallu du temps, effectivement, pour arriver à enfin connaître cette compétition. D'une certaine façon, la découvrir aussi tardivement a tendance à me la rendre encore plus intéressante. Je la vis pleinement, intensément je dirais, car il s'agit peut-être de la dernière occasion qui m'est offerte. En plus, je me retrouve au cœur d'une équipe qui a l'ambition déclarée, et les moyens, d'aller au bout, qui a pour projet de la remporter. Alors, oui, je profite à fond de la situation.

N'avez-vous jamais désespéré d'y participer un jour ?

Non. Pour être précis, j'aurais pu la connaître bien avant, mais les circonstances ne l'ont pas voulu. Trois fois dans ma carrière, je me suis qualifié avec mon équipe pour la Ligue des champions, mais trois fois j'ai fait le choix de rejoindre des équipes qui n'en faisaient pas partie.

En nourrissez-vous quelques regrets ?

Non, je ne le regrette pas car dans une décision de changer de club il y a plein de facteurs qui entrent en ligne de compte, et la participation à la Ligue des champions en est un parmi d'autres. Avec Auxerre, en 1996, j'arrivais en fin de contrat et j'avais une proposition très, très intéressante de Barcelone, un club qui m'a toujours attiré. Donc, je me suis engagé en faveur du Barça. L'année suivante, c'est Marseille qui s'est manifesté et qui a su me convaincre de rentrer au pays. Enfin, vous connaissez les conditions de mon départ de l'OM pour l'Inter Milan, alors que le club venait de terminer deuxième du Championnat de France. Alors, à un moment, je me suis dit qu'effectivement je ne jouerais probablement jamais la Ligue des champions, non pas en fonction de mon incapacité à me qualifier, mais bien en raison de mes choix de carrière. En revanche, ce choix je l'ai fait en toute connaissance de cause dans la dernière ligne droite. La participation de Manchester United à la Ligue des champions a représenté l'élément fondamental de ma venue en Angleterre.

Vous avez disputé huit matches européens depuis l'ouverture de la saison. Quelles sont vos premières impressions sur une compétition que vous découvrez à trente-six ans ?

Je ne vais pas être original, mais je vous le dis quand même : c'est le très haut niveau. J'ai connu, bien sûr, la Coupe de l'UEFA ou la Coupe des Coupes, qui se situaient à un niveau supérieur des Championnats nationaux. Eh bien, la Ligue des champions représente un niveau encore supérieur à celui de la Coupe de l'UEFA.

Il y a le format de la compétition, son environnement...

... Certes, l'environnement est particulier, mais je parle surtout du niveau de jeu. C'est la plus grande compétition européenne de clubs.

« La Ligue des champions est un vrai parcours du combattant. Dans sa forme actuelle, elle n'est pas si éloignée d'un mini-Championnat d'Europe des clubs »

Celle dont la formule est aussi la plus déroutante avec son système de qualification, sa première phase à rallonge sous la forme d'un Championnat et sa dernière ligne droite avec élimination directe des concurrents.

Le premier mot qui me vient à l'esprit, quand je parle de la Ligue des champions, ce n'est pas déroutant, mais épuisant. C'est un vrai parcours du combattant. Dans sa forme actuelle, elle n'est pas si éloignée d'un mini-Championnat d'Europe des clubs. D'ailleurs, pour espérer la remporter, il faut disputer dix-sept matches. Dix-sept matches, c'est pratiquement la moitié d'un Championnat.

Offre-t-elle le même intérêt, selon vous, que la Coupe d'Europe des clubs champions dans sa version originelle ?

Oui, dans la mesure où la problématique reste la même : aller le plus loin possible pour devenir le club numéro un en Europe. Maintenant, je préfère personnellement le système de Coupe avec une double confrontation par aller-retour et l'élimination directe de celui qui s'est montré le moins fort. C'est ma sensibilité, mais je reconnais que, pour les clubs, la formule actuelle propose davantage de garanties. Et c'est la raison pour laquelle les instances de l'UEFA, selon moi, ne reviendront plus en arrière et conserveront ce système de groupes pour la première et la seconde phase.

Il présente pourtant un inconvénient majeur : la compétition traîne en longueur sans toujours retenir l'attention du public.

Il y a certainement des matches qui ne servent à rien car les jeux sont déjà faits. Le public peut donc être désorienté, mais, dès que les quarts de finale se profilent, l'intérêt revient car la dramaturgie de l'événement est alors à son comble. Les groupes de quatre tels qu'on les connaît aujourd'hui, on pourrait en discuter des heures et des heures, mais je ne vois pas très bien comment les éviter désormais. Non, ce qui me heurte davantage, c'est qu'on puisse fondre dans le même moule des clubs qui sont champions et d'autres qui ne le sont pas.

Qu'entendez-vous par là ?

Eh bien, avant, la Ligue des champions était vraiment la Ligue des champions. Ce n'est plus tout à fait le cas aujourd'hui. Une équipe classée troisième de son Championnat national peut très bien devenir championne d'Europe. Quelque part, ça me choque.

D'accord, mais pour organiser un mini-Championnat d'Europe, il faut beaucoup d'équipes, et pas seulement les championnes de leur pays !

C'est la logique. Et c'est pourquoi la Ligue des champions est éreintante : le calendrier est surchargé, la motivation des participants extrême, le rythme effréné.

A trente-six ans, il n'est peut-être plus aussi facile de puiser dans ses réserves physiques ! Souffririez-vous les lendemains de match ?

Non, pas trop car j'ai la chance d'appartenir à un club qui possède un effectif qui, sur les plans qualitatif et quantitatif, est de tout premier ordre. Il nous est possible de privilégier la Ligue des champions car nous faisons un turnover en Championnat d'Angleterre, sans d'ailleurs affaiblir l'équipe. Toutes les formations ne peuvent avoir ce luxe.

Comment analysez-vous l'adversité depuis le début de la saison ?

On est tombé sur de bonnes équipes comme le Deportivo La Corogne ou, plus récemment, le Bayern Munich. Mais il est difficile de se faire une opinion précise de la valeur des uns et des autres car dans ces compétitions qui durent et qui durent il existe ▶

Laurent Blanc

Né le : 19 novembre 1965, à Alès (Gard). 1,92 m ; 88 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Montpellier (1981-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Etienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter Milan (1999-août 2001) et Manchester United (août 2001-02). **Palmarès :** Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat d'Europe Espoirs 1988 ; Supercoupe d'Espagne 1996 ; Championnat de France 1996 ; Coupe de France 1990 et 1996 ; Championnat de France D 2 1987.

ÉQUIPE DE FRANCE
97 sélections A, 16 buts. **Première sélection :** 7-2-89, Eire - France, 0-0. **Premier but :** 18-11-89, France - Chypre, 2-0 (75e). **Dernière sélection :** 2-9-00, France - Angleterre, 1-1.

COUPE D'EUROPE
41 matches, 3 buts. **Premier match :** 7-9-88, Montpellier - Benfica Lisbonne, 0-3. **Premier but :** 23-10-90, Montpellier - Steaua Bucarest, 5-0 (55e s.p.).

DIVISION 1
318 matches, 81 buts. **Premier match en D 1 :** 17-7-87, Toulouse - Montpellier, 3-1. **Premier but :** 25-7-87, Montpellier - Paris-SG, 4-1 (74e).

DIVISION 2
110 matches, 29 buts. **Premier match :** 17-9-1983, Grenoble - Montpellier, 1-1. **Premier but :** 28-9-84, Montpellier - Sète, 3-0 (31e).

LIGA
28 matches, 1 but. **Premier match :** 22-9-96, FC Barcelone - Real Sociedad, 3-2. **Premier but :** 8-3-97, FC Barcelone - Compostelle, 3-0 (5e).

SERIE A
98 matches, 12 buts. **Premier match :** 1-9-91, Naples - Atalanta Bergame, 1-0. **Premier but :** 1-12-91, Lazio Rome - Naples, 3-3 (79e).

PREMIER LEAGUE
20 matches, 1 but. **Premier match :** 8-9-01, Manchester Utd - Everton, 1-1. **Premier but :** 29-9-01, Tottenham Hotspur - Manchester Utd, 3-5 (58e).

TOTAL
712 matches, 143 buts.
Chiffres arrêtés au 21 février 2002.

Photo Philippe HUGUEN/AFP

un beau voyage »

Au bout de vingt et une saisons et neuf clubs, Laurent Blanc participe à la Ligue de champions avec Manchester, dans l'espoir de la gagner à Glasgow en mai prochain.

d'importantes fluctuations de forme. On peut être bon en décembre et baisser de pied dans la dernière ligne droite. Il faut donc faire attention aux jugements trop précipités. Prenez l'exemple du Bayern Munich la saison dernière : il a pris trois buts sur le terrain de Lyon, et on s'est forcément interrogé sur son cas. Seulement, il était pratiquement qualifié pour les quarts de finale et il y avait peut-être une forme de calcul dans son comportement. Je ne dis pas qu'il a fait exprès d'encaisser trois buts, mais sans doute a-t-il opéré une sorte d'impasse inconsciente sur ce match, quitte à se remotiver par la suite pour les échéances décisives. C'est plus l'esprit Championnat que Coupe qui prévaut. Le calcul est plus présent.

« Quand vous arrivez dans une équipe habituée à gagner et que, en deux mois, elle ne gagne plus un match, vous pouvez vous appeler Pierre, Paul ou Jacques, vous vous posez des questions »

Votre ambition, nous pouvons l'imaginer, est de conquérir le trophée en mai à Glasgow.

Naturellement. C'était d'ailleurs tout le sens de ma démarche visant à quitter l'Inter Milan, auquel j'appartenais. Je me sentais bien en Italie, mais dès lors que Manchester United, qualifié pour la Ligue des champions et désireux de la remporter, s'est présenté, j'y ai vu comme une magnifique opportunité à saisir. Le président de l'Inter l'a compris et s'est très bien comporté à mon égard.

Vous portez le maillot de Manchester depuis six mois. Estimez-vous posséder tous les arguments pour devenir champion d'Europe ?

Il serait un peu utopique de le dire aujourd'hui. Mais je pense que nous avons le potentiel, comme d'autres équipes d'ailleurs, pour aller jusqu'au bout, jusqu'à la victoire finale.

Vous évoquiez les fluctuations de forme des équipes. Si vous paraissez en très net regain aujourd'hui, vous faisiez peine à voir en début de saison, où les résultats étaient franchement inquiétants.

Ah ! oui, notre début a été plus que moyen, c'est le moins que l'on puisse dire. La leçon à en tirer, c'est qu'il n'est pas possible de s'accorder le moindre moment de relâche, ce que j'appelle des plages de repos psychologique. A ce niveau, ça ne pardonne pas. Mais c'est finalement une bonne expérience : Manchester a touché du doigt le fait que, si ses joueurs n'étaient pas à 100 % de leurs moyens, de tous leurs moyens, il était à la merci du moindre faux pas. Manchester ou pas Manchester, c'est le lot de toutes les équipes. On sait, désormais, qu'on ne peut pas se permettre un quelconque relâchement. Car, autour de nous, nombreuses sont les équipes qui rêvent de renverser la vapeur.

C'est le cas en Ligue des champions, mais aussi en Championnat d'Angleterre, où la lutte pour le titre s'annonce terrible.

Et en Espagne ? Et en Italie ? Et en Allemagne aussi la bagarre est féroce ! Dans le football actuel, pour espérer bien aborder le Championnat et la Ligue des champions, il faut la qualité, mais aussi la quantité. C'est un constat. Je n'en démords pas.

Quelle est l'origine du départ raté de Manchester ? Une concentration insuffisante ? Un mauvais réglage collectif ? Un jeu moins affirmé ?

Il existait un petit doute tactique. L'idée consistait à renforcer le milieu de terrain et ne placer qu'un seul attaquant en pointe. Elle n'était pas forcément mauvaise, mais les changements qui devaient en découler ont été plus ou moins bien assimilés. D'où une perte de confiance. On a beau s'appeler Real Madrid, Barcelone ou Manchester United, quand les résultats sont absents, on suit la même courbe que les autres équipes.

« L'autre jour, j'ai dit à Fabien : " Finalement, tu as de la chance. Tes erreurs, tu les a faites coup sur coup, comme ça tu es tranquille pour le reste de ta carrière ".»

Sur un plan individuel, vous avez " plongé " vous aussi ?

Quand vous arrivez dans une équipe qui est habituée à tout gagner et que, en deux mois, elle ne gagne pratiquement plus un match, vous pouvez vous appeler Pierre, Paul ou Jacques, vous vous posez des questions. En même temps, j'avais quelques réponses en voyant, à l'entraînement, la qualité du groupe.

Il y a eu, manifestement, un repositionnement tactique de l'équipe, le fruit d'une synthèse de plusieurs essais plus ou moins réussis.

Pour l'essentiel, Manchester est revenu à un système qui privilégie le jeu sur les côtés avec des gars comme Giggs ou Beckham. Dans cette formule plus classique, on est redevenu plus dangereux et on a eu plus d'occasions. On a retrouvé un système mieux intégré par l'ensemble des joueurs. Vous savez, notre principal souci ne se situait pas lorsque nous avions le ballon dans les pieds. Mais quand on ne l'avait pas, on ne parvenait pas à le reprendre. C'était vraiment très, très dur...

Dans cette opération, Alex Ferguson a-t-il apporté une contribution essentielle ?

Certainement. Il souhaitait faire jouer son équipe différemment, mais il aurait fallu du temps pour assimiler ce qu'il voulait. Mais perdre du temps, c'est aussi perdre des points, et vous devenez rapidement hors jeu. Il a été intelligent : il ne s'est pas entêté.

Des tensions ont-elles éclaté au sein du groupe durant cette période ?

Rarement, rarement... Dans d'autres clubs que j'ai bien connus, il y aurait eu la révolution. Dans l'encadrement, chez les supporters, partout. Mais, là, personne ne s'est affolé. Et même si ce n'était pas toujours facile, le staff technique n'a jamais tremblé. Il connaissait très bien le groupe de joueurs en place depuis plusieurs années, c'est une des forces de Manchester.

Il se dit que Ferguson est revenu sur sa décision d'arrêter sa carrière d'entraîneur à ce moment-là...

Pas impossible. Il a sans doute pris conscience qu'il allait faire une très grande bêtise. Et puis la motivation et l'envie de se battre sont revenus. Il a réfléchi et a trouvé les ressources pour repartir. C'est bien mieux ainsi.

Dans la gestion de son parterre de stars, il n'a pas dû rigoler tous les jours.

Là, il a été très très fort. Connaissant ses joueurs sur le bout des ongles, il est arrivé à négocier avec les uns, avec les autres, et son savoir-faire m'a impressionné. Il a mis des joueurs sur la touche, mais les relations ne se sont jamais envenimées.

L'homme Beckham est-il facile à gérer ?

Pas plus difficile qu'un autre.

« Si Manchester avait fait le minimum syndical en début de saison, il compterait aujourd'hui sept ou huit points d'avance »

Et le joueur ?

Il a une qualité de centre exceptionnelle. Mais on ne sait pas suffisamment que ses tests physiques sont "énormes". Il est très utile dans la récupération du ballon, il sait jouer long et court, et il est facile à trouver sur un terrain.

Puisqu'il est question de star, parlons de Fabien Barthez. Il est toujours votre ami ?

Nous avons encore plus de liens qu'avant. En dehors de l'équipe de France, nous n'avions jamais joué ensemble. A Manchester, où nous nous voyons tous les jours, notre amitié s'est consolidée.

Comment le trouvez-vous en ce moment ?

Il est bien, il est très bien. Bon, deux fois il est passé au travers, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour lui. Il n'a perdu aucune de ses qualités. Notamment sa capacité à être concentré pour les grands événements. Il sait répondre présent et, pour la Coupe du monde en particulier, rassurez-vous, il sera là et bien là. L'autre jour, je lui ai dit : "Finalement, tu as de la chance. Tes

Bras dessus, bras dessous avec Fabien Barthez, une amitié qui ne s'est jamais démentie, pour affronter les grands clubs européens, comme le Bayern Munich, en Ligue des champions. Et en attendant la retraite, et les conseils d'Aimé Jacquet, Laurent Blanc, à trente-six ans, fait toujours le bonheur des supporters, même des plus petits.

Photo BONGARTS/ANDREAS-RENTZ/PRESSE SPORTS

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

erreurs, tu les a faites coup sur coup, comme ça tu es tranquille pour le reste de ta carrière." Il a souri.

Et Van Nistelrooy, quelle est votre opinion à son sujet ?

C'est un buteur, mais il peut aussi jouer en soutien ou en pivot. Son registre est élargi. Je dirai que c'est un joueur de football au sens où il est possible de combiner avec lui car il n'est pas qu'un point d'ancrage. Il sait décrocher, tenir le ballon, ou se déporter sur un côté. Il nous fait beaucoup de bien !

La lutte pour le titre de champion d'Angleterre promet !

Elle promet d'être intense. Manchester est bien revenu dans la course, mais, croyez-moi, si on avait fait le minimum syndical en début de saison, on compterait aujourd'hui sept ou huit points d'avance.

Vous possédez une marge sur vos adversaires ?

Oui, car je vois la qualité de notre jeu. Mais on a brûlé tous nos jokers, et notre marge s'est donc réduite. Imaginez : on a perdu quatre matches à domicile, c'est énorme ! A un moment, Manchester se trouvait à onze points du premier...

Entre Arsenal et Liverpool, quelle équipe vous paraît la plus en mesure de vous contrarier ?

Je ne sais pas, je ne sais pas. Il y a Newcastle aussi. Mais tout peut aller très vite...

On ressent dans les rangs d'Arsenal une sorte de dépit devant votre domination.

Moi aussi je le ressens. Mais si vous allez à Valence ou au Celta Vigo, vous verrez qu'ils en ont marre du Real Madrid et de Barcelone ! C'est partout pareil. La motivation d'Arsenal est extrême, mais, à mon avis, il n'a pas assez profité de notre passage à vide.

Vous avez beaucoup voyagé à travers l'Europe. Comment classez-vous la Premier League ?

Impossible d'établir un classement. Le Championnat le plus dur, incontestablement, est la Serie A. En Italie, le football est plus physique qu'autre chose, le pressing incessant, les espaces inexistants et la possibilité d'exprimer ses qualités très réduites. C'est serré au niveau du jeu, c'est serré au niveau des scores. Vraiment très dur. En Angleterre, comme en Espagne, le jeu est bien plus spectaculaire. Et le plus technique vient de la Liga.

« Je ne suis pas plus royaliste que le roi. Là, c'est bel et bien terminé »

Si on vous donnait à choisir pour la suite de la Ligue des champions, vous préféreriez donc retrouver le Real Madrid de Zinédine Zidane à la Juventus Turin de Lilian Thuram ?

Affronter des Italiens est difficile pour tout le monde. Le combat est toujours âpre, fermé, les duels se multiplient sur toutes les zones du terrain. Les Espagnols laissent plus de liberté et, face à eux, il y a plus de chances de produire du jeu, de voir des actions partir dans tous les sens.

A votre âge, goûtez-vous tout particulièrement ces moments très forts ?

Les événement passent si vite, les matches s'enchaînent si rapidement ! Je fais un métier tellement passionnant que la passion occulte tout. Je réfléchis au cours des choses, quant à savourer...

Si nous évoquons ce sujet, c'est pour envisager votre avenir forcément en pointillé. Le bout de la route n'est plus très loin, n'est-ce pas ?

Oui. *(Silence.)* Il n'y a pas d'autre réponse. Oui.

Le joueur Laurent Blanc va bientôt ranger ses crampons.

Je sais que les réponses d'aujourd'hui ne sont pas forcément celles de demain, mais, oui, à trente-six ans, j'ai pris la décision d'arrêter à la fin de la saison.

Une décision mûrement réfléchie ?

Ou je suis cette trajectoire ou bien j'ai une opportunité mirobolante...

... Mais vous n'êtes pas dans l'attente d'une proposition de cette nature !

Non, non, il serait même prétentieux de ma part de l'envisager après la carrière que j'ai eu la chance de faire. J'ai eu de formidables opportunités, notamment celle d'être engagé par Manchester United. Mais je ne suis pas plus royaliste que le roi. Là, c'est bel et bien terminé.

Imaginez votre dernier match.

Non, je ne le veux pas car, inconsciemment, j'ai du mal à admettre l'issue qui va bientôt se présenter. Et puis, de toute façon, ces histoires-là, ce n'est pas mon truc.

Attendez, un stade qui se lève, une standing ovation...

Mon dernier match, d'abord, je veux le gagner, ce serait bon signe, surtout s'il avait lieu mi-mai à Glasgow... Mais, en réalité, ce ne sera pas mon dernier match de football, car la vie continuera. Mais les cérémonies, les célébrations, franchement, ce n'est pas fait pour moi !

Vous ne pourrez pas y échapper.

Je ne sais pas, je ne peux pas anticiper. Et puis, on ne maîtrise pas tout. Mais je préfère goûter le moment présent.

Avançons dans le temps : après le mois de juin, où va-t-on vous retrouver ? Qu'allez-vous faire ?

Attendez, on est au mois de février ! Dans ma carrière, je n'ai jamais rien programmé, ce n'est pas maintenant que je vais commencer. Je fonctionne à l'envie, je verrai bien ce que je pourrai faire. Pour l'heure, je ne veux pas m'empoisonner la tête.

Mais vous avez une famille, une femme, trois enfants, savez-vous au moins où vous poserez vos valises ?

On se pose toujours à l'endroit où l'on a ses racines. Un endroit où l'on se sent chez soi, où l'on se sent bien. Dans une belle région et dans un beau pays.

A Montpellier ?

Oui, dans la région de Montpellier.

Comme un retour aux sources...

Jeune, je suis parti de cette région et j'ai fait un grand et beau voyage. Aujourd'hui, je suis prêt à rentrer. Je reviens.

Allez-vous tout reconnaître ?

Mon pays a certainement changé, mais ma famille et moi aussi. De toute façon, les bases sont toujours présentes.

En dehors de l'aspect financier, qui ne vous pose évidemment aucun problème...

(Il coupe.) C'est notre grand luxe, j'en ai conscience, tant par rapport à d'autres footballeurs qu'à d'autres sportifs. Je connais la situation parfois difficile de certains gars qui ont fait les mêmes sacrifices que moi pour arriver au top, mais qui ont exercé dans des sports peu médiatisés. Et quand ils ont arrêté, ils se sont retrouvés face à l'angoisse de la reconversion.

« Il faut être réaliste : je suis dans le monde du football depuis plus de vingt ans, je ne sais faire que ça »

Ce n'est pas votre cas. Mais, à trente-six ans, vous devez vous demander : que vais-je faire de ma vie désormais ?

Je me pose des questions comme tout le monde. Je suis sûr que je ne vais pas m'installer dans une chaise longue et fumer le cigare toute la journée. Je deviendrais vite ce que je ne veux pas devenir. Il faut être réaliste : je suis dans le monde du football depuis plus de vingt ans, je ne sais faire que ça. Sinon, eh bien, il me faudrait du temps pour apprendre un nouveau métier et partir dans une tout autre direction.

Prenons un exemple concret : il y a huit mois, Didier Deschamps arrêtait les frais et décidait de s'engager dans une nouvelle voie.

DD, il a eu une opportunité incroyable. Il arrête sa carrière de joueur pour se relancer immédiatement dans la carrière d'entraîneur. C'est fantastique : que demander de mieux ?

Sa trajectoire vous fait-elle envie ?

Certainement. L'idée de replonger tout de suite, de relever un défi, d'avoir une forte motivation...

Le métier d'entraîneur n'est ni facile ni de tout repos...

Mais tous les métiers sont difficiles ! Et quand vous êtes jeune et que vous entrez dans la carrière professionnelle, vous croyez que c'est facile ? J'en ai parlé avec Didier, il n'avait rien programmé, et il est devenu entraîneur... Alors, élaborer des plans, préparer son avenir, tout cela est bien beau, mais il y a l'opportunité qui se présente, le hasard, la chance.

Vous vous voyez davantage en homme de terrain ou dans la peau d'un manager général ?

(Il réfléchit.) Homme de terrain ? Ça me plairait. C'est la façon dont on gère l'homme de terrain qui ne me plaît pas. Vous faites trois mauvais résultats, et à la porte ! Vous pouvez avoir le respect de tout un groupe, bien préparer vos joueurs, travailler convenablement, mais si le ballon, au lieu d'entrer dans le but, tape sur le poteau et sort... Je crois que la reconnaissance du métier n'existe pas trop. En revanche, il y a la reconnaissance des résultats.

Ce n'est pas propre à la France.

Mais je ne le dis pas. C'est propre au football actuel. Et cela ne convient pas à mon caractère. Je n'ai pas envie de travailler avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête.

Ce métier, vous êtes néanmoins prêt à l'apprendre ?

Je crois, oui. Il y a un nécessaire apprentissage. Mais le métier, à mon avis, a changé. Aujourd'hui, chaque équipe possède son préparateur physique, son adjoint, son assistant, son entraîneur de gardiens, son médecin, son kiné, son diététicien, que sais-je encore, et l'entraîneur est devenu un homme qui assure la gestion d'un groupe. D'ailleurs, le plus souvent, il reste sur le bord du terrain et observe de loin les séances d'entraînement animées par ses collaborateurs. Gérer un groupe, c'est savoir parler, c'est savoir communiquer. Et avoir de la chance !

« Entraîneur ? Ça ne me fait pas lever du siège où je me trouve ni ne me fait bondir d'excitation »

Blanc entraîneur, c'est une piste donc...

Une piste, mais pas une piste unique. En tout cas, ce n'est pas celle qui me fait lever du siège où je me trouve ou qui me fait bondir d'excitation.

Aimé Jacquet, qui compte sur des garçons comme vous, n'aurait donc pas réussi à vous convaincre totalement ?

Nous en avons souvent parlé ensemble, il tenait à me faire comprendre que le métier s'apprenait. Je suis en partie d'accord avec lui, mais en partie seulement. Car s'il s'apprend dans les livres, il s'apprend aussi sur le terrain !

Vous seriez prêt à aller suivre des cours à Clairefontaine ?

Oui, car c'est un passage obligé. Mais je ne suis pas sûr que ce qu'on enseigne à Clairefontaine soit déterminant.

Et manager général d'un club ? Occuper des fonctions de responsabilités élargies : ce serait un beau challenge aussi ?

Ça me plairait beaucoup. Là, il s'agirait de faire fonctionner un club, et pas seulement une équipe. La tâche me paraît plus prenante, plus stressante encore. Mais il n'y a pas trente-six routes à suivre. Il n'y en a que deux, et ça limite le choix. Ce que je souhaite, c'est aller le plus loin et le plus haut possible, un peu dans l'état d'esprit où je me trouvais lorsque j'étais jeune.

Avant, vous suivrez la Coupe du monde 2002 en juin, en Corée du Sud et au Japon, en qualité de consultant. Qu'en attendez-vous ?

Je vais la vivre dans d'autres conditions, de l'autre côté de la barrière. Je suis assez excité à l'idée de suivre l'événement, mais je pense que, sur place, je me considérerai encore comme un joueur.

C'est aussi une expérience qui peut vous ouvrir d'autres horizons.

Elle sera nouvelle pour moi. Je vais regarder et tâcher d'apprendre. »

D. C.

Photos PRESSE SPORTS

CRÉATEUR D'AUTOMOBILES
Clio 1.5 dCi
Le seul problème c'est que
vous risquez d'être en avance.
RENAULT elf

RENAULT Clio

Clio 1.5 dCi. Nouvelles performances, meilleures reprises : découvrez des sensations de conduite étonnantes et rejoignez la communauté sur community-clio.com

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTE

Photo Roberto PFEIL/AP/BOOMERANG

Le chancelier n'a pas chancelé

Gerhard Schröder a une sacrée puissance de frappe ! Il l'a démontré l'autre jour devant un groupe de jeunes venus de New York, qu'il s'était fait un devoir d'accueillir à Berlin. Les établissements dans lesquels ils étudiaient se trouvaient à proximité immédiate des deux tours jumelles du World Trade Center, et si les attentats du 11 septembre ne les ont pas directement atteints dans leur chair ils ont bien sûr considérablement perturbé leur vie. Emu, le chancelier les a invités à venir se ressourcer auprès de leurs camarades allemands. Ils ont donc constitué une première délégation de vingt-cinq, laquelle sera bientôt suivie par d'autres, puisque mille étudiants au total traverseront l'Atlantique au cours des dix-huit mois à venir. Ce qui donne à M. Schröder de nombreuses occasions d'améliorer encore sa technique de tir...

Paroles, paroles

« J'ai l'impression que les médias nous ont tellement présentés comme " une équipe d'une autre galaxie " qu'il y a une surmotivation chez les adversaires qui nous reçoivent, comme s'il voulaient nous " tuer " » (sic). **Roberto Carlos,** Aujourd'hui en France.

« L'attitude actuelle avant Lyon-PSG de Jean-Michel Aulas mettant en cause la " qualité " de l'arbitrage relève du terrorisme intellectuel. » **Michel Vautrot,** Nice-Matin.

« Franchement, Tapie s'est trompé. Il n'aurait pas dû tout chambouler. En fin de saison, il se rendra vite compte de son erreur. » **Tomislav Ivic,** l'Est républicain.

« Je déteste la politique. A chaque période électorale, on voit les politiques essayer de rameuter les foules. Je n'ai pas ma carte d'électeur et pas question de compter sur moi pour voter. Je sais que ce n'est pas bien mais c'est ainsi. Personne ne sort du lot et les magouilles dans ce milieu sont fréquentes. Je n'ai aucun respect pour eux. » **Grégory Coupet,** France-Soir.

« Il y a pratiquement plus d'agents que de joueurs. Heureusement, je n'en ai pas. Je n'ai pas besoin d'un grand frère ou d'un mec qui me raconte des histoires en me disant que je suis le plus beau et le plus fort alors qu'il ne s'intéresse qu'à l'argent. Qu'à mon argent. » **Lilian Thuram,** VSD.

« Aulas veut être reconnu médiatiquement et prétend que, dans deux ans, Lyon sera l'égal de la Juve ou du Real. Si c'est le cas, je ne mets plus les pieds dans un stade de football. » **Luis Fernandez,** le Parisien.

Quand M 6 rejoue « C'est arrivé demain »

C'est arrivé demain est le titre d'un vieux film dans lequel un journaliste sortait des scoops grâce à un fantôme qui lui fournissait l'édition du quotidien du lendemain ! Et c'est un peu ce que M 6 vient de nous rejouer en annonçant, fin janvier, avoir acquis les 10 % d'actions détenues par le groupe de presse Sud-Ouest dans M 6 Foot, la société qui contrôle les Girondins de Bordeaux, portant ainsi sa participation à 99 % dans le club. Le communiqué confirmant la nouvelle précisait que, « pendant près de trois saisons, les deux actionnaires ont soutenu la politique du club, présidé par Jean-Louis Triaud, caractérisée par une gestion rigoureuse et néanmoins ambitieuse. Le bilan sportif des Girondins apparaît positif sur cette période, marquée par un titre de champion de France et trois participations à une Coupe européenne. Le seul hic, c'est que le titre des Marine et Blanc a été obtenu en mai 1999, alors que M 6 n'était pas encore aux commandes...

L'UNFP devient agent pour faire la police

C'est un sacré scoop que Philippe Piat nous a lâché l'autre lundi sur Pathé Sport, dans l'émission *Côté tribune :* l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) envisage de créer une filiale qui remplirait la fonction... d'agent de joueurs ! Ce n'est bien sûr pas l'aspect lucratif du métier qui incite le syndicat des joueurs à faire cette démarche. En petit comité, Piat ne cache pas que la tournure que prennent certaines transactions entre clubs l'inquiète parfois. Il souhaite donc que l'UNFP y regarde de plus près. D'où sa résolution de solliciter une licence d'agent auprès de la Fédération française de football. Laquelle ne peut lui accorder de passe-droit. L'UNFP présentera donc un candidat à la prochaine session de l'examen d'agent organisé par la FFF. C'est la règle, même si les compétences du syndicat dans ce domaine sont incontestables. Piat n'a-t-il pas conseillé Michel Platini en 1982 lorsqu'il a été transféré de Saint-Etienne à la Juventus ? Et Jean-Jacques Amorfini, l'un de ses plus proches collaborateurs, n'a-t-il pas joué un rôle équivalent avec Eric Cantona lors de son départ pour l'Angleterre ?

Les Français d'Asie seront avec eux

Les Bleus auront quand même un bataillon de supporters derrière eux en Corée et au Japon, et cela bien que peu de Français de métropole les accompagneront au Mondial, en raison des prix élevés des voyages. Ils seront symboliquement 2 002 à les encourager, que le chanteur Francis Lalanne recrute actuellement parmi nos compatriotes installés dans les deux pays organisateurs, mais aussi en Chine, à Singapour ou en Thaïlande. « Cela provoque de sacrés problèmes d'intendance, explique Lalanne, car après les avoir recrutés, il faut, pour des raisons de sécurité, soumettre leurs noms à la Fédération, qui leur propose d'acheter des billets pour les matches qui les intéressent, organiser leurs déplacements. Et enfin les encadrer de " cadres " que j'envisage de recruter dans les kops des clubs français, afin de les former à l'animation. Le rêve, c'est que les Bleus soient soutenus comme peut l'être un club... » Ce qui n'est pas simple à réaliser, comme Barthez a pu le dire à Lalanne, venu le saluer à l'occasion de Manchester-Liverpool : « Francis, je crois que tu t'es mis dans un vrai truc de fou ! »

Photo Cristobal HERRERA/AP/SIPA

Signé Diego

Tout est bon pour récupérer un autographe de Diego Maradona. Lors de la présentation de son livre, à l'occasion du Festival international du livre de Cuba, l'ancien numéro 10 charismatique du football argentin a même apposé son paraphe sur le col de la robe d'une jeune admiratrice...

Thuram n'était pas à côté de ses pompes

Petite friction entre les représentants d'Adidas et certains joueurs de l'équipe de France avant le match contre la Roumanie. Lors de la séance de photo avec le nouveau maillot, l'équipementier officiel des Bleus a proposé à tous les sélectionnés de chausser des trainings de la marque aux trois bandes. Ce que Lilian Thuram a refusé, s'obstinant à chausser des chaussures à crampons de son propre sponsor, Nike, concurrent direct d'Adidas, comme les règlements l'y autorisent désormais. Un détail qui se remarque, car Thuram est au premier rang et que ses chaussures sont différentes de celles de ses voisins. Pour leur part, Christophe Dugarry et Sylvain Wiltord, également sous contrat avec Nike, ont également repoussé les Adidas qu'on leur proposait. Mais, se trouvant au deuxième rang, ils sont restés en chaussettes rouges, comme on peut le deviner sur les photos prises à cette occasion.

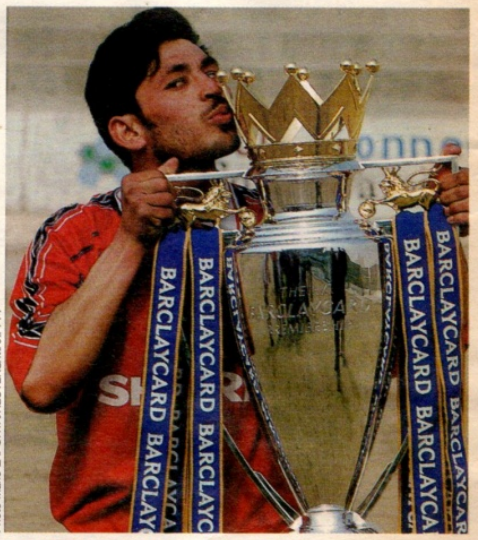


Photo Mario LAPORTA/REUTERS/MAXPPPP

Un trophée d'un intérêt capital

Personne ne peut désormais ignorer que cette magnifique coupe argentée surmontée d'une couronne dorée est le trophée qui récompense le lauréat de la Premier League. Par l'intermédiaire de son généreux donateur, une grande banque, l'objet a été présenté en un lieu où il n'aurait jamais dû se trouver : le stade de Kaboul ! A l'occasion de la réouverture des lieux au football, pour un match amical entre une équipe locale et une sélection de soldats en poste dans la capitale afghane, chacun des joueurs (à l'image de Syed Daud, sur cette photo) a eu le privilège de poser avec la coupe dans une attitude de dévotion que les talibans ne sont plus en mesure de critiquer...

Miraculé

Marchetti replonge dans le foot

Il y a quelques semaines, Serge Marchetti n'imaginait pas qu'il serait en état de se déplacer avec Sedan à Marseille puis au Parc des Princes, comme il l'a fait samedi dernier. Le directeur de l'organisation et de la coordination du club ardennais est en effet un vrai miraculé. Ayant pris ses fonctions à Sedan le 1er juin dernier, mais auparavant responsable de la sécurité de l'OM, il était retourné en Provence un mois plus tard pour un week-end. Il a failli y rester ! Invité à Brignoles (Var) par un ami ayant une piscine, Marchetti a plongé... dans le petit bain ! Bilan : une fracture de la C 2, la deuxième vertèbre cervicale, et deux mois entre la vie et la mort. « Il a fallu me poser, à l'aide de quatre vis, une plaque d'acier. Mais auparavant, le professeur Grisoli, qui m'a opéré, m'avait fait comprendre que, dans des cas similaires, neuf personnes sur dix décédaient ou restaient à vie tétraplégiques ou, au mieux, hémiplégiques. » Déjà heureux de se réveiller conscient après une intervention chirurgicale de sept heures, Marchetti ne sentait plus son corps. Entièrement paralysé, en raison d'un œdème à la moelle épinière, le moral défaillant, il a cru faire son deuil de tous les plaisirs de la vie, à commencer par un travail qui, pourtant, le passionne. Mais il y a parfois des miracles dans la vie... « Pour reprendre une expression du foot, je suis passé par un trou de souris. Ma femme, restée à mon chevet tout le temps nécessaire, et mon président, Pascal Urano, en prenant régulièrement de mes nouvelles, m'ont apporté un soutien sans lequel je ne sais ce que je serais devenu. » Retrouvant peu à peu l'usage de ses membres, Marchetti a alors annoncé à Urano qu'il envisageait de reprendre son poste très vite. « Il ne m'a pas cru ! » Pourtant, le 16 septembre, il était à son bureau, d'abord à mi-temps, puis à temps complet début octobre. Souffrant encore, mais en silence. En dehors de ce jour de décembre où il a senti les larmes lui monter aux yeux quand il a enfin pu se glisser derrière le volant de sa Mercedes de fonction (merci, M. Urano !), personne ne peut dire qu'il l'a vu fléchir. « Pendant ma convalescence, à Marseille, des supporters de l'OM m'ont vu en fauteuil roulant. Quand, il y a quelques semaines, ils m'ont revu debout, au Stade-Vélodrome, où Sedan était venu jouer, ils n'y ont pas cru ! Mais je ne veux pas montrer que je suis handicapé. Parce que, dans ma tête, je me sens aussi fort qu'avant. Et même plus. Et puis, à Sedan, il y a plein de travail à faire. Le nouveau stade Dugauguez est un petit bijou et un outil formidable, une sorte de petit Stade de France sur lequel on peut s'appuyer pour permettre au club de rester longtemps en Division 1. »

Photo DR

Sept fameuses paires de manches

Ces sept maillots seront le 27 mars prochain à Chelsea les pièces les plus demandées d'une vente aux enchères qui fait déjà courir tout ce que le Royaume-Uni compte de collectionneurs en précieux souvenirs de football et dont le montant total pourrait atteindre 100 000 euros. Ils représentent chacun quarante ans d'émotions fortes, les noms et les références de leurs propriétaires en témoignent. De gauche à droite, et de haut en bas : le maillot bleu (n° 8) que le Yougoslave Bobek portait lors de la Coupe du monde 1954 ; le vert (n° 4) de l'Irlandais du Nord Danny Blanchflower à la Coupe du monde 1958 ; le blanc (n° 5) de l'Anglais Billy Wright contre la France à Wembley en 1957 ; le jaune (n° 7) du Suédois Kurt Hamrin contre la France en 1955 ; le bleu (n° 11) du Français Jean Vincent lors de la Coupe du monde 1954 ; le rouge (n° 8) du Gallois John Charles contre la France en 1953 ; et, enfin, le noir (n° 1) du Soviétique Lev Yachine lors de la tournée que son club, Dynamo Moscou, effectua en France en 1954.

Quarante tirs au but !

Rien n'échappe à Sébastien Duret. Ce fidèle lecteur avait lu dans notre numéro 2 912 *(voir* FF *du mardi 29 janvier 2002)* que l'interminable séance de trente-quatre tirs au but entre Littletown et Storthes Hall, deux équipes anglaises amateurs, devenait record du monde du genre et donc allait entrer dans le Livre *Guinness*. Or, nous affirme Sébastien, le « vrai » record est français. Et de citer une source digne de foi : *FF* n° 2 638 du 29 octobre 1996 ! Page 35, y était évoquée une séance de tirs au but encore plus interminable ayant sanctionné Obernai (PH)-ASCA Wittelsheim (N3), lors du cinquième tour de la Coupe de France 1997 : « 2-2 après prolongation, 20 tirs au but à 20, nous écrit-il, ce qui signifie qu'il y a eu au moins quarante tireurs ! » Le match avait été interrompu par la nuit. Comment les deux équipes ont-elles été départagées par la suite ? Notre lecteur l'ignore... et nous aussi, *FF* de la semaine suivante ayant « oublié » de suivre l'affaire ! Toujours est-il que, deux semaines plus tard, Obernai a joué le sixième tour...

Brèves de tribune

Ah ! Libye...

Agnelli, patron de la Juventus, surnommé « l'Avvocato », vend 5,31 % des actions du club à la famille Kadhafi, puis accepte que le fils du chef d'Etat libyen s'entraîne avec les joueurs turinois ! Faut-il y voir une relation de cause à effet et imaginer que demain Kadhafi junior entrera carrément en jeu ? Sans doute pas : un avocat devrait préférer l'alibi de la défense à la défense de la Libye...

Lecteurs de France Football, *faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases et réflexions sur l'actualité du foot entendues ici ou là, dans les stades ou ailleurs : gsitruk@ free.fr*

Bourgoin, perles à rebours (suite)

Spécialistes des perles en tout genre, Gérard Bourgoin en lâche régulièrement de belles. Ainsi, lors d'une récente conférence de presse, le président de la LNF a-t-il à nouveau parlé de « bévure », créant un croisement de « bévue » et « bavure ». Sans parler du désormais très classique (dans sa bouche) « chartre », au lieu de charte. Enfin, s'exprimant sur France 3 Méditerranée à propos du débat sur le paiement de droits par la presse écrite pour la couverture des Championnats de France professionnels, Bourgoin a eu ce mot pour le moins étonnant qui n'a pas échappé à *L'Equipe :* « Je pense qu'il est grand temps d'en parler. Quand on voit des quotidiens qui ont six pages de sport, dont six consacrées au foot et que les deux autres *(sic)* sont de la publicité ; et quand on connaît le prix de la publicité... »

Coencas, Tapie et casseroles

Président de Valenciennes à l'époque de l'affaire VA-OM, Michel Coencas vient de prendre le contrôle du Servette Genève, puis de Nîmes. Cet homme d'affaires à la personnalité mystérieuse évoque quelques sujets tabous dans le magazine suisse *l'Illustré*. Ses ennuis (passés) avec la justice ? « En France, dès que vous avez un problème avec la justice, vous traînez des casseroles toute votre vie. Les gens ne savent plus de quoi vous êtes accusé, mais, dès que vous bougez, ça fait ding-dong. » Ce qui le fait avancer ? « L'utopie. Moi, je n'ai pas peur de me fixer des objectifs qui semblent irréalistes au commun des mortels. Puis je n'ai de cesse d'assembler l'utopie et la réalité. C'est une forme de névrose. » Ses rapports avec Tapie ? « Quand j'ai produit sa pièce *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, c'était un coup de main. Moi, je crois beaucoup aux services dans la vie. Avec Tapie, c'est particulier. Nous sommes, si j'ose dire, une amicale d'anciens combattants ! » Quant à ses ambitions pour le Servette, elles sont modestes : « Faut pas se prendre pour un grand club », dit-il, même s'il a « envie de rêver, essayer de conquérir le titre, la Ligue des champions ». Et de « créer des passerelles avec Nîmes ».

Les Bleus sont déjà dans leurs assiettes

Gouverner, c'est prévoir. Ayant fait de ce vieux principe une règle de base, le staff des Bleus a tout prévu en ce qui concerne les repas des joueurs pendant l'approche de la Coupe du monde. Reprenant le canevas qui avait si bien réussi lors du Mondial 98, à base de pâtes pour les sucres lents, André Bisson, le cuisinier de l'équipe de France, a déjà établi les menus, qui ont été soumis à Jean-Marcel Ferret, leur médecin, et Henri Emile, leur intendant, puis à Roger Lemerre, leur sélectionneur, avant d'être télécopiés dans les hôtels où résidera la délégation. A titre d'exemple, le dimanche 26 mai, jour du dernier match amical, Corée du Sud-France, à Séoul, les Bleus auront droit au déjeuner suivant : buffet d'entrées, un plat à choisir entre sole, côtes de veau, filet de bœuf ou poulet, accompagné de riz, pâtes ou purée, et un buffet de desserts. Le soir, après la rencontre, buffet d'entrées, potage, quiche de saumon ou flamiche (tarte aux poireaux), plus un choix de pâtes (penne, spaghetti, gnocchi) ou de riz, et buffet de desserts.

Photo Franck PERRY/AFP

Cyclo tous risques

Actuellement au chômage, et ne sachant pas comment attirer l'attention d'employeurs éventuels, Rodolphe Josse, trente-quatre ans, habitant La Chapelle-des-Marais (Loire-Atlantique), vient d'avoir une idée lumineuse : le 1er avril prochain, il enfourchera son cyclomoteur de série et prendra la route de Séoul ! Avec un objectif en tête : atteindre la capitale de la Corée, distante de 17 000 km, au plus tard le 31 mai, afin d'y assister au match inaugural de la Coupe du monde entre la France et le Sénégal.

Chiffres

2 000. *C'est le nombre de rouleaux d'Elastoplast que le staff médical de l'équipe de France prévoit d'emporter dans ses valises pour la Coupe du monde. En espérant en rapporter d'Asie, si les dieux du foot évitent les gros bobos aux Bleus.*

66. *C'est, en pourcentage, selon un sondage effectué auprès de 9 250 supporters de Liverpool, le nombre de personnes qui souhaitent que les Reds engagent définitivement Nicolas Anelka la saison prochaine.*

17. *C'est, selon Bernard Tapie, le nombre de joueurs de l'OM qui émargeaient à plus de 120 000 € par mois lorsqu'il est revenu au club marseillais, il y a bientôt un an. Aujourd'hui, il n'en resterait plus qu'un seul, affirme le directeur sportif olympien, à la suite des nombreux départs qu'il a organisés ces derniers mois.*

Auxerre plus jeune q

RELÈVE. *A l'issue de leur victoire sur Nantes (2-1) marquée par la polémique, les Auxerrois occupent toujours une place de choix dans le trio de tête avec leurs deux matches de retard sur le leader lensois. La bande à Guy Roux, portée par sa jeunesse et ses inépuisables réserves, sait qu'elle a une chance à saisir.*

Photo Richard MARTIN

Il n'y eut pas de très grandes envolées à l'Abbé-Deschamps, sauf parfois dans les airs où Fabbri dispute avec sa fougue habituelle le ballon à des Auxerrois qui jouent groupés avec Gonzales, Cissé, Mathis, Boumsong et Mexès.

« Ce soir, on a pris une belle avance pour la Coupe Intertoto. » Guy Roux, chahuté par un clan nantais énervé, n'a pas voulu terminer sa conférence sans sortir une boutade. Presque la seule de la soirée. Juste avant, il avait énoncé quelques vérités évidentes, mais toutes bonnes à rappeler, lancé peut-être aussi un gros mensonge, d'où le chahut, le tout pas vraiment sur le ton de la plaisanterie. Si les trois points de la victoire le réjouissaient autant que la série en cours de dix matches sans défaite (quatre nuls et six victoires), le piteux spectacle offert par ses joueurs ne pouvait que le laisser dubitatif sur les réelles possibilités de décrocher une place en Ligue des champions. Pourtant, il en rêve, l'entraîneur bourguignon. Non seulement pour lui, mais aussi pour son club, qui a besoin d'argent.

« Non, nous n'avons pas été bons, a-t-il répété. Nous avons eu de la réussite. Nous n'avons pas montré de jeu, nous n'avons jamais été en démonstration. On ne tient pas le ballon. On arrive à réaliser quelques actions, mais tout ça manque de continuité. En résumé, nous avons affiché plus de faiblesses que de forces. »

Le pire, c'est qu'il n'en rajoute pas. Devant une formation nantaise que le technicien maison a trouvé « d'une grande habileté dans la conservation de la balle, plus que dans la progression, d'ailleurs », Lachuer et ses équipiers n'ont pas pu enchaîner de vrais mouvements construits. Evidemment, les conditions climatiques n'étaient pas idéales, même si Guy Roux n'y a accordé aucune importance. « Non, mon équipe se bat bien, mais elle ne joue pas comme une équipe du haut du tableau. Elle est combative et opiniâtre, réaliste et efficace, elle a de la chance, voilà. Ce n'est pas qu'on joue mal, c'est surtout qu'on ne joue pas bien pour un troisième. »

LE SOIR DE GONZALEZ

C'est exact et on a souvent eu l'occasion cette saison de le vérifier. Cette équipe rassemble beaucoup de talents dans toutes ses lignes, mais la mayonnaise ne prend pas. Le jeu auxerrois, rarement convaincant, manque d'amplitude et de constance. Quand Lachuer et Kapo n'ont pas leur meilleur rendement, lorsque Fadiga n'est pas là (le joueur sénégalais était grippé), la conduite et les transmissions grincent. Le seul atout d'Auxerre réside alors dans les jambes et le pied droit de Djibril Cissé, auteur de son quinzième but avec l'aide involontaire de la semelle de Mario Yepes. « Nos forces ? résume Guy Roux. On a des qualités offensives et défensives, une bonne condition physique, un bon respect des plans de jeu. Maintenant, on va tenter de progresser un peu. Pour ça, il nous reste un peu plus de matches que les autres *(NDLR : Auxerre compte deux matches de retard).* »

Malgré le regard critique et lucide qu'il porte sur les performances de ses garçons, Guy Roux peut se féliciter de la relève qui sans cesse pointe et aussi de ses choix judicieux. Contre Nantes, mis à part Cool, Diabaté et Lachuer, tous les autres Auxerrois collectionnaient moins de cent parties de Première Division et parfois beaucoup moins. Mais si cette expérience limitée de l'élite est forcément un handicap, elle n'empêche pas l'équipe auxerroise de tailler sa route avec un bonheur certain.

Régulièrement cités et chefs de file de la nouvelle génération en compagnie de Cissé, Mexès et Kapo se sont différemment distingués samedi soir. Concernant le défenseur, leur mentor a commenté : « Voilà ce que c'est que trop d'éloges. Une page dans *L'Equipe* et ça nous coûte un but ! » avant de préciser au sujet du troisième larron qu'il souffrait d'un coup sur le tendon. Sous les violentes bourrasques, c'est contre toute attente Arnaud Gonzalez, symbole d'une couvée plus anonyme, qui a sauvé les siens. « C'est vrai qu'il ne joue pas fréquemment. Mais il a un bon jeu de tête... » Peu connu, ce Bourguignon bon teint de vingt-quatre ans (il est né à Dijon le 24 août 1977) s'est réveillé au bon moment en inscrivant le deuxième but décisif de sa carrière en faveur de l'AJA. « Mon premier remonte à trois ans (en fait, c'était le 7 mars 1998). Ça fait long. Je préférerais marquer le troisième plus rapidement, c'est sûr. » Titulaire à Bastia, il l'avait inscrit du pied droit à la 66e, et Auxerre avait quitté l'île vainqueur 2-1. « Celui-là, il a une saveur particulière. Je le marque à la maison et il est super important pour le club. » Il aurait préféré qu'il ne soit pas entaché de la logique contestation de ses adversaires. « Franchement, je n'en sais rien. Moi, je vois Jaures centrer, il y a Cissé qui est à la lutte avec deux défenseurs, mais le ballon leur passe au-dessus et je place une tête plongeante. Après, il me semble que Landreau le touche. » Il dit qu'il aime les duels aériens. « C'est une question de timing, d'appréciation des trajectoires. »

Arnaud Gonzalez a un peu la tête dans les nuages, mais les pieds sur terre. D'abord, il insiste pour rendre gloire au collectif et se dit « heureux que l'équipe poursuive sa série. On est dans une bonne spirale, mais il ne faut pas se relâcher. » Ensuite, il aborde son cas personnel sur la pointe des pieds comme son empreinte laissée en Championnat depuis ses premiers pas. « Aujourd'hui, je suis dans le groupe pro et j'essaie de répondre présent. Pas question de s'enflammer. » Il sait trop d'où il revient. « La saison dernière, j'étais prêté à Beauvais. Depuis mon retour, j'étais avec la réserve. Je pensais avoir fait de bonnes prestations en avant-saison, mais je n'ai pas convaincu le staff. Je me suis accroché et le travail effectué avec Bernard David m'a été profitable. J'ai gardé la confiance et, depuis début 2002, je fais partie du groupe. »

LA CONCURRENCE JOUE À FOND

Avant ce rendez-vous face à Nantes, il avait passé 207 minutes sur le terrain cet hiver. Deux fois comme titulaire (contre Guingamp et Lens), remplaçant entré en jeu à deux reprises (à Bastia et Lorient). Milieu droit plus qu'attaquant et buteur, entré à la place de Kapo à l'heure de jeu, c'est-à-dire plus tôt que d'habitude, il n'a pas loupé l'offrande qui se présentait. « J'ai rendu la confiance qu'on avait mise en moi, dit-il. Je suis content pour ça aussi. » Il espère avoir marqué des points. « Ça va tellement vite... » Il regarde le brillant démarrage de ses plus jeunes partenaires. « Eux, ils forment une génération de très haut niveau. Moi, je

ue jamais

sors de la précédente ; avec Jaures, Agboh. Cissé, Kapo, Mexès, c'est une génération dorée. » Il en parle sans aigreur. « Avec un peu d'envie, mais sans jalousie. Ils sont très forts, moi, j'ai moins de talent, un peu moins de tout, c'est évident ! »

N'empêche que son joli plongeon et son puissant coup de tête ont rapporté trois points d'une grande valeur. « Personnellement, il va falloir que j'en tire profit. C'est bon pour la confiance, mais je ne dois pas avoir réussi ça pour rien. Pour l'équipe, il est clair que c'est une excellente opération car, vu du banc pendant une heure, je voyais bien que les Nantais nous posaient des problèmes, que c'était dur. Et puis, il valait mieux gagner comme l'ont fait toutes les équipes de tête. Maintenant, il nous reste neuf rencontres et on a une chance à saisir. Moi ? J'espère seulement que j'aurai encore la possibilité de rendre service. »

Ce dont ne doute pas un Lassina Diabaté dont le métier et la culture tactique contribuent, aux côtés du teigneux et précieux Tainio, à stabiliser un milieu de terrain parfois désarticulé pour peu que Kapo et Lachuer défaillent comme samedi dernier. « Ce qui est bien dans notre situation, c'est que nous continuons à prendre les matches un par un, sans se fixer d'objectif précis. Notre prochaine étape sera vendredi à Sedan pour notre premier match en retard. On fera tout pour poursuivre la série. Mais, appuie le joueur ivoirien, le plus appréciable à mon sens, c'est que tout le groupe est désormais au complet. A l'entraînement, la concurrence joue à fond et c'est une réelle source de progrès. » Un argument positif que Guy Roux se sera volontairement abstenu de relever...

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Les Nantais furieux

Soixante-treizième minute de jeu, Da Rocha envoie le ballon dans les tribunes et sort du terrain. L'arbitre, M. Duhamel, l'accompagne du geste quand le joueur nantais, qui saigne de l'arcade, passe devant le banc de Guy Roux en s'essuyant le visage, pas loin de l'endroit où doit être jouée la touche. C'est à partir de là que les avis diffèrent. Pour Landreau, furieux et prêt à quitter le champ en faisant mine d'ôter son maillot, et tout le camp nantais à l'image du président ou de Da Rocha, il est clair que l'entraîneur d'Auxerre a manqué de fair-play en recommandant à ses joueurs de poursuivre le jeu, comme ils l'affirment, sans se préoccuper du nombre de joueurs adverses présents sur la pelouse (neuf puisque Cetto avait été expulsé en première mi-temps). « Quand on voit l'attitude de Guy Roux, c'est scandaleux et c'est vraiment décevant, a dit l'international Espoirs. C'est le contraire de ce que je pense du football... »

Pour sa part, l'entraîneur bourguignon plaidait la bonne foi. « Personne n'a vu réellement la blessure de Da Rocha. Nous avons joué la touche normalement. Ce n'était pas comme si un joueur était à terre. D'ailleurs, après la remise en jeu, je crois que c'est André qui se met à presser et tout le monde s'est mis à jouer. Maintenant, je comprends que les Nantais ressentent une injustice. » Trois secondes plus tard, en effet, Landreau devait s'incliner pour la deuxième fois de la soirée sur un surprenant coup de tête de l'inattendu Gonzales et Nantes s'en repartait battu après avoir dominé. Cruel.

V. M.

Lyon, le mal du pays

SYNDROME. *A Sochaux, les Lyonnais ont concédé leur septième défaite à l'extérieur (1-2) et laissé Lens filer dans la course au titre. Un revers inquiétant avant de se rendre à Liberec, ce jeudi, jouer leur avenir européen.*

Pour son retour aux sources, là où il a vu le jour voilà presque cinquante ans, Jacques Santini a sans doute perdu ses dernières illusions. Né à Fesches-le-Châtel, petit village situé à une dizaine de kilomètres du stade Bonal, l'entraîneur lyonnais a chuté sur ses terres natales et face à un club qu'il a entraîné, de décembre 1994 à juin 1995, avant de le laisser en D 2 à la fin de cette saison-là. Pour lui, comme pour ses joueurs d'ailleurs, le club franc-comtois prend cette saison les traits d'une bête noire. A Gerland, l'équipe doubiste est avec Bastia la seule formation de l'élite à avoir arraché un point aux Gones, pourtant intraitables sur leurs terres. Avec onze victoires pour ces deux petits nuls, et aucune défaite, l'OL affiche en effet un rendement exemplaire sur sa pelouse (35 points sur 39 possibles). Un parcours de champion qui, malheureusement pour Lyon, ne correspond pas à ses prestations à l'extérieur. L'OL souffre trop du mal du pays dès qu'il sort de ses pénates. Cette nouvelle défaite à Sochaux en atteste. Lyon ne sait pas voyager, comme le démontre ce septième revers de la saison, concédé à Sochaux, pourtant très accueillant ces derniers temps à Bonal, où la formation de Jean Fernandez n'avait, avant ce match, engrangé qu'un seul petit point depuis janvier 2002. Pour trouver une équipe qui affiche d'aussi piètres performances à l'extérieur que l'OL, il faut descendre au milieu du classement, jusqu'à Troyes, septième. Seulement, à la différence des Aubois, les Lyonnais sont des candidats affirmés au titre ou plus certainement à la Ligue des champions.

VIOLEAU : « NOUS N'AVONS PLUS NOTRE DESTIN ENTRE NOS MAINS »

Dans cette lutte pour les trois premières places, les protégés du président Aulas sont également très loin dans les temps de passage par rapport à leurs adversaires directs. En dehors de leurs bases, les vendanges lensoises (26 points), auxerroises (21 points, avec un match en moins à Sedan) ou encore parisiennes (20 unités) et lilloises (16 points) sont nettement plus fructueuses que les lyonnaises (15 points). Or les Gones, qui devront aller chercher en République tchèque leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, jeudi prochain, à Liberec. « Hélas pour nous, Sochaux a sûrement fait le match de sa saison à domicile », affirmait, avec un brin de mauvaise foi, Jacques Santini, qui venait de refuser de serrer la main tendue par son homologue Jean Fernandez. « On prend deux buts sur coups de pied arrêtés, ce n'est pas permis à ce niveau. Maintenant, nous sommes en sursis par rapport à nos objectifs. On avait bien commencé la semaine avec notre victoire contre le PSG, mais nous n'avons pas été capables de remplir l'autre partie du deal, qui était de faire de bons résultats face à Liberec *(1-1)* et Sochaux. Nous avions associé ces deux rencontres, et nous avons échoué. Nous avons manqué notre première manche. Désormais, si Lens gagne son match en retard *(NDLR : face à Metz, le dernier de la classe, le week-end prochain)*, nos espoirs mathématiques de revenir seront très faibles. Mais on doit jouer le coup à fond, car nous sommes des pros. »

Désormais à cinq longueurs des Nordistes, avec un calendrier à jour sur le plan national, Lyon doit plutôt regarder dans son rétroviseur pour accrocher une place en Ligue des champions, le seul objectif réel maintenant affiché (avec une victoire en Coupe UEFA) par Jean-Michel Aulas. Les Lyonnais ne sont en effet qu'à une portée de fusil d'Auxerre, qui guette à deux points derrière. Les Bourguignons comptent en plus deux matches en retard (à Sedan et contre Bordeaux) qui font d'eux les dauphins en puissance de Lens. Même si l'affaire n'est pas pliée pour les hommes de Guy Roux, l'ancien Auxerrois Philippe Violeau révèle la menace. Le milieu lyonnais est bien conscient de ce risque et regarde plutôt derrière que devant. « Nos chances pour le titre se sont de nouveau amenuisées après un regain d'espoir contre le PSG, concède Violeau. Si Lens n'a pas encore gagné son match en retard, nous, nous n'avons plus notre destin entre nos mains. Maintenant, il vaudrait mieux penser à conforter cette deuxième place plutôt que d'aller essayer de chercher les Lensois. Auxerre et Paris ne sont pas encore lâchés, et ces deux équipes constituent toujours des menaces. » Globalement, cette nouvelle désillusion à l'extérieur, où l'OL n'a plus gagné depuis son déplacement à Guingamp, le 5 janvier (4-2), a mis un bon coup au moral lyonnais. Sans faire injure aux Sochaliens, ces derniers étaient en effet des proies faciles au regard de leurs dernières sorties à domicile. Lyon a ainsi échoué à Bonal, là où, tour à tour, Auxerre (2-1), Paris (2-0) et Lens (2-0) étaient repartis avec trois points dans les bagages. Cette comparaison réduite à l'échelle sochalienne en dit long sur les maux lyonnais. A Rennes, le 5 février, les partenaires d'Anderson avaient déjà arraché leur salut dans les ultimes minutes grâce à un but de leur capitaine brésilien. Lyon a donc souvent les valises légères en reprenant l'avion du retour. Un constat inquiétant à quelques jours de se rendre en République tchèque, dans le traquenard de Liberec. Corrigé à Bruges (3-0) avant de faire basculer la rencontre retour à Gerland, les joueurs de Santini gardent ainsi un mauvais souvenir de leur dernier voyage européen. « On doit passer à autre chose et montrer maintenant un autre visage en UEFA, plaide le Suisse Patrick Müller, rare Lyonnais à être passé entre les gouttes à Sochaux. Ce match arrive très vite. Il ne faut pas cogiter, car je pense qu'on a les moyens de faire un résultat là-bas. Il faudrait cependant éviter de prendre des buts en premier et de courir toujours après le score. »

A force de courir, les Gones risquent ainsi de s'essouffler rapidement. Et Govou, rare Lyonnais en grande forme actuellement, ne pourra pas jouer les Zorro à tous les coups...

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux

Photo Alain de MARTIGNAC

A la peine à l'extérieur, les Lyonnais (ici Müller et Foe qui laissent filer Pagis) devront montrer un autre visage en UEFA.

Muller : « Lens n'a pas la grosse tête »

RELANCE. *Après deux matches sans victoire, le leader a repris sa marche en avant en s'imposant (1-2) à Montpellier. Un succès bienvenu pour l'entraîneur des Sang et Or, qui n'avait pas apprécié certains commentaires après le nul concédé face à Lorient.*

El-Hadji Diouf est de retour, et Lens, grâce à son buteur, reprend sa marche en avant pour le plus grand bonheur de Joël Muller.

Photos Marc FRANCOTTE

« Joël, on imagine que cette victoire à Montpellier *(1-2)* vient à point pour relancer votre équipe.

Relancer... Je ne pense pas qu'on était arrêtés. Les garçons avaient justement à cœur de montrer qu'ils n'avaient rien perdu de l'envie et des qualités qu'ils étalent depuis le début de saison à l'extérieur. Ils ont ainsi remporté un succès qui est évidemment important au vu de notre position : on restait sur un point empoché en deux matches *(NDLR : défaite 1-0 à Auxerre et 1-1 face à Lorient)*, ce qui est insuffisant quand on se trouve en tête du classement. Mais ce résultat est précieux pour une autre raison : au cours de la rencontre, les joueurs ont une fois de plus su répondre présents alors qu'on commençait à douter d'eux. C'est la meilleure réponse qu'ils ont pu apporter à ces articles qui nous disaient " tétanisés " par la pression.

Justement, quelle est la différence entre l'équipe tenue en échec par les Merlus et celle victorieuse dans l'Hérault ?

On ne s'est pas imposés face à Lorient parce que les joueurs ne sont pas des machines, parce qu'on avait en face de nous une bonne équipe, parce qu'on n'a pas su préserver notre avantage à 1-0 comme on l'avait fait ces derniers temps et parce que le football n'offre pas toujours des explications. Je pense que notre parcours est aussi bon à l'extérieur qu'à domicile, et on a le droit de parfois lâcher des points. Le foot, de toute façon, ce n'est pas qu'une histoire de succès et de défaites. Ce qui m'importe aussi en ce moment, c'est, alors qu'on approche du terme de la saison, de voir comment mon équipe réagit. Surtout dans une période où il est dit que nous sommes moins bien.

On vous sent irrité d'être ainsi passé en l'espace de deux matches du statut de champion annoncé à celui d'équipe en difficulté...

Non. Ce qui m'irrite, c'est de voir qu'on pourrait penser qu'on a attrapé la grosse tête et qu'on s'est déjà vu leaders, alors que depuis des semaines et des mois les garçons sont très lucides, l'entraîneur aussi, les dirigeants également. Alors, restons sérieux. Il ne me semble pas avoir entendu de la bouche d'un joueur lensois que le titre était déjà joué.

Néanmoins, ce succès vous en rapproche un peu plus.

Il nous conforte en effet dans notre position. Et il précède une rencontre en retard que nous allons disputer samedi, face à Metz, à domicile. Il nous faudra correctement la négocier pour pouvoir aller un peu plus loin. Ce qui m'importe d'abord, c'est que l'équipe atteigne les 60 points. Quand ils seront en notre possession, cela signifiera vraisemblablement que nous serons qualifiés pour la Coupe d'Europe. Une fois ce cap atteint, nous verrons quelle place nous pourrons disputer.

« À SON RETOUR, DIOUF A PRIS DES ENGAGEMENTS »

Pour cela, vous pouvez compter depuis la semaine dernière sur un effectif au complet. Le retour des Africains vous a-t-il fait du bien ?

(Sourire.) Celui de Ferdinand *(Coly)*, pas très longtemps, puisqu'il est sorti au bout de trente minutes *(il a été expulsé)*. Diouf, on connaît son talent, sa combativité, ses qualités de buteur et de passeur. Quand il est présent, on remarque les possibilités supplémentaires qu'il nous offre devant, en raison de sa capacité à tenir le ballon, à provoquer. Face à Montpellier, il a prouvé qu'il était prêt à tenir jusqu'au bout les engagements pris en rentrant après quelques jours de congé au Sénégal.

Existerait-il une sorte de contrat moral entre lui et vous ?

C'est normal, puisque, avant de rejoindre l'Afrique, il avait marqué à Lille *(0-1, 21e journée)* et il nous avait dit qu'il allait revenir le plus vite possible. En fin de compte, il s'est accordé deux à trois jours de plus, mais il a inscrit un but face à Montpellier, ce qui coïncide avec une nouvelle victoire à l'extérieur.

De tous les succès acquis cette saison, celui-ci semble être l'un des plus intéressants sur le plan mental.

Oui, car on avait été battu à Auxerre de façon presque injuste, après avoir fait jeu égal. Ensuite, on avait lâché deux points contre Lorient. Le problème est que lorsqu'une équipe est en tête durant tout le Championnat, les gens ont l'impression qu'elle doit gagner facilement tous ses matches. Eh bien, face à une équipe de Montpellier qui n'avait auparavant perdu qu'une fois à domicile *(1-3 face à Lorient, 9e journée)*, qui avait battu Lyon (3-0, 16e journée) et malmené Auxerre *(0-0, 22e journée)*, on a su venir chercher une victoire qui est simplement significative de ce qu'on fait depuis le début de la saison. Les garçons ne veulent rien lâcher et, même si on n'a pas le bonheur de finir en tête du classement, on fera le maximum jusqu'au bout. En sachant qu'un Championnat, c'est long, et qu'une telle épreuve comporte beaucoup de péripéties. On a bien négocié celles de samedi.

Paradoxalement, même, Lens a mieux joué à dix qu'à onze. Il se dit que vous avez particulièrement travaillé ce schéma-là...

Il est vrai que, pendant les matches aller, il nous est arrivé de jouer à domicile en supériorité numérique. Mais on n'avait pas pour autant été meilleurs, j'en veux pour preuve les rencontres face à Montpellier *(2-0, 11e journée)* et Sedan *(1-0, 14e journée)*. On s'est alors dit que ça pourrait aussi être un jour notre tour d'évoluer à dix et, surtout ces dernières semaines, on a travaillé en infériorité numérique. On a vu qu'on était capable de se débrouiller dans cette situation... »

VINCENT VILLA, à Montpellier

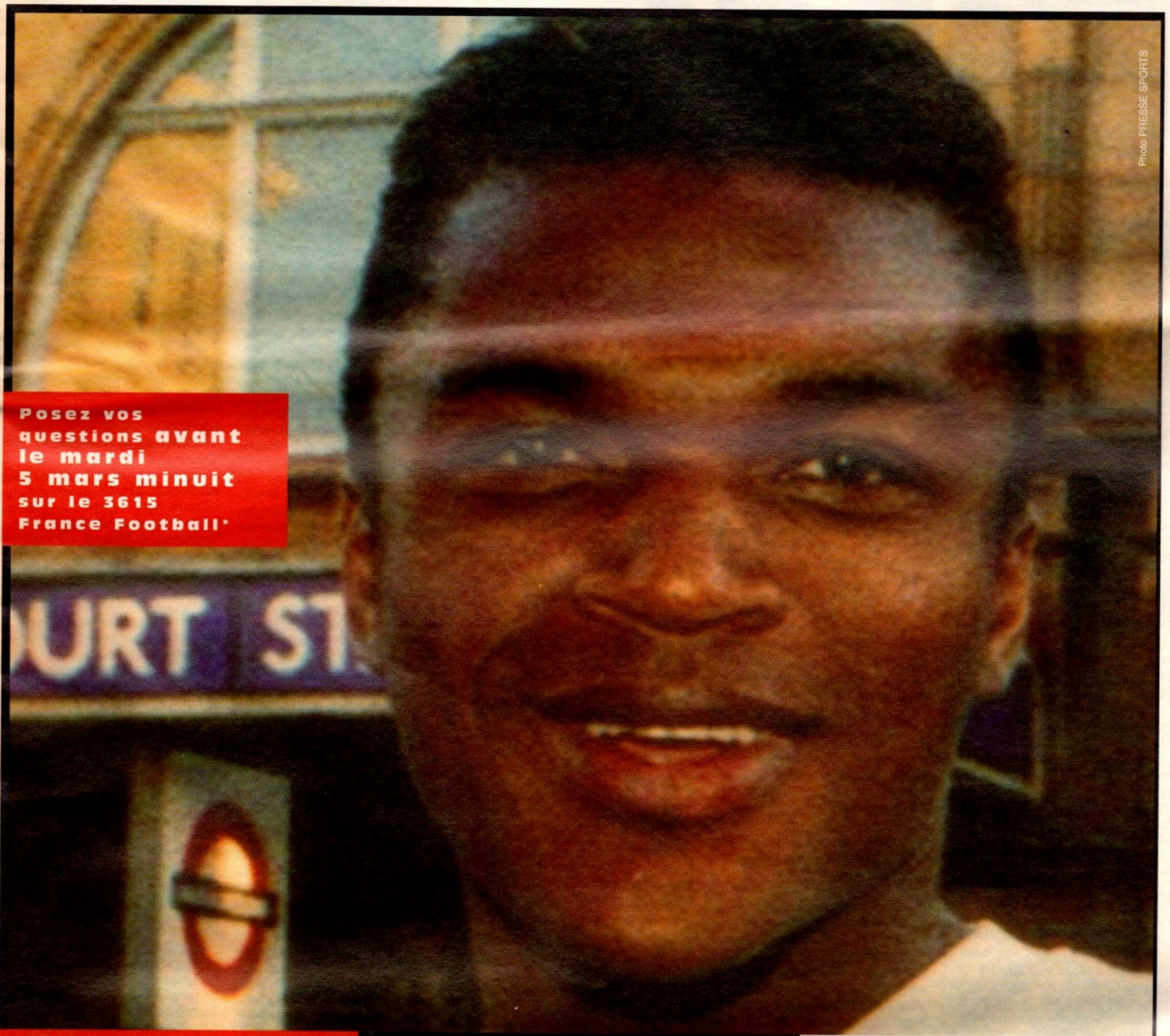
Montpellier, la série noire

Pour Michel Mézy, c'est une manière très imagée d'avouer que son équipe n'a pas su saisir sa chance : « On avait pourtant le couteau et le beurre, mais on n'a pas su l'étaler », regrettait ainsi l'entraîneur de Montpellier au sortir de la défaite concédée devant Lens. Un échec qui a également réveillé l'inspiration métaphorique du président Louis Nicollin, auteur d'un commentaire sanglant à propos de la rencontre en général et de Cédric Barbosa en particulier, coupable d'avoir raté la transformation d'un penalty : « Ce soir, j'étais dans un cirque et j'ai vu un clown. » Il a aussi assisté à un numéro dont la répétition doit sans doute commencer à lasser les supporters du club héraultais : pour la huitième fois d'affilée, leurs joueurs préférés ne sont pas parvenus à s'imposer en Championnat. Cette funeste série a pris sa source dans la foulée d'un succès obtenu à Sochaux (0-1), le 12 janvier. Depuis, seules quatre unités sont venus gonfler le capital points du club, amené à se déplacer à Troyes lors de la prochaine journée. D'ici-là, Mézy s'attachera forcément à gommer les défauts remarqués au cours du match. « Nous avons souffert à la fois d'un manque de cohérence, d'agressivité et de présence dans les duels. C'est l'un de nos moins bons matches à domicile, et, contre le leader, ça fait beaucoup. Désormais, il va falloir cogiter pour rebondir. » Du côté de Jean-Christophe Rouvière, apparemment, les éléments de réflexion ne manquent pas. « Lens est en confiance et, de notre côté, nous n'avons plus la réussite qui nous suivait lors de notre belle série. Il ne faut pas se réfugier derrière les départs de certains *(NDLR : Sorlin et Maoulida à Rennes)*, mais plutôt se remettre à travailler pour en sortir, insiste le milieu de terrain formé au club. Il faut bien avouer, cependant, que nous avons pris un nouveau coup sur la tête. » Pas au point, quand même, d'être déjà sonné à sept journées de la fin.

V. V.

Venez à France Football le 11 mars
pour poser vos questions à Marcel Desailly.

C'EST FACILE. *Posez deux questions à Marcel Desailly sur le 3615 France Football*. Les meilleures d'entre elles seront sélectionnées par la rédaction et leurs auteurs rencontreront le 11 mars prochain le capitaine des Bleus.* (**0,34 €/min*)



FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL
FRANCE Football vendredi

Leur premier Championn

RÉVÉLATION. *Chaque saison, quelques dizaines de joueurs débutent en D 1. Apparition de courte durée pour certains, plus significative pour d'a*

Photos L'ÉQUIPE

Beneforti, le modèle corse

Age : 21 ans. **Club :** Bastia. **Poste :** milieu. **Premier match en D 1 :** 28 juillet 2001, Bastia-Sedan, 1-1. **Nombre de matches en D 1 :** 24.

Quand Robert Nouzaret l'avait titularisé le 30 juin de l'année dernière, en Coupe Intertoto, Patrick Beneforti sortait du néant ou presque. Au terme de cinq années passées au centre de formation du SC Bastia, il n'avait pas été appelé une seule fois au sein du groupe professionnel et s'était vu tout au plus proposer à la fin de l'exercice précédent un contrat d'un an. A vingt ans, c'était donc un inconnu dans sa propre maison qui faisait ses grands débuts, et nul, à ce moment-là, n'aurait jamais imaginé ce qui allait suivre. Car, sept mois et demi plus tard, Patrick Beneforti est devenu l'une des pierres angulaires de la formation corse. Deuxième buteur du club derrière Tony Vairelles, il prouve que Robert Nouzaret ne s'était pas trompé, lui qui affirmait : « Patrick est un excellent footballeur. Il a une bonne technique et il est habité par l'état d'esprit indispensable à la réussite à ce niveau. De plus, c'est un garçon qui sait écouter : je fonde beaucoup d'espoir sur lui. » L'intéressé, lui, n'a pas changé, même si aujourd'hui son statut est bien différent. « Mon rêve, dit-il, c'était un jour d'être professionnel à Bastia, où j'ai grandi. Je savoure au fil des jours ce bonheur qui dure depuis le début de saison en me répétant chaque fois qu'il faut remettre l'ouvrage sur le métier pour progresser. » Non loin de là, le président François Nicolaï couve d'un regard paternel ce nouveau venu qui symbolise l'avenir du club corse. « Patrick représente l'exemple à suivre pour tous les jeunes Corses qui rêvent de jouer au plus haut niveau avec Bastia, car il incarne les qualités ancestrales de notre football, générosité, combativité, amour du maillot, avec en plus le talent. »

Correspondance
MICHEL DE GENTILE

Cubilier, l'opportuniste

Age : 22 ans. **Club :** Monaco. **Poste :** défenseur. **Premier match en D 1 :** 22 septembre 2001, Monaco-Lens, 3-0. **Nombre de matches en D 1 :** 16.

Le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres. L'expression est bien connue et ne doit certainement pas être étrangère à Eric Cubilier. En effet, ce jeune défenseur latéral de vingt-deux ans, débauché de l'OGC Nice par Monaco en début de saison, a su profiter des départs de Panucci et de Jurietti pour se frayer une place dans le onze monégasque alors qu'il était au départ davantage considéré comme « une honnête doublure ». « C'est vrai que, lorsque je suis arrivé à Monaco, je me suis demandé ce que je faisais là, affirme ce pur Niçois. Et puis, les circonstances ont fait que le coach m'a donné ma chance contre Lens *(NDLR : 8e journée)*. Depuis, ça se passe bien même si je sais que j'ai encore beaucoup de travail qui m'attend. » Titularisé à seize reprises depuis le début de la saison, Cubilier a pris de l'assurance au fil des matches tout en faisant part d'une étonnante régularité. « J'ai été mis dans de bonnes conditions par mon entraîneur, mais aussi par beaucoup de joueurs comme Ludo *(Giuly)* ou Pierre-Fanfan », explique-t-il. Révélé la saison dernière à Nice, Cubilier est heureux d'avoir eu l'opportunité de signer à Monaco, en dépit des sollicitations de Bordeaux et de Lens, car cela lui a permis de rester près des siens. « C'est toujours important d'avoir sa famille dans le coin, surtout quand vous en avez bavé au début et que vous vous retrouvez pendant quelque temps en CFA, affirme cet ancien élève de Roger Ricort. J'ai beaucoup appris à ses côtés lorsque j'étais au centre de formation à Nice. C'est lui qui m'a remis sur le droit chemin à l'âge de dix-sept ans et je lui dois beaucoup, ainsi qu'à mon ancien entraîneur du Gym, Guy David, qui a été le premier à croire en moi en D 2. »

Correspondance
MARC BENOIST

Djemba, le vrai Lion

Age : 20 ans. **Club :** Nantes. **Poste :** milieu. **Premier match en D 1 :** 15 septembre 2001, Lyon-Nantes, 4-1. **Nombre de matches en D 1 :** 10.

Depuis son intégration au groupe professionnel nantais, en décembre 2000, un arrêt public le tenait en réserve. Celui fixant un quota d'étrangers dans les effectifs. Mais Raynald Denoueix ne manquait jamais de rappeler que sa chance viendrait une fois cette barrière administrative levée. L'entraîneur d'alors ne doutait pas un instant que le gamin de Douala saurait se montrer à la hauteur le moment venu. Il voyait juste. Si, masquée par le naufrage du FCNA à Lyon (4-1), sa première apparition en Première Division passa un peu inaperçue le 15 septembre dernier, le potentiel d'Eric Djemba éclata à la face de l'Europe quatre jours plus tard au stadio Olimpico de Rome. En quatre-vingt-dix minutes, ce Camerounais anonyme se coltina sans complexes les stars de la Lazio, s'offrant même une ou deux percées balle au pied, dignes de son compatriote et encore partenaire Salomon Olembe. On comprit alors pourquoi Robert Budzynski se félicitait d'avoir fait venir le pensionnaire de la renommée Kadji Sports Académie. Sous contrat jusqu'en 2005 avec Nantes, ce solide (1,77 m, 75 kg) demi défensif doit toutefois encore gagner en constance. Car ses onze matches nationaux (9 en Championnat, 2 en Coupes) et ses trois autres apparitions en Ligue des champions n'ont pas toujours été de la même veine que son récital romain. Angel Marcos, qui insiste fréquemment sur l'importance des joueurs positionnés devant la défense, compte en tout cas sur lui : « Même si je ne le connais pas très bien, l'étendue de son potentiel semble évidente. »

Correspondance
PIERRE-YVES ANSQUER

Mansaré, la perle noire

Age : 21 ans. **Club :** Montpellier. **Poste :** attaquant. **Premier match en D 1 :** 28 juillet 2001, Montpellier-Marseille, 1-1. **Nombre de matches en D 1 :** 22.

C'est par une belle soirée de juillet dernier que le destin de Fodé Mansaré s'est soudain accéléré. Pour sa première rencontre en Première Division, en ouverture du Championnat face à l'OM, le jeune Guinéen de Montpellier provoquait le penalty égalisateur de son équipe (1-1), peu après son entrée en jeu, et le stade de la Mosson, plein jusqu'à la gueule, découvrait un attaquant opportuniste et plein de culot. Des premiers pas réussis pour l'enfant de Conakry, débarqué en 1997 au Gazelec d'Ajaccio avant d'être repéré par Fleury Di Nallo, qui le fit venir dans l'Hérault en 1999. Pensionnaire du centre de formation, ce Black au rire contagieux s'est rapidement imposé parmi les jeunes et il inscrivit notamment dix buts lors de sa seconde année en CFA, avant d'intégrer le groupe professionnel à l'orée de la remontée en D 1. « Très vite, j'ai senti les qualités de percussion et de dribbles de ce boute-en-train qui n'a peur de personne », confie Michel Mézy, l'entraîneur montpelliérain. Fodé Mansaré contribue au redressement de son club en Championnat au cœur de l'automne, mais néglige encore la finition : « Tout en laissant libre cours à sa générosité dans l'effort et à son insouciance dans le jeu, on doit amener cet attaquant, ce vrai attaquant, à progresser dans la maîtrise technique et la lucidité devant le but », espère Michel Mézy. Toifilou Maoulida transféré à Rennes, Fodé Mansaré est, à la fois, orphelin et nouveau père de l'attaque de Montpellier. Une lourde responsabilité pour ce Guinéen de vingt et un ans, appelé pour la première fois en sélection nationale lors de la trêve.

Correspondance
JEAN-MARC CALMEL

Noro, la découverte ardennaise

Age : 22 ans. **Club :** Sedan. **Poste :** milieu. **Premier match en D 1 :** 28 juillet 2001, Bastia-Sedan, 1-1. **Nombre de matches en D 1 :** 18.

Deuxième réalisateur (10 buts) de Reims la saison dernière, Stéphane Noro est passé sans aucun complexe du National à la D 1. Engagé cet été pour quatre années par les dirigeants sedanais, qui profitèrent d'une erreur administrative de Lille, son club formateur, pour le faire signer sans indemnité de transfert, Noro a donc débarqué dans les Ardennes et y est resté. Initialement, en effet, il devait être prêté à Beauvais, mais les matches amicaux disputés par ce milieu de terrain défensif axial ont fini de convaincre Alex Dupont, l'entraîneur de l'époque. « Il s'agit d'un joueur plein de talent et d'abnégation, qui va taquiner les titulaires les plus expérimentés dans l'entrejeu, disait-il alors. Il possède une technique au-dessus de la moyenne, un gros volume de jeu et une relance propre. Il peut donc donner une touche technique supplémentaire à notre jeu. » Après de furtives apparitions à Bastia et à Lyon (23 minutes de jeu au total), Stéphane Noro, vingt-deux ans, fut titularisé pour la première fois le 11 août 2001, au stade Dugauguez, face à Guingamp, lors de la troisième journée du Championnat. Sept mois plus tard, Stéphane a fait progressivement son trou, disputant au total dix-huit matches en D 1, dont treize comme titulaire, une rencontre de Coupe de l'UEFA et trois de Coupe de France. Une épreuve au cours de laquelle il inscrivit, cette fois pour de bon, son premier but sous le maillot sedanais, qualifiant ainsi le CSSA pour les seizièmes de finale, en transformant un penalty face à Ajaccio (1-0). Profitant du départ pour la CAN de Salif Diao, il a même distillé, de plus en plus régulièrement, son talent ces dernières semaines. Cet élément d'avenir ne peut donc regretter son choix.

Correspondance
PASCAL REMY

hat comme dans un rêve

l'autres. Mansaré, Ogbeche, Pedretti et Thomas ont ainsi accumulé un nombre respectable de matches. A la découverte de dix débutants.

Ogbeche, l'école Fernandez

Age : 17 ans. **Club :** Paris-SG. **Poste :** attaquant. **Premier match en D 1 :** 21 septembre 2001, Paris-SG - Montpellier, 0-0. **Nombre de matches en D 1 :** 14.

Une dizaine de matches, cet automne, lui ont suffi pour éclipser Nicolas Anelka à la pointe de l'attaque du PSG. Pourtant, l'été dernier, « Batho » n'était encore que le jeune et anonyme pensionnaire nigérian du centre de formation sangermanois. Inconnu des médias, il était couvé de longue date par Luis Fernandez, qui suivait ses prestations en Gambardella, mais aussi en réserve. Très vite, le jeune attaquant de dix-sept ans a été invité par son mentor à intégrer les entraînements des pros. Natif d'Ogoja, Ogbeche a débarqué à Paris à l'âge de quatorze ans. Protégé et conseillé par son compatriote et « grand frère » Okocha, qui l'a vu grandir, son histoire ressemble étrangement à celle d'Anelka. Puissant, doué, il ne pouvait échapper à l'œil de Fernandez, qui n'a jamais hésité à lancer des jeunes. « Cette puissance, cette vitesse, il n'y en a pas beaucoup d'autres que Nico qui ont ça, excepté Ogbeche. » Le compliment, estampillé Fernandez, traduit l'excellente cote dont jouit le jeune international juniors nigérian. Sa première apparition chez les pros, il l'a vécue le 21 septembre, au Parc, contre Montpellier (0-0), en remplaçant Alex. Sa première titularisation est intervenue deux mois plus tard, à Glasgow (0-0), en Coupe d'Europe. Quelques jours plus tard, à Nantes, il a inscrit le premier de ses quatre buts (trois en Championnat, un en Coupe de la Ligue). Polyvalent, il peut évoluer milieu droit ou gauche, puis glisser avec autant de facilité au poste d'avant-centre. Présélectionné par le Nigeria en décembre dans l'optique de la CAN, il est finalement resté au PSG, où il a signé un premier contrat de cinq ans à la mi-janvier.

FRANK SIMON

Pedretti, le métronome

Age : 21 ans. **Club :** Sochaux. **Poste :** milieu. **Premier match en D 1 :** 28 juillet 2001, Monaco-Sochaux, 0-1. **Nombre de matches en D 1 :** 26.

Sa série s'est achevée au soir du 12 janvier 2002 après un troisième carton jaune. Soixante-six matches toutes compétitions confondues dans la peau d'un titulaire, sans la moindre absence pour cause de blessure ou de suspension, si ce n'est pas de la régularité cela y ressemble étrangement. Benoît Pedretti, vingt-deux ans en novembre prochain, a effectué ses premiers pas cette saison parmi l'élite. Mais il lui a suffi d'une année en D 2 pour devenir un rouage incontournable de Sochaux. Il avait rejoint le groupe doubiste pendant la phase de préparation du Championnat 2000-2001 en compagnie de Sylvain Monsoreau, disputant une mi-temps d'un match amical contre les Tunisiens de l'ES Sahel. Depuis, Pedretti s'est incrusté. Il avait atterri au FC Sochaux presque naturellement, comme tous ces gamins élevés dans la périphérie des usines Peugeot de Montbéliard – à Audincourt, en ce qui le concerne. Des jeunes qui rêvent de porter un jour le maillot jaune et bleu de ceux qu'ils peuvent admirer des tribunes. Ce milieu récupérateur doit sa progression de météorite à ses qualités physiques et techniques certes, mais aussi et surtout à son état d'esprit exceptionnel. Et même s'il marque un peu le pas, à l'image de son club, depuis quelques semaines, « Ben » reste l'un des éléments de base de l'équipe franc-comtoise. « J'apprécie le football anglais, et j'aimerais vraiment y goûter un jour », souligne l'international Espoirs, qui sait dans quels domaines il doit encore progresser : « Le jeu de tête, le sens tactique à peaufiner afin d'être toujours au bon endroit. Je dois également parler davantage. »

Correspondance CHRISTIAN MANICOURT

Piquionne, le pari gagné

Age : 23 ans. **Club :** Rennes. **Poste :** attaquant. **Premier match en D 1 :** 28 juillet 2001, Rennes-Auxerre, 0-5. **Nombre de matches en D 1 :** 13.

Frédéric Piquionne venait tout juste de pointer le bout de son nez à Nîmes que déjà les clubs de l'élite s'intéressaient à ce grand gaillard (1,88 m pour 77 kg), doté d'une belle vitesse de course, d'une technique au-dessus de la moyenne et d'un excellent jeu de tête. Les dirigeants bretons ont flairé la bonne affaire et n'ont pas attendu la fin de la saison dernière pour faire signer un contrat de cinq ans à ce Martiniquais d'origine, né le 8 décembre 1978 à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, son père, militaire, étant alors basé sur cette île du Pacifique. Le parcours de Piquionne est assez sinueux avec un passage par le Paris FC puis le Golden Star, un club de Division d'Honneur en Martinique. C'est là que Nîmes le repère, et après quelques bouts de match en D 2 avec les Crocodiles et trois buts inscrits, l'attaquant débarque en D 1 avec un culot certain. Le pari rennais est rapidement payant puisque Piquionne enfile les buts pendant la préparation (3 en trois matches) et en Coupe Intertoto (2). Il a fallu, ensuite, « digérer » cette gloire naissante et, pendant quelques semaines, l'ancien Nîmois a accusé le coup. Physiquement et mentalement. Puis, en fin d'année 2001, Frédéric Piquionne est réapparu en haut de l'affiche avec un premier but en D 1 inscrit à Monaco. Le début d'une excellente période pour l'attaquant, qui a permis à son équipe de se qualifier en Coupe de France face à Créteil (2 buts) et face à Balma (1 but), avant une première titularisation à Bordeaux, le 5 janvier. Le départ de Chapuis pour Marseille lui a offert davantage de temps de jeu. Et de réussir quelques exploits comme un superbe but en Coupe de France face à Lorient.

Correspondance EDOUARD REIS-CARONA

Tafforeau, le grand écart

Age : 25 ans. **Club :** Lille. **Poste :** défenseur. **Premier match en D 1 :** 11 août 2001, Bordeaux-Lille, 0-0. **Nombre de matches en D 1 :** 18.

Sautant au-dessus de la case D 1, Grégory Tafforeau a franchi d'un bond, l'été dernier, le fossé séparant la D 2 de la Ligue des champions. Arrivé de Caen en juin, c'est, en effet, à Parme le 8 août, en tour préliminaire de la Ligue des champions (victoire de Lille, 2-0), qu'il connut sa première titularisation dans sa nouvelle équipe, où il n'avait été, jusqu'alors, que remplaçant. Trois jours plus tard, le jeune défenseur gauche normand, vingt-cinq ans, découvrait le Championnat de France, à Bordeaux, avant de retrouver le banc. Le 25 septembre, il avait un nouveau rendez-vous avec la Ligue des champions. Ce jour-là, au stade Bollaert, il inscrivit son premier but avec le LOSC, le troisième d'une victoire (3-1) acquise face à l'Olympiakos. Né à Bois-Guillaume, près de Rouen, formé au FC Rouen, arrivé à dix-huit ans au Stade Malherbe où il signa son premier contrat professionnel en 1996. Ces premières expériences du plus haut niveau, il les garde en mémoire, mais n'exagère pas leur importance. « Le match de Parme, par exemple, je l'ai abordé comme un autre. Tous les matches, quel que soit leur enjeu, sont " à jouer ". Je suis quelqu'un de simple, je n'oublie pas que le football est un jeu, et j'essaie d'y trouver le plus de plaisir possible. » Des lacunes, des progrès à faire ? Grégory Tafforeau n'en doute pas une seconde : « Je manque encore d'expérience. J'ai des lacunes tactiques et physiques. Je dois progresser dans mes tentatives vers l'avant et dans mon placement et mes déplacements défensifs. Enfin, je commets encore trop de fautes spectaculaires, ce qui m'a valu d'être suspendu deux fois. Mais cette saison est, pour moi, un tremplin. »

Correspondance MICHEL BOREL

Thomas, le retour gagnant

Age : 27 ans. **Club :** Troyes. **Poste :** défenseur. **Premier match en D 1 :** 28 juillet 2001, Troyes-Guingamp, 3-0. **Nombre de matches en D 1 :** 24.

« Olivier Thomas, c'est effectivement l'une des bonnes surprises de cette saison. Il a su saisir la chance qui lui a été donnée. C'est un joueur de marquage, accrocheur et techniquement capable de bien ressortir les ballons. » Dans la bouche d'Alain Perrin, l'entraîneur de Troyes, d'ordinaire si avare de compliments, ces paroles prennent tout leur sens. Belle revanche pour ce joueur de vingt-sept ans que ce même Alain Perrin avait renvoyé dans ses foyers voilà six ans, alors qu'il était stagiaire, parce que le jeune homme qu'il était à l'époque menait une vie extrasportive peu en rapport avec ce qu'exige le sport de haut niveau. S'ensuivirent pour Olivier Thomas six longues années de purgatoire, avec Chartres en Division d'Honneur Régionale tout d'abord, puis avec le club de La Chapelle-Saint-Luc, une ville de la banlieue de Troyes, où il évolua durant cinq saisons, participant pour une bonne part à l'accession de ce club en CFA. A ce niveau de la compétition, l'ancien banni de l'ESTAC démontra qu'il n'avait rien perdu des qualités qu'Alain Perrin avait entrevues chez lui quelques années auparavant. Et lorsqu'à la fin de la saison dernière un proche des deux hommes renoua le contact entre l'entraîneur troyen et son ancien stagiaire, le passé fut relégué aux oubliettes. Olivier Thomas signa donc à nouveau à l'ESTAC avec comme seule perspective d'effectuer quelques remplacements au sein de l'équipe de D 1 si le besoin s'en faisait sentir. La méforme des uns, les blessures des autres aidant, il se retrouva ainsi titularisé dès le premier match de la saison, en Intertoto, en défense. Depuis, il n'a pratiquement plus quitté son poste.

Correspondance JEAN-PIERRE KIEHN

Pas de monopole à l'OM

Le directeur général de l'OM, Etienne Ceccaldi, a donné une conférence de presse jeudi sur OMTV, durant laquelle il a réaffirmé qu'il était totalement serein pour lui et son patron quant aux affaires en cours. Cette conférence avait beaucoup agité les coulisses marseillaises la veille, le clan Tapie étant effrayé par ce que pourrait révéler le directeur général. On se demande bien pourquoi. Jamais Etienne Ceccaldi ne fait état de divergences avec son homologue sur le plan sportif, dont il respecte scrupuleusement les prérogatives. Il a cependant réaffirmé avec force qu'il n'était pas question d'un monopole d'agents sur l'OM, alors que la plupart des transactions sont réalisées par le tandem Sau-Baresi. « Si certains veulent travailler avec nous, la porte est ouverte. Et si des pressions existent sur les agents ou sur les joueurs, il ne faut pas se répandre dans les journaux, il faut me le dire à moi. »

● Même s'il est parti à Lille avec ses coéquipiers, le défenseur de l'OM **Frank Lebœuf** a préféré différer son retour. Il pourrait jouer jeudi en Algérie le match amical de l'OM ou attendre celui face à Auxerre mardi.

● L'**OM** rencontrera la sélection algérienne jeudi à Alger, pour un match amical visant à « resserrer l'amitié franco-algérienne ». Plusieurs personnalités sont invitées, comme les rappeurs du groupe IAM, l'ancien international Basile Boli et un représentant de l'Unesco, Patrick Amory.

● Les journalistes ne peuvent toujours pas travailler à **Marseille.** La semaine dernière, ils n'ont pas été autorisés à pénétrer dans le centre d'entraînement de l'OM. Et, quand ils se sont présentés à la grille jeudi midi, Marc Fratani a donné l'ordre aux joueurs de ne pas parler. Vraiment l'attitude qui convient à un directeur de la communication...

● Le retour du gardien du PSG **Lionel Letizi** contre Sedan samedi soir n'était pas prévu. C'est une légère blessure de Jérôme Alonzo qui a changé les plans de son entraîneur, Luis Fernandez.

● Toujours content de retrouver le Parc des Princes puisqu'il a fait partie du centre de formation du PSG durant six ans, le défenseur de Sedan **Cédric Elzéard** était amer samedi d'avoir quitté le terrain au bout de vingt-deux minutes, à cause d'une expulsion qui parut sévère à beaucoup.

● L'entraîneur de Monaco, **Didier Deschamps,** et le directeur technique de l'ASM, Henri Biancheri, ont assisté jeudi à la rencontre de Coupe de l'UEFA entre l'Inter Milan et l'AEK Athènes afin de superviser le défenseur paraguayen de l'AEK, Carlos Gamarra, qui sera libre en juin.

● Les milieux de terrain de l'AS Monaco **Alex Nyarko** et **Marcelo Gallardo** ont dû déclarer forfait au dernier moment samedi face à Guingamp (3-1). Le Ghanéen a ressenti une vive douleur derrière le genou le matin du match, alors que l'Argentin souffrait d'une béquille contractée la semaine passée à Sedan.

● Sur la feuille de match de Montpellier-Lens (1-2), on recensait pas moins de sept joueurs ayant disputé la **CAN** au Mali.

● **Montpellier** reste sur huit matches sans victoire (4 nuls, 4 défaites) durant lesquels il n'a marqué que trois buts (Rouvière, Pataca, Fugier).

● L'entraîneur de l'AJA, **Guy Roux,** a rendu visite aux jeunes de l'institut médico-éducatif d'Auxerre la semaine passée. Dans le cadre de leur journal scolaire, les élèves, déficients intellectuels, ont procédé à une interview de Guy Roux, qui s'est prêté de bonne grâce aux questions.

CLIN D'ŒIL

Photo Richard MARTIN

Les copains d'abord

Auteur de son quinzième but en Championnat, samedi face à Nantes (2-1), l'attaquant de l'AJ Auxerre Djibril Cissé a rendu hommage à son coéquipier Khalilou Fadiga. L'attaquant sénégalais était en effet absent en raison de douleurs à la cheville et d'un rhume tenace.

● Le défenseur de Metz **David Régis** aurait dû jouer samedi face à Bordeaux, mais une douleur au ménisque interne droit s'est réveillée le matin du match. L'international américain, qui ne ressentait plus aucune douleur dès le lendemain, devait tout de même passer une IRM en ce début de semaine.

● La semaine dernière, l'entraîneur de Troyes, **Alain Perrin,** a passé plusieurs jours dans le sud de l'Espagne, à la Marga, où il a suivi un tournoi regroupant quelques-unes des meilleures équipes scandinaves et russes.

● L'arbitre du match Auxerre-FCNA (2-1), **M. Duhamel**, qui portait un maillot jaune et noir semblable à celui des Nantais, a changé à la mi-temps pour revêtir une tenue noire.

● Blessé à Monaco samedi dernier, l'attaquant de Guingamp **Hakim Saci** a passé une radio, qui a révélé une grosse entorse de la cheville. Le joueur de l'En Avant souffrait également du péroné.

La commission de l'éthique en mars

La commission de l'éthique, dont la Fédération française avait approuvé la création lors de son assemblée générale, le 12 janvier, devrait être mise en place début mars, a annoncé vendredi le président de la FFF, Claude Simonet, au sortir du bureau fédéral. Cette commission comprendra neuf membres, trois désignés par le conseil fédéral, trois par la LNF et trois par le conseil national du football amateur. Selon M. Simonet, la composition en a été finalisée vendredi. Deux des trois membres désignés par la LNF devraient être Gérard Rousselot (président de la commission nationale de sécurité à la LNF) et Gilbert Pithioud, le troisième restant à déterminer. Par ailleurs, le bureau fédéral a évoqué le problème des droits de retransmission audiovisuelle des matches. Selon le directeur général de la FFF, Gérard Enault, « la presse écrite n'est, en l'état, pas touchée par cette démarche », au contraire des radios nationales. En outre, la FFF a décidé de contacter la Fédération suisse en vue d'une éventuelle candidature commune pour l'organisation de la Coupe des Confédérations 2003. Le bureau fédéral a également pris acte de la lettre du directeur général de l'UEFA, Gerhard Aigner, déclarant recevable la candidature de Michel Platini au comité exécutif.

« COCO » BLANCHI.

Le capitaine guingampais, « Coco » Michel, qui avait été injustement exclu contre Rennes à la place d'un de ses partenaires, a finalement pu jouer la rencontre suivante à Monaco car la commission de discipline l'a blanchi après avoir visionné le match. Hakim Saci, qui avait fait la main sur le penalty accordé aux Rennais, n'a pas été non plus sanctionné.

● A la suite de la blessure de Pascal Garibian lors du match Sochaux-Lyon dimanche, **Jean-Marc Rodolphe,** assistant fédéral, 37 ans, a arbitré, pendant la seconde mi-temps, son premier match de D 1 avec une belle assurance. Ancien gardien de Metz, Rodolphe est le seul joueur pro à s'être reconverti dans l'arbitrage.

● Le milieu offensif de Guingamp **Farid Talhaoui**, 19 ans, a effectué ses débuts en D 1 à Monaco. Il a pu jouer un peu plus d'une mi-temps en remplacement de Saci.

● Ce mardi, la jambe du milieu de terrain de l'En Avant **Laurent Hervé** va être déplâtrée. Il partira peut-être en rééducation à Capbreton, où il rejoindrait le milieu défensif de Bastia Sébastien Piocelle et le défenseur central de Sochaux Erwan Manac'h.

● En hommage au gardien de Nancy **Philippe Schuth,** décédé la semaine dernière, et qui avait porté pendant deux saisons le maillot du FC Metz, une minute de silence a été observée, samedi, avant la rencontre Metz-Bordeaux (1-2), disputée par les Lorrains avec un brassard noir. De nombreux joueurs et membres dirigeants messins étaient également présents aux obsèques, hier.

● Le défenseur de Metz **Stéphane Morisot,** victime d'un coup direct à la cheville droite, a vu celle-ci fortement enfler. Il devrait passer des radios de contrôle en début de semaine.

● Jeudi, le milieu de terrain du FC Metz **Mario Espartero**, sanctionné début février par son club pour indiscipline, a été prêté pour six mois avec option d'achat à Bolton (D 1 anglaise), après des essais infructueux à Blackburn, puis aux Glasgow Rangers. Par ailleurs, l'attaquant Eric Hassli effectue un essai à Southampton.

● L'arrière gauche de Lille **Christophe Pignol** a assisté, jeudi dernier, au match aller contre Dortmund (1-1) et a donné dimanche le coup d'envoi de Lille-OM. Il n'avait pas été vu au stade Grimonprez-Jooris depuis le 10 avril dernier, date à laquelle il avait été hospitalisé en raison d'une leucémie. Même si son état s'est nettement amélioré, le défenseur fait toutefois l'objet d'un suivi médical régulier.

Droits radio : l'appel d'offres est lancé

Le président de la Ligue nationale, Gérard Bourgoin, a annoncé vendredi, sur l'antenne de France Bleu Auxerre, qu'il avait lancé une « offre de partenariat » aux radios pour leur réclamer des droits de retransmission pour les matches de D 1, D 2, Coupe de la Ligue et Trophée des champions. M. Bourgoin semble ainsi ignorer la réunion des présidents de radio organisée lundi par la ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, sur le sujet des droits de retransmission. « Il s'agit bien pour moi du lancement d'un partenariat et non d'une déclaration de guerre comme on voudrait le faire entendre », a expliqué le président de la LNF. Avec la mise en place de cet appel d'offres national, M. Bourgoin court-circuite donc ses deux organismes de tutelle, la FFF et le ministère de la Jeunesse et des Sports, dans une procédure qui n'a pas de fondement légal.

● Au dernier moment, l'entraîneur de Montpellier, Michel Mézy, a remplacé l'attaquant **Bertrand Robert** (frère de Laurent) par Aliou Cissé. Le premier nommé a tout de même effectué ses débuts en D 1 à vingt minutes du terme de Montpellier-Lens (1-2).

● Le week-end dernier, l'attaquant de l'OL **Frédéric Née** a été laissé à la disposition de l'équipe de CFA. Il en a profité pour inscrire le premier des trois buts de son équipe à Albi (3-3).

● Victime d'un choc lors du match contre Liberec (1-1), le milieu de terrain de l'OL **Christophe Delmotte** a été arrêté trois jours après qu'une IRM eut révélé qu'une poche de sang s'était formée à l'intérieur de sa cuisse. Il est donc incertain pour le match retour.

● Candidat au poste de troisième gardien des Bleus, le gardien de Lyon **Grégory Coupet** n'a pas souhaité commenter la pression exercée en faveur de Landreau après le très bon match du gardien nantais face à Manchester (1-1) : « Je fais mon parcours et je travaille de mon mieux. Pour le reste, les personnes concernées feront leurs choix. »

UNE-DEUX

Baticle : « Des raisons d'y croire »

Promu capitaine en l'absence de Frédéric Meyrieu, suspendu, l'attaquant Gérald Baticle a, comme tous ses coéquipiers messins, pris un coup derrière la tête après le revers de samedi face à Bordeaux (1-2). Mais pas assez pour le décourager.

« Gérald, dans quel état d'esprit vous trouvez-vous au lendemain de ce nouveau revers à domicile ?

On est évidemment extrêmement déçus, car on vit des moments très difficiles. L'ambiance dans les vestiaires était très pesante samedi soir. Face à Bordeaux, on sentait vraiment la victoire à portée, et on a tous fourni une grosse débauche d'énergie. Au final, on n'est pas récompensés et, en plus de la défaite, on se voit distancer par nos adversaires directs.

Justement, Metz est désormais seul dernier, avec trois points de retard sur le premier non-relégable. Psychologiquement, c'est encore plus dur ?

Non, pas forcément. Ce qui est dur, c'est de digérer cette défaite. Mais nous avons montré suffisamment de bonnes choses dans le jeu pour garder des raisons d'y croire. Certes, nous touchons le fond, mais c'est aussi une bonne occasion pour rebondir. Il nous reste neuf matches, c'est à la fois peu et beaucoup, mais il y a moyen de recoller au classement. Il nous faudra redoubler de concentration et d'efforts. La qualité de jeu est là, mais il nous manque encore un brin d'efficacité devant, pour tuer un match, et derrière pour ne pas se laisser piéger et rester maître d'une avance acquise au score.

Il vous reste deux matches en retard à disputer, dont le premier chez le leader lensois samedi. Là encore, la tâche ne sera-t-elle pas compliquée ?

C'est sûr que ces deux matches de retard nous donnent encore un peu de marge, à condition, évidemment, de prendre des points. Aller chez les Lensois est le défi le plus difficile qui nous attend, mais aussi le plus magnifique. Tout leaders qu'ils sont, ils n'ont aucune assurance de gagner. Après tout, contre Lorient, dernièrement, ils ont fait match nul. Maintenant, si nous sommes capables de maintenir tout au long d'une rencontre la qualité de jeu que nous avons montrée face à Bordeaux, ça finira forcément par payer. »

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

Photo Pierre LABLATINIÈRE

CARNET

Aimé Gori, qui porta les couleurs de Roubaix, Grenoble, Bordeaux, Rouen et Reims entre 1956 et 1967, s'est éteint le 11 février à Nice, à l'âge de soixante-cinq ans. Intérieur ou avant-centre, de taille moyenne, mobile et adroit, il a disputé 115 matches en D 1 et marqué 42 buts. Originaire de Lorraine, il fut finaliste de la Coupe de France en 1964 avec les Girondins, battus par le Lyon de Combin et de Di Nallo (0-2). *France Football* adresse ses sincères condoléances à son épouse et à ses trois enfants.

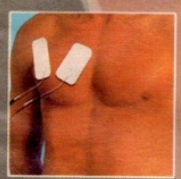
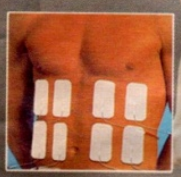
SPORT-ELEC®

ELECTRO-MUSCULATION

Partenaire et fournisseur officiel :
1999/2000 : A.J.AUXERRE football
RC Strasbourg Football
Vainqueur de la Coupe de France 2001

SAISON 2000 :
Fournisseur officiel des équipes cyclistes Crédit Agricole et Bonjour

Fournisseur d'athlètes pour le football, triathlon, cyclisme, boxe, aviron, rugby, ...

SPORT PRO

- ECRAN LCD
- BATTERIES NIMH RECHARGEABLES
- 4 GENERATEURS INDEPENDANTS
- 8 ELECTRODES ADHESIVES (89x50 mm)

10 PROGRAMMES EN MEMOIRE 27 Phases

PG01 : Récupération volume musculaire : 4 phases
PG02 : Renforcement musculaire : 4 phases
PG03 : Résistance musculaire : 4 phases
PG04 : Force explosive : 4 phases
PG05 : Endurance : 4 phases
PG06 : Récupération : 2 phases
PG07 : Entretien musculaire : 2 phases
PG08 : Endorphinique
PG09 : Tens
PG10 : Récupération active

Tous les courants pour votre entraînement !

www.SPORT-ELEC.com

FABRIQUÉ EN FRANCE

Les électrodes SPORT-ELEC garantissent la douceur de la contraction musculaire.
N'hésitez pas à nous les commander par téléphone ou via internet

CE Directive Européene (89/336/CEE) CEM

Photos non contractuelles - international patent pending - Dessins non

LIVRAISON EN 24 H

BON POUR UN ESSAI GRATUIT DE 7 JOURS

J'appelle le **02 32 96 50 50** Nos conseillères vous attendent

PAYEZ EN 3 FOIS

JE CHOISIS MON SPORT-ELEC

L'EXIGENCE DES PROFESSIONNELS

☐ **SPORT-ELEC SPORT PRO**
Description ci-dessus
Batteries Rechargeables NIMH
Livré dans sa trousse

Je serai débité de : **365 €**
+ 12.5 € de frais de port 24 h chrono, soit 377.5 € au comptant.
Par carte bancaire, 125.83 €, 125.83 €, 125.83 €. par chèque, je vous envoie 3 chèques de 125.83 € datés du jours de la commande. Le premier sera remis à réception de la commande, le second 30 jours après, le troisième 60 jours après

L'ENTRAINEMENT PROFESSIONNEL

☐ **SPORT-ELEC SPORT NEW GENERATION**
8 électrodes 89x50mm - 4 générateurs - alimentation secteur
8 programmes modifiables :
- Préparation à l'effort - Echauffement musculaire
- Entretien musculaire - Musculation résistance
- Musculation force / vitesse / endurance - Décontraction musculaire

Livré dans sa trousse

Je serai débité de : **243 €**
+ 11.5 € de frais de port 24 h chrono, soit 254.5 € au comptant.
Par carte bancaire, 84.83 €, 84.83 €, 84.83 €. par chèque, je vous envoie 3 chèques de 84.83 € datés du jours de la commande. Le premier sera remis à réception de la commande, le second 30 jours après, le troisième 60 jours après.

L'ESSENTIEL DE L'ENTRAINEMENT SPORTIF

☐ **SPORT-ELEC COMPLEXE MULTISPORT**
spécial A.J. Auxerre football
4 électrodes 89x50mm - 2 générateurs
alimentation secteur - 4 programmes modifiables :
- Préparation à l'effort - Musculation force
- Musculation vitesse - Décontraction

Livré dans sa trousse

Je serai débité de : **198 €**
+ 12.25 € de frais de port 24 h chrono, soit 210.25 € au comptant.
Par carte bancaire, 70.08 €, 70.08 €, 70.08 €. par chèque, je vous envoie 3 chèques de 70.08 € datés du jours de la commande. Le premier sera remis à réception de la commande, le second 30 jours après, le troisième 60 jours après

☐ **SPORT-ELEC EVOLUTION BODY**
Ecran LCD - 6 électrodes adhèsives 50 mm ø - fonctionne sur piles 2x9V (non fournies)
4 programmes :
- Musculaire 1 - Musculaire 2
- Massage - Soulagement de la fatigue musculaire

Livré dans sa trousse

Modèle déposé

Je serai débité de : **136 €**
+ 11.30 € de frais de port 24 h chrono, soit 147.3 € au comptant.
Par carte bancaire, 49.10 €, 49.10 €, 49.10 €. par chèque, je vous envoie 3 chèques de 49.10 € datés du jours de la commande. Le premier sera remis à réception de la commande, le second 30 jours après, le troisième 60 jours après.

Nom : ..... Prénom : ..... Tel : .....

Adresse : ..... Code Postal : ..... Ville : .....

A remplir si vous réglez par carte bancaire

Par carte bancaire n° ..... Expire fin : .....

Signature / Date :

Je renvoie ce bon à : SPORT-ELEC - BP35 - RTE DE ROUEN - 27520 BOURGTHEROULDE - Tél : +33(0)2 32 96 50 50 - Fax : +33(0)2 32 96 50 59

Site internet : www.sport-elec.com / email : info@sport-elec.com

Tarifs valables en France métropolitaine uniquement - SPORT-ELEC - société cotée à la Bourse de Paris - R.C. 338 620 834 / US Pat. Pend. n°6, 122, 554.
Conformément à la loi informatique et libertés N° 78-17 du 6 janvier 1978, vous pouvez sur simple demande, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

FRANCE FOOT 26/02/2002

Bertin-Martins, piliers de

LEADERS. *Après la première défaite à domicile du Racing, contre Créteil (0-2), Martins et Bertin, les deux « patrons » du groupe strasbourgeois, réclament un réveil collectif immédiat et le retour aux valeurs qui faisaient leur force en début de saison, pour mener à bien l'opération remontée en Division 1.*

Les pieds crottés et transis de froid, ils ont quitté tête basse les marécages de la Meinau où ils n'auraient jamais dû jouer. Abattus, car dominés pour la première fois de la saison à domicile (0-2) par un Créteil qui, lui, a su apprivoiser d'impossibles conditions de jeu (pluie, neige, bourbier en guise de gazon...), les Strasbourgeois ont notablement perdu de leur superbe au cours de ce terrible mois de février. A l'arrivée, le mois le plus court de l'année s'est révélé une période noire sur le plan comptable, qui les a vus perdre irrémédiablement en chemin dix points précieux, comme autant de cartouches : défaites à Caen et à Nancy (2-1), nul à la maison contre Beauvais (1-1) et, dernier en date, ce revers face à des Val-de-Marnais que la boue n'effrayait visiblement pas. Et, pendant ce temps-là, Nice, en bon outsider, faisait le plein de victoires, au point de revenir tranquillement à la hauteur d'un Racing Club de Strasbourg qui compte cependant trois matches de retard. A peine la défaite consommée, le visage agacé d'Ivan Hasek dissimulait mal sa déception et son courroux. Logique, au vu de la piètre performance des Alsaciens, qui, contre Créteil, ont passé beaucoup de temps à balancer de longs ballons dont la lourde défense cristollienne se délectait. Et puis, on ne se fait pas impunément rejoindre par son grand rival – après avoir tout de même affiché neuf longueurs d'avance il y a cinq matches – sans qu'il y ait une bonne raison à cette inquiétante baisse de régime. Hasek au parloir : « Notre problème est collectif, constate amèrement le coach alsacien. Certains joueurs se battent, d'autres pas. Pendant le match, certains ont eu des problèmes. L'équipe ne marche pas bien actuellement et doit se réveiller, se reconcentrer. Se discipliner. »

Teddy Bertin et Corentin Martins (ci-dessous) haussent le ton. Strasbourg traverse une mauvaise passe. Après leur première défaite à domicile, contre Créteil, les Alsaciens doivent retrouver les vertus affichées en début de saison pour monter.

Photos Jackie DELORME

LE RETOUR DE LA DISCIPLINE

Ce terrible constat, Teddy Bertin et Corentin Martins, deux des leaders du groupe, avec José-Luis Chilavert, y sont également parvenus ces derniers jours. Même si, pour sa quatrième saison au Racing (il est sous contrat jusqu'en juin 2003), Bertin ne veut cependant retenir que le positif accompli depuis le début de la saison. « Globalement, on ne peut qu'être satisfaits. Pour la remontée, qui constitue notre objectif, c'est plutôt bien parti. Alors qu'on craignait que le groupe éclate l'été dernier, le Racing a conservé une ossature. Le nouveau coach a amené une certaine discipline, et on a retrouvé le goût de la victoire. Cela tournait même plutôt bien en début de saison, tant sur le plan du jeu qu'au classement. » Particulièrement à l'aise dans son costume de milieu offensif excentré côté gauche, « Coco » Martins, de son côté, avoue avoir lui aussi « pris beaucoup de plaisir cette saison ». Peu importe après tout si l'ancien international a dû s'adapter à un Championnat de D 2 exigeant, où il est étroitement surveillé. Avec vingt-quatre matches au compteur pour quatre buts, il réalise, d'ores et déjà, l'une de ses cinq meilleures saisons en Alsace, toute en régularité, même s'il n'a pas été épargné par les coups du sort. Ainsi, il y a quelques semaines, sur un ballon mal dégagé à Nice, a-t-il involontairement permis aux Azuréens de s'imposer en fin de match (2-1). Le capitaine du Racing avoue cependant ne pas comprendre ce qui

a subitement dérouté le club de son orbite ces dernières semaines. « On ne se croit pas déjà en D 1, tout reste possible. Mais nous devons impérativement montrer, au cours des prochains matches, qu'on peut faire peur. Quand on perd un match comme celui de Créteil, on doit se retrousser les manches derrière. Le Racing doit retrouver très vite une volonté, un état d'esprit, une solidarité qui lui font défaut actuellement. » Pour lui, cependant, il n'y a pas de raison de douter. « Moi, en tout cas, j'ai constamment envie de gagner, de tout donner pour ça. » Un tel message ne devrait vraisemblablement pas laisser indifférents les jeunes joueurs de l'effectif alsacien (Beye, Bassila, Bagayoko, Ljuboja, Thiaw, Mezriche), dont la moyenne d'âge est de vingt-trois ans, qui tiennent là un bel exemple de motivation.

« ON EST TOUS FAUTIFS »

L'exemple vient souvent de l'expérience, et celle glânée depuis de nombreuses saisons par Teddy Bertin devrait donc être précieuse au moment d'amorcer une reprise en main. « Depuis quelques matches, c'est vrai, on est un peu à la peine, constate lucidement le patron de la défense strasbourgeoise. On peut incriminer

e la sagesse

l'accumulation des matches, la qualité des terrains et la fatigue qui en résultent. Moi, je pense qu'on n'a pas d'excuses à faire valoir. On a du mal à retrouver ce sérieux, cette discipline dans le jeu qui étaient les nôtres en début de saison. On a actuellement plus de mal à se faire respecter, à la maison et à l'extérieur. »

Et ça se voit, avec à peine quatre points récoltés au cours des sept dernières journées. Vous avez dit baisse de régime ? « On ne peut évidemment pas tout remettre en question. On est tous fautifs, on a peut-être comptabilisé nos matches de retard avant de les jouer. Il nous reste moins de trois mois de Championnat. Alors, il faut nous remobiliser. Mon rôle, à l'instar de " Coco " Martins, de Camadini, de Chilavert ou de Fischer, c'est d'essayer de pousser les autres de l'avant. Alors on va essayer de prendre certains joueurs sous notre aile. » Recadrage attendu donc, ces prochains jours...

De son côté, Ivan Hasek, même s'il écartait toute idée de sanction, souhaitera peut-être régénérer un effectif dont certains joueurs, il le déplorait samedi dernier, seraient sortis « propres » tandis que d'autres se battent.

« Rien n'est acquis, poursuit Bertin, et il nous faut dorénavant nous relancer, en prenant des points à l'extérieur, en enchaînant des victoires, en ne pensant pas trop à la Coupe de France. » Pourtant, la première défaite à domicile, après une quinzaine de matches, devrait laisser quelques traces. Bertin toujours : « Moi, ça me tenait à cœur, cette invincibilité à domicile. Ce revers contre Créteil, c'est la défaite de trop. » Alors, Strasbourg n'a plus trop le choix et doit impérativement rattraper tous ces points lâchés sur le tortueux chemin qui doit les mener à la D 1. A raison d'un match tous les trois jours, le programme des Alsaciens ne leur autorise plus le moindre écart. La sagesse et le vécu de ses vétérans Martins et Bertin, maintes fois cités comme exemples de professionnalisme par Ivan Hasek, seront des atouts précieux pour Strasbourg au moment d'affronter cette période riche en événements. Comme le remarquait Stéphane Collet, autre ancien parmi les « vieux » du Racing, le retour en trombe de Nice, qui réalise un sans-faute, a mis « un peu de pression sur nous. Mais on ne doute pas. On n'est pas à la rue. » C'est justement dans sa façon de résoudre ces problèmes passagers qu'on jugera si Strasbourg est suffisamment solide pour tailler la route en D 1. Il a les hommes pour cela : il faut maintenant y mettre du cœur à l'ouvrage.

FRANK SIMON,
à Strasbourg

Un match tous les quatre jours !

Bien mal en point en ce mois de février, qui a vu Nice revenir sur ses talons, Strasbourg se prépare un mois de mars bien difficile puisque huit rencontres au moins sont à son programme, soit un match tous les quatre jours. Dans le lot figurent deux matches en retard – contre Istres et Laval –, mais l'état du gazon de la Meinau, particulièrement abîmé à l'issue du match de samedi dernier contre Créteil (0-2), pourrait entraîner le report du choc contre Istres, prévu ce mercredi, et ce pour la troisième fois. Et, éventuellement, confier à Istres le soin d'accueillir ce match. Strasbourg reste, par ailleurs, dans l'attente de la programmation de son troisième match en retard, contre Nîmes, mais il paraît peu probable que ce match soit disputé en mars, sauf lors du dernier week-end. Cela signifierait alors que ces deux formations sont éliminées de la Coupe de France. Voici le programme complet des Alsaciens.

27 février : match en retard, Strasbourg - Istres.
2 mars : match en retard, Laval - Strasbourg.
6 mars : 31e journée, Le Mans - Strasbourg.
9 mars : quart de finale de Coupe de France, Sedan - Strasbourg.
16 mars : 32e journée, Strasbourg - Ajaccio.
23 mars : 33e journée, Wasquehal - Strasbourg.
26 mars : 34e journée, Strasbourg - Grenoble.
30 ou 31 mars : possible demi-finale de Coupe de France ou match en retard contre Nîmes si les deux équipes sont éliminées de la Coupe de France.

Meguelatti, c'est l'histoire d'un mec...

DIFFÉRENT. *Débarqué au début du mois de Division d'Honneur, Azzedine Meguelatti est le nouvel entraîneur d'Istres. Un homme rare au parcours et au discours passionnants.*

Cette aventure pourrait commencer par un « il était une fois » de bon aloi, conte de fées charmant qu'on raconte aux grands enfants bercés par *Jour de foot* ou *L'Equipe du dimanche.* C'est simplement un beau roman, une belle histoire, une romance pas vraiment d'aujourd'hui dans ce monde cloisonné du foot français où seuls anciens pros et grands diplômés ont le droit de s'asseoir sur les bancs de Première ou de Deuxième Division.

Depuis un mois, Istres est pourtant dirigé par un parfait inconnu qui n'a jamais entraîné ni joué à ce niveau. Il y a quelques semaines, Azzedine Meguelatti, quarante et un ans, était encore cadre commercial dans une imprimerie de la région parisienne et entraînait une équipe de Division d'Honneur, le Cosmo Ermont-Taverny, dans ce Val-d'Oise qu'il écumait « depuis une vingtaine d'années ». A Ermont, qu'il a fait monter de la Première Division de District à la DH, il était même couvert sur la feuille de match par un autre technicien puisqu'il n'a pas de diplôme. Mais la vie apprend souvent ce qu'oublient les manuels et les édiles qui les rédigent. « Je suis un autodidacte, en perpétuelle recherche d'informations. Je suis à l'écoute. C'est pour ça que j'ai beaucoup apprécié la demi-heure passée avec Rolland Courbis quand on a rencontré Ajaccio ou l'échange avec Thierry Goudet, l'entraîneur du Mans. Ils ont un vécu que je n'ai pas. Alors, je suis demandeur. J'ai soif de comprendre. Durant ces minutes-là, on était vraiment entre footeux. » Et peu importe si les deux ont connu l'élite quand lui n'a pas dépassé la Troisième Division. « J'ai joué à Saint-Leu, de la DHR à la D 3 pendant sept-huit ans. En 1980, je devais signer un contrat avec le Paris FC *(alors en D 2, le PFC était entraîné par Roger Lemerre).* Mais je suis parti au bout d'un mois. J'avais fait des bêtises de gamin de dix-sept ans. Alors, j'ai compris très tôt que je ne gagnerais pas ma vie avec le football. »

« JE SUIS SÛR DE MOI »

C'est pourtant le cas aujourd'hui par la grâce du président d'Istres, Bertrand Benoît, qui a écouté son ami d'enfance Michel Moulin, ancien dirigeant du Red Star et sponsor officiel du Cosmo. « Michel m'a dit qu'il connaissait un type incroyable, un passionné, un meneur d'hommes exceptionnel, explique Benoît. Au départ, j'étais réticent. J'ai appelé Tony Cascarino *(l'ancien buteur de Marseille et de Nancy),* qui s'était entraîné avec le Cosmo pendant quelques semaines. Il m'a dit d'y aller les yeux fermés. Alors, j'ai tenté le coup. » Un coup osé et pas banal. « Il a fallu qu'il soit drôlement courageux pour m'appeler, dit en souriant Meguelatti. L'aisance, pour lui, c'était de prendre un type du sérail, pas un inconnu qui n'a pas de diplôme. » Mais Benoît adore se marginaliser, suivre son instinct, ses coups de cœur et ses coups de sang, sans peur du qu'en-dira-le-voisin. Au contraire, l'idée d'employer un entraîneur sans diplôme lui donne le sourire, lui qui est parti en guéguerre juridique contre la LNF, dont les règlements imposent aux équipes d'être cornaquées par des entraîneurs titulaires du DEPF.

Alors, quand son équipe a commencé à piquer du nez au classement, il a eu une idée : rapatrier Meguelatti dans le Sud pour épauler son entraîneur, Arnaud Dos Santos. Artisan de la montée en D 2, celui-ci a, logiquement, mal pris l'arrivée de ce bras droit inconnu. « Au début, Bertrand *(NDLR : Benoît)* voulait simplement que j'intègre le staff, explique Meguelatti. Arnaud a refusé, la colère est montée, et cela a explosé. » Ecarté, Dos Santos est venu à l'entraînement avec un huissier avant d'être mis à pied par son président. Le matin même, 1er février, Meguelatti avait sauté dans le premier avion à destination de Marseille pour prendre en main l'équipe, la veille de la réception de Châteauroux. Il a pris les joueurs à part, s'est adressé à eux. « J'ai parlé vrai, ce que j'ai toujours fait. » Quelques heures plus tard, Istres, transfiguré, gagnait (2-0). Depuis, le club provençal n'a pas perdu, menant même au score face à Ajaccio et au Mans. Meguelatti s'est installé dans ses fonctions sans souci, comme s'il avait fait ça depuis toujours. « Manager des joueurs, coacher une équipe sur le terrain, ce n'est pas plus difficile que de diriger une DH le dimanche. Je ne veux pas que ce soit mal interprété : je ne fais pas le fanfaron. J'ai simplement toujours su que j'étais fait pour ça. Je suis sûr de moi. »

Il parle avec la franchise des gens qui n'ont rien à perdre ni à défendre. De ceux qui ne manigancent pas pour garder leur place ni ont comploté pour la gagner. « Je ne suis pas un vautour. Je ne remplace pas Arnaud, je lui succède. Ce n'est pas un rêve pour moi d'être ici. Je n'étais pas demandeur, je ne l'ai jamais été. J'ai eu deux-trois fois des propositions pour prendre en main des équipes de D 2 ou de National dans le passé. J'avais refusé, j'étais bien à Ermont. Mais, cette fois, j'ai accepté sur les conseils de Michel Moulin, et parce que Bertrand Benoît m'a convaincu. Surtout, je voulais gommer ce point d'interrogation : est-ce que j'en suis capable ? » Pour le moment, la réponse est évidente. Son 4-4-2 offensif séduit, sa personnalité aussi. Sans oublier une certaine fraîcheur, bien agréable. « Je parle comme ça, car je suis un homme libre. Si ça ne va pas, si je ne suis pas heureux, si ma famille me manque trop, je retournerai dans mon entreprise. » Ainsi va Azzedine Meguelatti, coach sans diplôme mais diplomate, homme sans grande carrière mais de grand charisme. Pas un aristocrate du football. Juste quelqu'un de bien.

ARNAUD TULIPIER

« Je suis un autodidacte, en perpétuelle recherche d'informations. »

❍ La venue des Verts suscite toujours un bel engouement en Normandie, d'autant plus que Le Havre est bien placé au classement. Aussi, samedi soir, avec **12 739 spectateurs,** le record d'affluence de la saison à Deschaseaux, a-t-il été battu.

❍ En mémoire de **Philippe Schuth,** décédé la semaine passée, les joueurs nancéiens porteront un brassard noir jusqu'à la fin de la saison. Par ailleurs, la chaise qu'il occupait dans les vestiaires nancéiens lui sera réservée et la nouvelle tribune (ex-Marmite) de Marcel-Picot en cours de construction portera son nom.

❍ Phénomène rarissime et peut-être même unique, un oncle et son neveu ont joué en même temps dans la même équipe professionnelle. Les Gueugnonnais **Amara Traoré** (37 ans) et **Habibou Traoré** (18 ans et demi) ont en effet débuté le match ensemble contre l'AC Ajaccio.

❍ En **hommage** à Philippe Schuth, leur gardien décédé, les Nancéiens arboraient un T-shirt « Philippe, on pense à toi » ainsi qu'un brassard noir, tout comme les Beauvaisiens d'ailleurs. On retiendra également que la minute de silence fut parfaitement respectée par le stade Pierre-Brisson, où l'émotion était grande.

❍ L'attaquant argentin **Sébastien Pablo Cobelli,** prêté jusqu'à la fin de la saison par le FC Nantes, a inscrit son premier but sous le maillot de Niort contre Caen (2-0), confortant le succès des Chamois à la toute dernière minute de jeu. Pour la petite histoire, Cobelli avait été auparavant proposé... à Caen !

❍ **Guilherme Mauricio** est le Lavallois en forme du moment. Avec le triplé réalisé face à Wasquehal, il totalise onze buts en Championnat, dont six lors des six derniers matches. Il a également marqué deux buts en Coupe de France et un en Coupe de la Ligue.

Photo Jackie DELORME

Adieu, Philippe !

Partout en France, comme ici au stade Pierre-Brisson de Beauvais, a été rendu un dernier hommage à Philippe Schuth, le gardien de but de Nancy décédé mercredi dernier des suites d'un terrible accident de voiture. Une minute de silence a été observée aux quatre coins du pays à sa mémoire. Ses obsèques ont eu ce lundi après-midi, à Merlebach.

Nice : la Mairie s'informe sur les repreneurs

Me Jacques Peyrat, sénateur-maire RPR de Nice, vient d'adresser un courrier à Eric de Montgolfier, procureur de la République, pour lui demander des renseignements sur la personnalité des nouveaux repreneurs de l'OGCN. La LNF partage visiblement cette curiosité puisque le haut magistrat Laurent Davenas, membre de la commission juridique, a lui aussi alerté son collègue niçois. Actuellement à Barcelone, l'élu niçois souhaite également avoir des éclaircissements sur les modalités et le montant de l'achat de la SASP OGCN par Jean-Christophe Cano et ses amis de Challenge Associés, MM. Robert Cassone, gérant de brasserie à Nice, Michel Toroela, propriétaire d'un parc d'attractions dans l'Hérault, et François Mouret, antiquaire à Marseille. « Cette étude est en cours. Mais pour passer de la simple condamnation morale de cette opération à des actes judiciaires, il faudrait plus que de simples articles de presse », a précisé Eric de Montgolfier. De retour de Genève où il aurait négocié avec un équipementier et (ou) de possibles sponsors-partenaires, Jean-Christophe Cano s'est refusé à commenter la requête du maire et a rejeté une nouvelle fois tout amalgame entre ses amis et la réputation de leurs pères (*FF* du 19 février).

❍ Auteur du but de la victoire sur les Manceaux dix minutes après être entré en jeu, le Niçois **Malek Cherrad** a aussi ouvert son compteur personnel. Derrière Christophe « Poussin » Meslin, qui a ajouté une treizième unité à son tableau de chasse, ils sont désormais onze Niçois à avoir marqué cette saison.

❍ L'AS Nancy-Lorraine a reçu quelque deux mille messages de condoléances pour le décès de Philippe Schuth, dont celui de madame **Marie-George Buffet** ministre des Sports.

L'odyssée de Grenoble

Les Grenoblois se souviendront longtemps de leur déplacement à Istres (1-1). Cela a commencé par une bourde de leur chauffeur, qui s'est trompé de parcours. Alors qu'ils avaient couché la veille à Lançon-Provence, à une trentaine de kilomètres d'Istres, les Isérois n'ont rejoint le stade Bernard-Bardin qu'à un quart d'heure du coup d'envoi. Ce retard a contraint l'arbitre, M. Ledentu, à décaler la mise en route de la rencontre, pour leur permettre de s'échauffer. Après le match, les affaires se sont corsées puisque leur bus a obstinément refusé de redémarrer, batterie en panne, ce qui les a obligés à passer la nuit sur place pour attendre un nouveau véhicule. En outre, le GF 38 a payé son match nul à Istres au prix fort. Non seulement il a perdu son défenseur Sonko au bout de quarante-cinq minutes, expulsé pour un second carton jaune, mais en plus David et Rémy ont également été avertis, et seront tous deux suspendus pour la venue de Beauvais, le 6 mars.

❍ Devant Châteauroux, **Nîmes** a hérité de son septième penalty de la saison en Championnat. Meilleur buteur des Crocos avec sept réalisations, Charpenet, qui avait réussi les six premiers, a connu devant Roche son premier échec.

❍ Samedi dernier, au Havre (0-0), **Dominique Casagrande** a pris sa revanche face à Alain Caveglia. Battu à l'aller par un coup franc splendide de l'attaquant normand, le portier stéphanois a tout simplement stoppé sur la pelouse du stade Jules-Deschaseaux un penalty de l'ancien Lyonnais.

❍ Le jeune **Vincent Chanlon** (18 ans) a fêté contre Ajaccio sa première apparition sur la feuille de match du FC Gueugnon. Auteur de plusieurs matches prometteurs avec la réserve des Forgerons, qui évolue en CFA 2, il semble promis à un bel avenir.

❍ **David Hellebuyck** n'était pas du déplacement stéphanois au Havre, samedi soir. Le milieu de terrain de l'AS Saint-Etienne, blessé aux adducteurs, avait été laissé au repos par Frédéric Antonetti.

❍ Ressentant une petite douleur derrière le genou au lendemain de Wasquehal-Le Havre, **Geoffrey Dernis** a finalement dû déclarer forfait pour le déplacement à Laval (3-0). Une absence qui fit le bonheur de Philippe Marchois, de retour dans l'entrejeu wasquehalien à Laval (3-0).

❍ C'est samedi dernier que le centre de formation rénové du **Havre AC** a été inauguré en grande pompe. Claude Simonet, président la FFF, et Gérard Bourgoin, président de la LNF, ont coupé le ruban inaugural. Ils ont profité de cette occasion pour vanter les mérites de la formation à la française.

❍ Le milieu de terrain argentin de Gueugnon **Gabriel Lettieri** sera absent des terrains pour quelque temps. Il a en effet été opéré pour une appendicite il y a un peu plus d'une semaine.

❍ Inactifs entre le déplacement de dimanche et la réception de Nice, le 6 mars, **les Ajacciens** ont conclu un match amical contre Monaco au stade Louis-II pour ce vendredi.

❍ Monaco, futur adversaire des Crocos en **Coupe de France,** avait envoyé Jean Petit pour superviser les Nîmois, qui se sont inclinés à domicile (0-1) face à Châteauroux.

❍ **Nicolas Florentin** a joué les faux frères à Beauvais, où il a inscrit le but de la victoire pour Nancy. Florentin a en effet porté les couleurs oisiennes ces deux dernières saisons.

Le pari de Malm

Déjà auteur de sept buts sous les couleurs wasquehaliennes, Robert Malm est en passe de gagner un pari qu'il a fait à l'intersaison avec Alex Dupont lors d'un Wasquehal-Sedan amical. L'homme qui le dirigea sous les couleurs de l'US Dunkerque lui a en effet promis un équipement complet de Sedan ainsi que quelques bouteilles de champagne si ce dernier inscrivait dix buts dans la saison. « Je ne sais pas s'il se renseigne sur la D 2 depuis le Qatar *(NDLR : Alex Dupont a pris en main les destinées de la sélection nationale depuis son éviction sedanaise),* explique l'attaquant nordiste, mais il peut s'attendre à ce que je le rappelle assez rapidement. »

LIVERPOOL INVITÉ À DÉFIER LE HAVRE. Dans le cadre des festivités qui marqueront le 130e anniversaire du Havre, doyen des clubs français, le match de prestige devant opposer le HAC à Liverpool, et qui avait été conclu lors de la signature de l'accord de partenariat en septembre dernier, a été confirmé, et pourrait se disputer fin juillet... Par ailleurs, le stade Deschaseaux accueillera un match de l'équipe de France Espoirs, un des 18 ans et un des féminines.

❍ La saison est sans doute terminée pour le Lavallois **Lionel Prat,** engagé en décembre dernier. Vendredi, il a subi une opération d'un ménisque et va être absent plusieurs semaines.

❍ **Istres** est toujours invaincu depuis le début des matches retour, avec malheureusement une seule victoire à son tableau, le reste se soldant par 8 matches nuls !

❍ Grande semaine pour **Ousmane Bangoura,** qui a soulagé Niort, samedi, en marquant un but décisif contre Caen. La veille, le Guinéen avait reçu des mains du préfet son décret de naturalisation, tout comme l'adjoint togolais de Philippe Hinschberger, Dodzi Eklu Siabi. « Après avoir marqué, j'ai pensé au préfet qui m'avait chambré en me disant : si vous ne gagnez pas le match, je vous retire votre décret ! » rigolait après match Ousmane.

❍ Aligné finalement à Niort après un dernier test effectué avant de quitter Caen, le gardien normand **Jean-Marie Aubry** a dû renoncer très vite, tracassé par ses adducteurs : « J'ai senti une gêne sur les frappes et j'ai préféré ne pas insister pour ne pas aggraver le mal. » Il céda alors sa place à Fabrice Catherine.

❍ Souffrant d'une pubalgie, **David Faderne,** qui a signé à l'AC Ajaccio pendant le mercato, n'a pas encore disputé un seul match. Son état s'étant amélioré, il devrait cependant réintégrer le groupe lors du prochain match à domicile, contre Nice.

UNE-DEUX

Goudet : « Tout n'est pas définitivement écrit »

Battu sur le fil (3-2) par Nice, Le Mans est sans doute écarté de la course-poursuite sur un quatuor de tête qui a peiné le week-end dernier. Au-delà des circonstances du stop marqué inopportunément par son équipe dans le duel des deux formations en forme du moment, l'entraîneur Manceau, Thierry Goudet, s'est montré philosophe et positif.

« Thierry, cela doit être rageant de mener à deux reprises et de se faire souffler le résultat dans les ultimes minutes ?

J'ai des regrets parce qu'on n'est pas passé bien loin de notre objectif. Je n'ai absolument rien à reprocher à mes joueurs, qui se sont battus jusqu'au bout. Mais nous sommes tombés sur une belle équipe niçoise. Elle a du cœur, de la qualité, et un public qui l'a formidablement poussée dans le final. Malheureusement, l'arbitrage n'a pas été à la hauteur de ce match au sommet.

C'est-à-dire ?

Ce n'est jamais l'arbitre qui fait perdre. Mais, samedi dernier, il y avait deux très belles formations sur la pelouse, et une troisième qui n'a pas su se hisser au niveau. Je ne m'explique pas notamment la non-expulsion de Valencony sur sa faute en position de dernier défenseur.

Qu'a-t-il manqué à votre équipe ?

Pas grand-chose en fait. Elle a livré une très bonne entame, récompensée par un penalty logique, à défaut de celui de Nice. Sur ce coup, je vais croire mes joueurs, qui affirment n'avoir touché personne. Le Niçois est tombé tout seul. Cela ne m'étonne pas, vu la pression. Mais on est parvenu à reprendre l'avantage. La poussée adverse a vraiment été très forte à la fin. Cela ne nous a pas empêché d'avoir une balle de 3-3.

Les défaites de Beauvais et Strasbourg, ainsi que le nul du Havre, doivent aviver vos regrets...

Pour rester dans la course, il aurait fallu prendre au moins un point à Nice. Les garçons ont tout donné avec une belle qualité de jeu. Mais il faut être encore plus costaud pour gérer ce genre de rencontre. C'est au travers de ce type de choc que l'on va grandir et s'aguerrir.

Et maintenant ?

Il reste 8 matches, que nous allons jouer à fond. Nous sommes lucides et nous n'oublions pas d'où nous venons. Nous étions derniers à la 10e journée. On ne va pas pleurer parce que nous sommes sixièmes ! Et puis, tout n'est peut-être pas définitivement écrit dans ce Championnat. »

Correspondance
JANINE GIANARIA

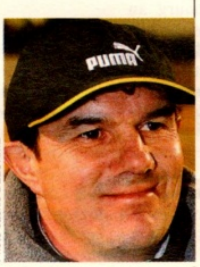


Photo Jackie DELORME

Angoulême, l'outsider qui dure

CONFIRMATION. *Equipe surprise du début de saison, l'ASAC s'accroche à sa cinquième place. Et rêve encore de Division 2, comme l'y autorise sa victoire sur Besançon (2-0).*

Photo Jean-Claude LAMY

Pour Angoulême et son attaquant Kor Sarr (18 buts cette saison), l'accession est encore possible. Reste à continuer sur cette lancée et à espérer un faux pas des favoris.

Au début, personne n'y croyait. Angoulême ne semblait être qu'une de ces traditionnelles et éphémères équipes surprises de début de saison. Puis l'ASAC s'est prise au jeu, s'est cramponnée bec et ongles à sa cinquième place, et ne compte aujourd'hui que quatre points de moins que Reims, le quatrième et dernier promu virtuel. A treize journées de l'épilogue, elle s'accroche amoureusement à son rêve, ne lâche rien, dans l'espoir d'un faux pas des équipes qui la devancent au classement. Samedi soir, même si les Angoumoisins ont buté pendant plus de quatre-vingt-cinq minutes sur la défense de Besançon, ils ont fini par en venir à bout grâce à leur intenable duo Sarr-Fortuné, qui a finalement scellé le treizième succès (2-0) de la saison des hommes d'Hervé Goursat. Une victoire difficile à obtenir, comme le regrettait l'entraîneur du club charentais, obligé de piquer une grosse colère à la mi-temps devant l'indigence du jeu fourni par ses joueurs : « Pendant toute la première période, j'ai vu une équipe de Promotion d'Honneur ! »

Angoulême n'avait pas le droit à l'erreur, après la courte défaite de la semaine précédente contre Valence (2-1), dauphin de Toulouse en haut de tableau. Un échec qui aurait pu décourager les Angoumoisins si, dès la reprise de l'entraînement, le buteur sénégalais Kor Sarr, leader naturel grâce à ses 18 buts, n'avait pas pris la parole pour rameuter ses troupes : « Il y a un an, souvenez-vous qu'on était quatorzième de CFA et qu'on se battait pour ne pas descendre. A l'arrivée, on est montés. Il ne faut donc rien lâcher », a-t-il dit à ses coéquipiers. Le message a été entendu, même si Angoulême a, une fois de plus, eu des difficultés pour imposer son jeu au stade Lebon. Les statistiques à domicile sont probantes (neuf victoires, trois nuls et une défaite), la manière un peu moins. « Face à des équipes qui, désormais, nous connaissent, et qui restent très regroupées pour ne pas perdre, on a du mal », convient Hervé Goursat. Le scénario attaque contre défense a été maintes fois visionné cette saison au stade Lebon, où il a souvent fallu attendre les toutes dernières minutes pour voir l'ASAC s'imposer.

LE GROUPE A PRIS DE L'ÉTOFFE

« Chez nous, nous avons du mal à trouver l'équilibre entre la volonté de ne pas trop nous exposer et celle d'attaquer pour nous mettre rapidement à l'abri », poursuit l'entraîneur, conscient que son équipe est plus à l'aise à l'extérieur, même si la chance et les résultats ont été moins souvent au rendez-vous, comme l'autre week-end à Valence. Ce défaut, l'ASAC va devoir le gommer d'ici la fin de saison si elle veut continuer à jouer les trouble-fête jusqu'au bout. « Même si la victoire a été difficile à se dessiner, elle nous fait beaucoup de bien, avant d'aller prendre notre revanche samedi prochain à Sète (qui s'était imposé 5-2 en Charente à l'aller), puis recevoir Toulouse le samedi suivant pour faire la fête contre le leader dans un stade plein. » Depuis longtemps, Goursat a coché en rouge la venue des Toulousains en Charente : au match aller, le 24 novembre, les Angoumoisins y avaient livré leur match référence malgré une courte défaite (1-0). Ce match était le prodrome d'une saison de feu. Depuis, le groupe a encore pris de l'étoffe, et peut surmonter l'absence de un, voire deux joueurs majeurs, comme cela est arrivé samedi avec la suspension du défenseur Richard Massolin, expulsé à Valence, et remplacé par le jeune Anthony Puymirail (22 ans), aligné en défense centrale au côté de Christophe Forest. Une association inédite, qui a parfaitement tenu la route, et qui symbolise bien les grandes promesses de cette formation qui pourrait atteindre son total épanouissement la saison prochaine, quand les cadors du Championnat seront passés à l'étage supérieur, à moins qu'Angoulême ne leur vole la politesse. Mais d'ici là, il faudra régler la question de la mise en conformité du stade Lebon, surtout en cas d'accession prématurée. Cela sera au centre de la réunion qu'élus et dirigeants angoumoisins vont prochainement avoir avec la commission des stades à la Ligue nationale. Inadapté pour une éventuelle montée en D 2, le stade Lebon doit être aménagé rapidement, avec notamment la construction d'une nouvelle tribune de 3 500 places assises. Philippe Mottet, le maire d'Angoulême, et son adjoint aux Sports Jean-Claude Mogis accompagneront le président de l'ASAC Philippe Germain et son directeur sportif Philippe Goursat, pour présenter leur projet sur plans. L'avenir d'Angoulême ne se joue donc pas exclusivement sur le terrain. En coulisses, on s'active également pour ce possible retour en D 2, après lequel court le football charentais court depuis déjà quinze ans.

Correspondance
FRANÇOIS GOUBAULT

Marsiglia : « Cannes est à sa place »

Grâce à sa victoire à Angers (0-1), sa quatrième en cinq matches, l'AS Cannes est revenue dans la course à l'accession. Selon son entraîneur, René Marsiglia, des progrès restent cependant à faire pour espérer une remontée immédiate.

« Après une première partie de saison difficile, votre équipe réussit un retour tonitruant. L'en croyiez-vous capable ?
On a très mal terminé l'année 2001, notamment en perdant le dernier match, contre Noisy *(0-1)*. On a aussi très mal commencé 2002, en nous inclinant devant Clermont *(1-2)*. On a donc essayé de se reconstruire un avenir, en s'appuyant sur des choses en lesquelles on croyait, des certitudes qu'on avait sur notre jeu, sur notre état d'esprit, sur notre solidarité. Cette bonne série résulte d'une prise de conscience de la nécessité d'être plus réguliers pour atteindre nos objectifs. Nous n'avions pas de résultats, mais nous savions qu'il ne fallait pas tout remettre en cause et qu'il fallait travailler dans la continuité.

En décembre, la crise semblait pourtant insoluble. Avez-vous eu peur que le groupe explose ?
Non, car c'est un groupe sain. Les joueurs étaient conscients de leur valeur et de ce qui n'allait pas.

Quel a été le déclic ?
Le match remporté contre Brest *(2-1, le 2 février)*, grâce à un but marqué à la dernière minute. Il s'agissait de notre deuxième victoire d'affilée, et nous avons poursuivi sur cette voie depuis.

Pourquoi votre équipe a-t-elle tant peiné jusqu'en janvier ?
La saison qui suit une relégation est toujours difficile. On est passé sans transition de la volonté de ne pas perdre, de se maintenir, à celle de gagner le plus de matches possible pour remonter. On est passé du domaine de la réaction à celui de l'action. Il nous a fallu réapprendre à gagner. La victoire remportée d'entrée à Valence *(0-1, le 4 août)* a été une mauvaise chose car les joueurs ont cru que tout serait facile.

Cannes peut-il envisager la montée ?
Aujourd'hui, l'équipe est à sa place *(6e)*. Mais si on continue de faire fructifier nos certitudes, sachant qu'il reste treize matches de compétition, on pourra peut-être voir plus haut. Il nous faut être plus efficace offensivement pour espérer plus. A Angers, nous avons eu l'occasion de breaker deux ou trois fois, mais nous n'y sommes pas parvenus. Nous avons l'une des meilleures défenses, mais aussi la quinzième attaque seulement. Il nous faut améliorer cela. »

JOHANN HARSCOËT

Saison terminée pour Stroni

Blessé dans un choc avec Olivier Guégan à l'entraînement, l'attaquant albanais d'Angers Alberto Stroni ne devrait pas refaire son apparition sur les terrains cette saison, pas plus que le milieu de terrain Lionel Duarte, opéré du genou en janvier et qui partira à Saint-Jean-de-Monts le 4 mars. De mauvaises nouvelles pour l'entraîneur Stéphane Mottin, qui, face à Cannes (0-1), devait également se passer de Kerhuiel, qui se plaint toujours du pied, de Maufroy, qui s'est déplacé des vertèbres, et de Georges, victime d'une élongation à la cuisse.

★ Les dirigeants boulonnais n'ont pas apprécié les propos de Guy Roux, qui avait déclaré après le match France-Belgique Espoirs (5-1), joué à **Boulogne-sur-Mer,** qu'il ne comprenait pas comment on pouvait organiser des rencontres dans un « pays où on se gèle ». Mexès et Cissé étaient en effet revenus de ce match grippés à Auxerre.

★ Le gardien de but de Reims **Olivier Tingry** a été victime d'une rupture partielle du muscle droit intérieur de la cuisse. Il devrait être absent au moins un mois.

★ Compte tenu des absences conjuguées de ses défenseurs centraux Fabien Leclercq (déchirure au mollet) et Christiensen Gauthier (suspension), Didier Notheaux, le coach de Valence, a été contraint de modifier son axe défensif à Brest (1-3). Il a aligné la charnière composée de **Benjamin Fabra** et **Eric Kossingou,** qui s'est révélée efficace.

★ Pour affronter Sète (1-2), **Dijon** a dû se passer de son milieu de terrain Raphaël Livramento, à la fois suspendu et grippé.

★ Victime d'une entorse du genou gauche, le défenseur de Louhans-Cuiseaux **David Grossmann,** auteur d'un but à la 8e minute du match contre Clermont (1-1), a été contraint de quitter ses coéquipiers en début de seconde période.

★ **Michaël Bessaque** et **Manolo Gas,** aujourd'hui Clermontois, étaient de retour à Louhans-Cuiseaux samedi (1-1), où le public du stade de Bram leur a réservé un chaleureux accueil.

★ Même s'il est encore loin des 13 buts inscrits en D 2 la saison dernière, l'attaquant de Cannes **David Suarez** commence à reprendre confiance. A Angers (0-1), il a inscrit son cinquième but de la saison.

★ La visite du leader toulousain à **La Roche-sur-Yon** (1-2) a attiré 1 000 spectateurs au stade Henri-Desgrange. Le club vendéen a ainsi doublé sa moyenne de spectateurs.

★ Critiqué ces derniers temps pour son manque d'efficacité, l'attaquant de Reims **Sébastien Heitzmann,** arrivé à l'automne de Beauvais, a fait taire ses détracteurs en inscrivant un beau but contre Alès (3-1).

★ **Marc-Antoine Fortuné** a été élu joueur du mois de janvier par les supporters d'Angoulême. L'attaquant de l'ASAC les a remerciés à sa manière en inscrivant un but contre Besançon (2-0).

★ **Johan Chapuis,** le défenseur de Louhans-Cuiseaux, a été retenu pour disputer, ce mercredi, une rencontre de qualification pour la Coupe du monde avec l'équipe de France universitaires. Cette rencontre, contre la Libye, aura lieu à Pierrefitte, en banlieue parisienne.

★ Bien que la municipalité de Louhans-Châteaurenaud ait publié, jeudi, un arrêté d'interdiction de rencontre sur le terrain d'honneur, le match **Louhans-Cuiseaux** - Clermont (1-1) a tout de même eu lieu. La veille de la rencontre, le délégué de la FFF l'avait déclaré praticable.

★ **Régis Roch,** l'entraîneur du Racing, était présent mercredi dernier au stade Dominique-Duvauchelle pour superviser les Lusitanos, qui recevaient Besançon (0-1). Cela n'a pas permis à son équipe de trouver la faille pour l'emporter ce week-end (1-1).

★ Mécontent de la prestation de certains joueurs, mercredi soir face à Besançon (0-1), **Sylvain Matrisciano,** l'entraîneur des Lusitanos, attendait une réaction pour la réception du Racing (1-1). Il a d'ailleurs lancé dans cette rencontre des guerriers comme Nicolas François, Johnny Sousa et Patrice Trohel.

★ Arrivé à la trêve, l'ancien attaquant d'Istres **Vincent Ehouman** a marqué deux buts importants pour Boulogne : le premier à Sète (1-2, l'autre week-end), et le second contre Noisy (2-1, samedi).

★ Blessé il y a un an lors d'un match face au Red Star, le buteur de Reims **Gaston Diamé** entrevoit enfin le bout du tunnel. Il s'entraîne normalement avec l'équipe première et a encore inscrit un but avec les réservistes de la CFA 2, samedi à Douai.

★ Convaincant lors de sa première titularisation, le 16 février à Calais (1-1), le défenseur latéral de La Roche-sur-Yon **Aurélien Boche** (20 ans) a confirmé ces bonnes impressions contre Toulouse (1-2).

★ Maillot violet pâle pour Toulouse, maillot blanc pour La Roche-sur-Yon : il n'était pas aisé de distinguer les deux équipes samedi soir. Le **maillot bleu** foncé des Vendéens aurait certainement été plus approprié.

★ Le buteur de Dijon **Christophe Avezac,** qui a eu du mal à se relever sur un tacle de Cissé en début de match, a pu reprendre sa place après cinq minutes de jeu, alors qu'on croyait à une luxation de l'épaule.

LE PÉRIPLE D'ALÈS.
En raison d'un mouvement de grève dans les transports aériens, les Alésiens n'ont pas pu prendre l'avion pour aller à Reims, comme ils l'avaient initialement prévu. C'est donc à bord d'un car couchette qu'ils se sont rendus en Champagne, dans la nuit de vendredi à samedi. Ce voyage de dix heures a dû compter dans la défaite (3-1) concédée au stade Auguste-Delaune .

★ Retrouvailles au champagne pour les frères **Liron,** à l'occasion de Reims-Alès. Ludovic accueillait son aîné Yannick sous les yeux de leurs parents, venus de Béziers pour l'occasion.

★ Contre Sète (1-2), le défenseur de Dijon **Julien Gibert** a bien cru obtenir l'égalisation à la 78e minute, en battant Labruna de la tête. L'arbitre central avait en effet accordé le but avant de l'annuler à la suite de l'intervention de son assistant, qui lui signalait une faute peu évidente sur le gardien.

★ Le public rémois n'oublie pas ses chouchous. Ainsi, samedi, le défenseur **Moké Kajima,** qui joue désormais à Alès, a reçu un chaleureux accueil.

★ Il y avait du beau monde, samedi soir, au stade de Bram de **Louhans-Cuiseaux** pour la réception de Clermont. Bernard Genghini, le directeur sportif du FC Sochaux, Jean-Philippe Faure, qui s'occupe du recrutement du Stade Rennais, et Georges Bernard, le directeur sportif du FC Gueugnon, avaient fait le déplacement.

★ Tenu écarté des terrains durant de longs mois, le milieu de terrain de Valence **Cédric Rémy** retrouve peu à peu son meilleur niveau. A Brest, il a inscrit un but sur un superbe coup franc.

Quatre matches pour deux joueurs de Boulogne

La saison dernière, les Boulonnais avaient frisé la correctionnelle à cause des lourdes suspensions de Sébastien Blanc et Xavier Quérel à cinq matches de la fin du Championnat. La leçon n'a pas porté puisque cela n'a pas empêché le milieu de terrain Yohan Thery et le défenseur Franck Ribéry de perdre le contrôle de leurs nerfs, à Valence, la semaine dernière, en tenant des propos injurieux envers l'arbitre. Verdict : quatre matches ferme de suspension pour chacun des deux Boulonnais.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom** .....

Adresse .....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 53 € TTC ;
pour 10 lignes : 100 € TTC ;
pour 15 lignes : 132 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 12 €
DOMICILIATION : supplément 28 €
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Agent joueurs cherche pour étranger joueurs 83-84
Envoyer CV-fax au :
00-34-972-717-730

OFFRES

Organisme de stages recrute moniteurs de football et animatrices
Envoyer CV sous réf. *FF* 1344 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux niv. DH-CFA 2 région Ouest recherche entraîneur responsable équipe 1 et managers des éducateurs du club.
Env. CV, photos et lettre motivation sous la réf. *FF* 1345 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

US Maisons-Laffitte recherche (urgent) arbitre rémunéré confirmé ou débutant
Tél. : 06-07-02-19-03

A.J. AUXERRE

L'AJ AUXERRE FOOTBALL
Organise pour ses 12-13 ans des journées de détection :
13 ans (né en 1989) samedi 13 et dimanche 14 avril 2002,
12 ans (né en 1990) lundi 15 et mardi 16 avril 2002
Envoyer CV sportif et scolaire accompagné de 2 enveloppes timbrées (obligatoire) à votre adresse :
AJA FOOT 13 ans
BP 349
89006 Auxerre Cedex
Prévoir carte d'identité le jour des détections
Date limite d'inscription mardi 2 avril

STAGES DE FOOTBALL
Printemps - Été 2002
1 semaine ou 10 jours
pour jeunes de 7 à 17 ans
STAGES 7 à 13 ans
STAGES 12 à 17 ans

FRANCE — **Normandie**
ANGLETERRE — **Londres** (Anglais + football)

Animés par :
L. LETIZI - G. COUPET - J. ROTHEN
J-A. BOUMSONG - O. KAPO - D.DOMI
et de Nombreux autres Joueurs professionnels
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(au départ de Paris et Dijon)
Possibilité de paiement en 5 fois sans frais
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code Postal : .....

Ecrire à : Evasion 2000
BP 2088 - 78102 St-Germain-en-Laye cedex
Tél. : 01 30 91 30 00 Fax : 01 30 91 30 04
e mail : Ev2000@wanadoo.fr

Berraud, les pieds sur terre

« On peut prendre ça comme un manque d'ambition, mais je souhaitais surtout préserver ma vie familiale et professionnelle. »

Photo Julien COMBELLE/LE PROGRÈS/MAXPPP

STABILITÉ. *Très courtisé au lendemain de l'épopée en Coupe de France 1998, Boris Berraud est pourtant resté à Bourg-Péronnas. Un choix qu'il regrette d'autant moins que son club est bien placé pour accéder au National.*

Un amateur ne résiste jamais longtemps aux sirènes du professionnalisme. Boris Berraud l'a pourtant fait. Au printemps 1998, au lendemain d'une épopée qui permit à Bourg-Péronnas d'atteindre les quarts de finale de la Coupe de France (éliminé par l'Olympique Lyonnais, après avoir sorti Montpellier et Metz), ce petit (1,70 m) milieu de terrain, âgé à l'époque de vingt-trois ans, reçut des propositions de Lens et de Monaco, deux formations alors en haut de l'affiche. Il repoussa ces offres. Surprenant, quand on sait que ce genre d'offres est rarissime pour un joueur de CFA. « On peut prendre ça comme un manque d'ambition ou de confiance en moi, explique-t-il aujourd'hui avec une sincérité qui en déconcerterait plus d'un. Mais, à la base, je souhaitais surtout préserver ma vie familiale et professionnelle. J'ai tout de suite été très clair avec Jean-Luc Lamarche *(alors directeur sportif du RC Lens)*, par exemple, qui n'a pas insisté. Je ne me sentais pas forcément capable de réussir dans ces clubs, d'exploser et de jouer un jour en D 1. Si je ne suis pas parti, c'est aussi parce que je rêvais de jouer le plus haut possible avec mon club. Rétrospectivement, je me dis que j'ai bien fait. »

Aujourd'hui, à vingt-sept ans, il n'a pas abandonné l'espoir de côtoyer le haut niveau. Dans le groupe B de CFA, le club bressan est en effet en très bonne position pour monter en National, l'objectif prioritaire du club.

QUOI QU'IL ARRIVE, IL RESTERA COMPTABLE

Mais, comme Calais aujourd'hui, le FC Bourg-Péronnas digéra mal la grande aventure de 1998. Recrutement manqué, entraîneurs débarqués (Pierre Mauron puis Jacky Lemée), querelles de pouvoir intestines : le club évita de peu la relégation en CFA 2 en 1998-99. Mais la nomination de Thierry Droin, un choix interne, à la tête de l'équipe permit aux joueurs de « retrouver progressivement l'état d'esprit qui nous habitait l'année de la Coupe de France, dans la foulée de notre titre en National 3 et de notre montée en CFA. Ça ne fait pas tout, mais on est tous heureux de se retrouver à l'entraînement, et ça se ressent sur nos performances. »

Le groupe s'appuie toujours sur les joueurs du cru, encadrés par Curci, Collet, Arredi, Duratti, les rescapés de l'épopée de 1998, à laquelle avait participé Farouk Nouï, décédé tragiquement au lendemain de Noël. « Chacun a réagi à sa manière : certains avaient besoin d'extérioriser, d'autres non. Mais, aujourd'hui encore, l'émotion est grande quand on évoque son souvenir. Nous avons perdu un frangin. Son décès nous offre une raison supplémentaire de bien faire. »

Les Bressans abordent cette seconde partie de Championnat en position de force. Mais ils avancent prudemment, sans doute échaudés par leur expérience de la saison passée. Leaders à la même époque, ils s'étaient effondrés au printemps devant le rouleau compresseur sétois et avaient ensuite été devancés par Beaucaire pour disputer les barrages.

« Cette année, nous avons eu la chance de réussir notre entame, à défaut d'être toujours très brillants. Nous disposons aujourd'hui de joueurs capables de faire la différence, même quand les autres ne sont pas trop bien, comme Momo Doumbouya, auteur de 14 buts. »

Accablé par les blessures de longue durée (Verroy, Arredi, Ortega) et les suspensions (Caporiccio), Bourg-Péronnas a également été longtemps privé de Berraud, touché aux adducteurs et victime d'une fracture de la main, ce qui lui fit manquer la moitié de la saison 2000-2001. Même mésaventure cette année, avec une entorse à la cheville en début d'exercice et une fracture du nez au mois de janvier. Mais le club bressan peut compter, selon Berraud, sur « des remplaçants qui montrent régulièrement qu'ils ont les moyens d'évoluer à ce niveau, ce qui est très bénéfique pour l'identité d'un club qui ne peut pas recruter quinze joueurs chaque saison. Mais nous avons toutes les cartes en main, en plus d'un calendrier favorable. Si nous faisons le plein à domicile, on peut penser que nous ne serons pas loin de l'accession, même si, bien sûr, cela ne manquerait pas de poser quelques problèmes pour ceux d'entre nous qui travaillent. »

Mais ne comptez pas sur lui pour abandonner son poste de comptable à la CPAM de l'Ain, même dans l'hypothèse d'un destin National. On peut être ambitieux en gardant les pieds sur terre...

Correspondance
MANUEL MARQUEZ

FORUM

☆ Avec Seatelli (3 matches), Revillet (4 matches) et Luccini (5 matches), le GFCO **Ajaccio** a payé un lourd tribut aux expulsions ou aux propos excessifs tenus par ses joueurs envers les arbitres, ce qui explique en partie les difficultés d'un groupe en pleine déliquescence.

☆ **Tours**, qui s'est séparé il y a quelques semaines de quatre joueurs – Zulemaro, Camara, Soumah et Yenga –, a récupéré ses deux blessés de longue date, le milieu de terrain José Correia et le défenseur Ludovic Louit. Mais ses résultats sont toujours en dents de scie, comme l'indique la défaite face à Trélissac (0-1).

☆ Expulsé lors du déplacement à Romorantin (3-1), l'entraîneur de Limoges, **Jacky Lemée**, en voulait à l'arbitre, M. Guillon : « Il s'est fait plaisir et ne doit pas avoir bonne conscience. Je lui ai juste demandé pourquoi il avait sifflé contre nous alors que la faute avait été commise sur notre joueur. » L'arbitre lui a tout de même demandé cinq fois de se taire...

☆ Samedi, les Brivistes ne cachaient pas leur déception après le match nul concédé à domicile contre Fontenay (0-0). Il faut dire qu'ils avaient joué à dix pratiquement toute la seconde mi-temps après l'expulsion hâtive de leur attaquant **Sébastien Lugiery**.

☆ Après quatre victoires consécutives, à Lens (0-1), devant le Red Star (2-1), à Raon-l'Etape (1-2) et devant Lille (1-0), **Avion** a dû concéder le match nul devant Strasbourg B (2-2).

Bourges en pleine bourre

Malgré les difficultés économiques et son statut de relégable, Bourges obtient de très bons résultats actuellement. Les joueurs de Pavle Vostanic viennent d'engranger, chez le leader aurillacois (0-0), leur treizième point sur vingt possibles lors des cinq derniers matches (2 victoires, 2 nuls et 1 défaite). Avant-derniers du classement, les Berrichons peuvent légitimement espérer se sortir d'affaire au niveau sportif.

☆ Le milieu de terrain d'Avion **Cédric Chmiel** n'a pas connu la réussite lors de ses trois derniers penalties : contre Strasbourg (2-2), le gardien adverse a repoussé son tir, alors qu'il avait tiré sur le poteau récemment à Raon-l'Etape (1-2) et à Lens (0-1).

☆ Pour la septième fois depuis le début de la saison, contre Monaco B (1-2), **Ajaccio** a dû s'incliner ou partager les points à domicile après avoir mené à la marque ou rétabli l'équilibre au cours de la partie. La situation est devenue très préoccupante pour une équipe actuellement seizième du groupe B.

☆ Avec un bilan de 3 défaites pour 9 matches nuls et 9 victoires, le **Red Star**, vainqueur samedi de Raon-l'Etape (1-0), maintient son avance sur son poursuivant valenciennois.

☆ L'attaquant troyen **Martin Piana** était de retour à Viry-Châtillon (1-1), où il a évolué trois saisons avec les 15 ans nationaux (1995-98) avant de rallier l'Aube en 1998.

☆ L'attaquant de Romorantin **Gérard De Pina**, auteur d'un doublé contre Limoges (3-1), avait le triomphe modeste : « Je ne fais que me racheter aux yeux de mes partenaires et du coach car je n'oublie pas que, la semaine dernière, à Fontenay-le-Comte (1-1), j'ai raté un but tout fait. »

Garande expulsé

Cherbourg a beau être très bien parti pour accéder au National la saison prochaine, son entraîneur, Patrice Garande, n'est pas encore tout à fait serein. Il est ainsi sorti de ses gonds quand l'arbitre de la rencontre face à Dieppe (1-0), M. Sergeant, a sorti un second carton jaune pour l'attaquant Stéphane Millereau, alors que ce dernier semblait avoir été séché par le gardien de Dieppe. Invité à quitter le banc, Garande, qui a déjà été sanctionné cette saison, se prépare à un long séjour en tribune.

☆ Le défenseur de Trélissac **Frédéric Venou** a été le héros du match joué à Tours (0-1), en sauvant son camp à la 68e minute, puis en inscrivant un but splendide à cinq minutes de la fin. Une ancienne habitude pour lui qui a longtemps joué attaquant.

☆ Si **Bourges** est la seule équipe, avec Châtellerault, à avoir empoché des points à Aurillac (0-0 ce samedi), voilà plus d'un an qu'une équipe visiteuse n'était pas parvenue à empêcher les artilleurs aurillacois de marquer au moins un but sur leur pelouse.

☆ Alors que les résultats sont meilleurs, les dirigeants de **Bourges** espèrent un retour du public au stade Jacques-Rimbault. Dommage que la prochaine rencontre à domicile, contre Toulouse, soit programmée en même temps que le match de basket féminin Bourges-Valenciennes.

☆ Contre Fontenay (0-0), l'entraîneur de Brive, **Benoît Tihy**, était privé de deux pièces maîtresses de sa défense : Christophe Gaonach (cheville) et Mehdi Benyahia (suspendu), alors que François Certain, de retour de blessure, n'est entré en jeu qu'à la 61e minute.

☆ Pour la réception de Tours, samedi, Gilles Brisson, l'entraîneur de **Montauban**, ne pourra pas compter sur son duo d'attaquants Chelal-Djefaflia. L'un et l'autre seront suspendus.

☆ Malgré les absences sur blessure d'Arthur Gomis et de Moussa Dagnogo, **Habib Sissokho** et **Cédric Sabin** sont là pour démontrer l'étendue du potentiel offensif du Red Star.

☆ Le stade Pestourie, à **Brive**, ne réussit plus aux Corréziens. Ils y ont laissé échapper six points sur neuf lors des trois dernières rencontres, dont deux samedi contre Fontenay (0-0).

☆ La préparation d'une éventuelle montée en National se fait dans les moindres détails à **Cherbourg**. A côté des gros dossiers comme l'aménagement ou le déménagement du stade, rien n'est laissé au hasard. Ainsi le président, Gérard Gohel, envisage-t-il de faire suivre au groupe des supporters une petite formation musicale auprès d'une fanfare locale...

☆ Perturbée par la pluie, la seconde période du match **Montauban-Muret** (1-0) a été un festival de mauvaises passes, de fautes et de ballons perdus.

GFCO AJACCIO : LE COACH SUR LA PELOUSE. En raison du nombre de suspendus et de blessés, Jean-Luc Luciani, le jeune entraîneur du GFCO Ajaccio (30 ans), a repris du service au centre de la défense, contre Monaco (1-2). A court de compétition, il a dû céder sa place au bout d'une heure de jeu, alors que le score était encore de 1-1.

Calais

CRISE. Pourtant soutenu par un public fidèle, le CRUFC vit une saison difficile d'un point de vue sportif et humain. Comme si le finaliste de la Coupe de France 2000 finissait de digérer son épopée, avant de se tourner vers un avenir sans doute marqué par l'arrivée de Jacques Vendroux, directeur des sports de Radio France, et l'édification d'un nouveau stade.

Par VINCENT VILLA, à Calais
Photo FRED MONS

Le destin tout tracé des tuniques prestigieuses est de finir derrière des parois de verre, caressées par des regards nostalgiques qui voient en ces morceaux d'étoffe une invitation au souvenir. Enjolivé par les signatures des finalistes de la Coupe de France, un maillot calaisien version épopée de l'an 2000 repose de cette manière à l'intérieur du bar *les Coulisses*, ainsi protégé de la poussière et du temps qui passe. Adossé à un mur de cet établissement niché au cœur de la ville portuaire, il toise d'autres reliquats hérités de cette époque dorée et exposés côte à côte sous le comptoir. Les clients peuvent se rassasier les yeux à la vue de la une de *L'Equipe* du 18 mars qui annonce : « Calais défie Strasbourg. » Ce duel, a priori déséquilibré, désormais répertorié dans la liste que forment les divines surprises de la compétition, s'avance déjà vers son deuxième anniversaire. Deux ans, la période est trop courte pour que les images nouées à cette aventure s'estompent, comme en témoignent les commandes actuelles de produits estampillés CRUFC depuis l'Ecosse ou les Etats-Unis, via le site Internet du club. Mais les plus beaux souvenirs ne sont pas ceux achetés, plutôt ceux conservés dans la tête, et à ce titre, cette période de grâce semble être à la mémoire des supporters calaisiens ce que les neiges éternelles sont aux sommets des montagnes : une couche de moments magiques qui ne fondra jamais. « Comment oublier ce qui est arrivé ? C'est un truc à vie, martèle Fred, l'un des deux patrons de la brasserie *l'Hovercraft*. Personne n'avait jamais vu ça ici. Ç'a apporté une notoriété incroyable à Calais et c'est ce qui pouvait arriver de mieux. Car tout le monde s'en est servi. » Lui-même a forcément empoché quelques dividendes de cette popularité qui s'est miraculeusement abattue sur la ville, comme un brusque et interminable orage de bonheur. Pour le prouver, il attrape rapidement une fraîche édition du *Petit Futé*, promène fébrilement ses doigts d'une page à l'autre, puis pointe fièrement quelques lignes de ce magazine pratique. « Regardez, c'est écrit là : *l'Hovercraft*, un temple du football calaisien. » Une réputation gratifiante née en partie de ce soir de finale, de ces 1 600 personnes agglutinées devant l'écran géant placé sur le trottoir voisin, de cette ambiance festive que même une rageante défaite face à Nantes (1-2) n'a pu vraiment briser. « De toute façon, depuis ce jour-là, on parle de " la finale de Coupe ", sans mentionner s'il s'agit d'une victoire ou d'un échec, poursuit Fred. Ce match ainsi que le parcours qui l'a précédé ont fait beaucoup pour le football dans notre ville. Depuis, il y a un public foot. » Un engouement dont témoigne l'existence nouvelle des clubs de supporters, logiquement éclos dans l'euphorie de l'été 2000 sur ce terreau accueillant que formait le parcours en Coupe, et qui résistent en ce moment au gel des résultats. On dénombre ainsi Calais Toujours, Supp-R Calais et Fidel ! Sup, qui s'est récemment associé avec le Yellow Kop.

UN PUBLIC PLUS EN FORME QUE SON ÉQUIPE. Au-delà de ces trois groupes, la température de popularité du club se mesure aussi à travers les affluences recensées au stade Julien-Denis. En dépit de la phénoménale série négative de leur équipe, qui lanterne à la dernière place du National sans avoir jamais pu rafler un seul succès à domicile, la plupart des fans n'ont pas joué aux déserteurs. « Les gens sont nostalgiques et essaient de nous rendre le bonheur que nous leur avons offert », analyse Réginald Becque, qui évolue devant un public bien garni. Estimés à 3 500 de moyenne au début de la phase aller, les spectateurs sont encore nombreux à avoir pris leur billet retour, puisque 2 626 personnes sont accourues en même temps que La Roche-sur-Yon (1-1), voilà une dizaine de jours. Cette fidélité réjouit le président des Fidel ! Sup, Vincent Lelong, qui a croqué à pleines dents les moments vécus à compter de l'an 2000, jaugeant son plaisir récent à l'aune des frustrations passées.

« Avant le parcours en Coupe, qui aurait dit : " On va au CRUFC, ce soir ? " s'interroge ce fonctionnaire dans le civil. Il y avait seulement cent cinquante à deux cents spectateurs à chaque rencontre de CFA. Aujourd'hui, une telle habitude est ancrée dans les esprits, malgré les mauvais résultats. Ce qui n'empêche pas les adhérents de ressentir depuis plusieurs mois une impression de gâchis. Ils se disent : " Merde, le club a loupé quelque chose. " Ils sont déçus par la gestion qui a suivi la Coupe. » Comme d'autres sont désorientés par cette formation qui a perdu la boussole du succès, s'est égarée dans une partie du classement où ils ne l'attendaient pas. « On supporte l'équipe qui joue en National, pas celle qui a été en finale, précise Daniel Vansteenwege, responsable des Supp-R Calais. Mais il y a des personnes qui ont été habituées à voir gagner le CRUFC qui ne comprennent pas de ne plus assister à des victoires. Alors, ça m'énerve de les entendre crier : " Bande de fainéants ! " »

Ainsi naissent les désenchantements, ainsi se dessinent les bouderies sur le visage de certains spectateurs, alors que cette formation, au dire de Mickaël Gérard, ne saurait être prise en flagrant délit de nonchalance. « Chez nous, il n'y a pas de tricheurs. Ce n'est pas non plus une question de valeur. Pour expliquer nos mauvais résultats, il y a, entre autres, les innombrables blessures, les suspensions et le départ du manager Claude Thiriot l'été dernier. Il poussait un coup de gueule quand quelque chose n'allait pas. Maintenant, c'est trop tranquille, alors qu'on aurait dû se faire rentrer dedans en début de saison. Je tiens aussi à souligner l'état d'esprit qui règne au sein du groupe : on traîne des rancœurs, comme durant la période qui a précédé la Coupe de France. A cette époque-là, on avait tout remis à plat et c'était reparti, alors que cette saison ce sont toujours les mêmes qui se dégonflent. Ils parlent beaucoup dans le vestiaire mais, mis à part Réginald Becque et Olivier Vandevoorde, ils se taisent dès qu'il y a une réunion. En fait, je ne sens plus l'esprit de corps et de camaraderie qu'on avait auparavant. Comme les résultats ne sont plus là, des joueurs rejettent leurs fautes sur les autres. J'ai su faire mon autocritique, au contraire de certains, qui ont du mal à revenir sur terre, se sentent intouchables et ne supportent pas d'aller en réserve ou de se retrouver sur le banc. »

« Comment oublier ce qui est arrivé ? Personne n'avait jamais vu ça ici. La Coupe a apporté une notoriété incroyable à Calais et c'est ce qui pouvait arriver de mieux, car tout le monde s'en est servi. »
Fred, patron de la brasserie « l'Hovercraft »

ABREU ET SES ENVIES DE NETTOYAGE. Adoubé en début de saison au poste d'entraîneur pour assurer le délicat remplacement de Ladislas Lozano, parti au WAC Casablanca, Manuel Abreu a depuis longtemps dressé un constat jumeau. Voilà pourquoi, courant janvier, fort d'un contrat initial s'étirant sur trois saisons, il avait réclamé au président délégué, André Roches, de pouvoir, d'ores et déjà, préparer le prochain Championnat. « Je voulais avoir un droit de regard sur les salaires, vérifier qu'ils étaient bien en relation avec la valeur des joueurs, explique l'ancien coach de Reims. C'est sûr que mes intentions n'ont pas dû faire plaisir à certains d'entre eux. J'ai beaucoup d'estime pour la plupart des membres du groupe et j'en aurais gardé la saison prochaine. Mais il y aurait eu un bon nettoyage. »

Il peut désormais évacuer son désir de dépoussiérer l'effectif et de décaper les mauvaises habitudes puisque, voilà quinze jours, il a été évincé de la responsabilité de l'équipe première par André Roches. Au regard de la situation désespérée de l'équipe, qui rendait sa position intenable depuis plusieurs mois, la surprise tient moins à son limogeage qu'au moment choisi pour le faire. « Certains joueurs se sont sentis visés par les récents propos d'Abreu, et c'est pour ça que son départ s'est fait, soutient Mickaël Gérard. Depuis le début de saison, la faute est rejetée sur lui, alors que certains devraient se dire qu'ils ont une part de responsabilité. Si Calais, avant, c'était beau, aujourd'hui, ça ne l'est plus. Il faut que les gens soient au courant : ce qui se passe dans ce club, c'est n'importe quoi. »

Ce constat dégoulinant d'amertume sur le fonctionnement du CRUFC n'est pas la seule critique exprimée à Calais. Depuis quelque temps, les questions se polarisent sur la gestion de la manne financière amassée à la suite du parcours en Coupe. Selon André Roches, sur 1,83 M€ accumulés au fil des diverses recettes, il ne restait à l'entame de la présente saison que 100 000 €. « Mais il ne faut pas oublier que, sans notre aventure en Coupe, le club aurait dû déposer le bilan en 2000, car il avait des dettes. Grosso modo, ce sont 530 000 € qui ont été ainsi réabsorbés pour les régler. Ensuite, nous avons fait le choix de remercier les joueurs », avance le président délégué pour justifier cette prompte raréfaction de l'argent, qui titille néanmoins la perplexité du maire. « J'ai le sentiment que la richesse les a grisés, ▶

La Coupe est pleine

Soir ordinaire de Championnat au stade Julien-Denis.

regrette Jacky Hénin. Ils me font penser à quelqu'un qui galère financièrement pendant vingt ans et qui gagne un jour au Loto. Certains gèrent leur pactole en bon père de famille, tandis que d'autres claquent tout leur argent. Je regrette qu'ils ne soient pas plus professionnels en matière de gestion. J'ai l'impression que ça se passe encore à la bonne franquette. »

TRÉSOR DE GUERRE ET HISTOIRES DE PRIMES. Les propos critiques du premier magistrat de la ville trouvent un prolongement au sein même du club. « On a raté une marche, car on n'a pas su conserver suffisamment de réserves pour penser à l'avenir. Aujourd'hui, Calais est redevenu un club comme les autres, sauf dans le regard des gens », constate le président, Jean-Marc Puissesseau, qui ne possède pas les prérogatives que suggère son titre. Les statuts du CRUFC prévoient, en effet, que ses fonctions « consistent exclusivement à représenter le club auprès des instances sportives nationales et à gérer le sponsoring », excluant de son champ d'intervention « la direction sportive, administrative et financière du club », attribuée au président délégué. Or, ces dernières années, André Roches avait abandonné la gestion quotidienne du club entre les mains de Claude Thiriot, parti lors de la dernière intersaison sans que son nom ne quitte définitivement les colonnes de la presse locale. Voilà quelques semaines, Manuel Abreu a mis en cause la manière dont il aurait dilapidé le pactole enfanté par dame Coupe, et il n'est nul besoin de torturer longuement quelques proches du club pour leur extorquer des reproches envers l'ancien homme fort de Calais.

« J'ai le sentiment que la richesse les a grisés. Ils me font penser à quelqu'un qui galère financièrement pendant vingt ans et qui gagne un jour au Loto »
Jacky Hénin, maire de Calais

« J'en ai marre d'entendre des conneries, mais aussi des sous-entendus faits du bout des lèvres de la part de Puissesseau, qui n'a pas su gérer le club pendant des années, répond Thiriot. Quand je suis arrivé, en mars 1998, il y avait des cadavres dans tous les tiroirs et la dette était élevée. Quant je suis parti, l'été dernier, il restait 100 000 € en trésorerie, un trésor de guerre comme le club n'en a jamais possédé. Et je ne regrette pas du tout d'avoir distribué autant d'argent aux joueurs, car ce sont eux qui nous ont amenés si loin. » En récompense de leur parcours féerique, chacun d'entre eux a en effet grossi son compte en banque en lui injectant 25 916 € de primes de match. « Et s'ils avaient remporté la finale, ils auraient en plus reçu 18 293 € net, ajoute l'ancien manager du CRUFC. Mais comme ils ont perdu, ils n'ont rien touché, et l'erreur que j'ai commise est d'avoir promis à ceux qui resteraient au club qu'ils seraient dédommagés lors de la saison suivante. »

Cette compensation a pris la forme de salaires en hausse et de primes de match généreuses puisque, la saison passée, les joueurs ne percevaient pas moins de 533,57 € par rencontre. « Et, pendant quatre parties consécutives, les joueurs ont, à chaque fois, gagné 762,25 €, poursuit Claude Thiriot. Mais, pour moi, le problème n'est pas là. Quand je suis arrivé, les primes étaient élevées, mais je me débrouillais pour trouver des sponsors, car il n'y avait pas d'argent dans les caisses. Il faut savoir que pendant deux ans j'ai été dans la merde et que Puissesseau ne s'est manifesté qu'à l'occasion du parcours en Coupe, pour se montrer. Dire qu'il est toujours là, alors qu'il a échoué ! » Une charge qui traduit l'état d'esprit de nombreuses personnes envers Jean-Marc Puissesseau, à qui il est notamment reproché de ne pas avoir su user de sa qualité de président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) pour rameuter des sponsors.

PUISSESSEAU, PRÉSIDENT TROMPETTE, EN ATTENDANT VENDROUX. L'autre grief qui lui est adressé porte sur son incapacité à profiter de sa présence au sein du Conseil national du football amateur (CNFA) pour mieux défendre, voire favoriser, le CRUFC. « Mais je ne peux pas placer le club au-dessus des règles », rétorque ce chef d'entreprise qui, de son côté, s'estime mis à l'écart. Et regrette d'avoir appris par voie de presse la venue probable de Jacques Vendroux dès l'été prochain. Calaisien de naissance, petit-fils de l'ancien député-maire des lieux, le nouveau directeur des sports du groupe Radio France a, en effet, été sollicité par André Roches pour lui succéder en tant que président délégué. Déjà titulaire d'une licence de dirigeant, l'un des journalistes radio les plus renommés pourrait incorporer le comité directeur à l'occasion de l'assemblée générale prévue en septembre prochain. « Ensuite, si Jacques souhaite prendre ma place et que le comité l'accepte, je m'effacerai, car il peut aider le club à franchir un palier, précise Roches. Ça fait huit ans que je fais ça, et je suis usé. »

Vendroux, en revanche, dispose de réserves d'enthousiasme intactes pour accomplir une tâche qui le flatte. « Je ne vais pas cacher que ça me fait plaisir d'être sollicité. Mais il faut que les choses soient claires. Puissesseau est visiblement contre ma venue, puisqu'il a dit qu'il n'y avait pas d'homme providentiel. Cependant, c'est un président trompette, qui ne conserve son siège que grâce à une gentillesse du comité directeur. D'ailleurs, ça fait un moment que quelques membres veulent le démonter, car ils n'ont pas apprécié son omniprésence dans les médias il y a deux ans. Alors, je n'ai rien contre lui, mais qu'il ne vienne pas m'emmerder si j'arrive. Pour

« Si je suis nommé, je ferai effectuer un audit et je m'investirai comme je l'ai fait partout. Mais je ne viendrai pas pour tout révolutionner. Le groupe actuel est capable de repartir en CFA »
Jacques Vendroux, directeur des sports de Radio France

Photo Richard MARTIN

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Jackie DELORME

Qu'il est loin le temps des succès contre les ténors de la Première Division et des soirées au Stade de France ! Désormais, le club calaisien et Mickaël Girard galèrent en National et Jean-Marc Puissesseau pourrait bien céder sa place à Jacques Vendroux. Seuls les supporters semblent avoir gardé la flamme.

le moment, je me prépare à organiser une réunion avec les repreneurs qui pourraient m'accompagner. Si je suis nommé, je ferai effectuer un audit et je m'investirai comme je l'ai fait partout. Mais je ne viendrai pas pour tout révolutionner. Le groupe actuel est capable de repartir en CFA. »

Là où, avant que Calais ne devienne le plus célèbre des clubs amateurs, les joueurs tissaient leur destin dans l'anonymat que sécrète cette division, s'entraînant sur un terrain peu reluisant annexé au stade Julien-Denis, qui suinte la vétusté. En cet hiver 2002, la même pelouse défraîchie accueille leurs séances nocturnes, tandis que l'antique enceinte attend toujours de voir pousser un édifice beaucoup plus moderne à un autre endroit de la ville. La Coupe a beau avoir souligné l'insuffisance des structures sportives, les évolutions se font désirer.

« Arriver en finale a décoincé les mentalités. Un tel résultat montre que ce qu'on a pu faire sur le plan sportif avec du travail et de la persévérance, on peut aussi le réussir sur le plan économique »
Jean-Marc Puissesseau, président du CRUCF

DEUX PROJETS DE STADE. « Mais je suis en train de faire construire un complexe sportif, rétorque Jacky Hénin. Il comportera notamment plusieurs terrains d'entraînement et sera complètement opérationnel en 2005. Quant au stade, un concours sera lancé le mois prochain auprès des architectes, et les quatre ou cinq qui seront retenus devront me présenter un projet permettant de bâtir dans un premier temps une enceinte de 8 000 places assises, pouvant grimper jusqu'à 17 500 en cas de montée en D 1. Le temps que toutes les procédures suivent leur cours, les travaux seront achevés dans trois ans. A moins que, d'ici à la fin de l'année, Victory Parc ne soit lancé. »

Victory Parc, c'est une ambition pharaonique dont Jean-Marc Puissesseau est l'un des instigateurs, c'est un projet visant à mettre sur pied un ensemble de loisirs comme Calais n'en a jamais accueilli. « On pourrait y faire entre autres du VTT, de l'équitation, du golf ou de l'escalade, énumère le président du CRUFC. Et il y aurait un stade de 18 000 places comportant un toit amovible, où l'on pourrait aussi organiser Holiday on Ice ou des combats de boxe. » Si de telles infrastructures poussaient rapidement, le maire abandonnerait son projet de stade municipal. « Mais Victory Parc doit aboutir avant la fin 2002, prévient celui qui fut adjoint aux sports. Sinon, plus personne n'y croira. »

Pour l'instant, Jean-Marc Puissesseau veut se persuader que ce projet privé, dont le coût se chiffrerait entre 106 et 120 M€, n'est pas une vaine chimère, et que sa concrétisation peut déclencher un cercle vertueux en faveur du club. « Si on bâtit un stade pareil, ce n'est pas pour évoluer en CFA. On pourrait alors imaginer que Victory Parc et les différents partenaires deviennent sponsors. » Une telle ambition, au fond, pourrait s'harmoniser avec une ville que la Coupe semble avoir réveillée.

« Arriver en finale a décoincé les mentalités, explique Puissesseau. Un tel résultat montre que ce qu'on a pu faire sur le plan sportif grâce à du travail et à de la persévérance, on peut aussi le faire sur le plan économique. Ça montre aussi qu'on peut aujourd'hui être ambitieux pour Calais, qu'on doit prendre conscience de sa potentialité au niveau tertiaire (tourisme, services). Cette ville est devenue plus conquérante et, en tant que président de la CCI, je cherche une installation capable de capter une partie des voyageurs qui passent par le tunnel sans jamais s'arrêter. »

La magie de la Coupe, elle, a décidé de s'arrêter à Calais voilà deux ans. Et personne ne sait quand elle repassera.

v. v.

Photo Fred MONS

Photo Jackie DELORME

Photo Jean-Claude PICHON

Abreu : « Quelques joueurs gâtés, pourris »

AMERTUME. Limogé voilà deux semaines et remplacé par Sylvain Jore, le successeur de Ladislas Lozano au poste d'entraîneur affirme avoir eu de très mauvaises relations avec une fraction du groupe. Explications.

« Manuel Abreu, quel bilan faites-vous de ces quelques mois passés à la tête de l'équipe calaisienne ? »

J'ai vécu un calvaire, les pires heures de ma carrière. Humainement, j'ai terriblement souffert. Je ne souhaite même pas à mes ennemis de connaître ça. Un jour, un joueur dont j'avais dit dans la presse qu'il ne pouvait pas enchaîner trois matches sur le plan athlétique, est venu me voir en me disant : "Tu te rends compte, ma mère, quand elle lit ça ? " Le tort que j'ai eu est d'avoir touché au statut de certains joueurs, de les avoir mis en concurrence avec d'autres car, ponctuellement, je ne les trouvais pas au niveau. J'ai ainsi commis un crime de lèse-majesté par rapport à quatre ou cinq joueurs qui font la pluie et le beau temps et qui ne sont pas calaisiens.

Au quotidien, ça débouchait sur quel type de rapports ?

J'ai eu, entre autres, l'outrecuidance de dire à un joueur, qui jouait de l'extérieur du pied, qu'il n'en était pas capable, qu'il valait mieux qu'il utilise ses qualités. Si Calais est parvenu en finale de Coupe, c'est notamment en utilisant des vertus telles que la vaillance. Mais le joueur en question faisait partie de ceux auxquels on ne pouvait plus rien dire et, dans ces cas-là, ça devient difficile. Ils étaient protégés par le président Roches et allaient directement le trouver dès qu'il y avait un problème, court-circuitant ainsi l'entraîneur. En fait, ceux-là sont gâtés, pourris.

« LES DIRIGEANTS ONT MANQUÉ D'AUTORITÉ »

Pensez-vous que seuls ces comportements soient à l'origine de la dernière place au classement ?

Ça n'explique pas toutes nos défaites, mais c'est pour mieux faire comprendre l'environnement. L'épopée que ces gens-là ont pu vivre en a dénaturé certains. Il faut assumer tout ça. La gloire est éphémère, et il faut sans arrêt se remettre en question. Certains joueurs n'ont pas su le faire. Quand je leur faisais une réflexion, ils se disaient : " Qui c'est ce gars-là ? Il a été en finale de la Coupe de France, lui ? " Il faut qu'ils reviennent à plus de modestie. Lors du premier déplacement que l'on a effectué, à Brest *(le 11 août)*, on s'est arrêté sur l'autoroute pour boire un café. Au moment de partir et de payer, un joueur m'a dit : " Coach, comment on fait ? La saison passée, le club réglait tout ça. " Je lui ai répondu : " T'as pas 5 ou 6 F pour payer un café ? " J'étais sur le cul.

Si vous accumulez les reproches envers eux, certaines critiques vous concernant sont aussi récurrentes. Elles visent essentiellement votre manque de communication.

Ce sont des reproches futiles, portant sur le fait que, pour une raison pratique, j'affichais la composition du groupe sur une feuille de papier, ou que je ne faisais pas de débriefing d'après-match. Tout ça montre l'ego hypertrophié de certains. J'ai l'impression que je suis arrivé comme un martien dans un monde superficiel où les rapports ne sont pas cordiaux, y compris entre eux. Le groupe ne vit pas bien en interne car les joueurs ne sont pas capables de se dire les choses qu'ils ont à se dire.

Photo Jean-Claude LAMY

« Le tort que j'ai eu e d'avoir touché au stat de certains joueurs.

Vous, en tout cas, vous n'hésitez pas à livrer le fond de votre pensée...

J'aurais pu ne rien dire et continuer à prendre mes sous. Mais ça, je ne sais pas faire. Je vais passer pour un chevalier blanc, un utopiste, mais je m'en fous. Je ne sais pas faire autrement que d'être direct. Un jour, j'ai réuni le groupe et j'ai dit que certains s'étaient comportés comme des p... Ils auraient voulu que je leur dise seulement les choses qui étaient bien, pas celles qui étaient mal. Il est vrai que je ne les ai pas choyés. Mais il faut voir leur état d'esprit : rien ne leur plaisait. Si, lors de certains déplacements, ils ont eu raison de protester contre les mauvaises conditions d'organisation, ils doivent se mettre dans la tête que le club a décidé la fin des vaches grasses. Le problème est que les dirigeants ont manqué d'autorité envers eux. La saison passée, Roches s'est déchargé de ses responsabilités sur Thiriot, et il n'a pas su les assumer cette saison. Moi, j'ai parfois cédé, mais pas sur tout, ce qui a pu en déranger certains.

Vous iriez jusqu'à affirmer qu'ils ont eu raison de vous ?

Je pense que ce sont toujours les mêmes joueurs qui ont dû pousser à la roue pour que je sois limogé. Plus personne ne pourra me persuader du contraire. »

v. v.

Réalisé par ÉRIC LEMAIRE, avec BAPTISTE CHAUMIER

27e JOURNÉE (23 et 24 février 2002)

Lyon passe à travers

Il y a dix jours, Lyon reprenait deux points à une équipe de Lens accrochée chez elle. Pour s'être inclinée à Sochaux dimanche, cette même équipe lyonnaise en a reperdu trois. Et non seulement sur Lens, vainqueur à Montpellier, mais aussi sur Auxerre, le Paris-SG, Lille et Bordeaux. Journée noire pour Lyon, qui voit le leader lui échapper... mais aussi Auxerre, qui a battu Nantes, revenir dans sa foulée juste avant son match en retard à Sedan. Quatrième, le Paris-SG a obtenu un net succès face aux Ardennais, tandis que Bordeaux s'est imposé à Metz. Dimanche soir, enfin, Bruno Cheyrou et Bakari ont permis à Lille de faire la différence face à Marseille. Dans la seconde moitié de classement, où, par son succès face à Bastia, Rennes s'est donné de l'air, ce sont Metz et Guingamp qui, battus respectivement par Bordeaux et par Monaco, ont fait la mauvaise opération. Tous deux payent cher le réveil de Lorient, vainqueur de Troyes, qui remonte à la seizième place.

EXPRESS

Montpellier - Lens	1-2
Sochaux - Lyon	2-1
Auxerre - Nantes	2-1
Paris-SG - Sedan	3-0
Lille - Marseille	2-0
Metz - Bordeaux	1-2
Lorient - Troyes	1-0
Monaco - Guingamp	3-1
Rennes - Bastia	2-1

RENDEZ-VOUS

■ MATCHES EN RETARD
❑ VENDR. 1er MARS, 20 HEURES
Sedan - Auxerre (M. Vileo)
❑ SAMEDI 2 MARS, 17 H 15
Lens - Metz (M. Fraise)
❑ DIM. 3 MARS, 18 HEURES
Lille - Troyes (M. Bonnin)

■ 28e JOURNÉE
❑ MARDI 5 MARS, 20 H 45
Marseille - Auxerre (M. Poulat)
❑ MERCR. 6 MARS, 18 HEURES
Bastia - Paris-SG (M. Colombo)
❑ 20 H 30
Guingamp - Lorient (M. Lhermite)
Lens - Rennes (M. Veissière)
Lyon - Monaco (M. Sars)
Metz - Lille (M. Khendek)
Nantes - Sochaux (M. Fraise)
Sedan - Bordeaux (M. Ledentu)
Troyes - Montpellier (M. Coué)

■ MATCH EN RETARD
❑ DIMANCHE 10 MARS, 20 H 45
Auxerre - Bordeaux

■ MATCH EN RETARD
DONT LA DATE RESTE À FIXER
Metz - Sedan

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lens	55	26	16	7	3	43	18	+25	13	8	5	0	25	4	13	8	2	3	18	14
▶	2. Lyon	50	27	15	5	7	54	29	+25	13	11	2	0	36	6	14	4	3	7	18	23
▶	3. Auxerre	48	25	13	9	3	34	22	+12	12	8	3	1	19	11	13	5	6	2	15	11
▶	4. Paris-SG	45	27	11	12	4	35	20	+15	14	6	7	1	20	7	13	5	5	3	15	13
▶	5. Lille	42	26	11	9	6	31	24	+7	12	8	2	2	18	9	14	3	7	4	13	15
▶	6. Bordeaux	41	26	11	8	7	27	21	+6	14	8	4	2	18	9	12	3	4	5	9	12
▶	7. Troyes	36	26	10	6	10	32	30	+2	14	6	5	3	20	12	12	4	1	7	12	18
▲	8. Monaco	35	27	9	8	10	30	30	0	14	8	5	1	25	11	13	1	3	9	5	19
▲	9. Sochaux	35	27	9	8	10	34	36	-2	13	6	2	5	22	17	14	3	6	5	12	19
▼	10. Marseille	33	27	8	9	10	25	31	-6	13	7	4	2	19	12	14	1	5	8	6	19
▼	11. Montpellier	32	27	7	11	9	23	24	-1	14	5	7	2	16	8	13	2	4	7	7	16
▶	12. Bastia	31	27	9	4	14	29	37	-8	14	7	1	6	19	13	13	2	3	8	10	24
▶	13. Nantes	29	27	8	5	14	25	34	-9	13	5	3	5	18	14	14	3	2	9	7	20
▲	14. Rennes	29	27	7	8	12	28	40	-12	14	6	4	4	18	16	13	1	4	8	10	24
▼	15. Sedan	28	25	6	10	9	26	29	-3	12	5	6	1	17	7	13	1	4	8	9	22
▲	16. Lorient	27	27	7	6	14	36	52	-16	14	6	2	6	20	19	13	1	4	8	16	33
▼	17. Guingamp	26	27	6	8	13	25	45	-20	13	5	5	3	12	12	14	1	3	10	13	33
▼	18. Metz	24	25	7	3	15	17	32	-15	12	5	1	6	12	13	13	2	2	9	5	19

MONTPELLIER - LENS : 1-2 (0-1)

Fugier (88e) pour Montpellier.
Diouf (44e), Pédron (66e) pour Lens.

Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 14 767. **Arbitre :** M. Bré (4). **Remplacements :** Barbosa (Bamogo, 46e, 3 ét.), Al. Cissé (Doumeng, 55e), Mansaré (Robert, 70e) pour Montpellier ; Diouf (Diop, 63e), Pédron (Sarr, 76e), Coridon (Sikora, 90e + 1) pour Lens. **Avertissements :** Mansaré (42e), Dzodic (83e) pour Montpellier ; Coly (29e), Ismaël (29e), Diouf (45e), Diop (90e + 1), Sarr (90e + 2) pour Lens. **Expulsion :** Coly (33e) pour Lens. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 11/20.
7e : Riou sort d'une claquette un tir de Coridon adressé depuis les 22 mètres. **11e :** Ismaël fait faute sur Mansaré dans la surface. Barbosa tire le penalty à gauche du but. **44e :** centre de Moreira depuis l'aile droite. Posté à l'entrée de la surface, Diouf contrôle et frappe du droit, à ras de terre. Le ballon file le long du poteau droit **(0-1). 66e :** Coulibaly décale Pédron à 25 mètres des buts. Sans contrôle, le milieu offensif de Lens double la mise d'une frappe pure à ras de terre **(0-2). 88e :** Abdoulaye Cissé gêne une sortie aérienne de Warmuz en touchant le ballon de la main. Fugier récupère la balle et, après avoir éliminé Warmuz et Bak, marque grâce à une reprise de volée du pied gauche **(1-2).**

SOCHAUX - LYON : 2-1 (1-0)

Govou (41e, c.s.c.), Frau (71e) pour Sochaux.
Govou (51e) pour Lyon.

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 17 927. **Arbitre :** M. Garibian (3), M. Rodolphe (46e, 3 ét.). **Remplacements :** Frau (Isabey, 90e + 2) pour Sochaux ; Laville (Edmilson, 25e, 3 ét.), Juninho (Luyindula, 74e), Violeau (Laigle, 74e) pour Lyon. **Avertissements :** Saveljic (17e), Pagis (69e) pour Sochaux ; Coupet (73e), Carrière (79e), Foe (88e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 12/20.
41e : coup franc de la gauche de Pedretti, Flachez effleure le ballon de la tête et surprend Govou qui le pousse dans ses propres filets **(1-0). 44e :** Govou prend de vitesse Flachez et adresse une frappe croisée qui passe à ras du poteau droit de Richert. **51e :** Juninho sur la gauche transmet dans l'axe à Carrière, qui sert immédiatement Govou. L'attaquant lyonnais, à l'entrée de la surface de réparation, trompe Richert d'une frappe croisée **(1-1). 71e :** centre d'Algerino de la droite, à un mètre du sol Frau réalise un spectaculaire ciseau qui meurt au pied du poteau gauche de Coupet **(2-1). 79e :** corner de Laigle de la gauche, Foe rabat le ballon de la tête et Carrière le pousse dans les buts de la main, le but est refusé.

AUXERRE - NANTES : 2-1 (1-1)

Cissé (21e), Gonzales (78e) pour Auxerre.
Moldovan (27e) pour Nantes.

Stade : de l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Duhamel (4). **Remplacements :** Kapo (Gonzales, 60e) pour Nantes ; Moldovan (André, 60e), Devineau (Ahamada, 81e) pour Nantes. **Avertissements :** Jaurès (37e), Cissé (48e), Diabaté (60e), Mexès (86e) pour Auxerre ; Djemba (34e), Da Rocha (84e) pour Nantes. **Expulsion :** Cetto (31e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 8 min (3 + 5). **Note du match :** 12/20.
21e : Tainio ouvre pour Cissé, légèrement décalé sur la droite. L'avant-centre auxerrois frappe puissamment, son ballon est touché au passage par Yepes, et Landreau est battu **(1-0). 27e :** sur un coup franc tiré de la gauche par Quint, Moldovan se joue des défenseurs auxerrois et égalise de la tête **(1-1). 65e :** André sert Devineau dans l'axe, mais celui-ci tire à côté du cadre. **76e :** sur un corner de Lachuer de la droite, Mexès place un bon coup de tête, Devineau supplée Landreau et sort la balle à proximité de la ligne de but. **78e :** à la suite de la sortie de Da Rocha sur blessure, les Auxerrois jouent la touche, Jaurès centre de la gauche, Cissé manque la balle et Gonzales marque d'une tête plongeante **(2-1).**

La Coupe d'Afrique des nations terminée, Shabani Nonda n'a pas attendu longtemps avant de refaire parler de lui. Face aux Guingampais, représentés ici par Hubert Fournier, l'attaquant monégasque s'est offert son premier doublé de la saison.

Photo Serge HAOUZI/NICE-MATIN/MAXPPP

PARIS-SG - SEDAN : 3-0 (1-0)

Arteta (24e s.p.), Alex (83e), Cissé (90e + 2).

Total étoiles : 37 — Entr. : Fernandez

Letizi (4)

Cristobal (3), El-Karkouri (3), Déhu (cap.) (4), Domi (3)

J. Leroy (3), Arteta (4), Okocha (3)

Fiorèse (3), Aloisio (3), Alex (4)

Celdran (non noté), N'Diefi (3), Camara (3)

Di Tommaso (3), Diao (3), M'Bami (4), Montero (3)

Satorra (cap.) (non noté), Elzéard (0), Djurisic (3)

Regnault (4)

Entr. : Stambouli — Total étoiles : 32

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 40 095. **Arbitre :** M. Hamer (3).
Remplacements : Domi (Mendy, 63e), Leroy (Cissé, 80e), Alex (Ogbeche, 85e) pour Paris-SG ; Celdran (Leoni, 24e, 3 ét.), Satorra (Asuar, 39e, 3 ét.), Camara (Peyrelade, 85e) pour Sedan. **Avertissements :** Domi (30e), Arteta (74e), Aloisio (90 + 3) pour PSG ; Diao (43e) pour Sedan. **Expulsion :** Elzéard (22e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **Note du match :** 12/20.
19e : M'Bami lance Camara, qui manque son face-à-face avec Letizi. **24e :** Aloisio trouve Fiorèse dans l'axe, lequel est déséquilibré dans la surface par un tacle d'Elzéard jugé illicite par M. Hamer. Arteta transforme le penalty en prenant Regnault à contre-pied **(1-0). 83e :** Regnault sort du genou une tentative cadrée d'Alex. Sur le corner qui suit, d'Okocha, il sauve encore les meubles en repoussant une tête d'Aloisio sur Fiorèse, lequel passe dans l'axe à Alex qui, à 2 mètres de la cage, double la mise en force **(2-0). 90e + 2 :** à la suite d'une touche d'Okocha, Cissé tente et réussit une frappe superbe dans le coin droit du but de Regnault **(3-0).**

LILLE - MARSEILLE : 2-0 (1-0)

Br. Cheyrou (33e s.p.), Bakari (90e + 3).

Total étoiles : 43 — Entr. : Halilhodzic

Wimbée (cap.) (4)

Fahmi (4), Cygan (4), Ecker (4)

Pichot (4), N'Diaye (3), Michalovski (4), Tafforeau (4)

Br. Cheyrou (3)

Bassir (5), Bakari (4)

Sakho (3), Chapuis (3)

Dos Santos (3), Rivera (3)

Olembe (3), Swierczewski (cap.) (4)

Jurietti (3), Van Buyten (3), Tuzzio (4), Yobo (3)

Runje (4)

Entr. : Emon — Total étoiles : 36

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 19 547. **Arbitre :** M. Layec (3).
Remplacements : Br. Cheyrou (Sterjovski, 69e), Bassir (Brunel, 69e), Tafforeau (Schmitz, 88e) pour Lille ; Rivera (Dalmat, 46e, 3 ét.), Sakho (Fernandac, 63e), Jurietti (Delfim, 71e) pour Marseille. **Avertissements :** Ecker (78e) pour Lille ; Swierczewski (14e), Dos Santos (42e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 12/20.
30e : Runje détourne sur sa ligne une tête à bout portant de Bassir consécutive à un centre de Tafforeau. **33e :** accrochage entre Bassir et Jurietti dans la surface marseillaise. A la surprise générale, l'arbitre siffle penalty. Bruno Cheyrou prend Runje à contre-pied **(1-0). 41e :** tir tendu des 25 m de Swierczewski, Wimbée s'y reprend à deux fois pour stopper le ballon. **64e :** lancé par Bruno Cheyrou, Bassir échoue sur Runje. Bakari récupère le ballon, mais rate le cadre. **73e :** Dos Santos dégage sur la ligne un tir de Sterjovski. 77e : arrêt difficile de Wimbée sur coup franc d'Olembe. **85e :** tir de Swierczewski des 25 m sur l'extérieur du poteau droit. **90e + 3 :** débordement de Pichot côté droit, Bakari reprend victorieusement au premier poteau **(2-0).**

METZ - BORDEAUX : 1-2 (1-0)

Job (37e) pour Metz.
Pauleta (73e), Dhorasoo (84e) pour Bordeaux.

Total étoiles : 37 — Entr. : Gress

Songo'o (3)

Morisot (3)

Leca (3), Moreau (4), Toyes (3), Signorino (3)

Proment (4)

Bastien (4), Baticle (cap.) (4)

Jager (3), Job (3)

Pauleta (3), Dugarry (cap.) (3)

Miranda (3), Dhorasoo (3)

Eduardo Costa (3), Meriem (3)

Bruno Basto (3), Sommeil (4), Afanou (3), Faget (4)

Ramé (5)

Entr. : Baup — Total étoiles : 37

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 16 000. **Arbitre :** M. Piccirillo (3).
Remplacements : Proment (Yildiz, 69e), Jager (Skatchenko, 80e) pour Metz ; Miranda (Osmanowski, 69e) ; Meriem (Auriac, 83e) pour Bordeaux.
Temps additionnel : 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20.
7e : tête puissante de Jager sur un bon centre de Bastien. Ramé arrête sur sa ligne. **37e :** frappe puissante de Proment déviée par Ramé. Sur le corner, le gardien bordelais rate son dégagement du poing et Job, à l'affût, marque en force, du droit, dans les six mètres **(1-0). 55e :** sur un corner de Dhorasoo, une tête de Basto est déviée sur la ligne par... Dugarry, hors du cadre. **57e :** parade difficile de Ramé sur un tir rasant de Baticle. Jager, qui a suivi, bute sur le gardien bordelais. **73e :** lancé à la limite du hors-jeu par Eduardo Costa, Pauleta, à l'entrée de la surface, lobe Songo'o, sorti à sa rencontre **(1-1). 84e :** décalé sur le côté gauche de la surface par une talonnade de Pauleta, Dugarry centre en un temps pour Dhorasoo, dont la reprise du droit à la limite des 6 m, au premier poteau, ne laisse aucune chance à Songo'o **(1-2).**

BUTEURS

Darcheville marque le pas

Des trois homme de tête, seul **Darcheville** n'a pas marqué ce week-end. L'attaquant lorientais doit maintenant partager la deuxième place avec **Cissé,** buteur face à Nantes, tandis que **Pauleta** continue son cavalier seul. A noter, par ailleurs, la progression de **Nonda,** revenu à la quatrième place. Retour tout aussi remarqué de **Vairelles,** auteur du but bastiais à Rennes.

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	26e j.
1.	**Pauleta** (Bordeaux)	20	16	2	2	4	24	+1
2.	**Cissé** (Auxerre)	15	13	2	0	0	21	+1
	Darcheville (Lorient)	15	11	3	1	1	25	
4.	**Nonda** (Monaco)	12	10	2	0	4	23	+2
	Frau (Sochaux)	12	9	1	2	2	22	+1
	Goussé (Troyes)	12	9	2	1	0	25	
7.	**Anderson** (Lyon)	11	4	7	0	2	18	
8.	**Vairelles** (Bastia)	10	10	0	0	3	23	+1
7.	**Moreira** (Lens)	9	4	3	2	0	23	

10. Br. Cheyrou (Lille), **8.**
11. Bardon (Guingamp), Diouf (Lens), Bakari (Lille), Govou (Lyon), Monterrubio (Rennes), Camara (Sedan), **7.**
17. Feindouno (Lorient), Bakayoko (Marseille), Sakho *(Lens, 4 ; Marseille, 2)*, Ronaldinho (Paris-SG), Fiorèse *(Guingamp, 5 ; Paris-SG 1)*, Le Roux (Rennes), Maoulida *(Montpellier, 5 ; Rennes, 1)*, Pagis (Sochaux), Loko (Troyes), **6.**
26. Fadiga (Auxerre), Sterjovski (Lille), Guel (Lorient), Delmotte, Juninho, Luyindula (Lyon), Jager (Metz), Moldovan (Nantes), Aloisio (Paris-SG), Trapasso (Sochaux), **5.**
36. Kapo (Auxerre), Beneforti, Essien (Bastia), Saci (Guingamp), Ismaël, Pédron, Sibierski (Lens), Bierhoff (Monaco), Déhu (Paris-SG), N'Diefi (Sedan), **4.**
46. Lachuer, Tainio (Auxerre), Ferreira (Bastia), Coridon (Lens), Carrière, Violeau (Lyon), Alfonso (Marseille), Quint, Vahirua (Nantes), Alex, Ogbeche, Okocha (Paris-SG), J. Leroy *(Marseille, 1 ; Paris-SG, 2)*, Chapuis (Rennes), Sorlin *(Montpellier, 1 ; Rennes, 2)*, Pouyes (Sedan), Crucet (Sochaux), **3.**
63. Mexès (Auxerre), Dieuze (Bastia), Christian (Bordeaux), Malouda (Guingamp), Fahmi (Lille), Bouard, Kroupi (Lorient), Foe, Née (Lyon), André Luiz, Fernandao, Lebœuf, Rivera (Marseille), Baticle, Gaillot (Metz), Camara, Gallardo, Giuly, Nyarko, Prso (Monaco), Carotti, Ab. Cissé, Fugier, Mansaré, Rui Pataca (Montpellier), Ahamada, André, Berson, Bonilla, Devineau (Nantes), Anelka (Paris-SG), Arribagé, Lucas (Rennes), Asuar, Brogno, Celdran, Peyrelade (Sedan), Isabey, Meriem (Sochaux), Boutal, Niang, Saïfi, O. Thomas (Troyes), **2.**
106. Gonzales, Mathis (Auxerre), Deblock, Jau, Lambourde, Nalis, O. Soumah (Bastia), Dhorasoo, Dugarry, Miranda, Sanchez (Bordeaux), Baret, Carnot, Drogba, Guillaume, Guivarc'h, Kouassi, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Bucher, Coulibaly, Lachor, Sarr (Lens), Beck, Boutoille, Cygan, Landrin, N'Diaye, Olufade, Tafforeau (Lille), Chabert, Druon, Esceth-N'Zi, Le Lan, Martini (Lorient), Bak, Chanelet, Laigle, Marlet (Lyon), Cavens, Dalmat, Nouma, Swierczewski, Van Buyten (Marseille), Bah, Bastien, Job, Meyrieu, Moreno, Pierre, Froment, Toyes (Metz), Eloi, Farnerud, Rothen, Saïb (Monaco), Bamogo, Barbosa, Al. Cissé, Rouvière, Silvestre (Montpellier), Armand, Da Rocha, Ziani (Nantes), Arteta, Cissé, Hugo Leal, L. Leroy, Mendy, Pochettino (Paris-SG), Batlles, Diatta, Piquionne, Reveillère (Rennes), Mionnet (Sedan), Boudarène, Santos (Sochaux), Celestini, Ghazi, Hamed, M. Leroy, Meniri (Troyes), **1.**

Ont marqué contre son camp : Tourenne (Troyes), pour Montpellier et Lyon, **2.** Kapo (Auxerre), pour Lille ; Penneteau (Bastia), pour Lens ; Bonnissel (Bordeaux), pour Lyon ; Bourdeau (Guingamp), pour Bastia ; Ecker (Lille), pour Montpellier ; Pichot (Lille), pour Lyon ; Gauvin (Lorient), pour Sedan ; Le Garrec (Lorient), pour Troyes ; Le Lan (Lorient), pour Sedan ; Bréchet (Lyon), pour Lille ; Deflandre (Lyon), pour Sedan ; Govou (Lyon), pour Sochaux ; Jurietti (Marseille), pour Lyon ; Swierczewski (Marseille), pour Lorient ; Torrisi (Marseille), pour Nantes ; Givet (Monaco), pour Lyon ; Moullec (Montpellier), pour Bordeaux ; Déhu (Paris-SG), pour Lyon ; Diao (Sedan), pour Sochaux ; Fernandez (Sochaux), pour Rennes ; Raschke (Sochaux), pour Lens ; Saveljic (Sochaux), pour Lens, **1.**

Pauleta fait le maximum

(Le meilleur buteur après 26 matches de Championnat depuis dix saisons)

	Avance de buts sur le 2e	Buts	Meilleur buteur en fin de saison
1991-1992	3	18 **Papin** (Marseille)	**Papin** (Marseille)
1992-1993	2	16 **Gravelaine** (Caen)	Boksic (Marseille)
1993-1994	1	16 **Ouédec** (Nantes)	R. Boli (Lens), Djorkaeff (Monaco), **Ouédec** (Nantes)
1994-1995	2	17 **Loko** (Nantes)	**Loko** (Nantes)
1995-1996	4	17 **Drobnjak** (Bastia)	Anderson (Monaco)
1996-1997	1	17 **Guivarc'h** (Rennes)	**Guivarc'h** (Rennes)
1997-1998	5	19 **Guivarc'h** (Auxerre)	**Guivarc'h** (Auxerre)
1998-1999	5	19 **Wiltord** (Bordeaux)	**Wiltord** (Bordeaux)
1999-2000	1	17 **Anderson** (Lyon)	**Anderson** (Lyon)
2000-2001	0	13 **Pauleta** (Bordeaux), **Bonilla** (Toulouse)	Anderson (Lyon)
2001-2002	5	20 **Pauleta** (Bordeaux)	?

PASSEURS

Auxerre : Jaurès. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Eduardo Costa, Dugarry. **Guingamp :** néant. **Lens :** Moreira, Coulibaly. **Lille :** Pichot. **Lorient :** Abardonado. **Lyon :** Carrière. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Domoraud. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Fiorèse. **Rennes :** Monterrubio. **Sedan :** néant. **Sochaux :** Algerino. **Troyes :** néant.
1. Kapo (Auxerre), **8.**
2. Carrière (Lyon), **6.**
3. Le Pen (Lorient), Govou (Lyon), Ziani (Nantes), Frau, Pedretti (Sochaux), **5.**
8. Fadiga (Auxerre), Moreira, Pédron (Lens), Rothen (Troyes), **4.**
12. Cissé, Lachuer (Auxerre), Jeunechamp (Bastia), Dhorasoo (Bordeaux), Diouf (Lens), Landrin (Lille), Feindouno (Lorient), Delmotte, Juninho (Lyon), André Luiz, Bakayoko (Marseille), Meyrieu (Metz), Giuly (Monaco), Tchato (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Le Roux, Lucas (Rennes), Pagis (Sochaux), Hamed, Loko, Celestini (Troyes), **3.**
33. Jau, Vairelles (Bastia), Batlles, Dugarry, Jemmali (Bordeaux), Guivarc'h (Guingamp), Bassir, Ecker (Lille), Darcheville, Keita, Kroupi (Lorient), Luyindula, Marlet, Violeau (Lyon), Fernandao, Jurietti (Marseille), Farnerud, Nonda, Rool (Monaco), Mansaré, Maoulida (Montpellier), Quint (Nantes), Aloisio, Arteta, Heinze, Okocha, Ronaldinho (Paris-SG), Fiorèse *(Guingamp, 1 ; Paris-SG, 1)*, Monterrubio (Rennes) Asuar, Camara, Montero, N'Diefi, Peyrelade (Sedan), Chedli (Sochaux), **2.**
68. Diabaté, Jaurès (Auxerre), Deblock, Dieuze, Ferreira, Manso, Uras (Bastia), Bruno Basto, Eduardo Costa, Legwinski, Pauleta (Bordeaux), Bardon, Baret, Carnot, Ferrier, Malouda, Saci (Guingamp), Coridon, Coulibaly, Ismaël, Lachor, Sakho, Sikora (Lens), Bakari, Beck, Br. Cheyrou, Delpierre, Fahmi, Pichot, Tafforeau (Lille), Abardonado, Druon, Esceth'N'Zi, Guel, Norbert (Lorient), Anderson, Chanelet, Laigle (Lyon), Ba, Delfim, Nouma, Van Buyten (Marseille), Baticle, Demai, Marchal, Moreno, Régis, Toyes (Metz), Bernardi, Camara, Cubilier, Domoraud, Eloi, Nyarko, Simone (Monaco), Carotti, Ab. Cissé, Rouvière (Montpellier), Ahamada, André, Laspalles, Moldovan, Vahirua (Nantes), Alex, Anelka, Letizi (Paris-SG), Gourvennec, Paisley, Sorlin (Rennes), Diao, Di Tommaso (Sedan), Algerino, Boudarène, Isabey, Meriem, Santos, Trapasso, Zaïri (Sochaux), Amzine, Djukic, Goussé, Meniri, Tourenne (Troyes), **1.**

LORIENT - TROYES : 1-0 (0-0)

Feindouno (62e).

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 10 150. **Arbitre :** M. Kalt (3). **Remplacements :** Darcheville (Bedrossian, 76e) pour Lorient ; Saïfi (Carle, 62e), Boutal (Niang, 76e), Ziani (Bangoura, 76e) pour Troyes. **Avertissements :** Abardonado (3e) pour Lorient ; O. Thomas (25e), Svensson (29e), Tourenne (67e), Carle (70e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 10/20.
10e : Boutal saute face à Hamel, mais l'attaquant troyen n'appuie pas assez sa tête. **18e :** Hamel gagne une nouvelle fois son duel face à Boutal. **30e :** belle frappe de Bouzin des trente mètres, bien captée par Cassard qui ne se laisse pas surprendre. **35e :** centre de Darcheville, Saïb ne peut qu'effleurer le ballon. **39e :** corner direct de Keita que Cassard sort d'une claquette. **49e :** Feindouno tire au ras du poteau. **52e :** belle frappe détournée de Keita qui sort de quelques centimètres. **62e :** tir de Feindouno contré par Svensson, Cassard ne peut rien et le ballon file au fond des filets **(1-0). 72e :** coup franc de Darcheville, Cassard s'envole et détourne.

MONACO-GUINGAMP : 3-1 (2-1)

Nonda (17e s.p., 63e), Rothen (45e) pour Monaco.
Bardon (31e s.p.) pour Guingamp.

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 3 000 environ. **Arbitre :** M. Vileo (2). **Remplacements :** Farnerud (Jugovic, 69e), Nonda (Bierhoff, 76e), Rool (Rodriguez, 90e) pour Monaco ; Saci (Talhaoui, 41e, 3 ét.), Fournier (Ferrier, 46e, 2 ét.), Baret (Sorin, 73e) pour Guingamp. **Avertissements :** Bernardi (36e), Rooi (76e), Jugovic (80e) pour Monaco ; Nielsen (15e), Baret (70e), Sorin (79e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20.
17e : Bernardi est fauché par Baret dans la surface de réparation à la suite d'un coup franc de Marquez repoussé par le poteau. Nonda transforme le penalty **(1-0). 31e :** Bardon transforme en force un penalty pour une faute de D. Sidibé sur Malouda **(1-1). 45e :** décalé dans l'axe par Farnerud, Rothen ajuste une somptueuse frappe du gauche des 30 m qui ne laisse aucune chance au gardien guingampais **(2-1). 63e :** longue ouverture de Domoraud pour Nonda, qui profite de l'inattention de la défense guingampaise pour battre tranquillement d'un tir croisé du droit Loussouarn **(3-1).**

RENNES - BASTIA : 2-1 (1-1)

Lucas (45e), Maoulida (57e) pour Rennes.
Vairelles (32e s.p.) pour Bastia.

Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 18 638. **Arbitre :** M. Moulin (3). **Remplacements :** Monterrubio (N'Diaye, 77e) pour Rennes ; Manso (Jeunechamp, 46e, 3), Dieuze (Addo, 73e) pour Bastia. **Avertissements :** Monterrubio (31e), Escudé (64e), Reveillère (69e) pour Rennes ; Vanney (41e), Essien (60e) pour Bastia. **Expulsion :** Essien (68e) pour Bastia. **Note du match :** 10/20.
11e : à la suite d'un corner renvoyé, Monterrubio tente une volée du pied gauche qui passe juste à côté du but de Penneteau. **20e :** Arribagé remet de la tête à Diatta, qui, de la tête à son tour, manque le cadre. **32e :** lancé par Nalis, Vairelles vient au contact de Debec dans la surface et s'effondre. M. Moulin désigne le point de penalty. Penalty transformé par Vairelles **(0-1). 45e :** Monterrubio manque son contrôle, mais aux 25 m, Lucas ne se pose pas de question et expédie une frappe superbe en lucarne **(1-1). 48e :** Monterrubio traverse tout le terrain avant de servir Maoulida. La frappe en rupture de l'ancien Montpelliérain trompe Penneteau **(2-1). 66e :** une bonne situation de contre pour Bastia est mal négociée par Jeunechamp.

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale de football a suspendu **Piquionne** (Rennes) pour deux matches ferme. **Mathis** (Auxerre), **Proment** (Metz), **Gallardo** (Monaco) et **Heinze** (Paris-SG) ont, pour leur part, écopé d'un match de suspension ferme. Quant à **Saci** (Guingamp), sanctionné lui aussi par une suspension d'un match ferme, il a été blanchi par la commission d'appel et de l'éthique, qui s'est réunie vendredi soir.

FLASHES

• Vainqueur de Nantes, **Auxerre** poursuit sa série d'invincibilité. Celle-ci court maintenant depuis dix matches. Elle est la deuxième meilleure de la saison après les douze matches consécutifs sans défaite disputés par Lille, de la première à la douzième journée comprises.

• En forme, **Tony Vairelles.** Au cours des trois dernières journées, l'attaquant bastiais vient de marquer quatre buts, dont deux penalties (Monaco ; Sochaux, 2 ; Rennes).

• Samedi, **Bordeaux** a renoué avec la victoire à l'extérieur. Les Girondins, qui avaient perdu lors de leurs deux derniers déplacements, à Monaco (1-3) et à Paris (0-1), n'avaient plus pris trois points depuis leur déplacement victorieux à Bastia (2-1).

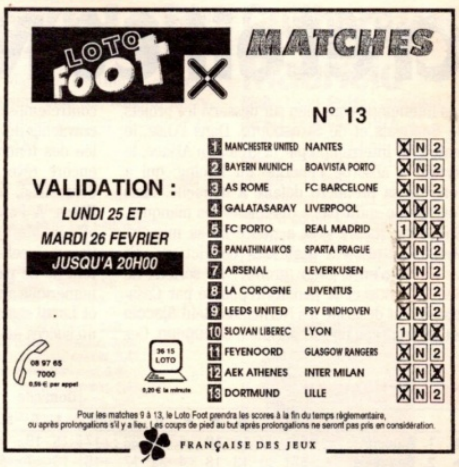
• **Nantes** s'est incliné samedi pour la troisième journée d'affilée. Avant leur revers à Auxerre (1-2), les champions de France en titre avaient été battus à Metz (0-2) puis à domicile par Lille (0-1).

QUESTION

C'est à la vingt-septième journée que Guingamp aura obtenu son premier penalty. Sur une saison, est-il arrivé qu'une équipe ne bénéficie d'aucun penalty ?

Au cours des dix derniers exercices, le cas s'est produit quatre fois. C'est ainsi que Rennes a disputé l'intégralité des deux dernières saisons et que Bordeaux fit de même en 1998-99. En 1996-97, c'est Guingamp, déjà, qui avait bouclé sa saison sans qu'un arbitre ne lui accorde un penalty.

LOTO FOOT



TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bastia	Bordeaux	Guingamp	Lens	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Metz	Monaco	Montpellier	Nantes	Paris-SG	Rennes	Sedan	Sochaux	Troyes
Auxerre		1-0	12-1	2-2	1-0	2-1	2-2	6-4	2-0	16-3	2-0	1-0	2-1	1-1	4-5	2-1	13-4	1-3
Bastia	0-1		1-2	3-0	13-4	1-0	3-1	1-2	1-0	1-2	1-0	23-3	0-2	6-3	1-2	1-1	3-0	2-0
Bordeaux	1-1	6-4		2-0	17-3	0-0	2-1	27-4	0-0	1-0	0-0	3-1	2-0	1-0	2-1	2-1	0-1	2-3
Guingamp	0-0	1-0	13-4		1-0	0-0	6-3	2-4	1-0	0-2	2-1	2-2	1-0	23-3	1-1	1-2	0-0	4-5
Lens	1-1	7-0	0-0	27-4		1-1	1-1	2-0	2-0	2-3	1-0	2-0	3-0	1-1	6-3	1-0	3-0	6-4
Lille	23-3	2-1	2-2	1-0	0-1		3-1	16-3	2-0	2-0	13-4	2-1	1-0	4-5	1-0	1-1	1-2	3-3
Lorient	0-1	16-3	0-2	6-2	2-3	2-4		0-3	27-4	1-0	2-0	1-0	1-2	1-1	2-0	6-4	1-1	1-0
Lyon	3-0	0-0	1-0	3-0	4-5	4-2	23-3		4-0	4-1	6-3	13-4	4-1	3-0	4-0	2-0	1-1	3-1
Marseille	5-3	2-2	0-0	2-1	1-2	0-0	3-2	0-0		1-0	24-3	4-5	2-0	13-4	2-1	2-1	4-2	0-1
Metz	2-0	0-1	1-2	2-4	0-1	6-3	4-5	2-0	0-2		1-0	0-0	2-0	0-2	13-4	12-1	23-3	2-1
Monaco	27-4	1-1	3-1	3-1	3-0	2-2	1-0	2-1	1-1	6-4		0-0	16-3	2-2	3-1	2-0	0-1	2-0
Montpellier	0-0	2-1	0-0	6-4	1-2	2-0	1-3	3-0	1-1	3-0	1-1		27-4	0-0	0-0	16-3	0-0	2-0
Nantes	2-2	1-2	7-5	2-0	1-2	0-1	13-4	3-0	3-1	0-0	2-1	1-2		1-2	23-3	1-1	6-3	1-0
Paris-SG	0-0	1-0	1-0	1-1	2-2	0-0	5-0	2-2	0-0	27-4	1-2	0-0	6-4		3-0	3-0	1-0	16-3
Rennes	0-5	2-1	1-0	2-1	1-2	6-4	1-1	2-2	16-3	0-0	3-0	2-0	2-0	1-2		27-4	1-1	0-1
Sedan	1-3	4-5	6-3	1-1	23-3	1-1	5-0	2-1	1-1	2-0	0-0	2-0	0-0	1-2	0-0		2-1	13-4
Sochaux	1-2	4-1	2-0	16-3	0-2	27-4	2-2	2-1	6-4	2-0	4-5	0-1	0-1	0-2	4-3	3-0		2-2
Troyes	1-2	27-4	23-3	3-0	1-1	0-1	4-2	0-2	1-0	2-0	3-0	6-3	0-0	1-0	1-1	1-1	2-2	

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS

■ **DEMI-FINALES**

❑ SAMEDI 2 MARS, 20 H 45
Paris-SG (D1) - Bordeaux (D1)
(M. Veissière)

❑ DIMANCHE 3 MARS, 20 H 45
Lorient (D1) - Rennes (D1)
(M. Duhamel)

COUPE DE FRANCE

RENDEZ-VOUS

■ **QUARTS DE FINALE**

❑ SAMEDI 9 MARS, 15 HEURES
Libourne-Saint-Seurin (CFA) - Bastia (D1) (M. Garibian)

❑ 17 HEURES
Paris-SG (D1) - Lorient (D1)
(M. Poulat)

❑ 20 H 30
Sedan (D1) - Strasbourg (D2)
(M. Veissière)

❑ DIMANCHE 10 MARS
Nîmes (D2) - Monaco (D1)
(M. Duhamel)

Même jour, même heure

On joue de nouveau sur les Coupes européennes, jusqu'au mardi 26 février, 20 heures. Sachez toutefois que les tirs au but ne sont pas pris en compte pour les huitièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA. (matches numérotés de 9 à 13 ainsi que le match B de la formule DUO FOOT.) En fin de semaine, une grille hétérogène – Coupe de la Ligue, Championnat de France et National – sera proposée aux parieurs...

■ **MATCHES N° 11.** Treize bons pronostics : aucun gagnant ; douze : 10 997,80 € (8) ; onze : 441,10 € (159) ; dix : 30,20 € (1 342). Numéro pactole : 4.

■ **DUO FOOT N° 11.** Nantes-Manchester United : 1-1 ; Lille-Borussia Dortmund : 1-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 42 € (503). Numéro pactole : 9.

■ **DUO FOOT N° 13.** Match A : Manchester United-Nantes ; match B : Slovan Liberec-Lyon.

ÉTOILES

Ramé détrône le roi Songo'o

Le portier international des Girondins, **Ulrich Ramé,** a pris la tête du classement des gardiens en laissant **Jacques Songo'o** à la deuxième place pour la première fois de la saison. Chez les joueurs de champ, **Philippe Mexès** se maintient en tête bien que son avance s'amenuise au fil des journées. **Frau** et **Pauleta** sont toujours, quant à eux, les deux autres éléments du trio de tête.

1. Mexès (Auxerre), **3,86.**
2. Frau (Sochaux), **3,75.**
3. Pauleta (Bordeaux), **3,62.**
4. Pedretti (Sochaux), Diouf (Lens), **3,58.**
6. Arteta (Paris-SG), **3,57.**
7. Darcheville (Lorient), **3,56.**
8. Pédron, Wallemme (Lens), Rothen (Monaco), **3,5.**
11. Pagis (Sochaux), **3,46.**
12. Feindouno (Lorient), **3,45.**
13. Boumsong, Fadiga (Auxerre), **3,44.**
15. Cygan, Pichot (Lille), **3,43.**
17. Juninho (Lyon), Carotti (Montpellier), **3,42.**
19. Vairelles (Bastia), Moreira (Lens), Le Roux (Rennes), **3,41.**
22. Pochettino (Paris-SG), **3,38.**
23. Coridon, Blanchard (Lens), **3,35.**
25. Kapo (Auxerre), Ismaël (Lens), Fiorèse (Paris-SG), Goussé (Troyes), **3,33.**
29. Malouda (Guingamp), Carrière (Lyon), Berson (Nantes), Batlles (Rennes), **3,32.**
33. Fugier (Montpellier), **3,3.**
34. Ziani (Nantes), Loko (Troyes), **3,29.**
36. Essien (Bastia), Coly (Lens), **3,28.**
38. Cissé (Auxerre), **3,27.**
39. Meriem (Bordeaux), **3,26.**
40. Lachuer (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Fournier (Guingamp), Violeau (Lyon), **3,25.**
44. Dhorasoo, Sommeil (Bordeaux), Meyrieu (Metz), Rouvière (Montpellier), Monterrubio (Rennes), **3,24.**
49. Chedli (Sochaux), **3,23.**
50. Nonda (Monaco), Arribagé (Rennes), Diao (Sedan), **3,22.**
53. Ecker (Lille), **3,21.**
54. Tainio (Auxerre), Dzodic (Montpellier), **3,2.**
56. Baret (Guingamp), N'Diefi (Sedan), **3,19.**
58. Radet (Auxerre), Déhu (Paris-SG), **3,18.**
60. Jaurès (Auxerre), Bréchet (Lyon), Montero (Sedan), **3,17.**
63. D'Amico (Lille), **3,16.**
64. Nyarko (Monaco), Flachez, Raschke (Sochaux), **3,15.**
67. Quint (Nantes), Sorlin (Rennes), Boutal (Troyes), **3,14.**
70. Michel (Guingamp), Ferron (Lorient), Müller (Lyon), **3,13.**
73. Escudé (Rennes), **3,12.**
74. N'Diaye (Lille), Jezierski, Satorra (Sedan), **3,11.**
77. Gillet (Nantes), Daf (Sochaux), **3,1.**
79. Heinze (Paris-SG), **3,08.**
80. Fabbri (Nantes), **3,07.**
81. Régis (Metz), **3,06.**
82. Jemmali, Smertine (Bordeaux), Gauvin, Guel (Lorient), O. Thomas (Troyes), **3,05.**
87. Abardonado (Lorient), **3,04.**
88. Ferreira, Jeunechamp (Bastia), Druon (Lorient), Swierczewski (Marseille), Barbosa (Montpellier), Armand, Laspalles (Nantes), Maoulida (Rennes), **3.**
96. Proment (Metz), **2,96.**
97. Eduardo Costa (Bordeaux), **2,95.**
98. Deguerville (Bastia), Guillaume (Guingamp), Leboeuf (Marseille), **2,94.**

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux), **3,65.**
2. Songo'o (Metz), **3,61.**
3. Wimbée (Lille), **3,48.**
4. Le Garrec (Lorient), **3,47.**
5. Landreau (Nantes), **3,44.**
6. Coupet (Lyon), **3,41.**
7. Cool (Auxerre), **3,4.**
8. Fernandez (Sochaux), **3,36.**
9. Warmuz (Lens), **3,35.**
10. Heurtebis (Troyes), **3,33.**
11. Roma (Monaco), **3,3.**
12. Runje (Marseille), **3,27.**
13. Loussouarn (Guingamp), Letizi (Paris-SG) **3,24.**
15. Durand (Rennes), **3,19.**
16. Penneteau (Bastia), **3,17.**

ÉQUIPE TYPE

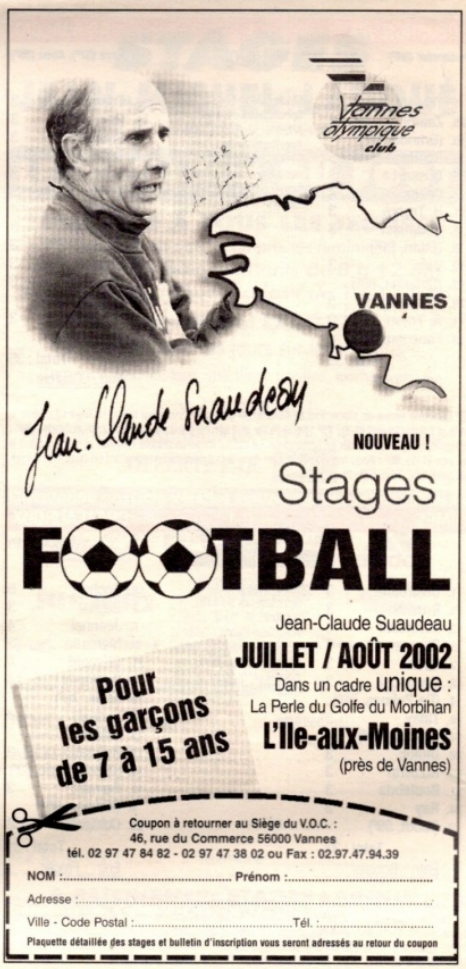
TÊTE D'AFFICHE

Christophe Ferron

Club : Lorient. **Poste :** défenseur. **Né le :** 27 octobre 1970, au Mans. 1,81 m ; 75 kg. **Cette saison :** 75 étoiles pour 24 matches notés (4 fois quatre étoiles, 19 fois trois étoiles et 1 fois deux étoiles). **Moyenne :** 3,13.

Photo Franck NATAF

Titulaire lors de l'année de la montée en Première Division, Christophe Ferron était déjà une pièce essentielle de la défense des Merlus. Promu libero dans le courant de cette saison, il a gagné la confiance de ses entraîneurs successifs pour stabiliser l'arrière-garde lorientaise. Seul rescapé de la défense titulaire de l'exercice précédent, Ferron a pris en charge la lourde responsabilité de relancer son équipe pour éviter la relégation. Crédité d'une moyenne de 3,13 étoiles, il est l'un des meilleurs joueurs du FC Lorient dans notre classement. Ses dernières prestations lui laissent entrevoir un bel avenir.



Réalisé par BRUNO FORGET

30e JOURNÉE (23 et 24 février 2002)

Créteil et Nancy se rebiffent

Les intempéries ont bien sûr desservi les projets de **Beauvais** et de **Strasbourg.** Dans l'Oise, le match fut interrompu par la grêle. En Alsace, le terrain a absorbé l'énergie du Racing, qui a concédé sa première défaite à domicile. Mais l'excuse ne suffit pas à dissimuler les manques. Endeuillé, **Nancy** s'est acquitté de sa mission. Menacé, **Créteil** a étalé ses convictions. Et **Le Havre** n'en a guère profité ! Le sérieux de **Saint-Etienne** et le penalty repoussé par Casagrande ont désarmé les Normands. Seul **Ajaccio** est revenu repu de son périple à **Gueugnon.** Ces contretemps alimentent le suspense. A voir **Nice** cravacher devant **Le Mans** et revenir dans la foulée des ténors, on suppose que la montée fait encore rêver. **Châteauroux,** que l'on pensait démobilisé, est allé enfoncer **Nîmes** aux Costières. A l'inverse, le spectre de la relégation effraie. **Martigues** a réalisé la mauvaise opération du week-end devant **Amiens. Istres** regrettera de ne pas avoir su exploiter sa supériorité numérique aux dépens de **Grenoble,** quand **Niort** et **Laval** signaient face à **Caen** et à **Wasquehal** un succès aussi propre qu'indiscutable.

Photos Jackie DELORME

Sébastien Chabaud et Nancy ont fait subir aux Beauvaisiens leur troisième défaite de la saison à domicile (0-1).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio	55	30	15	10	5	40	23	+17	15	10	4	1	24	9	15	5	6	4	16	14
▶	2. Beauvais	52	30	13	13	4	32	17	+15	15	7	5	3	15	7	15	6	8	1	17	10
▶	3. Le Havre	51	29	13	12	4	42	22	+20	15	11	4	0	31	5	14	2	8	4	11	17
▶	4. Strasbourg	49	27	14	7	6	36	20	+16	14	11	2	1	23	7	13	3	5	5	13	13
▶	5. Nice	49	30	15	4	11	41	32	+9	15	11	1	3	29	14	15	4	3	8	12	18
▶	6. Le Mans	45	30	12	9	9	41	36	+5	15	8	4	3	24	16	15	4	5	6	17	20
▶	7. Châteauroux	41	29	12	5	12	31	31	0	15	7	4	4	20	13	14	5	1	8	11	18
▲	8. Laval	40	29	11	7	11	33	35	-2	14	7	2	5	17	13	15	4	5	6	16	22
▼	9. Amiens	38	29	9	11	9	36	36	0	14	7	4	3	21	14	15	2	7	6	15	22
▲	10. Nancy	37	27	9	10	8	29	25	+4	13	6	4	3	15	10	14	3	6	5	14	15
▼	11. Gueugnon	37	29	7	16	6	32	34	-2	14	3	9	2	17	15	15	4	7	4	15	19
▼	12. Caen	36	30	9	9	12	41	47	-6	15	7	5	3	20	17	15	2	4	9	21	30
▶	13. Grenoble	36	30	9	9	12	29	42	-13	15	8	3	4	23	20	15	1	6	8	6	22
▼	14. Wasquehal	35	29	9	8	12	33	41	-8	15	5	7	3	21	20	14	4	1	9	12	21
▲	15. Niort	32	30	6	14	10	29	32	-3	15	3	10	2	14	10	15	3	4	8	15	22
▼	16. Saint-Etienne	32	29	7	11	11	26	36	-10	14	5	5	4	14	14	15	2	6	7	12	22
▶	17. Istres	30	29	5	15	9	27	32	-5	15	3	6	6	12	17	14	2	9	3	15	15
▶	18. Créteil	29	30	6	11	13	28	37	-9	15	4	8	3	17	16	15	2	3	10	11	21
▶	19. Martigues	26	29	6	8	15	24	40	-16	15	5	6	4	17	15	14	1	2	11	7	25
▶	20. Nîmes	24	29	3	15	11	23	35	-12	14	2	9	3	13	14	15	1	6	8	10	21

EXPRESS

Gueugnon - AC Ajaccio	1-2
Beauvais - Nancy	0-1
Le Havre - Saint-Etienne	0-0
Strasbourg - Créteil	0-2
Nice - Le Mans	3-2
Nîmes - Châteauroux	0-1
Laval - Wasquehal	3-0
Martigues - Amiens	1-1
Niort - Caen	2-0
Istres - Grenoble	1-1

RENDEZ-VOUS

■ MATCHES EN RETARD

❑ MERCR. 27 FÉV., 20 HEURES

Strasbourg - Istres (M. Brocas)

❑ SAMEDI 2 MARS, 19 HEURES

Nancy - Le Havre (M. Coué)

Amiens - Châteauroux (M. Chéron)

Laval - Strasbourg (M. Auriac)

Saint-Etienne - Wasquehal (M. Champet)

■ 31e JOURNÉE

❑ MERCREDI 6 MARS, 20 H 30

AC Ajaccio - Nice (M. Garibian)

Caen - Nîmes (M. Kalt)

Châteauroux - Nancy (M. Brizou)

Créteil - Niort (M. Castro)

Gueugnon - Martigues (M. Chapron)

Grenoble - Beauvais (M. Ruffray)

Le Mans - Strasbourg (M. Bré)

Saint-Etienne - Laval (M. Desessart)

Wasquehal - Istres (M. Bonnichon)

❑ JEUDI 7 MARS, 19 H 45

Amiens - Le Havre (M. Derrien)

GUEUGNON 1-2 AC AJACCIO

Fauconnier (84e) — (0-0) — N'Diaye (57e), Abou (86e)

1. Trivino	3	16. Trévisan	3
25. Zaami	3	18. Regragui	3
10. (Grande, 73e)		17. Squillaci	3
14. Boniface	3	5. Colling	4
5. Dussart	3	24. Destruhaut	3
3. Collin	4	4. Terrier	3
21. H. Traoré	3	7. Garcia	4
6. Neumann	3	13. Darbelet	3
8. (Ettori, 80e)		6. (Becas, 46e)	3
12. Diez	3	21. Granon	3
33. (Chanlon, 69e)		28. Sahnoun	3
19. Desgeorges	3	22. (Maurel, 59e)	
11. A. Traoré	3	9. N'Diaye	3
23. Fauconnier	4	10. (Abou, 72e)	
Total :	35	Total :	35
Entr. : Tosi		Entr. : Courbis	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 869. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** H. Traoré (61e) pour Gueugnon ; Maurel (75e), Terrier (78e) pour Ajaccio.

57e : énorme erreur de placement de la défense gueugnonnaise, qui laisse N'Diaye récupérer la balle et battre Trivino (0-1). 71e : Fauconnier voit son tir puissant passer à côté du cadre. 84e : Desgeorges sert Fauconnier en profondeur. Le buteur forgeron dribble Trévisan et marque dans le but vide (1-1). 86e : Abou marque de la tête dans le but déserté en reprenant un centre de Becas, qui avait lobé Trivino (1-2).

BEAUVAIS 0-1 NANCY

(0-0) — Florentin (72e)

1. Weber	4	1. Laquait	3
4. Sanz	4	28. Béda	4
25. Moulin	4	14. Lécluse	4
15. Zèbre	4	5. Hognon	4
10. Demont	2	12. Fischer	4
7. Girard	3	20. Nicaise	3
12. Oliseh	2	33. (Rigole, 78e)	
23. (Rodrigues, 84e)		13. Bockhorni	3
18. De Freitas	3	6. Chabaud	3
21. (Savine, 64e)		24. Florentin	3
3. Vairelles	3	25. (Assous, 78e)	
14. Bottelin	2	9. Zoko	4
27. (Beuzelin, 64e)		15. (Ramond, 90e ; + 1)	
20. Guei	2	11. Fouret	3
Total :	33	Total :	38
Entr. : Bonnevay		Entr. : Smerecki	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 3 846. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Demont (48e), Sanz (51e) pour Beauvais ; Nicaise (18e), Hognon (55e), Béda (64e), Lécluse (66e) pour Nancy.

4e : tir de Chabaud, qui provoque une belle envolée de Weber. 8e : frappe de De Freitas repoussée par Laquait. 27e : tir de Zoko détourné en corner par Weber. 60e : tir de Guei repoussé par Laquait. 62e : De Freitas, seulé, place une tête au-dessus. 72e : Zoko part en contre et sert Fouret, qui centre pour Florentin, seul (0-1).

LE HAVRE 0-0 SAINT-ÉTIENNE

1. Vencel	4	1. Casagrande	4
13. Chimbonda	4	2. Carteron	4
21. S. Diawara	3	22. F. Diawara	4
25. Hénin	4	28. Oliveira	3
33. Lecossais	4	3. Olesen	3
6. Mansouri	3	7. Esposito	3
4. Mamouni	4	23. Guillou	3
14. Caveglia	3	27. Sablé	3
7. (Le Tallec, 65e)		18. N'Dour	4
23. Bertin	4	21. Di Rocco	3
18. Deniaud	3	33. (Bangoura, 79e)	
11. (Brahami, 81e)		13. Mendy	4
22. Lesage	4	17. (Kuzba, 79e)	
Total :	40	Total :	38
Entr. : Domergue		Entr. : Antonetti	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 739. **Arbitre :** M. Medam. **Avertissements :** Lesage (44e), Deniaud (66e), Bertin (70e), Hénin (80e) pour Le Havre ; Esposito (23e), Oliveira (40e) pour Saint-Etienne.

14e : slalom de Mendy dans la défense havraise. Sa frappe à ras de terre est détournée en corner. Sur celui-ci, la défense normande cafouille. Di Rocco récupère le ballon dans une position idéale mais tape à côté. 31e : sur une longue ouverture de Chimbonda, déviée de la tête par Deniaud, Lesage puis Mansouri reprennent. Casagrande repousse. 40e : balle en profondeur de Mamouni. Caveglia est accroché dans la surface. Penalty tiré par Caveglia. Casagrande le repousse !

NÎMES 0-1 CHÂTEAUROUX

(0-1) — Laquait (21e)

1. Delaroche	3	16. Roche	5
23. Bresson	3	2. Dujeux	3
13. Borbiconi	3	5. Jeannel	4
5. Charpenet	3	3. Morestin	3
2. Seck	3	21. Clément	4
8. Vannuchi	3	6. Coulibaly	4
4. (De Palmas, 59e)		19. (Béhi, 76e)	
25. Talay	3	8. Laquait	4
14. (Salaün, 85e)		23. Villatte	3
29. Djukic	3	17. Roudet	3
10. Rizzetto	3	14. (Di Bartolomeo, 89e)	
21. Boulebda	3	11. Ferreira	3
24. Ray	3	9. (Kovacs, 85e)	
9. (Nicot, 59e)		25. Compan	3
Total :	33	Total :	39
Entr. : Boissier		Entr. : Froger	

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 4 178. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Talay (45e), Djukic (89e) pour Nîmes ; Dujeux (32e), Roudet (41e) pour Châteauroux.

4e : Coulibaly s'infiltre côté droit. Son tir en coin est repoussé du pied par Delaroche. 21e : un corner de Coulibaly est remisé par Compan vers Laquait, qui reprend et met le ballon hors de portée de Delaroche (0-1). 45e + 3 : faute peu évidente de Morestin sur Ray dans la surface. Roche part sur sa gauche et stoppe le penalty de Charpenet. 82e : corner de Boulebda et reprise écrasée de Seck qui finit sur le poteau. 83e : Djukic frappe. Roche détourne en corner.

LAVAL 3-0 WASQUEHAL

Mauricio (8e, 10e, 82e) — (2-0)

16. Hiaumet	3	1. Sibille	3
2. Buzaré	3	24. Mouissi	3
4. (Cuervo, 83e)		12. (Bakari, 69e)	
6. Cazarelly	4	13. Benon	3
20. Neva	4	15. Leclerc	3
5. Moreau	4	3. Leroy	3
22. Viaud	3	18. Correia	3
21. Ba	3	6. Antunes	3
25. Le Frapper	3	19. (Buengo, 82e)	
8. Coulibaly	3	10. Oulmers	3
9. (Rouxel, 65e)		25. Marchois	3
13. Mauricio	5	11. Malm	3
11. Mussard	5	9. D'Amico	3
Total :	40	26. (Fidani, 59e)	
Entr. : Zvunka		Total :	33
		Entr. : Titeca	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 618. **Arbitre :** M. Lecellier. **Avertissement :** Sibille (83e) pour Wasquehal.

8e : centre en retrait de Ba, de la droite. Du gauche et d'une frappe très enroulée, Mauricio place le ballon dans la lucarne opposée de Sibille (1-0). 10e : centre de la gauche de Mussard. Reprise instantanée de Mauricio sous la barre (2-0). 82e : interception de Le Frapper. En relais, Ba centre sur Mauricio, qui marque du plat du pied (3-0).

MARTIGUES 1-1 AMIENS

Bugnet (45e s.p.) — (1-0) — Sampil (64e s.p.)

16. Klein	3	1. Lachuer	3
12. Fanni	4	8. Lebrun	4
25. Borbiconi	4	4. Abalo	3
21. Tacalfred	3	5. Strzelczak	3
17. Hamga	3	12. Rodriguez	3
5. Serredszum	4	6. Abriel	3
4. (Firly, 71e)		14. Ben Khalfallah	4
26. Mazzuchetti	3	26. Moreau	4
33. (Aidara, 86e)		20. Ewolo	3
28. Deplace	3	15. (Durpes, 89e)	
10. Benachour	2	19. Diallo	3
15. (Tagro, 77e)		10. (Adjali, 84e)	
29. Drobnjak	3	9. Sampil	3
18. Bugnet	4	Total :	36
Total :	36	Entr. : Troch	
Entr. : Gentili			

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 432. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Mazzuchetti (57e), Hamga (64e), Tagro (80e) pour Martigues ; Lachuer (45e) pour Amiens.

6e : frappe de Benachour contrée. Drobnjak reprend. La balle frappe le montant droit du but de Lachuer. 45e : Benachour se présente seul devant Lachuer, qui commet une faute dans la surface. Bugnet transforme le penalty (1-0). 59e : coup franc de Moreau. Lebrun reprend de la tête et met la balle sur la transversale. 64e : Diallo, parti en contre, est fauché dans la surface martégale par Hamga. Le penalty est tiré par Sampil, qui égalise (1-1).

BUTEURS

1. Diallo (Amiens), **16.** **2.** Meslin (Nice), Ljuboja (Strasbourg), **13.** **4.** Cousin (Le Mans), **12.** **5.** Gravelaine (Caen), Mauricio (Laval), Caveglia (Le Havre), **11.** **8.** Guei (Beauvais), Compan (Châteauroux), Akrour (Istres), **10.** **11.** Samson (Le Mans), **9.** **12.** Fademe (Caen), Tabet (Istres), Charpenet (Nîmes), **8.** **15.** Darbelet (AC Ajaccio), Dr. Coulibaly (Laval), Deniaud et Lesage (Le Havre), Bugnet et Drobnjak (Martigues), Ouadah (Niort), Maïm (Wasquehal), **7.** **23.** Becas (AC Ajaccio), Watier (Caen), Dogbé et Rémy (Grenoble), Fauconnier et A. Traoré (Gueugnon), Dissa (Niort), Di Rocco (Saint-Etienne), Dernis (Wasquehal), **6.** **32.** Granon et N'Diaye (AC Ajaccio), Dallet (Créteil), Drogba (Le Mans), Fouret (Nancy), Rodriguez (Nice), Boulebda (Nîmes), Luyindula (Strasbourg), D'Amico (Wasquehal), **5.** **41.** Squillaci (AC Ajaccio), Abriel et Sampil (Amiens), Ferreira, Kovacs et Nivet (Châteauroux), Tatarian (Créteil), Desgeorges (Gueugnon), Viaud (Laval), Fanchone et Haddadou (Le Mans), Florentin (Nancy), Ayeli (Nice), Carteron (Saint-Etienne), Martins (Strasbourg), Oulmers (Wasquehal), **4.** **57.** Abou (AC Ajaccio), Demont, Girard et Savine (Beauvais), Hébert (Caen), Bouger et Genton (Créteil), David et Milazzo (Grenoble), Aubanel et Lettieri (Gueugnon), Monier et Mussard (Laval), Le Tallec (Le Havre), Thomert (Le Mans), Hognon, Rambo, Zé Alcino et Zoko (Nancy), Aulanier, Gagnier et Tamazout (Nice), Salaün (Nîmes), Kuzba, Mendy et N'Dour (Saint-Etienne), Ehret (Strasbourg), Buengo (Wasquehal), **3.** **85.** Garcia et Junior (AC Ajaccio), Abalo, Ben Khalfallah et Strzelczak (Amiens), Beuzelin, A. Clément, De Freitas et Vairelles (Beauvais), Caillet et Coquerel (Caen), L. Clément et Roudet (Châteauroux), Fiawoo, Huysman, Madar et Marquet (Créteil), Diogo, Tchami et Weber (Grenoble), Boniface et Flauto (Gueugnon), Teixeira (Istres), Brahami, Chimbonda, Mansouri et Sinama-Pongolle (Le Havre), Borbiconi et Boronad (Martigues), Billong et Chabaud (Nancy), Berville, Pamarot et Pitau (Nice), Nicot et Rizzetto (Nîmes), Bangoura, Facciuto, Garny et Queiros (Niort), Rodrigao (Saint-Etienne), Bertin, Beye et Johansen (Strasbourg), Bakari et Capiaux (Wasquehal), **2.** **131.** Colling, Connen, Levrat, Robin, Sahnoun et Terrier (AC Ajaccio), Chalier, Coquelet, Duchemin, Durpès et Leroy (Amiens), Bottelin, Lempereur et Sanz (Beauvais), Bodmer, Deroin, Garcion, Hengbart, Mazure et Zanotti (Caen), Da. Coulibaly, Dujeux, Laquait, Paul et Villatte (Châteauroux), Corti, Histilloles, Moussouni, Sidibé et Zouaoui (Créteil), André, Benhamou, Courtin et N'Diaye (Grenoble), Bochu, Bouzin, Diez, Gourville et Vrielynck (Gueugnon), Bangoura, Berenguer, Djukanovic, Dumolin, Hebbar, Imbert et Mouret (Istres), Cuervo, Le Frapper, Neva et Rouxel (Laval), Bertin, Ciechelski, Delourneaux, Diawara, Hénin et Mamouni (Le Havre), Bonnart, Erceau, Hautcoeur et Rangdet (Le Mans), Benachour, Deplace, Eyraud, Koffi Konan et Tagro (Martigues), Dufresne, Lécluse et Nicaise (Nancy), Cherrad, Mané et Scotto (Nice), Moses, Rival et Vosahlo (Nîmes), Benayen, Bossis, Cobelli, Ducloux et Memin (Niort), Bangoura, Bia, Hernandez, Oliveira et Pouget (Saint-Etienne), Bagayoko, Bassila, Camadini, Devaux et Roda (Strasbourg), Bizasène, Debaets, Leroy et Loko (Wasquehal), **1.**

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Madar** (Créteil). Un match ferme plus un avec sursis : **Weber** (Beauvais). Un match ferme : **Vairelles** (Beauvais), **Bodmer** et **Gravelaine** (Caen), **Dussart** (Gueugnon), **Elisor** (Istres), **Sansoni** (Martigues), **Florentin** (Nancy), **Ayeli** (Nice), **Talay** et **Vannuchi** (Nîmes), **Guillou, Olesen** et **Oliveira** (Saint-Etienne), **Devaux** (Strasbourg), **D'Amico** (Wasquehal). **Sonko** (Grenoble), expulsé, sera suspendu lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Roche réitère l'exploit

Grâce à deux prestations de haut vol contre Niort et Nîmes, le gardien de Châteauroux, **Rodolphe Roche,** a effectué un bond spectaculaire de quatre places ! Le penalty stoppé aux Costières s'inscrit dans la continuité de celui détourné, une semaine plus tôt, dans le Berry. Quoi de mieux pour faire grimper la cote de ce jeune joueur (22 ans) ?

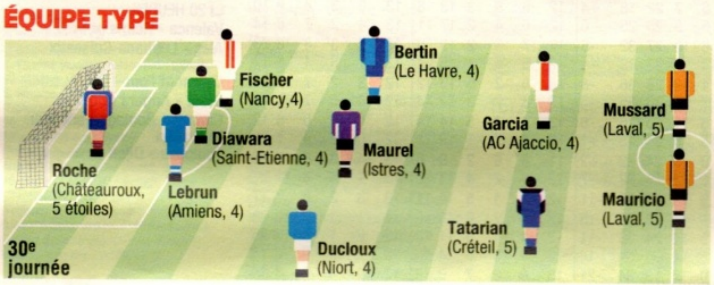
1. Akrour (Istres), **3,79.** **2.** Cousin (Le Mans), Martins (Strasbourg), **3,72.** **4.** Granon (AC Ajaccio), Ouadah (Niort), **3,67.** **6.** Abalo et Abriel (Amiens), Hénin (Le Havre), **3,62.** **9.** Sanz (Beauvais), **3,61.** **10.** Garny (Niort) **3,60.** **11.** Caveglia (Le Havre), Bertin (Strasbourg), **3,59.** **13.** Bugnet (Martigues), **3,57.** **14.** Devaux (Strasbourg), **3,55.** **15.** Ljuboja (Strasbourg), **3,54.** **16.** Gravelaine (Caen), Meslin (Nice), **3,52.** **18.** Bonnart (Le Mans), **3,50.** **19.** Becas (AC Ajaccio), Neva (Laval), **3,48.** **21.** Bakour (Caen), Lesage (Le Havre), Drouin et Poulard (Le Mans), **3,44.** **25.** Diallo et Strzelczak (Amiens), **3,43.** **27.** Darbelet (AC Ajaccio), Ba (Laval), Fichaux (Le Mans), Fouret (Nancy), **3,42.** **31.** De Freitas et Moulin (Beauvais), Watier (Caen), Samson (Le Mans), **3,41.** **35.** Demont (Beauvais), Boniface (Gueugnon), Viaud (Laval), Momha (Strasbourg), **3,40.** **39.** Lebrun (Amiens), Hébert (Caen), Dallet (Créteil), **3,39.** **42.** Lécluse (Nancy), **3,38.** **43.** Aulanier (Nice), **3,36.** **44.** Jeannel (Châteauroux), **3,34.** **45.** Weber (Grenoble), Borbiconi (Martigues), Benon (Wasquehal), **3,33.** **48.** David (Grenoble), **3,32.** **49.** N'Diaye et Squillaci (AC Ajaccio), **3,31.** **51.** Caillet (Caen), Arnaud (Le Mans), Ayeli (Nice), **3,30.** **54.** Guei (Beauvais), **3,29.** **55.** Lettieri (Gueugnon), Deniaud (Le Havre), Pamarot (Nice), Charpenet (Nîmes), **3,28.** **59.** Ferreira (Châteauroux), **3,27.** **60.** Compan (Châteauroux), Rival (Nîmes), **3,26.** **62.** Robin (AC Ajaccio), **3,25.** **63.** Vairelles (Beauvais), Périatambée (Grenoble), Foulon (Niort), **3,24.** **66.** Mansouri (Le Havre), Evra (Nice), **3,23.** **68.** Courtin (Grenoble), Carteron (Saint-Etienne), **3,22.**

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Gardié (Laval), **4,09.** **2.** Vencel (Le Havre), **3,93.** **3.** Delaroche (Nîmes), **3,55.** **4.** Marichez (Niort), **3,54.** **5.** Roche (Châteauroux), Quiévreux (Istres), **3,52.** **7.** Lachuer (Amiens), **3,50.** **8.** Pédemas (Le Mans), **3,48.** **9.** Trévisan (AC Ajaccio), **3,47.** **10.** Weber (Beauvais), **3,45.** **11.** Guéguen (Grenoble), **3,43.** **12.** Trivino (Gueugnon), **3,39.** **13.** Duchesne (Créteil), **3,38.** **14.** Casagrande (Saint-Etienne), **3,36.** **15.** Sibille (Wasquehal), **3,19.**

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 23 matches).

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Guilherme Mauricio

Club : Laval. **Poste :** attaquant. **Né le :** 12 octobre 1974, à Clichy. 1,76 m ; 71 kg. **Cette saison :** 26 matches (17 fois titulaire), 11 buts, 2 avertissements, 62 étoiles (dont 5 contre Wasquehal). **Carrière en D 2 :** Red Star (1994-1999, 176 matches, 29 buts), Laval (1999-2001 : 71 matches, 15 buts).

L'audace tactique de Zvunka a payé rapidement. Dix minutes à peine après le coup d'envoi, Laval avait déjà converti deux occasions. Avec, à la signature, le même Guilherme Mauricio. Positionné dans l'axe, l'attaquant mayennais s'est régalé au point d'ajouter un troisième but en fin de rencontre. Trois joueurs seulement avaient auparavant réussi un triplé : Luyindula (Strasbourg), Diallo (Amiens) et Ouadah (Niort).

STRASBOURG 0-2 CRÉTEIL

(0-0)

Tatarian (58e), Fiawoo (59e)

1.	Chilavert	3	
23.	Beye	3	
3.	Devaux	3	
5.	Bertin	3	
19.	Doukantie	4	
6.	Collet	3	
14.	(Mezriche, 79e)		
18.	Johansen	2	
21.	(Roda, 62e)		
4.	Bassila	2	
10.	Martins	3	
33.	(Thiaw, 62e)		
7.	Bagayoko	3	
28.	Ljuboja	2	
	Total :	31	

Entr. : Hasek

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 6 281. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Beye (39e) pour Strasbourg ; Genton (31e), Traoré (77e), Anselmini (84e) pour Créteil.

16.	Legrand	4
7.	Anselmini	3
15.	Genton	3
6.	Gope-Fenepej	3
24.	Hatchi	3
18.	Rott	4
19.	Traoré	3
26.	Essola	3
11.	(Dallet, 84e)	
14.	Tatarian	5
29.	Corti	3
25.	Fiawoo	3
5.	(Frapolli, 68e)	
	Total :	37

Entr. : Croci

22e : frappe de 20 m de Doukantie que repousse Legrand. Bagayoko a suivi, mais le gardien cristolien s'interpose encore. **40e :** coup franc, à l'angle de la surface. Tatarian trouve au point de penalty la tête de Fiawoo, qui oblige Chilavert à un arrêt-réflexe. **58e :** côté droit, Essola lance Tatarian, qui se présente devant Chilavert dans la surface et le trompe d'une frappe croisée à ras de terre **(0-1). 59e :** pratiquement sur l'engagement, Tatarian transmet dans l'axe à Fiawoo, qui lobe Chilavert, sorti à sa rencontre **(0-2).**

NICE 3-2 LE MANS

Meslin (39e s.p.), Rodriguez (86e), Cherrad (89e)

(1-1)

Samson (36e s.p.), Cousin (65e)

16.	Valencony		
1.	(Padovani, 28e)	3	
23.	Scotto	3	
27.	Varrault	2	
3.	(Cobos, 46e)	3	
8.	Pamarot	3	
21.	Berville	3	
14.	Mané	3	
7.	(Cherrad, 77e)		
13.	Pitau	3	
22.	Rodriguez	3	
10.	Aulanier	3	
25.	Meslin	4	
18.	Ayeli	4	
	Total :	34	

Entr. : Salvioni

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 7 144. **Arbitre :** M. Lannoy. **Avertissements :** Valencony (27e), Aulanier (90e + 2) pour Nice ; Poulard (31e), Erceau (42e), Correia (58e), Drouin (69e) pour Le Mans.

16.	Bedenik	3
21.	Bridonneau	4
14.	Fichaux	3
19.	Poulard	3
24.	(Bonnart, 63e)	
6.	Correia	3
17.	Fanchone	3
20.	(Haddadou, 60e)	
8.	Erceau	3
4.	Drouin	3
11.	Thomert	3
9.	Cousin	4
13.	(Arnaud, 85e)	
10.	Samson	3
	Total :	35

Entr. : Goudet

36e : Varrault fauche Cousin dans la surface. Penalty transformé par Samson avec l'aide du poteau **(0-1). 39e :** Ayeli est déséquilibré par Bridonneau. Meslin égalise sur penalty **(1-1). 65e :** Cousin s'échappe côté droit et profite d'une mésentente entre Pamarot et Padovani pour ajuster sa frappe **(1-2). 86e :** contrôle de la poitrine et reprise de volée de l'extérieur du pied gauche de Rodriguez **(2-2). 89e :** coup franc latéral de Rodriguez, repris par Cherrad **(3-2).**

NIORT 2-0 CAEN

Bangoura (64e), Cobelli (90e)

(0-0)

1.	Marichez	3	
2.	Foulon	4	
4.	Piton	4	
13.	Lauret	3	
23.	Souchard	4	
14.	Garny	4	
10.	(Ouadah, 81e)		
20.	Facciuto	4	
8.	Ducloux	4	
9.	Bossis	3	
21.	(Queiros, 75e)		
25.	Bangoura	4	
26.	Dissa	3	
22.	(Cobelli, 67e)		
	Total :	40	

Entr. : Hinschberger

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 198. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Foulon (83e) pour Niort ; Bakour (62e) pour Caen.

16.	Aubry	
1.	(Catherine, 37e)	4
33.	Hengbart	3
15.	Hébert	4
29.	Dumas	4
24.	Suares	3
23.	Le Grix	3
7.	Deroin	3
25.	Bakour	3
17.	Watier	3
12.	(Grougi, 82e)	
9.	Mazure	4
19.	(Gouiran, 74e)	
11.	Coquerel	3
	Total :	37

Entr. : Gauthier

15e : centre tendu de Souchard. Seul, Suares manque son dégagement. Aubry est sauvé par la barre. **64e :** faute de Le Grix sur Garny. Coup franc tendu de Foulon. Dans le dos de la défense, Bangoura surgit, contrôle et frappe **(1-0). 90e :** le long de la ligne de corner. Ouadah adresse un petit centre à Cobelli, qui reprend du droit à mi-hauteur et trompe Catherine **(2-0).**

ISTRES 1-1 GRENOBLE

Tabet (17e)

(1-0)

Dogbé (72e)

1.	Quiévreux	3	
2.	Richter	3	
4.	Seghiri	3	
23.	Thiam	3	
5.	(Savry, 49e)		
3.	Dumolin	4	
19.	De Blasiis	4	
6.	Elisor	4	
13.	Maurel	4	
27.	Mouret	3	
14.	(Sanda, 55e)		
9.	Akrour	4	
11.	Tabet	3	
	Total :	38	

Entr. : Meguellatti

Stade : Bernard-Bardin. **Spectateurs :** 953. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Tabet (35e), Elisor (70e) pour Istres ; Sonko (34e), Rémy (42e), Benhamou (54e), David (74e), Camacho (84e) pour Grenoble. **Expulsion :** Sonko (45e) pour Grenoble.

30.	Guéguen	3
2.	Benhamou	3
22.	Sonko	0
5.	Millazzo	3
3.	Weber	4
7.	Ravaux	3
6.	Debrosse	3
10.	David	3
23.	Diogo	3
8.	(Périatambée, 71e)	
11.	Dogbé	4
13.	Rémy	2
20.	(Camacho, 71e)	
	Total :	31

Entr. : Michel

17e : centre de Dumolin. La balle survole gardien et défense. Cafouillage. La balle échoit à Tabet, qui, seul à 6 m, ne laisse aucune chance à Guéguen **(1-0). 49e :** coup franc de Milazzo. Quiévreux s'envole et sort en corner une balle qui prenait le chemin de la lucarne. **57e :** longue touche pour la tête d'Akrour, qui prolonge pour Sanda. Tir sur le gardien. **72e :** corner de David, au second poteau, pour la tête de Dogbé, qui surprend la défense provençale **(1-1).**

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Major des Entraîneurs, Professeur d'EPS
LE MEILLEUR DU FOOT
OUVERTS À TOUS LES JEUNES
(licenciés ou non y compris les féminines)
A Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans
A Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans
Jean-Michel LARQUÉ
est présent tous les jours sur les terrains
(Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien, tournois, etc...)
EN CADEAU
A TOUS LES STAGIAIRES LA COUPE SOUVENIR 2002
OFFERTE PAR Lion
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Coca-Cola Lion Chocapic adidas nutella Nestlé PANZANI
BON A DÉCOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM : (en capitales) PRÉNOM:
ADRESSE:
CODE POSTAL: VILLE:
ÂGE AU 1-07-2002 TÉLÉPHONE:
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL. 06.07.65.84.67

Réalisé par NATHALIE VOLANTE

NATIONAL

25e JOURNÉE (22 et 23 février 2002)

Angoulême et Cannes restent en course

Bonne opération pour le leader, **Toulouse**, qui s'impose à **La Roche-sur-Yon** (1-2). Dans la course à la montée, **Valence**, son dauphin, reste à deux points après sa victoire à **Brest** (1-3). **Clermont**, qui a partagé les points à **Louhans-Cuiseaux** (1-1), se retrouve deux longueurs plus loin et ne possède plus qu'un point d'avance sur le 4e, **Reims**, vainqueur d'**Alès** (3-1). Au-delà de ces quatre premières places synonymes de montée, on retrouve, à quatre points de Reims, **Angoulême**, victorieux de **Besançon** (2-0). Habitué aux matches nuls, **Angers** s'est incliné pour la première fois de la saison sur sa pelouse (0-1). **Cannes**, qui s'impose pour la sixième fois à l'extérieur cette saison, est coutumier de la performance. Seul Toulouse a fait mieux avec sept victoires en déplacement. **Boulogne-sur-Mer** confirme après sa victoire à l'extérieur le week-end dernier et s'impose (2-1) devant **Noisy-le-Sec**, qui reste sur cinq matches sans victoire. Autre victoire à l'extérieur, celle de **Sète** à **Dijon** (1-2). Dans le derby parisien, score de parité entre les **Lusitanos** et le **Racing CP** (1-1), qui passe en tête des matches nuls (15). Enfin, dans le match des mal-classés, **Pau** enfonce un peu plus la lanterne rouge, **Calais** (2-1).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Toulouse FC	54	25	16	6	3	37	10	+27	13	9	3	1	21	2	12	7	3	2	16	8
▶	2. Valence	52	25	15	7	3	41	20	+21	13	11	1	1	27	10	12	4	6	2	14	10
▶	3. Clermont Foot	50	25	14	8	3	31	15	+16	12	8	4	0	14	1	13	6	4	3	17	14
▶	4. Reims	49	25	14	7	4	34	15	+19	12	9	3	0	25	4	13	5	4	4	9	11
▶	5. Angoulême	45	25	13	6	6	34	24	+10	13	9	3	1	22	10	12	4	3	5	12	14
▶	6. Cannes	42	25	12	6	7	22	18	+4	12	6	3	3	13	8	13	6	3	4	9	10
▶	7. Boulogne/Mer	36	25	10	6	9	25	25	0	12	6	4	2	17	11	13	4	2	7	8	14
▶	8. Alès	33	25	9	6	10	27	32	-5	12	7	3	2	19	9	13	2	3	8	8	23
▶	9. Angers	32	25	6	14	5	23	19	+4	12	5	6	1	15	7	13	1	8	4	8	12
▲	10. Sète	31	25	9	4	12	28	36	-8	13	6	2	5	13	12	12	3	2	7	15	24
▼	11. La Roche/Yon	31	25	8	7	10	30	35	-5	13	8	2	3	22	14	12	0	5	7	8	21
▼	12. Besançon	30	25	8	6	11	20	26	-6	13	4	4	5	14	14	12	4	2	6	6	12
▶	13. Racing CP	30	25	5	15	5	24	23	+1	13	5	7	1	19	11	12	0	8	4	5	12
▼	14. Louhans-Cuis.	30	24	7	9	8	24	22	+2	11	3	6	2	9	6	13	4	3	6	15	16
▶	15. Brest	27	25	7	6	12	25	32	-7	12	6	2	4	14	10	13	1	4	8	11	22
▲	16. Lusitanos	24	25	6	6	13	17	28	-11	12	3	4	5	10	11	13	3	2	8	7	17
▶	17. Noisy-le-Sec	23	24	6	5	13	23	39	-16	13	5	2	6	13	16	11	1	3	7	10	23
▼	18. Dijon	23	25	6	5	14	24	35	-11	13	4	4	5	11	10	12	2	1	9	13	25
▶	19. Pau	23	25	6	5	14	20	34	-14	12	4	3	5	14	16	13	2	2	9	6	18
▶	20. Calais	10	25	0	10	15	13	34	-21	13	0	6	7	9	19	12	0	4	8	4	15

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

La Roche/Yon - Toulouse	1-2
Brest - Valence	1-3
Louhans-Cuis. - Clermont	1-1
Reims - Alès	3-1
Angoulême - Besançon	2-0
Angers - Cannes	0-1
Boulogne/Mer - Noisy-le-S.	2-1
Dijon - Sète	1-2
Lusitanos - Racing CP	1-1
Pau - Calais	2-1

RENDEZ-VOUS

■ 26e JOURNÉE

❑ VENDR. 1er MARS, 20 HEURES

Sète - Angoulême (M. Rebaud)

❑ SAMEDI 2 MARS, 18 HEURES

Racing CP - La Roche-sur-Yon (M. Malige)

Calais - Lusitanos (M. Thual)

❑ 19 HEURES

Noisy-le-Sec - Besançon (M. Jouglet)

❑ 20 HEURES

Valence - Reims (M. Médam)

Alès - Louhans-Cuiseaux (M. Cotrel)

Clermont Foot - Pau (M. Launay)

Brest - Angers (M. Lecellier)

Cannes - Boulogne-sur-Mer (M. Rodolphe)

Toulouse - Dijon (M. Prengiel)

➡ **La Roche-sur-Yon - Toulouse : 1-2 (1-0).** Arbitre : M. Jaffredo. Spectateurs : 1 000. Buts : Ruiz (17e) pour La Roche-sur-Yon ; Faure (51e), Macé (54e) pour Toulouse. Avertissements : Billong (44e), Limousin (65e) pour La Roche-sur-Yon ; Lièvre (32e), Dubroca (80e) pour Toulouse.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Guitton, Pubert (Leclève, 69e), Boche - Taborda, Limousin, Pacreu, **Ruiz** (Delaunay, 77e) - Beyrac, Huberdeau. Entr. : Bourget.
Toulouse : Revault - Mazel (Dubroca, 45e), Prunier, Hamama, Lièvre - Cardy, **Faure** (Dao, 87e), Macé (Niflore, 75e), Taider - Bancarel, Giresse. Entr. : Montbaerts.
17e : à la réception d'un centre de Billong, sur l'aile droite, Ruiz, dans la foulée, ouvre la marque **(1-0). 51e :** à la suite d'un cafouillage, Faure hérite du ballon et égalise **(1-1). 54e :** Faure remise un centre de Giresse pour Macé, qui trompe Ardouin à la limite du hors-jeu **(1-2).**

➡ **Brest - Valence : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 1 788. Arbitre : M. Goulard. Buts : Khamzine (64e) pour Brest ; Fayard (27e), Carmona (50e), Rémy (87e) pour Valence.
Brest : Cado - Ouéhi (Dugand, 68e), Le Guen, Vanoukia, Boutruche - Garin, Prat, **Renou,** Didot - Lérand, Guyon (Khamzine, 57e). Entr. : De Martigny.
Valence : Elana - Stinat, Kossingou, Fabra, **Traoré** - Carmona (Sanon, 71e), Stéphan, Calenda, Fayard (Rémy, 50e) - Fayolle (Dabo (84e), Tchomogo. Entr. : Notheaux.
27e : à la suite d'un mauvais renvoi de Garin, Fayard décoche des 20 m une frappe croisée sur laquelle Cado se détend en vain **(0-1). 50e :** Traoré centre de la gauche pour Carmona, qui manque avec l'aide du poteau **(0-2). 64e :** sur un tir de Prat dévié par Fabra, Khamzine trompe Elana d'une pichenette **(1-2). 87e :** sur un coup franc aux 20 m, Rémy loge le ballon dans la lucarne d'une belle frappe enroulée **(1-3).**

➡ **Louhans-Cuiseaux - Clermont Foot : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 723. Arbitre : M. Castro. Buts : Grossmann (8e) pour Louhans-Cuiseaux ; Taffournier (90e + 2) pour Clermont Foot. Avertissements : Bracigliano (87e) pour Louhans-Cuiseaux ; Mazeyrat (66e), Assemouassa (76e), Clapson (82e) pour Clermont Foot.
Louhans-Cuiseaux : Bracigliano - Bazin, Michel, Tall, Grossmann (Marolany, 52e) - Rabuel, Tanguy, Toraman, Dureuil (Tapella, 72e) - Arbaud (Perrot, 72e), **De Carvalho.** Entr. : Ravera.
Clermont Foot : Enjolras - Bourgis, Assemouassa, Castets, Mazeyrat (Chastang, 67e) - **Bessaque,** Gautier (Gas, 80e), Clapson, Poinçon (Taffournier, 46e) - Verschave, Boulanger. Entr. : Velud.
8e : corner rentrant de Rabuel, Grossmann place un coup de tête imparable **(1-0). 90e + 2 :** longue transversale de Boulanger pour Taffournier, qui égalise de près **(1-1).**

➡ **Reims - Alès : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 3 485. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Heitzmann (36e), Liabeuf (77e), François (80e) pour Reims ; Basile (88e) pour Alès. Avertissements : Lafond (71e), Létang (81e) pour Reims ; Pasqualetti (39e) pour Alès.
Reims : Balijon - Ducourtioux (L. Liron, 78e), Fall, Lafond, Bertrand - Laurent, Létang, Denquin (Pallier, 71e), Liabeuf (Akpakoun, 78e) - **Heitzmann,** François. Entr. : Collat.
Alès : Sanzone - Y. Liron, Soulas (Usai, 48e), Pasqualetti, Kajima - Faivre, Chandioux, Larcier, Gros - **Boukoko** (Basile, 51e), Castro (Rossetti, 74e). Entr. : Novi.
36e : dribbles et frappe croisée à ras de terre de Heitzmann, qui trompe Sanson **(1-0). 77e :** débordement et centre de Pallier, qui trouve Liabeuf, bien placé **(2-0). 80e :** accélération d'Akpakoun, qui démarque François, opportuniste **(3-0). 88e :** Yannick Liron s'échappe et centre en retrait pour Basile, qui marque en force **(3-1).**

➡ **Angoulême - Besançon : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Badet. Buts : Sarr (86e), Fortuné (90e + 1). Avertissements : Puymirail (41e), Sarr (47e) pour Angoulême ; Tournoux (20e), Palumbo (49e), Machado (62e) pour Besançon.
Angoulême : Chauray - Bernard, Forest, Puymirail, Kanté - Bourmaud, Tronche, Aboulaye (Giubilesi, 58e), Monteiro (Ribas, 52e) - **Sarr,** Fortuné. Entr. : Goursat.
Besançon : Cappone - Spielmann (Sauget, 77e), Maire, **Patouillard,** Tournoux, Palumbo - Rodrigues, Benkara, Machado (C. Faivre, 69e), A. Faivre - Schulzendorf (P.-Y. Faivre, 77e). Entr. : Paille.
86e : Bourmaud lobe la défense bisontine et lance Tronche sur la gauche à la limite du hors-jeu. Celui-ci centre pour Sarr, qui ouvre la marque d'une tête décroisée au premier poteau **(1-0). 90e + 1 :** Giubilesi déborde sur l'aile droite. Son premier centre est contré, mais sa seconde tentative trouve Fortuné, esseulé, qui marque au ras du poteau **(2-0).**

➡ **Angers - Cannes : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 879. Arbitre : M. Ennjimi. But : Suarez (35e). Avertissements : Benaud (28e), Rey (59e), Guégan (88e) pour Angers ; Muller (32e), Latte-Yedo (78e), Rocchi (81e) pour Cannes.
Angers : Lucas - Bouvier (Bourgeais, 69e), Lemasson, Marchand, Benaud, Nabati - **Guégan,** Rey, Le Paih (Vallivero, 46e) - Savidan, Bayliet. Entr. : Mottin.
Cannes : Planté - Muller (Latte-Yedo, 75e), Van Vynckt, Monnier, Floiras - Rocchi, Grimaldi, Macquet - **Silvestri,** Suarez (Berthe, 84e), Pacios (Cerielo, 69e). Entr. : Marsiglia.
35e : Silvestri, alerté par Muller après une perte de balle de Nabati, sert Suarez, dont la déviation trompe Lucas à bout portant **(0-1).**

➡ **Boulogne-sur-Mer - Noisy-le-Sec : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Gombert (11e s.p.), Ehouman (88e) pour Boulogne-sur-Mer ; Boniface (6e s.p.) pour Noisy-le-Sec. Avertissement : Wolski (57e) pour Boulogne-sur-Mer ; Doukha (34e), Kandé (40e), Boulila (45e), Djouadi (55e), Haberdache (61e) pour Noisy-le-Sec.
Boulogne-sur-Mer : Quérel - Wolski, Busin, Gombert, Magrez - Gamiette, Cristofari, Diani (Ducatel, 17e ; Ribéry, 70e), G'Badie - Blanc, Ehouman. Entr. : Colinet.
Noisy-le-Sec : Potel - Djouadi, Kande, Hodouto, Boulila (Haberdache, 46e) - Nancy (Tchana, 26e), Preira, Aïchour, Doukha - **Boniface,** L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
6e : en voulant tacler, Gombert glisse dans la surface et touche le ballon de la main. Boniface tire le penalty en force **(0-1). 11e :** sur un coup franc de Blanc, Ehouman s'écroule dans la surface. Penalty. Gombert loge le ballon en pleine lucarne **(1-1). 88e :** Gombert relaie une belle action de G'Badie sur le côté. Potel renvoie le ballon dans les pieds d'Ehouman **(2-1).**

➡ **Dijon - Sète : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 1 214. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Engel (50e) pour Dijon ; Collorédo (62e, 72e) pour Sète. Avertissements : Colin (54e) pour Dijon ; Khelfa (54e), Ichou (56e), Moureaux (56e), Cissé (67e) pour Sète. Expulsion : Colin (81e) pour Dijon.
Dijon : Bourgeois - Vernier (M'Pondo, 89e), Cvitkovic, Guiraud, Gibert - **Engel,** Colin, Jobard (Fénart, 79e), Mocka (Monnot, 70e) - Avezac, Mangione. Entr. : Relmy.
Sète : Labruna - Gimenez, Caumet (Archimbeau, 46e), **Rouve,** Cissé, Khelfa - Kharrazi, Gervais (Guibal, 75e), Moureaux, Ichou (El-Fares, 89e) - Collorédo. Entr. : Scala.
50e : Avezac renverse dans l'axe pour Engel, qui surprend Rouve d'un contrôle orienté de la poitrine puis bat Labruna au ras du poteau **(1-0). 62e :** corner de Gervais, tête sur la barre de Kharrazi et reprise de Collorédo **(1-1). 72e :** corner d'Archimbeau, Bourgeois manque sa sortie, Collorédo marque de la tête **(1-2).**

➡ **Lusitanos - Racing CP : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Jouglet. Buts : Trohel (45e) pour Lusitanos ; Caumartin (60e) pour le Racing CP. Avertissements : Tavares (22e), N'Jemane (61e) pour Lusitanos.
Lusitanos : Oliveira - N'Jemane, Barbier, Martineau, Gondouin - François, Tavares, Barrau (Da Costa, 68e), Sousa (Planus, 75e) - **Trohel,** Murcy. Entr. : Matrisciano.
Racing CP : Grange - Poisson, Lalisse, Soulas, Elbai - Aït-Alia (Lanoiselet, 48e), Zaaboub, D'Amore, Diallo (Lachaab, 81e) - Caumartin, Robert (Théophile, 61e). Entr. : Roch.
45e : Barrau sert Trohel, qui trompe Grange de la tête **(1-0). 60e :** à la suite d'un centre de Poisson, Caumartin profite d'un erreur de N'Jemane pour ajuster Oliveira **(1-1).**

➡ **Pau - Calais : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Biton. Buts : Bedani (9e), Koffi-Konan (14e) pour Pau ; Gérard (90e) pour Calais. Avertissements : Moffi (30e), Bedani (83e), Gouazé (89e) pour Pau ; Lestavel (42e), Vimbouly (55e), Clément (60e), Szczepaniak (61e), Bouchard (70e), Schille (71e), Vasseur (82e) pour Calais. Expulsion : Clément (84e) pour Calais.
Pau : Noulé - Labat, Fournel, Kangulungu, Bel Bachir - **Bedani,** Moffi (Gouazé, 63e), Lago, Baylac - Guerri (Moussoro, 81e), Koffi-Konan (Capdevielle, 66e). Entr. : Dymant.
Calais : Schille - Szczepaniak, Lefebvre, Bouchard, Becque (Lestarel, 29e) - Lengliet (Millien, 51e), Hogard (Vasseur, 76e), Clément, Dutitre - **Gérard,** Vimbouly. Entr. : Abreu.
9e : des 30 m en bord de touche, Bedani voit Schille avancé et place le ballon dans la lucarne opposée **(1-0). 14e :** Baylac lance Koffi-Konan, qui évite Schille et marque dans le but vide **(2-0). 90e :** d'un coup franc aux 18 m, Gérard réduit le score **(2-1).**

BUTEURS

1. Sarr (Angoulême), **18.**
2. Beyrac (La Roche-sur-Yon), Collorédo (Sète), **12.**
4. Macé (Toulouse), **10.**
5. Verschave (Clermont-Foot), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Boniface (Noisy-le-Sec), Fayolle (Valence), **9.**
9. François (Reims), **8.**
10. Boukoko (Alès), Avezac (Dijon), Denquin (Reims), **7.**
13. Fortuné (Angoulême), Boulanger (Clermont-Foot), Lachaab (Racing CP), Faure, Giresse (Toulouse), Carmona, Tchomogo (Valence), **6.**

ÉTOILES

1. Aïchour (Noisy-le-Sec), Prunier (Toulouse), **7.**
3. Maufroy (Angers), G'Badie (Boulogne-sur-Mer), Verschave (Clermont Foot), Liabeuf (Reims), Rouve (Sète), **6.**

CFA

■ 21e JOURNÉE

❑ 23 ET 24 FÉVRIER 2002

GROUPE A

Express

Red Star - Raon-l'Etape	1-0
Lille - Les Lilas	1-0
Dunkerque - Metz	1-2
Valenciennes - Lens	2-2
Vesoul - Nancy	2-1
Viry-Châtillon - Troyes	1-1
Avion - Strasbourg	2-2
La Chapelle-St-Luc - Mulhouse	1-1
Abbeville - SS L'Hôpital	3-1

➡ **Red Star - Raon-l'Etape : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dupuy. But : Sabin (57e). Avertissements : Busuttil (59e), Guidali (83e) pour le Red Star ; Yoro (28e) pour Raon-l'Etape. Expulsions : Busuttil (71e) pour le Red Star ; Livramento (83e) pour Raon-l'Etape.
Red Star : Bruneau - Busuttil, Gomes-Varela, Guidali, Perron - Guérin, Soumare, N'Goma - Sabin, Sissoko (Pendola, 74e), Saïti. Entr. : Girard.
Raon-l'Etape : Livramento - Fabrice, Billoir, Yoro (Madi, 80e), Poirot - Marcilly, Debord, Robin (Girardin, 74e), Mangenot (Demangeon, 88e) - Schmitt, Violant. Entr. : Maurice.

➡ **Lille - Les Lilas : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Desiagne. But : Boutoille (33e). Avertissements : Addis (64e) pour Lille ; Diawara (67e) pour Les Lilas.
Lille : Allibert - Decroix, Delpierre, Klukowski, Addis - Hammadou, Saez, Guerrouad, Murati - Boutoille (Makoun, 64e), Olufadé (Moussilou, 46e). Entr. : Guérit.
Les Lilas : Magniez - A. Dembelé (Huet, 71e), Debert, Buissart, Cissoko - Rogin (Poncharville, 65e), Dniguer, Convert, Zaidi (Diawara, 61e) - Milherre, S. Dembelé. Entr. : Cotton.

➡ **Dunkerque-Metz : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Duñamel. Buts : Huysman (81e) pour Dunkerque ; Demaï (20e, 55e) pour Metz. Avertissements : Brunet (55e), Patalin (57e) pour Dunkerque ; N'Diaye (60e), Bocande (74e), Ramirez (83e) pour Metz.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Rigaux, Sanchez, Patalin - Gautier, Huysman, Brygo, Bellatreche (Nemorin, 55e) - Bolima, Colinet (Damman, 73e). Entr. : Westelynck.
Metz : Suzanne - Beria, François, Willemin, Guthleber - Walter, Demaï, Adebayor, N'Diaye (Grusczynski, 90e) - Bocande, Frutos (Ramirez, 74e). Entr. : De Taddéo.

➡ **Valenciennes-Lens : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 1 674. Arbitre : M. Goulu. Buts : Jacquesson (38e, 67e) pour Valenciennes ; Bucher (28e, 35e) pour Lens. Avertissements : Rjillo (79e) pour Valenciennes ; Deplanche (50e), Belhadj (51e), Mendy (69e) pour Lens.
Valenciennes : Henneuse - Vigier, Scrimenti, Savigny, Monchau (Rjillo, 58e) - Joly, Piorun, Assou - Cadiou, Lachaab (Douillet, 87e), Jacquesson. Entr. : Ollé-Nicolle.
Lens : Chabbert - Camara, Rennuit, Deplanche, Lachor - Mathon, Jabi, Bucher (Cousin, 68e) - Bouden (N'Diaye, 86e), Canedo (Mendy, 61e), Belhadj. Entr. : Bijotat.

➡ **Vesoul-Nancy : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Tritz. Buts : Clavier (64e), Letellier (87e) pour Vesoul ; Camara (71e) pour Nancy. Avertissements : Sow (24e), Roux (44e) pour Nancy.
Vesoul : Noël - Giuranna, Soulagnet, Nicot, Maire - Benchagra (Kalaa, 75e), Abda (Letellier, 70e), Clavier, Toujani (Mennestret, 74e) - Boulanger, Cakir. Entr. : Robin.
Nancy : Sorin - Sekour, Brison, Camara, Curbelo - Djellal, Moustaïd, Clerc, Bolou (Taouil, 59e) - Sow (Hadji, 70e), Roux. Entr. : Bezaz.

➡ **Viry-Châtillon - Troyes 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Papillier. Buts : Zerrouki (81e) pour Viry-Châtillon ; Pfertzel (45e) pour Troyes. Avertissements : Anelka (21e), El-Maaroufi (24e), Boumezoued (56e) pour Viry-Châtillon ; Zambernardi (61e) pour Troyes.
Viry-Châtillon : Mérogot - El Maaroufi, El Othmani, Bilamba, Torest (Colonnette, 75e ; Yvanaski, 83e) - Badjoko (Bachiri, 72e), Perrin, Anelka, Zerrouki - Boumezoued, N'Gomoé. Entr. : Pilorget.
Troyes : Jacquin - Dahmani, Berthé, Zambernardi, Leroy - Pfertzel, Bonnal, Amzine, Jebnoun (Amouya, 82e) - Piana, Mendy. Entr. : Lopez.

➡ **Avion-Strasbourg : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 237. Arbitre : M. Cambray. Buts : Charlot (7e), Favier (30e) pour Avion ; Abdessadki (25e), Ulm (87e) pour Strasbourg. Avertissements : Titimal (89e) pour Avion ; Sam (57e), Ulm (84e) pour Strasbourg.
Avion : Ch. Dupont - Boukmou, Pochot, Krzyzostoniak - Guikoune (Delplanque, 55e), Charlot, Olczak, Lanoix - Favier (Coulon, 84e), Titimal, Chmiel (Traché, 69e). Entr. : Robitail.
Strasbourg : Gall - Basse, N'Gambi, Sam, Lacroix (Lamarque, 80e) - Keller, Spiewak, Abdessadki, Stoll - Mambingo, Viau (Ulm, 60e). Entr. : Duguépéroux.

➡ **La Chapelle-Saint-Luc - Mulhouse : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Capron. Buts : Petitjean (89e) pour La Chapelle-Saint-Luc ; Barkat (61e) pour Mulhouse. Avertissements : Rinçon (72e), Tjock (80e) pour Mulhouse.
La Chapelle-Saint-Luc : Robin - Burelle, Saulcy, Grenier, Drujon - Gherairia (Er, 69e), Petitjean, Benslimane, Linger - Tavares, Fouda Bile. Entr. : Lorenzetti.
Mulhouse : Coffy - Chavondrier, Kittler, Cintas (Moritz, 20e), Milliet - Tjock, Bourouina, Barkat, Rinçon - Quemener, Bader. Entr. : Ott.

➡ **Abbeville - SS L'Hôpital : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 413. Arbitre : M. Benech. Buts : Grevin (19e, 53e), Demoulin (20e) pour Abbeville ; Lessig (81e) pour SS L'Hôpital. Avertissements : Tassart (72e) pour Abbeville ; Baitiche (25e), Poaty (43e), Ouadah (62e), Mellali (72e) pour SS L'Hôpital. Expulsion : Kermaoui (63e) pour SS L'Hôpital.
Abbeville : Willsch - Boutte (Dubois, 77e), Coevoet, Rezgane, Biget - Morice, Huray, Mukoko (Tassart, 71e), Grevin (Lemouel, 84e) - Demoulin, Marque. Entr. : Albaladejo.
SS L'Hôpital : Dietsch - Poaty, Savanovic, Bekhada, Ouadah (Klein, 79e) - Mellali, Muller, Ferdi, Saïtta (Lessig, 71e) - Si Youcef, Baitiche (Kermaoui, 43e). Entr. : Ouadah.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	57	21	9	9	3	28	19
2. Lille	57	19	12	2	5	32	17
3. Metz	54	20	9	7	4	30	23
4. Valenciennes	54	21	9	6	6	30	24
5. Lens	53	20	10	3	7	26	19
6. Vesoul	52	21	7	10	4	34	27
7. Viry-Châtillon	51	21	7	9	5	22	22
8. Avion	51	21	8	6	7	32	29
9. Mulhouse	48	20	7	7	6	22	19
10. Les Lilas	46	20	5	11	4	19	17
11. Nancy	46	19	7	6	6	17	16
12. Strasbourg	44	20	5	9	6	22	26
13. Dunkerque	43	21	5	7	9	18	27
14. Raon-l'Etape	42	20	5	7	8	20	20
15. Abbeville SC	42	21	5	6	10	22	30
16. Troyes	41	21	4	8	9	21	32
17. La Ch.-St-Luc	37	20	4	5	11	18	32
18. SS L'Hôpital	30	18	2	6	10	10	24

Buteurs

1. Favier (Avion), **11.**
2. Jacquesson (Valenciennes), **10.**
3. Moussilou (Lille), **9.**
4. A. Gomis (Red Star), Matrisciano (Vesoul), **8.**
6. Bucher (Lens), Mangenot (Raon-l'Et.), **7.**
8. Chmiel (Avion), Truchon (Dunkerque), Hamdani (Les Lilas), Sabin (Red Star), Ziani (Troyes), N' Gomoe (Viry-Châtillon), Clavier (Vesoul), **6.**

GROUPE B

Express

Endoume - Bourg-Péronnas	0-0
Bastia - Beaucaire	2-0
Saint-Etienne - Hyères	0-0
L'Ile-Rousse - Marseille	0-0
Agde - Fréjus	5-1
GFCO Ajaccio - Monaco	1-2
Montpellier - AS Minguettes	0-0
Saint-Priest - Draguignan	2-0
Nice - Vitrolles	1-2

➡ **Endoume - Bourg-Péronnas : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Escribano. Avertissement : Ettori (52e) pour Endoume.
Endoume : Zingaro - Caritoux, Coj, Berberian, Vapillon - Cardillo, Ettori (Santos, 70e), Augugliaro, Ambrosi (Lombard, 79e) - Durand, Banack. Entr. : Camizuli.
Bourg-Péronnas : Pansier - Salama, Tonnetot, Rigaud, Curci - Duratti, Bailly, Lopez, Berraud - Doumbouya, Collet. Entr. : Droin.

➡ **Bastia - Beaucaire : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Faure. Buts : Addo (22e), Popovic (55e). Avertissements : Prince (35e) pour Bastia ; Barclay (44e) pour Beaucaire.
Bastia : Audard - Longue, X. Chiari, Saladini, Matingou - Lamberti, Secondi, Deblock, Addo - Popovic, Prince. Entr. : Pasqualetti.
Beaucaire : Bruneau - Barclay, El-Mourabit, M'Petshi, Kara (Gbadamassi, 83e) - Bouzar (Rouel, 75e), Scaffa, Gros, Boinaheri - Benharrats, Malagouen (El-Bettahar, 56e). Entr. : Estevan.

➡ **Saint-Etienne - Hyères : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dorigny. Avertissements : Carmignani (63e) pour Saint-Etienne ; Blanc (58e), Calmont (61e), Bilici (83e) pour Hyères. Expulsion : Smaini (75e) pour Hyères.
Saint-Etienne : Janot - Meslien, Pontal, Reynaud (Dubicki, 20e), Carmignani - Huard, Baudry, Agasson (Bangoura, 45e), Fellahi - Tagherset, Pouget (Dutil, 84e). Entr. : Reuzeau.
Hyères : Breil - Blanc, Ratinet, Istace, Ozenda - Descours, Balestra, Smaïni, Moutard - Bilici (Kanga, 86e), Calmont (Boumilat, 80e). Entr. : Bruzzichessi.

➡ **L'Ile-Rousse - Marseille : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Galetti. Avertissements : Dixon (81e) pour L'Ile-Rousse ; Mendy (80e) pour Marseille.
L'Ile-Rousse : Multari - Atoko, Grougi, Belounis (Hanine, 56e), Encelade - Massa, Romieu, Baarab, Mecheri (Pobleh, 62e) - Loche, Dixon. Entr. : Felix.
Marseille : Gentile - Borios, Courtel, Laurenti, Rodriguez - B. Gavanon, Cantareil (Granier, 74e), Gregori, Deschamps - Dahou (Mendy, 56e), Gastine. Entr. : Anigo.

➡ **Agde - Fréjus : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Destras. Buts : Gamet (30e), Oltra (65e, 73e), Laugier (69e), Barbezier (83e) pour Agde ; Gibon (3e) pour Fréjus. Avertissements : Dupuy (24e) pour Agde ; Hatton (59e), Demoyers (75e) pour Fréjus. Expulsions : Laugier (71e) pour Agde ; Cauvière (71e) pour Fréjus.
Agde : Blaquière - Texier, Villaret (Laffon, 65e), Laugier, Dupin - Faubesse, Nozaïque, Gamet, Oltra (De La Rosa, 80e) - Dupuy, Barbezier. Entr. : Richard.
Fréjus : Feres - Torre, Wayaridri, Farison, Demoyers - Hatton, Poulin, Gibon, Cabon - Kane (Cauvière, 58e), Fedoul. Entr. : Levasseur.

➡ **GFCO Ajaccio - Monaco : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Santigli. Buts : Colinet (21e) pour le GFCO Ajaccio ; Thermeus (12e), Mohelleby (90e) pour Monaco. Avertissements : Léandri (57e) pour le GFCO Ajaccio ; Biancarelli (23e), Mohelleby (84e) pour Monaco.
GFCO Ajaccio : Casagrande - Gagliardi (Hamour, 86e), Luccini (Massiani, 60e), Antona - Seatelli, Paoli, Escayol, Colinet, Léandri - Forest, Kernou (Agboola, 73e). Entr. : Luciani.
Monaco : Biancarelli - Patino (Ablancourt, 72e), Cavaglia, Plestain, Abidal - Mostefa, Mohelleby, Juan - Raynier, Thermeus (Ramos, 77e), Mazurier (Carole, 56e). Entr. : Barilaro.

➡ **Montpellier - AS Minguettes : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Auroux. Avertissements : Paolo Sergio (16e), Mahouvé (34e) pour Montpellier ; Granturco (5e), Adjimi (49e), Mertani (68e) pour l'AS Minguettes.
Montpellier : Viviani - Mainfroi, Rambier, Gathuessi, Assoumani - Mezague, Lefevre, Paolo Sergio (El-Azzouzi, 74e), Mahouvé (Vallar, 62e) - Descamps, Robert. Entr. : Der Zakarian.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, S. Djebi-Zadi, Senoussi (L. Djebi-Zadi, 69e), Mertani, Granturco - Bourouba (Guedjali, 75e), Tahar, F. Daouadji - Nerplat (Bouhassoune, 72e), Adjimi. Entr. : Kari et Naggache.

➡ **Saint-Priest - Draguignan : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Gatefin. Buts : Chapit (24e), Attar (59e). Avertissements : Antonelli (48e), Chabot (83e) pour Saint-Priest ; Caulet (9e), Chiappero (87e), Garciau (89e) pour Draguignan.
Saint-Priest : Payre - Vonlanthen (Civier, 49e), Grand, Chapit, Chabot - Sahraoui, Antonelli, Ghemmazi (Velut, 69e), Poyet - Attar, Definod (Briki, 59e). Entr. : Guichard.
Draguignan : Borie - Caulet (Hamdi, 46e ; El Baghdadi, 69e), Poulangoye, Chiappero, Garciau - Atig, Lopes, Schwoob, Raffetto - Balp, Javegny (Thévenin, 77e). Entr. : Grax.

➡ **Nice - Vitrolles : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bouillet. Buts : Moubeke (75e) pour Nice ; H'Nini (29e, 77e) pour Vitrolles. Avertissements : Kamudimba (11e), A. Camara (68e) pour Nice ; Léonési (32e) pour Vitrolles.
Nice : Munoz - Kamudimba, Cirilli, A. Camara, Gimenez - Mougeot (Audel, 46e), Le Pivert (El-Marbouh, 85e), Cinetti (Nanni, 75e), Gagnier - Herbin, Moubeke. Entr. : Buffat.
Vitrolles : Blanchon - R. Malagouen, Laraoui, M'Bondi, Barré - Chapelier (Aguilar, 81e), Nouri, M. Malagouen, Deconi - H'Nini (Ghilas, 86e), Léonési (Mendy, 78e). Entr. : Valentin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg-Péronn.	59	21	11	5	5	29	19
2. Bastia	59	21	11	5	5	43	28
3. Hyères	58	21	10	7	4	33	19
4. Marseille	58	21	11	4	6	39	25
5. L'Ile-Rousse	51	21	7	9	5	18	19
6. Agde	51	21	7	9	5	28	31
7. Monaco	50	21	7	8	6	21	16
8. Fréjus	48	21	7	6	8	29	36
9. Endoume	48	21	6	9	6	23	26
10. Beaucaire	48	20	6	10	4	32	27
11. Montpellier	48	21	7	6	8	33	23
12. Saint-Etienne	48	21	8	3	10	22	24
13. Saint-Priest	45	20	6	7	7	22	21
14. AS Minguettes	45	21	6	6	9	23	28
15. Nice	41	21	4	8	9	21	36
16. GFCO Ajaccio	40	20	5	6	9	24	29
17. Draguignan	39	21	4	6	11	17	30
18. Vitrolles	39	20	5	4	11	17	37

Buteurs

1. Deschamps (Marseille), **17.**
2. Bilici (Hyères), **16.**
3. Doumbouya (Bourg-Péronnas), **14.**
4. Boinahéri (Beaucaire), **13.**
5. Cabon, Cottet (Fréjus), Cherrad (Nice), Dutil (Saint-Etienne), **9.**

GROUPE C

Express

Aurillac - Bourges	0-0
Romorantin - Limoges	3-1
Tours - Trélissac	0-1
Brive - Fontenay-le-Comte	0-0
Albi - Lyon	3-3
Toulouse - Châtellerault	0-0
Libourne-Saint-Seurin - Nantes	2-0
Montauban - Muret	1-0
Thouars Foot 79 - Balma	2-1

➡ **Aurillac - Bourges : 0-0.** Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Lambert.
Aurillac : Bouysse - Fontbonne, Besson, Adams, Lécluse - Dugand, Verdelhan, Bamba, Bastou - Vareilles, Le Hongre (Sabourin, 74e). Entr. : Oleksiak.
Bourges : Ménage - Chenault, Nsoga, D. Mérabti, Annon - Cherkaoui (Humo, 76e), Descazals, Nouaille, Salahovic (Pasdeloup, 65e) - Brunel (Bouchenter, 88e), Hadjérès. Entr. : Vostanic.

➡ **Romorantin - Limoges : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Guillon. Buts : De Pina (3e, 76e), Maubert (90e + 4) pour Romorantin ; Obatteba (72e) pour Limoges. Avertissements : Bertone (71e) pour Romorantin ; Lachenaud (24e), Obatteba (33e), Blanchard (65e) pour Limoges. Expulsion : Lemée (entr., 45e + 2) pour Limoges.
Romorantin : Ardeois - Baudoin, Bertone (Gatefin, 81e), Vidalon, Lidon - Graechen, Laurent, Benaïssa, Coulibaly - Maubert, De Pina. Entr. : Dufour.
Limoges : Blanchet - Goyon, Abgrall, Ruby, Lemaire, Lachenaud - Obatteba, Maligne, Blanchard, Bécard - Munk. Entr. : Lemée.

➡ **Tours - Trélissac : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Bossé. But : Venou (85e). Avertissements : Gougé (38e) pour Tours ; Dutruch (53e) pour Trélissac.
Tours : Raimbault - Louis, E. Liri, Bassinat, Mienniel - Gougé, Coulibaly (Bantiti, 67e), Vahirua (Carvalho, 67e), Correia (Koné, 74e) - Lestin, Zahrawi. Entr. : Valette.
Trélissac : Gomes - Venou, Sanchez, Vergne, Dutruch - Sylla, Gangate, Valadié, Hammouti (Thomas, 83e) - Lavaud (Kerkri, 67e), Perez (Merabet, 41e). Entr. : Maso.

➡ **Brive - Fontenay-le-Comte : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Grelot. Avertissements : Brousse (55e) pour Brive ; Bayle (25e), Lecomte (52e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion : Lugiery (52e) pour Brive.
Brive : Joinel - Brousse, Debat, Feucht, Grivot (Certain, 61e) - Champaux, Haddou, Tihy, Fabien - Abran (Compte, 68e), Lugiery. Entr. : Tihy.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Verheyden, Lecomte, Piveteau, Zoménio - Billaud, Royez, Capoue, Renou - Bayle (Lejean, 84e), Ducourneau. Entr. : Braconnier.

➡ **Albi - Lyon : 3-3 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Soto. Buts : Darchy (54e), Atcher (57e), Siméoni (76e) pour Albi ; Née (52e), Di Tommaso (60e, 75e) pour Lyon. Avertissements : Sansus (57e) pour Albi ; Sartre (8e), Duarte (90e + 1) pour Lyon.
Albi : Moriette - N'Duwayo (Insa, 79e), Cros, Masias, Kosmalski - Sansus, Ramade, Atcher, Bouglé - Darchy, Guirado (Siméoni, 65e). Entr. : Gougginsperg.
Lyon : Puydebois - Genevier, Sartre, Caçapa, Montoya - Ribeiro, Duarte, Alvarez (Bergougnoux, 74e), Hauw (Ouerdeli, 90e) - Née (Clerc, 83e), Di Tommaso. Entr. : Valette.

➡ **Toulouse - Châtellerault : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Guérin. Avertissement : Levrault (79e) pour Châtellerault. Expulsion : Carré (4e) pour Châtellerault.
Toulouse : Moreau - Romao (Delavier, 79e), Ebondo, Aubey, Zandona - Stephan, Bayod, Prasitharath, Hakkar (Sola, 85e) - Koob (Piron, 56e), Blayac. Entr. : Clanet.
Châtellerault : Deves - Penoty, Carré, Suire, Badiola - Bouhazama, Suywens (Belhow, 66e), Tréguer, Vaurs - Maret (Levrault, 7e), Rizaldos (Viator, 46e). Entr. : Moulin.

➡ **Libourne-Saint-Seurin - Nantes : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Mussotte. Buts : Theze (48e), Abadelia (65e). Avertissement : Chalmé (71e) pour Libourne-Saint-Seurin ; Lorenzi (30e) pour Nantes.
Libourne-Saint-Seurin : Grandel - Chalmé, Charenton, Douence, Astier (Berkouch, 73e) - Castant, Rossignol, Theze, Delchie (Abadelia, 59e) - Otta (Dobo, 67e), Delgado. Entr. : Furlan.
Nantes : Pauvert - Bangoura, Kouassi, Lorenzi, Guillon (Stinat, 75e) - Talio (Colin, 66e), Rubil, Pailleres (Hadjadj, 75e), Toulalan - Aristouy, N'Zigou. Entr. : Amisse.

➡ **Montauban - Muret : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 125. Arbitre : M. Lanet. But : Chelal (14e). Avertissements : Guyot (35e), Dupuy (38e), Gnakpa (51e), Djefaflia (85e) pour Montauban ; Trindade (19e), Comba (86e) pour Muret.
Montauban : Gregori - Maitzaingue, Gnakpa, Guyot (Jutgla, 45e), Demon - Razali, Goyer (Picard, 81e), Dupuy, Chhay - Djefaflia (Bescond, 81e), Chelal. Entr. : Brisson.
Muret : Coulon - Garcia, Rivenet, Trindade (Guidice, 69e), Eychenne - Sentein, Martinez (Rives, 42e), Oufekir (Lasserre, 78e), Fargues - Abejan, Comba. Entr. : Sempé.

➡ **Thouars Foot 79 - Balma : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Pavageau. Buts : Jegouzo (36e), Germon (88e) pour Thouars Foot 79 ; Brun (21e) pour Balma. Avertissements : Doumbouya (61e) pour Thouars Foot 79 ; Tosse (52e), Jalabert (90e + 1) pour Balma.
Thouars Foot 79 : Astier - Epiard, Guillebault, Tronchet, Denuault - Jegouzo (Guégan, 75e), Doumbouya, Boche, Neveu - Hébras, Germon. Entr. : Felci.
Balma : Bonutti - Milhau (Jalabert, 86e), Fa. Fernandez, Sirijean, Lecouty - Nouaille, Brun, Fr. Fernandez - Montero (Guibbert, 67e) - Cornet, Tosse (Al-Masry, 68e). Entr. : Guttin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	61	21	11	7	3	33	18
2. Romorantin	59	21	11	5	5	35	20
3. Trélissac	58	21	10	7	4	23	12
4. Brive	57	21	11	3	7	29	21
5. Lyon	56	21	9	8	4	43	24
6. Châtellerault	53	20	7	12	1	24	19
7. Libourne-St-S.	50	20	9	3	8	33	25
8. Nantes	50	21	8	5	8	26	18
9. Fontenay-le-C.	47	21	5	11	5	18	23
10. Toulouse	46	21	5	10	6	13	18
11. Limoges	46	21	6	7	8	20	23
12. Montauban	45	21	5	9	7	21	30
13. Thouars	45	21	6	6	9	20	30
14. Tours	43	21	5	7	9	20	24
15. Albi	43	21	5	7	9	25	36
16. Balma	43	21	5	7	9	20	36
17. Bourges	41	21	5	5	11	23	29
18. Muret	33	21	1	9	11	15	35

Buteurs

1. Braizat (Lyon), **12.**
2. Haddou (Brive), Maubert (Romorantin), **11.**
4. Vareilles (Aurillac), Fabien (Brive), Chelal (Montauban), Aristouy (Nantes), **9.**
8. Rizaldos (Châtellerault), Lavaud (Trélissac), **7.**
10. Siméoni (Albi), Brunel, Hadjères, Salahovic (Bourges), Renou (Fontenay-le-Comte), Munk (Limoges), Alvarez (Lyon), Martinez (Muret), **6.**
18. Bamba, Le Hongre (Aurillac), Belhow (Châtellerault), Ducourneau (Fontenay-le-Comte), Boufrizi, Delgado (Libourne-Saint-Seurin), Alain (Montauban), De Pina (Romorantin), Germon (Thouars), Blayac (Toulouse), Liri (Tours), **5.**

GROUPE D

Express

Cherbourg - Dieppe	1-0
Poissy - Auxerre	0-1
Rennes - Rouen	2-1
Guingamp - Le Havre	1-2
Vannes - Pacy-sur- Eure	2-1
Sannois-Saint-Gratien - Mondeville	1-1
Levallois - Paris FC	1-6
Paris SG - La Vitréenne	5-1
Saint-Lô - Pontivy	remis

➡ **Cherbourg-Dieppe : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 513. Arbitre : M. Sergeant. But : Millereau (13e). Avertissements : Millereau (7e) pour Cherbourg ; Bechkoura (29e), Demouchy (55e), Parmentier (64e), Wood (92e) pour Dieppe. Expulsion : Millereau (78e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Médard, Barré, Ferreira - Lyczak, Gambillon (Tison, 65e), Gosselin, Lemée (Huriez, 82e) - Millereau, Hameau. Entr. : Garande.
Dieppe : Boudet - Tannaï (Bargone, 80e), Parmentier, Leboucher, Moreira-Guimaraes - Lefèvre, Bechkoura, Biville (Wood, 69e), Giguel - Demouchy, Baticle (Edouard, 69e). Entr. : Auzoux.

➡ **Poissy-Auxerre : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Salza. But : Esteves (62e). Avertissements : Salgado (13e) pour Poissy ; Vandenbossche (21e) pour Auxerre. Expulsion : Sinobad (17e) pour Poissy.
Poissy : Lafon - Baidomti (Sebti, 71e), Abboud, Maingé, Cabrera - Salgado, Sinobad, D. Meunier, Zenati - T. Meunier, Raddas. Entr. : Dewilder.
Auxerre : Sopalski - Aniekan, Magnier, Recorbet, Assati - Marin, Suriano (T. Benachour, 52e), Sirieix, Vandenbossche (Leroy, 46e) - Kamata, Esteves. Entr. : David.

➡ **Rennes-Rouen : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 26. Arbitre : M. Munos. Buts : N'Guéma (29e, 88e) pour Rennes ; Droesch (58e) pour Rouen. Avertissements : Himmer (65e) pour Rennes ; Dorizon (33e), Ratzimbuzaly (89e) pour Rouen.
Rennes : Chaigneau - Himmer, Hamida, Pelé, Ilunga - Le Bras, Didot (Feret, 85e), Gourvennec, Mendy - N'Guéma, Do Marcolino (Primorac, 89e). Entr. : Chauvin.
Rouen : Margueritte - Dorizon (Ratsimbuzaly, 80e), Hitoto (Ledemé, 51e), Sergent, Tambouret - Aubame, Girard (Lecocq, 46e), Droesch, José - Hutteau, Citron. Entr. : Brécheteau.

➡ **Guingamp - Le Havre : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Grelier. Buts : Pancrate (39e) pour Guingamp ; Kerkar (7e, 38e) pour Le Havre. Avertissements : Pancrate (73e), Bourdeau (86e) pour Guingamp ; Aït Ben Idir (65e), Sylva (72e) pour Le Havre.
Guingamp : Gnanhouan - Habasque (Le Pape, 78e), Bourdeau, Bah, Penvern - Le Bescond, Colleau, Carnot - Tasfaout, Bourhani, Pancrate (Nicolas, 90e). Entr. : Schmitt.
Le Havre : Blondel - Soumaré, Mendy, Guyot, Ebentsi - Aït Ben Idir, Martot, Kerkar, Correa (Le Bris, 90e) - Mocquet (N'Diba, 85e), Sylva (Souaidy, 78e). Entr. : Larguet.

➡ **Vannes - Pacy-sur-Eure : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Chat. Buts : Le Breton (10e), Guilleux (38e) pour Vannes ; Bruno (75e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Begot (44e), Guillouche (63e), Gomba (69e), Le Dorze (74e) pour Vannes ; El-Hajri (57e), Ecker (84e) pour Pacy-sur-Eure.
Vannes : Le Gall - Gomba, Le Breton, David, Ollier - Guillouche, Begot, Lamoureux (Hoareau, 70e) - Le Dorze, Guilleux (Fuselier, 76e), Fresnel. Entr. : Goavec.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Mendes, Ecker, Hassiane - Jenny, Agin (Boudjemil, 45e), Moussa (Chadri, 58e), Maïer - Rebbache (Bruno, 45e), El-Hajri. Entr. : Desportes.

➡ **Sannois-Saint-Gratien - Mondeville : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Martin. Buts : Chagnaud (19e) pour Sannois-Saint-Gratien ; Plaquet (54e) pour Mondeville. Avertissements : Bezeme (30e), Mohamed (78e) pour Sannois-Saint-Gratien ; Dufour (23e), Leconte (38e), Baudin (48e), Marie (50e) pour Mondeville.
Sannois-Saint-Gratien : Yazmadjian - Dédé, Behary, Mohamed - Roselia (Mavua, 67e), Bezeme, Korkmaz, M'Bvoumin (Sadi, 84e), Lambert - Chagnaud, Ba. Entr. : Caignard.
Mondeville : Plé - N'Gila, Coueffin, Hurel - Baudin, Gossec, Marie, Leconte (Eudeline, 88e), Dufour - Plaquet, Heurtin (Traoré, 70e). Entr. : Pichard.

➡ **Levallois - Paris FC : 1-6 (0-3).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Weicker. Buts : Breleur (48e) pour Levallois ; Sitruk (11e), Zoko (17e), Parra (34e), Théophile (69e), Lablack (77e), Ferrer (80e) pour le Paris FC. Avertissements : Zeyrouh (56e), Sibilla (72e) pour Levallois.
Levallois : Delangle - Gérard, Frédérick, Zeyrouh - Nkantchoum, Janello (Sibilla, 59e), Aïtomar, Mahobah, Jlassi (Haguy, 46e) - Souloy (Mekody, 74e), Breleur. Entr. : Repcic.
Paris FC : Amzal - Nemouthe (Lacomat, 45e), Ferrer, Pompière, Modeste, Lablack - Parra (Centime, 69e), Bordot, Sitruk (Bailly, 79e) - Théophile, Zoko. Entr. : Buigues.

➡ **Paris-SG - La Vitréenne : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bensimhon. Buts : Lucau (2e, 37e, 43e), Piètre (70e), Bacoul (78e s.p.) pour le Paris-SG ; Sidibé (58e) pour La Vitréenne.
Paris-SG : Benhamou - Fontenette (Diompy, 80e), Badiane, Bengelloun, Baca - Diawara, Chakir, Ragued, Piètre - Lucau (Cana, 72e), Diedhiou (Bacoul, 72e). Entr. : Kombouaré.
La Vitréenne : Viseux - Landais, Goudeagbe, Bertin, Bregu - Bieme, Savin (Lalleman, 62e), Delestre (Métivier, 52e), Slijepcevic (Fromentin, 52e) - Sidibé, Touhou. Entr. : Rebillon.

➡ **Saint-Lô - Pontivy :** remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	67	20	14	5	1	41	11
2. Auxerre	62	20	12	6	2	38	17
3. Rouen	59	21	11	5	5	31	20
4. Le Havre	55	21	9	7	5	32	22
5. Dieppe	54	21	9	6	6	21	18
6. Rennes	52	21	8	7	6	25	25
7. Vannes	51	21	8	6	7	21	29
8. Sannois-St-Gr.	51	21	7	9	5	20	15
9. Guingamp	49	21	7	7	7	31	25
10. Paris FC	48	21	6	9	6	25	25
11. Poissy	44	21	5	8	8	25	23
12. Paris-SG	44	21	5	8	8	25	23
13. Mondeville	43	21	5	7	9	18	30
14. Pontivy	42	20	5	7	8	21	26
15. Pacy-sur-Eure	42	21	5	6	10	20	30
16. La Vitréenne	40	21	4	7	10	24	40
17. Levallois	36	21	4	3	14	21	49
18. Saint-Lô	34	20	1	11	8	19	30

Buteurs

1. Gosselin (Cherbourg), **11.**
2. Droesch (Rouen), **10.**
3. Wlodarczyk (Auxerre), Bourhani (Guingamp), **9.**
5. Lemée, Millereau (Cherbourg), A. Sidibé (La Vitréenne), Plaquet (Mondeville), Chagnaud (Sannois-Saint-Gratien), **8.**
10. Marin (Auxerre), Le Tallec (Le Havre), Ahguy (Levallois), José (Rouen), **7.**
14. Kamata (Auxerre), Baticle (Dieppe), Pancrate (Guingamp), Théophile (Paris FC), Ogbèche (Paris SG), Basilio (Poissy), Piquionne (Rennes), Hoareau (Vannes), **6.**
22. Savin (La Vitréenne), Martot, Mocquet (Le Havre), Bruno (Pacy-sur-Eure), Sitruk (Paris FC), Lucau (Paris SG), T. Meunier (Poissy), Clédy, Hubert (Pontivy), Kaci (Saint-Lô), **5.**

RENDEZ-VOUS

■ 22e JOURNÉE
❑ SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MARS 2002

CFA2

■ 19e JOURNÉE
❑ 23 ET 24 FÉVRIER 2002

GROUPE A

Amiens - Armentières	2-1
Béthune - Tinqueux SC	3-1
Bois-Guillaume - Oissel	2-1
Fécamp - Paris-SG	2-2
Mantes 78 FC - Caen	1-1
Roye - Bihorel	remis
Saint-Omer - Entente Péronne	0-1
Wasquehal - Quevilly	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	57	19	11	5	3	37	18
2. Bois-Guillaume	56	19	11	4	4	34	20
3. Paris-SG	55	19	10	6	3	32	21
4. Caen	52	19	8	9	2	32	21
5. Quevilly	52	18	9	7	2	34	21
6. Mantes 78 FC	52	19	9	6	4	35	22
7. Ent. Péronne	51	19	9	5	5	30	21
8. Roye	48	18	9	4	5	23	21
9. Armentières	42	19	6	5	8	24	29
10. Saint-Omer	38	19	5	4	10	30	36
11. Tinqueux SC	37	19	5	3	11	20	29
12. Fécamp	36	19	5	2	12	19	41
13. Wasquehal	36	18	5	3	10	16	24
14. Bihorel	35	18	5	2	11	12	27
15. Béthune	34	19	4	4	11	21	34
16. Oissel	30	19	2	5	12	13	27

GROUPE B

Cambrai - Senlis	remis
Châlons - Moissy-Cramayel	0-2
Chantilly - Marly	0-3
Douai - Reims	3-4
Ivry - Aubervilliers	0-1
Red Star 93 - Chaumont	remis
Saint-Dizier - Saint-Quentin	0-0
Sedan - Créteil	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cram.	56	19	10	7	2	28	10
2. Sedan	48	17	8	7	2	25	14
3. Marly	47	16	8	7	1	29	14
4. Douai	45	18	6	9	3	22	18
5. Ivry	45	18	7	6	5	25	24
6. St-Quentin	42	18	6	6	6	27	26
7. Reims	42	17	5	10	2	21	17
8. Aubervilliers	42	18	7	3	8	20	22
9. Créteil	38	17	4	9	4	22	18
10. Senlis	37	18	4	7	7	17	24
11. Cambrai	37	17	5	5	7	22	25
12. Chaumont	35	15	5	5	5	16	20
13. Châlons	34	17	3	8	6	14	22
14. Chantilly	33	18	3	6	9	17	28
15. St-Dizier	27	15	3	3	9	13	21
16. Red Star 93	27	16	3	2	11	11	26

GROUPE C

Auxerre - Sochaux	1-2
Creutzwald - Bischheim	remis
Dole-Tavaux - Chalon-sur-Saône	2-1
Forbach - Louhans-Cuiseaux	remis
Lons-le-Saunier - Amnéville	2-5
Reipertswiller - Haguenau	arrêté
Schiltigheim - Colmar	2-0
Vauban Strasbourg - Dijon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	57	18	12	3	3	40	14
2. Dole-Tavaux	52	17	10	5	2	31	14
3. Amnéville	48	17	9	4	4	29	21
4. Vauban Strasb.	47	18	7	8	3	36	34
5. Auxerre	46	17	8	5	4	27	19
6. Dijon	41	17	6	6	5	26	17
7. Louhans-C.	41	16	7	4	5	21	23
8. Schiltigheim	38	17	5	6	6	20	25
9. Colmar	33	17	4	4	9	25	35
10. Chalon/Saône	33	16	3	8	5	20	18
11. Forbach	32	16	3	7	6	23	29
12. Haguenau	31	15	4	4	7	15	19
13. Creutzwald	31	15	4	4	7	21	33
14. Bischheim	29	15	3	5	7	16	24
15. Lons-le-S.	29	16	3	4	9	15	26
16. Reipertswiller	26	15	2	5	8	11	25

GROUPE D

Echirolles FC - Gaillard	2-0
Gueugnon - AS Yzeure	2-0
Le Puy - Jura Sud Foot	1-1
Lyon Duchère - Mâcon UF	0-0
Montluçon - ASOA Valence	3-2
Moulins - Saint-Georges-Les Ancizes	2-0
Porto-Vecchio - Grenoble	0-0
Vaulx-en-Velin - Montceau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	52	18	9	7	2	30	16
2. Gueugnon	52	19	9	6	4	32	20
3. ASOA Valence	50	19	8	7	4	25	20
4. St-G.-Les Anc.	49	19	8	6	5	19	19
5. Gaillard	48	19	8	5	6	29	25
6. Le Puy	46	18	7	7	4	24	23
7. Echirolles FC	46	19	7	6	6	20	16
8. Montluçon	44	18	6	8	4	32	26
9. Moulins	44	19	7	4	8	29	29
10. Porto-Vecchio	42	19	5	8	6	18	19
11. Montceau	41	19	5	7	7	24	27
12. Vaulx-en-Velin	38	18	5	5	8	19	22
13. Lyon Duchère	37	17	5	5	7	22	25
14. AS Yzeure	34	18	3	7	8	18	33
15. Jura Sud Foot	31	17	3	5	9	21	29
16. Mâcon UF	31	18	2	7	9	22	35

GROUPE E

Alès - Borgo	2-1
Arles - Nîmes	2-2
Bastia EF - Lunel	1-0
Calvi - Mende	2-1
Gap - Cagnes	0-0
Manosque - Lucciana	3-2
Montélimar - E. P.-Vergèze	0-1
St-Raphaël - Cannes	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Raphaël	59	19	12	4	3	36	18
2. Alès	55	19	11	3	5	26	19
3. Borgo	55	19	10	6	3	36	15
4. Cagnes	50	19	8	7	4	19	13
5. Manosque	48	19	8	5	6	28	24
6. Cannes	48	19	9	2	8	39	32
7. Arles	47	19	8	4	7	22	27
8. Lucciana	46	19	8	3	8	33	33
9. E. P.-Vergèze	45	19	7	5	7	21	19
10. Calvi	41	19	5	7	7	20	28
11. Bastia EF	40	19	5	6	8	17	30
12. Mende	40	19	6	3	10	22	25
13. Gap	39	18	5	6	7	17	24
14. Montélimar	37	19	5	3	11	16	27
15. Lunel	36	18	4	6	8	21	26
16. Nîmes	32	19	3	4	12	20	33

GROUPE F

Auch - Blagnac	2-0
Stade Bordeaux - Marmande FC	1-3
Carcassonne - Luzenac	1-0
Langon-Castets - Rodez	1-2
La Rochelle - Saint-Jean-de-Luz	4-1
Mont-de-Marsan - Bordeaux	1-1
Saintes - Saint-Médard	1-1
Toulouse Fontaines - Revel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	55	19	10	6	3	34	19
2. La Rochelle	54	19	10	5	4	38	25
3. Marmande FC	52	19	9	6	4	31	17
4. Bordeaux	50	19	9	4	6	30	19
5. Toulouse Font.	49	19	8	6	5	24	24
6. Rodez	47	19	7	7	5	25	24
7. Langon Castets	46	19	7	6	6	23	22
8. Saint-Médard	44	19	6	7	6	24	28
9. St. Bordeaux	44	19	6	7	6	21	25
10. Mt-de-Marsan	43	19	6	6	7	29	27
11. Carcassonne	42	19	6	5	8	22	27
12. Saintes	40	19	5	6	8	27	32
13. Blagnac	38	19	4	7	8	28	30
14. St-Jean-de-Luz	36	19	4	5	10	18	28
15. Auch	36	19	4	5	10	23	39
16. Revel	36	19	4	6	9	17	28

GROUPE G

Angers - Saint-Malo	1-2
Carquefou - Locminé	2-0
Cholet - Rennes	3-1
Lamballe - Niort	2-1
La Roche-sur-Yon - Les Herbiers	1-2
Plabennec - Concarneau	1-1
Poitiers - Lorient	0-1
Saint-Brieuc - Vitré	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	53	19	10	4	5	27	15
2. Niort	52	19	9	6	4	34	26
3. Vitré	50	19	9	4	6	26	20
4. Concarneau	50	19	8	7	4	29	27
5. Saint-Brieuc	49	19	8	6	5	24	16
6. Plabennec	48	19	8	5	6	26	20
7. Saint-Malo	47	19	8	4	7	26	26
8. Lamballe	47	19	8	4	7	27	21
9. Carquefou	45	19	7	5	7	23	23
10. Locminé	43	19	7	3	9	23	25
11. Poitiers	43	19	6	6	7	23	28
12. La Roche/Yon	41	18	5	8	5	18	17
13. Les Herbiers	40	19	6	3	10	22	38
14. Angers	37	18	5	4	9	28	32
15. Cholet	36	19	4	5	10	26	32
16. Rennes	34	19	4	4	11	20	36

GROUPE H

Avranches - Joué-lès-Tours	0-3
Bayeux - Laval	2-0
Chartres - Argentan	1-1
Châteauroux - Ecommoy US	2-0
Flers - Segré	2-0
La Flèche - Changé	3-1
Laval FA - Le Mans	1-4
Salbris - Vire	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Flèche	54	19	10	5	4	26	19
2. Le Mans	53	19	10	4	5	37	17
3. Châteauroux	53	19	10	4	5	29	19
4. Bayeux	52	19	9	6	4	43	31
5. Segré	49	19	8	6	5	25	16
6. Flers	46	19	6	9	4	30	20
7. Ecommoy US	46	19	7	6	6	19	19
8. Joué-lès-Tours	45	19	6	8	5	17	14
9. Salbris	45	19	7	5	7	27	23
10. Avranches	43	19	5	9	5	26	25
11. Changé	43	19	6	6	7	21	32
12. Vire	41	19	5	7	7	24	31
13. Laval	41	19	6	4	9	17	23
14. Chartres	40	19	5	6	8	24	34
15. Argentan	33	19	3	5	11	14	30
16. Laval FA	30	19	3	2	14	18	44

RÉSULTATS AMATEURS

RÉGIONAUX

ALSACE

MATCHES EN RETARD

Schiltigheim - Sarre Union 0-2
Mutzig - Wintzfelden 0-3

Classement

1. Illzach ASIM, 36 pts ; 2. FC Mulhouse, 30 pts ; 3. Haguenau FR, 27 pts ; 4. Schiltigheim, 23 pts ; 5. Illhaeusern, Obernai, 22 pts ; 7. Strasbourg Elec., Mutzig, 21 pts ; 9. Steinseltz, 20 pts ; 10. Dannemarie, 19 pts ; 11. Sarre-Union, 18 pts ; 12. Wintzfelden, 17 pts ; 13. Saint-Louis Neuweg, 16 pts ; 14. Illkirch Faig, 5 pts.

AQUITAINE

16e JOURNÉE

Anglet Genets - Pau Bourbaki 3-1
Blanquefort - FC Bergerac 3-0
Girondins Bordeaux - Andernos S. 3-2
Nontron - Libourne-Saint-Seurin 1-2
Pontonx-sur-Adour - Bayonne Aviron 1-3
FC Sarlat - FC Pau 0-0
Villenave - US Lormont 3-1

Classement

1. Bayonne Aviron, 55 pts ; 2. Anglet Genets, 53 pts ; 3. FC Bergerac, 47 pts ; 4. Nontron, 42 pts ; 5. Libourne-Saint-Seurin, 41 pts ; 6. Villenave, Blanquefort, 40 pts ; 8. Girondins, 37 pts ; 9. FC Sarlat, 35 pts ; 10. FC Pau, 33 pts ; 11. Andernos S., 29 pts ; 12. US Lormont, Pontonx-sur-Adour, 26 pts ; 14. Pau Bourbaki, 23 pts.

ATLANTIQUE

16e JOURNÉE

Bretignolles - Cholet 3-3
La Baule - Nantes ASPTT 1-1
Bouchemaine - Saint-Dolay 1-1
Chapelle-Marais - Le Poiré-sur-Vie 0-1
Luçon Stade - Vertou 1-1
Montaigu - Châteaubriant 1-0
Orvault Sport - La Roche-sur-Yon 1-2

Classement

1. Luçon Stade, 56 pts ; 2. Bretignolles, 48 pts ; 3. Le Poiré-sur-Vie, 46 pts ; 4. La Baule, 43 pts ; 5. Montaigu, Châteaubriant, 41 pts ; 7. Vertou, 38 pts ; 8. Bouchemaine, 37 pts ; 9. Chapelle-Marais, 33 pts ; 10. Saint-Dolay, Cholet, 31 pts ; 12. La Roche-sur-Yon, 30 pts ; 13. Orvault Sport, 27 pts ; 14. Nantes ASPTT, 26 pts.

AUVERGNE

MATCHES EN RETARD

Saint-Flour - Clermont Foot 0-2
Vichy - Murat 0-2
Clermont ASM - Aurillac 2-1
Entente Nord Lozère - Domerat 4-1
Saint-Julien - Le Puy 0-1
Montluçon - Lapalisse 3-0

Classement

1. Clermont Foot, Clermont ASM, 56 pts ; 3. Aurillac, 43 pts ; 4. Vichy, 41 pts ; 5. Murat, 39 pts ; 6. Saint-Flour, Cournon, 38 pts ; 8. Volvic, Entend Nord Lozère, 37 pts ; 10. Le Puy, 35 pts ; 11. Domérat, 32 pts ; 12. Montluçon, 30 pts ; 13. Lapalisse, 29 pts ; 14. Saint-Julien, 28 pts.

BOURGOGNE

16e JOURNÉE

AJ Auxerre - Selongey 1-1
Chalon - Le Creusot 0-1
La Charité - Stade Auxerre 3-4
Chenôve - Longvic 0-3
Dijon - Nevers 0-1
Mâconnais - Sens 1-2
Paron - Decize 0-0

Classement

1. Le Creusot, 50 pts ; 2. AJ Auxerre, 45 pts ; 3. Sens, 43 pts ; 4. Decize, 42 pts ; 5. Longvic, 38 pts ; 6. Nevers, Stade Auxerre, 36 pts ; 8. Dijon, 35 pts ; 9. La Charité, 34 pts ; 10. Selongey, 31 pts ; 11. Chalon, 30 pts ; 12. Mâconnais, 28 pts ; 13. Chenôve, 23 pts ; 14. Paron, 18 pts.

BRETAGNE

17e JOURNÉE

Cesson - Guingamp 2-0
Lannion - Pontivy 1-1
Léhon - Locminé 0-2
Montagnarde - Vannes 1-1
Quimper - Brest 0-0
Rennes St. - Lorient 0-1
Saint-Brieuc - Paimpol 0-0

Classement

1. Lannion, 50 pts ; 2. Brest, 47 pts ; 3. Rennes St., 46 pts ; 4. Quimper, 45 pts ; 5. Lorient, 45 pts ; 6. Locminé, 44 pts ; 7. Saint-Brieuc, 43 pts ; 8. Vannes, 42 pts ; 9. Pontivy, Léhon, 37 pts ; 11. Montagnarde, 34 pts ; 12. Guingamp, Cesson, 30 pts ; 14. Paimpol, 24 pts.

CENTRE

17e JOURNÉE

Amilly - Lucé 1-1
Bourges AC - Tours 0-0
Châteaudun - Orléans 0-2
FC Drouais - Asnières 0-0
Joué-lès-Tours - Avoine 0-2
Saran - Gien 1-1
Vierzon - Mer 2-1

Classement

1. Orléans, 61 pts ; 2. FC Drouais, 57 pts ; 3. Saran, Avoine, 45 pts ; 5. Vierzon, 42 pts ; 6. Gien, 41 pts ; 7. Tours, 40 pts ; 8. Joué-lès-Tours, Bourges AC, 39 pts ; 10. Châteaudun, 38 pts ; 11. Lucé, 35 pts ; 12. Asnières, 30 pts ; 13. Amilly, 28 pts ; 14. Mer, 27 pts.

CENTRE-OUEST

MATCH EN RETARD

Limoges - Isle 1-0

16e JOURNÉE

Angoulême AS - Chasseneuil-du-Poitou 1-0
Isle - Niort 3-1
Liguge - Cognac 2-2
Matha Avenir - Châtellerault 1-1
Poitiers - Limoges 1-2
Rochefort FC - Guérétoise 3-1
Thouars Foot 79 - Laleu Pallice 2-2

Classement

1. Angoulême AS, 53 pts ; 2. Poitiers, 50 pts ; 3. Châtellerault, 45 pts ; 4. Guérétoise, 43 pts ; 5. Rochefort FC, Laleu Pallice, 38 pts ; 7. Niort, 37 pts ; 8. Isle, 36 pts ; 9. Chasseneuil-du-Poitou, Limoges, 34 pts ; 11. Matha Avenir, 33 pts ; 12. Liguge, Thouars Foot 79, 31 pts ; 14. Cognac, 28 pts.

CHAMPAGNE-ARD.

14e JOURNÉE

Charleville FC - Chevillon remis
Joinvillois - Saint-Dizier remis
Saint-André - Sedan remis
Sainte-Anne - Epernay 3-1
Tinqueux - Courcy remis
Troyes - Rethel Sport. 1-1
Vitry - Eclaron remis

Classement

1. Sainte-Anne, 48 pts ; 2. Rethel Sport., 47 pts ; 3. Charleville FC, Epernay, 40 pts ; 5. Troyes, 38 pts ; 6. Sedan, Saint-André, 35 pts ; 8. Tinqueux, 33 pts ; 9. Joinvillois, 30 pts ; 10. Eclaron, 29 pts ; 11. Chevillon, 28 pts ; 12. Vitry, 25 pts ; 13. Saint-Dizier, Courcy, 23 pts.

CORSE

17e JOURNÉE

GFCO Ajaccio - EF Bastia 0-1
FC Aleria - RC du Centre 1-3
SC Bastia - AJ Biguglia 0-0
Borgo FC - AS Antisanti 1-1
AS Furiani - SC Bocognano 2-1
Sartène-Propriano - USC Corte 0-1
ASA Vescovato - AS Toga-Cardo 3-2

Classement

1. RC du Centre, 49 pts ; 2. USC Corte, 47 pts ; 3. GFCO Ajaccio, 45 pts ; 4. Borgo FC, 44 pts ; 5. EF Bastia, AS Furiani, 42 pts ; 7. Sartène-Propriano, ASA Vescovato, 37 pts ; 9. AS Antisanti, 35 pts ; 10. AS Toga-Cardo, 34 pts ; 11. AJ Biguglia, 31 pts ; 12. SC Bastia, 30 pts ; 13. SC Bocognano, FC Aleria, 29 pts.

FRANCHE-COMTÉ

16e JOURNÉE

Baume-les-Dames - Roche-Novillars 2-2
Belfort - Sochaux 3-0
Besançon - Plateau 2-1
Champagnole - Pont-de-Roide 0-1
Pontarlier - Fesches-le-Châtel 1-1
Valdoie - Colombe Vesoul remis
Vesoul - Audincourt 2-0

Classement

1. Besançon, 55 pts ; 2. Vesoul, 52 pts ; 3. Baume-les-Dames, 44 pts ; 4. Pont-de-Roide, 41 pts ; 5. Pontarlier, 40 pts ; 6. Sochaux, 38 pts ; 7. Plateau, Fesches-le-Châtel, 35 pts ; 9. Belfort, 32 pts ; 10. Roche-Novillars, Champagnole, 30 pts ; 12. Audincourt, 28 pts ; 13. Valdoie, 26 pts ; 14. Colombe Vesoul, 18 pts.

LANGUEDOC

16e JOURNÉE

Beaucaire - Perpignan 2-1
Béziers - Portiragnes-Vias 1-0
Canet - Frontignan 1-1
Grabels - Sète PCAC 1-1
Narbonne - Montpellier 0-0
Petit-Bard Montp. - Chusclan 3-1
Sète FC - Castelnau-Le Crès 3-0

Classement

1. Canet, 45 pts ; 2. Béziers, Castelnau-Le Crès, 42 pts ; 4. Portiragnes-Vias, Sète PCAC, 41 pts ; 6. Sète FC, 40 pts ; 7. Beaucaire, 37 pts ; 8. Montpellier, 35 pts ; 9. Frontignan, Narbonne, 34 pts ; 11. Perpignan, 33 pts ; 12. Petit-Bard Montp., 32 pts ; 13. Grabels, 29 pts ; 14. Chusclan, 27 pts.

LORRAINE

16e JOURNÉE

Algrange - Magny 1-0
Farébersviller - Sarrebourg remis
Metz - Toul Croix 1-1
Nancy - Thionville 2-0
Saint-Dié - Epinal remis
Thaon - Blénod 2-0
Vandœuvre - Montbronn 3-1

Classement

1. Epinal, Saint-Dié, 29 pts ; 3. Thaon, Magny, 28 pts ; 5. Algrange, 21 pts ; 6. Blénod, 18 pts ; 7. Nancy, 17 pts ; 8. Vandœuvre, Metz, Toul Croix, 16 pts ; 11. Montbronn, Thionville, 14 pts ; 13. Sarrebourg, 13 pts ; 14. Farébersviller, 7 pts.

MAINE

17e JOURNÉE

Bonchamp - La Ferté 1-1
Coulaines - Yvré-l'Evêque 1-1
Evron - Mamers 0-1
La Flèche - La Suze 1-1
Laval Stade - Ernée 3-1
Le Mans - Laval FA 1-1
Mayenne Stade - Château-Gontier 1-1

Classement

1. La Ferté, 49 pts ; 2. Coulaines, Yvré-l'Evêque, 48 pts ; 4. Château-Gontier, 46 pts ; 5. Bonchamp, Le Mans, 44 pts ; 7. Mayenne Stade, 42 pts ; 8. La Suze, 41 pts ; 9. Ernée, 38 pts ; 10. Laval FA, 35 pts ; 11. Laval Stade, 33 pts ; 12. Mamers, 32 pts ; 13. La Flèche, 31 pts ; 14. Evron, 28 pts.

MARTINIQUE

14e JOURNÉE

RC Lorrain - Assaut 0-0
Emulation - RCR Robert 1-1
US Robert - US Ducos D. 4-1
New Club - CSC Pilote 1-0
Club Péléen - Samaritaine 2-5
Stade Spirit. - RCS JosepH 2-0
Golden Star - Club Franciscain 2-3

15e JOURNÉE

Club Franciscain - RC Lorrain 5-0
RCS Joseph - Golden Star 3-0
Samaritaine - Stade Spirit. 1-2
CSC Pilote - Club Péléen 1-1
US Ducos D. - New Club 0-2
RCR Robert - US Robert 1-1
Assaut - Emulation 0-0

Classement

1. Club Franciscain, 46 pts ; 2. US Robert, 45 pts ; 3. RCR Robert, Club Péléen, 39 pts ; 5. New Club, 38 pts ; 6. CSC Pilote, 37 pts ; 7. RC Lorrain, RCS Joseph, 35 pts ; 9. Samaritaine, Assaut, 32 pts ; 11. Golden Star, Stade Spirit., 31 pts ; 13. Emulation, 26 pts ; 14. US Ducos D., 18 pts.

MÉDITERRANÉE

17e JOURNÉE

Berre - Toulon 0-0
1er Canton US - Marignane 1-1
Carnoux - Gardanne 2-1
Fos-sur-Mer - Marseille Consolat. 1-2
Le Pontet - Grasse 1-3
Menton - Martigues 1-2
Orange - La Ciotat 2-1

Classement

1. Marseille Consolat., 54 pts ; 2. Toulon, 51 pts ; 3. Orange, 47 pts ; 4. Grasse, 46 pts ; 5. Carnoux, Le Pontet, 43 pts ; 7. Martigues, 41 pts ; 8. Marignane, 1er Canton US, 39 pts ; 10. La Ciotat, 35 pts ; 11. Menton, Gardanne, 34 pts ; 13. Fos-sur-Mer, 32 pts ; 14. Berre, 28 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

16e JOURNÉE

Balma - Muret remis
Castanet - Montauban 2-0
Colomiers - Lourdes 2-0
Cugnaux - Labège-Escal. 0-1
Réquista - Onet-le-Château remis
Rodez - Pamiers remis
Toulouse Font. - Carbonne 2-2

Classement

1. Onet-le-Château, 43 pts ; 2. Labège-Escal., 35 pts ; 3. Carbonne, 27 pts ; 4. Colomiers, 26 pts ; 5. Toulouse Font., 25 pts ; 6. Lourdes, 23 pts ; 7. Balma, Réquista, 21 pts ; 9. Pamiers, 19 pts ; 10. Castanet, 18 pts ; 11. Cugnaux, 17 pts ; 12. Muret, Rodez, 9 pts ; 14. Montauban, 7 pts.

NORMANDIE

18e JOURNÉE

Evreux ALM - Romilly-Pont-Saint-Pierre 4-1
Goderville - Eu Football 0-1
Le Havre Municipaux - Evreux AC 1-1
Le Havre Tréfileries - FC Rouen 3-1
Mont-Saint-Aignan - Pacy Vallée remis
Sotteville - Dieppe FC remis
Yvetot AC - Le Havre AC 2-3

Classement

1. Evreux ALM, 47 pts ; 2. Eu Football, 46 pts ; 3. Dieppe FC, 45 pts ; 4. Evreux AC, 44 pts ; 5. Pacy Vallée, 41 pts ; 6. Le Havre AC, 40 pts ; 7. Le Havre Tréfileries, Le Havre Municipaux, 39 pts ; 9. Goderville, 39 pts ; 10. FC Rouen, 37 pts ; 11. Sotteville, 35 pts ; 12. Romilly-Pt-St-Pierre, 34 pts ; 13. Mont-St-Aignan, 31 pts ; 14. Yvetot AC, 29 pts.

PARIS

MATCH EN RETARD

Versailles - Meaux 2-0

Classement

1. Choisy-le-Roi, 45 pts ; 2. Sainte-Geneviève, 40 pts ; 3. Racing CP, Arménienne, 39 pts ; 5. Paris FC, Meaux, 37 pts ; 7. Versailles, Cosmo Ermont, 36 pts ; 9. Villemomble, 35 pts ; 10. Evry, 34 pts ; 11. Le Mée, 33 pts ; 12. Bobigny, 30 pts ; 13. Colombienne, St-Denis, 25 pts.

RHÔNE-ALPES

15e JOURNÉE

Andrézieux - Lyon 0-1
Annecy FC - Bourg-Péronnas 2-0
Cluses-Scionzier - Feurs remis
Culoz US - Grenoble Foot 38 2-0
Rumilly FCS - Villefranche FC 0-1
Saint-Marcellin - Bourgoin-Jallieu 0-0
Saint-Priest - Neuville 1-1

Classement

1. Lyon, 49 pts ; 2. St-Priest, Bourgoin-Jallieu, 42 pts ; 4. Andrézieux, 40 pts ; 5. Villefranche FC, 39 pts ; 6. Annecy FC, 38 pts ; 7. Rumilly FCS, 34 pts ; 8. Neuville, 31 pts ; 9. Grenoble Foot 38, Cluses-Scionzier, 30 pts ; 11. Feurs, 29 pts ; 12. Saint-Marcellin, 27 pts ; 13. Culoz US, 26 pts ; 14. Bourg-P., 24 pts.

FÉMININES

16e JOURNÉE

Montpellier HSC - Tours 3-2
La Roche ESOF - Sainte-Memmie 4-1
Lyon FEM FC - Schiltigheim 2-1
Paris-SG - Caluire 5-0
Soyaux - Saint-Brieuc 1-2
Toulouse FC - Juvisy 0-3

Classement

1. TFC, 50 pts ; 2. Juvisy, 49 pts ; 3. Lyon, 49 pts ; 4. Montpellier, 47 pts ; 5. Soyaux, 44 pts ; 6. PSG, 43 pts ; 7. St-Brieuc, 39 pts ; 8. Ste-Memmie, 38 pts ; 9. La Roche, 34 pts ; 10. Schiltigheim, 26 pts ; 11. Tours, 23 pts ; 12. Caluire, 17 pts.

17 ANS

16e JOURNÉE

GROUPE A

Le Havre Fril - Valenciennes 1-3
Lens - Beauvais remis
Lille - Chantilly 4-0
Red Star 93 - Amiens remis
Rouen - Le Havre 2-2
Wasquehal - Caen remis

Classement

1. Lille, 52 pts ; 2. Caen, 45 pts ; 3. Lens, Amiens, 44 pts ; 5. HAC, 39 pts ; 6. Beauvais, 33 pts ; 7. Wasquehal, Chantilly, 30 pts ; 9. Rouen, Valenciennes, 28 pts ; 11. Red Star, 27 pts ; 12. Le Havre, 19 pts.

GROUPE B

Auxerre - Sedan 2-2
Belfort - Troyes 1-4
Epinal - Créteil 1-3
Mulhouse - Metz 1-3
Paris CF - Nancy 0-1
Reims - Strasbourg 1-0

Classement

1. Nancy, 50 pts ; 2. Metz, 49 pts ; 3. Auxerre, 47 pts ; 4. Sedan, Troyes, 43 pts ; 6. Strasbourg, 42 pts ; 7. Belfort, 38 pts ; 8. Créteil, 34 pts ; 9. Reims, 28 pts ; 10. Mulhouse, 25 pts ; 11. Paris CF, 23 pts ; 12. Epinal, 19 pts.

GROUPE C

Besançon - Montferrand 2-2
Gueugnon - Marseille 2-1
Louhans-Cuiseaux - Clermont Foot 2-1
Saint-Etienne - Sochaux 1-0
Saint-Priest - Lyon 1-3
Valence - Grenoble 2-0

Classement

1. Lyon, 53 pts ; 2. St-Etienne, 51 pts ; 3. Sochaux, 44 pts ; 4. Marseille, 43 pts ; 5. Grenoble, 42 pts ; 6. Gueugnon, 40 pts ; 7. Louhans, 37 pts ; 8. Valence, 35 pts ; 9. Clermont, 29 pts ; 10. Besançon, 27 pts ; 11. St-Priest, 26 pts ; 12. Montferrand, 20 pts.

GROUPE D

Istres - Cannes 1-2
Marseille Burel - Nice 1-3
Monaco - Bastia 1-1
Montpellier - Nîmes 1-0
Sète - Martigues 1-0
Vivaux Marron - Ajaccio GFCO 1-0

Classement

1. Nice, 54 pts ; 2. Cannes, 53 pts ; 3. Monaco, 52 pts ; 4. Nîmes, 42 pts ; 5. Bastia, 41 pts ; 6. Montpellier, 40 pts ; 7. Martigues, 39 pts ; 8. Vivaux M., 32 pts ; 9. Sète, 31 pts ; 10. Istres, 29 pts ; 11. Marseille B., 27 pts ; 12. Ajaccio GFCO, 26 pts.

GROUPE E

Angoulême - Toulouse 0-1
Châtellerault - Brive 2-2
Libourne - Niort 0-3
Mont-de-Marsan - Bordeaux remis
Pau - Nantes 0-3
La Roche-sur-Yon - Châteauroux 0-3

Classement

1. Toulouse, 54 pts ; 2. Nantes, 52 pts ; 3. Châteauroux, 50 pts ; 4. Niort, 49 pts ; 5. Bordeaux, 44 pts ; 6. Libourne, 39 pts ; 7. Pau, 29 pts ; 8. Châtellerault, 29 pts ; 9. Mont-de-Marsan, 29 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 28 pts ; 11. Angoulême, 28 pts ; 12. Brive, 23 pts.

GROUPE F

Avranches - Laval remis
Brétigny - Le Mans 2-2
Carquefou - Rennes 1-2
Guingamp - Lorient 3-2
Mondeville - Angers 1-2
Paris-SG - Brest 4-1

Classement

1. Rennes, 49 pts ; 2. Paris-SG, 45 pts ; 3. Brest, 44 pts ; 4. Guingamp, 44 pts ; 5. Laval, 42 pts ; 6. Angers, 42 pts ; 7. Brétigny, 35 pts ; 8. Le Mans, 33 pts ; 9. Lorient, 33 pts ; 10. Avranches, 26 pts ; 11. Carquefou, 22 pts ; 12. Mondeville, 22 pts.

15 ANS

DEUXIÈME PHASE/PREMIER NIVEAU

2e JOURNÉE

GROUPE A

Le Havre - Lille 0-0
Avion - Valenciennes remis
Paris FC - Lens 0-3

Classement

1. Lens, 8 pts ; 2. Lille, Le Havre, 6 pts ; 4. PFC, 2 pts ; 5. Avion, Valenciennes, 1 pt.

GROUPE B

Racing CF - Rennes 2-1
Beauvais - Brétigny 1-1
Caen - Caen PTT 3-1

Classement

1. Caen, RCF, 6 pts ; 3. Rennes, 5 pts ; 4. Beauvais, Brétigny, 4 pts ; 6. Caen PTT, 2 pts.

GROUPE C

Strasbourg - Metz 2-3
Boulogne-Billancourt AC - Nancy 0-3
INF - Red Star 93 3-0

Classement

1. Nancy, Metz, 8 pts ; 3. Strasbourg, INF, 5 pts ; 5. Red Star 93, Boulogne-Billancourt AC, 2 pts.

GROUPE D

Troyes - Reims 1-1
Sochaux - Mulhouse 2-0
Auxerre - Louhans-Cuiseaux 2-0

Classement

1. Sochaux, 8 pts ; 2. Reims, 6 pts ; 3. Auxerre, Louhans-Cuiseaux, 5 pts ; 5. Troyes, 3 pts ; 6. Mulhouse, 2 pts.

GROUPE E

Bourgoin-Jallieu - Monaco 1-0
Grenoble - Gueugnon 1-1
Martigues - Lyon 2-2

Classement

1. Lyon, Bourgoin, 6 pts ; 3. Martigues, Grenoble, Gueugnon, 4 pts ; 6. Monaco, 2 pts.

GROUPE F

Marseille - Montpellier 1-0
Bastia - Perpignan FC 3-1
Nîmes - Saint-Etienne 0-1

Classement

1. Bastia, Marseille, Saint-Etienne, 6 pts ; 4. Montpellier, Nîmes, Perpignan, 3 pts.

GROUPE G

Angers - Libourne-Saint-Seurin 3-0
Bordeaux - Toulouse FC 5-0
Le Mans - Châteauroux 0-1

Classement

1. Bordeaux, 8 pts ; 2. Toulouse FC, Angers, Le Mans, Châteauroux, 5 pts ; 6. Libourne-Saint-Seurin, 2 pts.

GROUPE H

Laval - Lorient 0-2
Niort - Poitiers 2-1
Nantes - Paris-SG 3-2

Classement

1. Lorient, 8 pts ; 2. Niort, 6 pts ; 3. Nantes, PSG, 5 pts ; 5. Laval, 3 pts ; 6. Poitiers, 2 pts.

COUPE DE LA LIGUE
DUGARRY DÉFIE PARIS
C'EST VENDREDI DANS
FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL
FRANCE Football vendredi

APRÈS 4 MOIS DE CAPTIVITÉ, LES FAUVES SONT LÂCHÉS.

Le rugissement des V10 vous manque depuis quatre mois ? Patience. Pour fêter la reprise de la saison de F1 dimanche à Melbourne, *L'Équipe* vous propose le Guide de la F1 2002. 76 pages pour découvrir les 17 circuits, les voitures, les pilotes, les nouveautés, les statistiques, les palmarès, les bons plans télé et internet. Bref, une mine d'infos pour vous accompagner tout au long d'une année 2002 rugissante.

JEUDI 28 FEVRIER, L'EQUIPE + LE GUIDE DE LA F1 = 1,20 €

L'ÉQUIPE

PHOTO : PRESSE SPORTS

La Corogne, l'autre

STATURE. *Le Deportivo La Corogne, qui reçoit ce mercredi la Juventus de Turin, croit de plu*
Augusto César Lendoiro, et par l'avènement de l'ère du foot business. Une success story en ho

L'ascenseur ne descend plus ! Jusqu'aux années 80, le Deportivo La Corogne était surtout connu comme un club ascenseur. Une saison en Première Division, une saison en Deuxième, voire une saison en Troisième, comme en 1980-81. Il y a à peine vingt et un ans !

Un destin dont ce club presque centenaire (il est né en 1906 !) n'aurait sans doute jamais dû s'éloigner. Rien ne le prédestinait en effet à tutoyer le Real Madrid et Barcelone. La ville de La Corogne, dans l'extrême nord-ouest espagnol, ne compte après tout que 250 000 habitants aujourd'hui, soit à peine autant que les socios des deux grands de la Liga réunis. Une situation qui ne lui permettait même pas de prétendre au titre de représentant de la région de Galice, la « Bretagne espagnole ». Le Celta, à Vigo, ville plus importante grâce à son port, a longtemps joué ce rôle. Sans beaucoup de supporters, souvent criblé de dettes, le club a longtemps peiné pour faire vibrer le stade de Riazor, construit à la fin de la guerre. Dans la mémoire collective, il y avait surtout la « décennie d'or » dès les années 50, avec notamment la deuxième place conquise en 1950, et une relative stabilité, puisque le club est parvenu à rester parmi l'élite pendant neuf saisons d'affilée. Une époque marquée par le passage de quelques noms illustres, comme Helenio Herrera au poste d'entraîneur, et un futur Ballon d'Or, Luis Suarez, sur la pelouse...

Photo ALFAQUI/SIPA

Une époque que les fidèles de Riazor commençaient à croire définitivement révolue dans les années 80, lorsque le club, au bord de la faillite, menaçait de sombrer à jamais. Il fallut un but d'un certain Vicente, dans la dernière minute du dernier match de la saison 1987-88, face au Racing Santander, pour que le Deportivo évite, in extremis, une rechute en Troisième Division, dont il ne se serait sans doute pas relevé. Une menace devenue un mauvais souvenir, tant cette époque est bien révolue désormais. Le Deportivo ne descend plus...

Un président prédestiné... Après avoir frôlé le naufrage en mai 1988, une assemblée populaire est organisée dans un lycée de la ville, celui tenu par les salésiens. Objectif ? Bâtir enfin un véritable projet. Elle élit à la présidence du Deportivo un certain Augusto César Lendoiro. L'homme n'est pas un inconnu. Outre deux prénoms qui lui vont comme un gant, cet homme ambitieux a une véritable vocation de dirigeant. A quinze ans, alors que ses copains ne rêvaient que de taper dans un ballon, il était déjà président d'un petit club local, l'Ural !

Militant politique du Parti populaire (droite), qui dirige la Xunta, le gouvernement régional – mais pas la ville, gérée par les socialistes –, Augusto César Lendoiro se laisse donc convaincre, il y a quatorze ans, et prend le contrôle du Deportivo. L'affaire n'a rien d'une sinécure. L'équipe est à reconstruire, mais les caisses sont vides, avec une dette estimée à 850 millions de pesetas, soit plus de 5 millions d'euros. Une somme qui, à l'époque, était astronomique, surtout pour un petit club de province. Entouré de quelques fidèles, et avec un austère entraîneur local – Arsenio Iglesias – aux commandes, Lendoiro met trois ans avant de rejoindre la Première Division. Sa recette ? Un travail acharné, un sens aigu des affaires et du flair. Beaucoup de flair, surtout, pour aller dénicher le bon joueur en fin de contrat ou le footballeur en fin de carrière encore désireux de se surpasser.

Des stars made in Brazil. Lendoiro se dit qu'il lui faut une star pour décoller enfin. Et c'est au Brésil qu'il va la chercher. La communauté galicienne, si nombreuse en Amérique du Sud, va bien l'aider. Un de ses proches, Litos Miguez, dirige au début des années 90 une agence de la banque Caixa Galicia à Rio de Janeiro. Il remarque dans le Championnat local deux Brésiliens tout à fait intéressants, Bebeto et Mauro Silva, qu'il recommande aussitôt au président du Deportivo.

L'arrivée des Brésiliens, et surtout de Bebeto, marque la naissance du Super Depor. Troisième en 1993, après avoir été champion d'hiver, La Corogne accède pour la première fois à une Coupe d'Europe (l'UEFA). Bebeto est sacré cette année-là meilleur buteur, Liaño devenant meilleur gardien.

Le phénomène ne fait que commencer. L'année d'après, le Deportivo échoue aux portes de son premier grand titre en laissant la première place de la Liga au Barça de Cruyff... au goal-average.

L'année d'après, le Depor, encore deuxième en Championnat, remporte pourtant son premier grand trophée, la Coupe d'Espagne, face à Valence, au stade Santiago Bernabeu de Madrid. Un succès qui assoit encore plus son prestige naissant.

Ceux qui voient en l'irruption du Deportivo La Corogne un épisode spectaculaire, certes, mais éphémère, se laissent finalement convaincre. D'autant que, pour compenser l'étoile de Bebeto, qui se ternit inexorablement, Lendoiro envoie un de ses hommes de confiance, l'ancien joueur José Manuel Corral, prospecter de nouveau au Brésil. Beaucoup de joueurs lui sont présentés, mais il flashe sur un certain Rivaldo, qui traîne pourtant une réputation de joueur fragile. Le président, d'abord dubitatif, se laisse finalement convaincre. Un an plus tard, Barcelone viendra le lui prendre en déboursant 4 milliards de pesetas (24 millions d'euros). Une somme que Lendoiro avait eu la prudence de fixer dans une clause libératoire que tout le monde avait pourtant jugée irréaliste. Un autre phénomène brésilien, Djalminha, débarque alors bien vite pour le remplacer.

Les années passent, mais Lendoiro reste fidèle à un pays qui lui a toujours réussi. Autant dire que devant un départ de Djalminha, qui semble inéluctable à la fin de cette saison, beaucoup se

Photo COVER/PANORAMIC

e grand d'Espagne

us en plus en son destin européen. Un miracle rendu possible par la volonté d'un homme, uit chapitres...

Le Deportivo fait partie de l'élite de la Liga, même s'il n'a pas la notoriété du Real Madrid ou de Barcelone. Son président, Augusto César Lendoiro, veut que son club soit reconnu définitivement, et cela passe par quelques titres de plus.

demandent qui sera son successeur. Lendoiro, qui dit avoir déjà un grand joueur assuré, fera-t-il confiance, une nouvelle fois, à la filière brésilienne ?

Le football SA. Avoir du flair, c'est bien. Mais il en faut davantage pour prendre place, durablement, en haut de l'affiche. Lendoiro, qui avait déjà montré un talent certain pour sortir le club de son endettement, profite à plein d'une évolution de la législation qui oblige à se transformer en société anonyme. Depuis dix ans exactement, la loi espagnole impose cette transformation (seule une poignée de clubs y échappent) afin de mettre un terme à la gestion hasardeuse, voire suicidaire, de certains. Et si beaucoup s'y plient sans grand enthousiasme, le président Lendoiro voit là une aubaine pour le Deportivo. Plutôt que privilégier quelques gros actionnaires, il mobilise la population de La Corogne en incitant les supporters à devenir petits actionnaires pour un prix tout à fait modeste. En quelques années, on voit ainsi l'assise populaire s'étendre. Les succès sportifs engrangés à l'époque y contribuent, bien sûr.

Sur sa lancée, Augusto César Lendoiro en profite pour surfer au-dessus de la vague des droits télé, qui ne cessent de grandir. Bien que son club n'ait rejoint l'élite que tout récemment, il parvient à négocier en 1996, avec Canal + Espagne, un contrat qui lui assure des revenus comparables à ceux du Real Madrid ou de Barcelone, de l'ordre de 130 millions d'euros par saison. Au moment où la Liga devient le plus spectaculaire des Championnats européens, le Deportivo s'installe de façon définitive parmi les très grands d'Espagne, juste derrière le Real et le Barça et au niveau d'un FC Valence.

Certes, il arrive à Lendoiro de rêver, ne serait-ce que pour six mois, qu'il est à la tête d'un club comme le Real Madrid, avec plus de cent mille socios et la puissance qui va avec. Mais il est fier d'avoir bâti un Deportivo à son image, qu'il gère comme une entreprise. D'ailleurs, il est devenu le premier président « professionnel » du football espagnol, employé à cent pour cent à sa tâche, qu'il partageait auparavant avec un poste de secrétaire aux Sports au gouvernement régional. Avec un salaire annuel de 1 million d'euros, soit 1 % du chiffre d'affaires du club. Un salaire voté, comme il se doit, par son conseil d'administration. Dans l'ère du foot business, le Deportivo de Lendoiro a déjà quelques longueurs d'avance...

Le changement dans la continuité. Un des aspects qui caractérisent le Deportivo depuis le début de l'ère Lendoiro est sa capacité à renouveler constamment son effectif. Près d'une centaine de joueurs ont été recrutés au cours de la dernière décennie, pas toujours à bon escient. Certains n'ont même jamais porté le maillot du club galicien, ce qui n'empêche pas le président Lendoiro d'en être particulièrement fier. C'est le cas de Sylvain Wiltord, que le patron du Deportivo avait découvert dans les colonnes de *France Football* – dont il est un lecteur assidu –, à l'époque où il évoluait à Rennes. C'est peu de dire que son succès actuel à Arsenal lui procure du réconfort, puisqu'il n'avait jamais réussi à convaincre ses entraîneurs de le faire venir. D'autant que, de son aveu même, le Deportivo a su tirer profit de chacun de ses transferts, que ce soit à Bordeaux ou à Arsenal...

Toujours est-il que si le Deportivo, malgré les changements incessants de joueur, a toujours su garder le cap, il le doit notamment à la présence, au sein de son effectif, de quelques joueurs... indéboulonnables.

Le meilleur exemple en est le petit Fran, qui dispute, à trente-deux ans, sa quatorzième saison au club. Tout aussi symbolique, le Brésilien Mauro Silva, arrivé avec Bebeto en 1992, boucle, lui, sa dixième saison à La Corogne, grâce à une prolongation de son contrat très généreusement accordée par le président Lendoiro, malgré de graves problèmes familiaux.

Il en va de même pour l'Hispano-Brésilien Donato, qui, à trente-neuf ans, et malgré une blessure, a obtenu une nouvelle année de contrat pour boucler sa dixième saison au club. Des joueurs qui incarnent une sorte de socle dans un club qui en a bien besoin.

A la recherche d'une identité. Si le Deportivo La Corogne, on l'a vu, a tout pour être le prototype du club du XXIe siècle, il lui manque encore une chose : une personnalité de jeu définie. Depuis Bebeto, les stars font certes partie du paysage. Des Brésiliens à la pelle – comme si cela suffisait à assurer le spectacle –, mais pas seulement. Lors de l'entrée en vigueur de l'arrêt Bosman, le Deportivo a même frôlé l'indigestion. En 1996, Lendoiro, plus décidé que jamais à brûler les étapes, recrute, en plus de Rivaldo, des Brésiliens (Flavio Conceiçao, Helder, Renaldo), des Français (Martins, Madar, Bonnissel), le Tchèque Kouba, le Marocain Naybet, le Camerounais Songo'o, l'Espagnol Armando, le Portugais Nuno...

Le tout sous la direction du Gallois John Benjamin Toshack, bientôt remplacé par le Brésilien Carlos Alberto Silva. Après ces excès, qui se soldent par quelques déceptions sportives, et notamment une douzième place dans le Championnat 1998, Lendoiro découvre que le marché international ne fait pas forcément le bonheur. L'arrivée, cette année-là, du sévère entraîneur basque Javier Iruretagoyena, dit Irureta, met fin à ces dérives. Et si le Deportivo reste un club très « mondialisé », les Espagnols ont depuis regagné du terrain avec les arrivées de joueurs comme le gardien Molina, l'avant-centre Diego Tristan, les milieux Amavisca et Valeron ou les défenseurs César et Romero, pour ne citer que ceux-là. Des joueurs capables de rivaliser avec les Djalminha, Makaay, Naybet ou Emerson, têtes d'affiche d'une toujours imposante légion étrangère.

Irureta, fort de ses succès en Championnat (le titre en 2000, suivi d'une deuxième place la saison suivante), ne déroge en rien à ses principes, fondés sur un placement irréprochable et une extrême prudence, notamment en déplacement. Une tactique qui a porté ses fruits, encore une fois, la semaine dernière à Turin, d'où le Deportivo a rapporté un excellent 0-0 face à la Juventus.

Intraitable, Irureta oppose une fin de non-recevoir aux plaintes de ses vedettes, à commencer par Djalminha, bien décidé à changer d'air si les choses ne changent pas au Deportivo. Du coup, peu de gens seraient prêts à parier sur un nouveau renouvellement d'un entraîneur qui n'a plus la cote. Une décision qui dépend, bien sûr, d'Augusto César Lendoiro.

Le rêve européen. En 1988, lors de la prise de pouvoir d'Augusto César Lendoiro, le Deportivo ne rêvait pas. Ou alors à un improbable bail parmi l'élite. En quatorze ans, le Deportivo La Corogne s'est mis à rêver. Et, comme toujours, en se réalisant, un rêve a chassé l'autre. Après la montée, il y eut le premier honneur, le *pichichi*, titre de meilleur buteur, obtenu par Bebeto en 1993 avec ses 29 buts. Puis ce fut le premier titre, tant désiré, la Coupe d'Espagne, dite Coupe du Roi, remportée en 1995. Vint enfin le Championnat, le 19 mai 2000, après le douloureux échec de 1994 et celui, moins durement ressenti, de 1995.

Le prochain objectif, on s'en doute, n'est autre que la Coupe d'Europe. Un univers découvert pour la première fois en 1993, en Coupe de l'UEFA, avec un parcours bien entamé, avec l'élimination des Danois d'Aalborg et des Anglais d'Aston Villa, avant de tomber sur les Allemands de l'Eintracht Francfort. Depuis, le Deportivo est devenu une étape obligée pour les grands d'Europe, qui auraient été bien en peine de situer La Corogne sur une carte il y a tout juste dix ans. A l'exception des saisons 1996-97 et 1998-99, le Deportivo est toujours là. Eliminé en huitièmes de finale par le Borussia Dortmund dans la Coupe UEFA 95, il est tombé en demi-finales de la Coupe des Coupes 96 face au PSG. Puis ce fut au tour d'Auxerre de lui barrer la route au premier tour de la Coupe UEFA 98, imité par Arsenal dans la même compétition, en 2000, mais en huitièmes de finale. Mais ce n'est que la saison dernière que La Corogne a découvert la Ligue des champions, atteignant les quarts de finale (élimination face à Leeds United, 0-3, 2-0). Un premier tour qui a mis l'eau à la bouche de Lendoiro et de tous les fidèles de Riazor, lesquels ont fait de la Coupe d'Europe leur nouveau grand rêve. Et vu le rythme où vont les choses à La Corogne, ce ne sera même pas une surprise...

L'âge de raison. En attendant de devenir un grand d'Europe, le Deportivo La Corogne est donc devenu, en l'espace de dix années seulement parmi l'élite, un grand d'Espagne. Et même un très grand. Certes, la ville ne pourra jamais rivaliser avec Madrid ou Barcelone, ni même avec Valence, Bilbao ou Séville. Mais Augusto César Lendoiro ne désespère pas d'obtenir de son ancien camarade de classe le maire (socialiste) de La Corogne, Paco Vazquez, l'accord nécessaire pour embellir et agrandir enfin le stade de Riazor, ce qui est une des grandes obsessions du président du Deportivo avec la Coupe d'Europe.

Pendant ce temps, ses *penas* (clubs de supporters) ne cessent de s'étendre dans le monde entier, et surtout en Amérique latine, où le club est devenu le référent des Galiciens, si nombreux dans ces contrées. Pour un petit club de province, ce n'est pas si mal.

Sur un plan institutionnel, le président Lendoiro se caractérise par un comportement souvent contestataire. Il s'est refusé ainsi obstinément à présenter la liste détaillée des actionnaires du club que lui réclame la Ligue, quitte à payer les amendes prévues par la loi et même si cela a pu prêter à suspicion. Il s'est aussi élevé avec vigueur contre la décision de la Fédération de maintenir la finale de la prochaine Coupe d'Espagne, le 6 mars, à Bernabeu, malgré la présence du Real Madrid.

Un esprit contestataire qui ne lui empêche pas de se battre, avec son collègue de Valence, pour être admis dans le petit cercle du G14, le club qui réunit les grands clubs d'Europe.

Et c'est à tous ces détails-là qu'on reconnaît, aussi, l'étoffe d'un géant... **PACO AGUILAR,** avec **ALEXANDRE VALENTE**

LIGUE DES CHAMPIONS

2e PHASE/4e JOURNÉE (26 et 27 FÉVRIER 2002)

Nantes, un exploit sinon rien

On reprend les mêmes et on recommence dans l'autre sens. La quatrième journée de mardi et mercredi est le reflet parfait de sa devancière. **Nantes** y retrouve **Manchester United,** le **Deportivo La Corogne** défie de nouveau la **Juventus,** la **Roma** se refrotte au **FC Barcelone,** le **Bayern Munich** au **Boavista Porto.** Seuls les lieux changent. Et c'est, en partie, ce qui va rendre bien délicate la tâche des Nantais, forcés, pour conserver un réel espoir de qualification, d'aller cueillir au moins un point, mais plutôt trois, à Old Trafford. Quoi qu'il arrive, le suspense demeurera presque entier, et ce dans tous les groupes, jusqu'à la mi-mars, puisque seul le **Real Madrid** a la possibilité d'arracher sa qualification en ce milieu de semaine.

GROUPE A

Express

❑ MARDI 26 FÉVRIER 2002, 20 H 45
Manchester United (ANG) - Nantes (FRA)
Bayern Munich (ALL) - Boavista Porto (POR)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	5	3	1	2	0	5	2
2. Bayern Munich	5	3	1	2	0	2	1
3. Boavista Porto	4	3	1	1	1	1	3
4. FC Nantes	1	3	0	1	2	1	3

Déjà joués

Boavista Porto - Nantes	1-0
Bayern Munich - Manchester United	1-1
Manchester United - Boavista Porto	3-0
Nantes - Bayern Munich	0-1
Nantes - Manchester United	1-1
Boavista Porto - Bayern Munich	0-0

Reste à jouer

■ 5e JOURNÉE
❑ MERCREDI 13 MARS
Manchester United - Bayern Munich
Nantes - Boavista Porto
■ 6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
❑ MARDI 19 MARS
Boavista Porto - Manchester United
Bayern Munich - Nantes

GROUPE B

Express

❑ MARDI 26 FÉVRIER 2002, 20 H 45
AS Roma (ITA) - FC Barcelone (ESP)
Galatasaray Istanbul (TUR) - Liverpool (ANG)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	5	3	1	2	0	6	4
2. Galatasaray	3	3	0	3	0	3	3
3. AS Roma	3	3	0	3	0	2	2
4. Liverpool FC	2	3	0	2	1	1	3

Déjà joués

Liverpool - FC Barcelone	1-3
Galatasaray Istanbul - AS Roma	1-1
FC Barcelone - Galatasaray Istanbul	2-2
AS Roma - Liverpool	0-0
FC Barcelone - AS Roma	1-1
Liverpool - Galatasaray Istanbul	0-0

Reste à jouer

■ 5e JOURNÉE
❑ MERCREDI 13 MARS
AS Roma - Galatasaray Istanbul
FC Barcelone - Liverpool
■ 6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
❑ MARDI 19 MARS
Galatasaray Istanbul - FC Barcelone
Liverpool FC - AS Roma

GROUPE C

Express

❑ MERCREDI 27 FÉVRIER 2002, 20 H 45
FC Porto (POR) - Real Madrid (ESP)
Panathinaikos (GRE) - Sparta Prague (RTC)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	9	3	3	0	0	7	2
2. Panathinaikos	4	3	1	1	1	2	3
3. Sparta Prague	3	3	1	0	2	3	5
4. FC Porto	1	3	0	1	2	0	2

Déjà joués

Sparta Prague - Real Madrid	2-3
Panathinaikos - FC Porto	0-0
Real Madrid - Panathinaikos	3-0
FC Porto - Sparta Prague	0-1
Real Madrid - FC Porto	1-0
Sparta Prague - Panathinaikos	0-2

Reste à jouer

■ 5e JOURNÉE
❑ MARDI 12 MARS
FC Porto - Panathinaikos
Real Madrid - Sparta Prague
■ 6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
❑ MERCREDI 20 MARS
Sparta Prague - FC Porto
Panathinaikos - Real Madrid

GROUPE D

Express

❑ MERCREDI 27 FÉVRIER 2002, 20 H 45
Arsenal (ANG) - Bayer Leverkusen (ALL)
Dep. La Corogne (ESP) - Juventus Turin (ITA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	4	3	1	1	1	5	3
2. Arsenal	4	3	1	1	1	4	4
3. B. Leverkusen	4	3	1	1	1	4	5
4. La Corogne	4	3	1	1	1	2	3

Déjà joués

Deportivo La Corogne - Arsenal	2-0
Juventus Turin - Bayer Leverkusen	4-0
Arsenal - Juventus Turin	3-1
Bayer Leverkusen - Dep. La Corogne	3-0
Juventus Turin - Dep. La Corogne	0-0
Bayer Leverkusen - Arsenal	1-1

Reste à jouer

■ 5e JOURNÉE
❑ MARDI 12 MARS
Arsenal - Dep. La Corogne
Bayer Leverkusen - Juventus Turin
■ 6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
❑ MERCREDI 20 MARS
Juventus Turin - Arsenal
Dep. La Corogne - Bayer Leverkusen

RÈGLEMENT

DEUXIÈME PHASE. Le système, de type Championnat, rapporte 3 points pour une victoire, 1 pour un nul et 0 pour une défaite. En cas d'égalité de points, les équipes sont départagées selon les critères suivants : par le plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ; par la meilleure différence de buts lors des rencontres directes ; par le plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ; par la meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties du groupe ; par le plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ; par le meilleur coefficient national au départ de la saison. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale.
QUARTS DE FINALE. Le tirage au sort des quarts de finale, qui se disputent par matches aller-retour selon le système de Coupe, est assorti de restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la première ou à la deuxième place de leurs groupes respectifs ne peuvent être opposés. De plus, les deuxièmes de groupe jouent leur match aller à domicile. Si besoin, les équipes vont jusqu'aux tirs au but en passant par une prolongation classique.
DEMI-FINALES. Les matches sont tirés au sort. Comme pour les quarts de finale, les équipes peuvent aller jusqu'aux tirs au but en passant par une prolongation classique.
FINALE. Elle se dispute sur une rencontre. Si le score est nul après le temps réglementaire, le « but en or » entre en application. Si aucun but ne départage les deux équipes, le vainqueur est désigné par une séance de tirs au but.

DISCIPLINE

Le Nantais **Yepes,** expulsé la semaine dernière face à Manchester United, est suspendu. Ses coéquipiers **Da Rocha, Djemba, Laspalles** et **Ziani,** eux, sont sous la menace d'une suspension en cas de nouveau carton. Dans les autres effectifs sont suspendus : **Paulo Turra** (Boavista Porto), **Capone, Emre Asik** et **Umit Karan** (Galatasaray Istanbul), **Hübschmann** (Sparta Prague), **Loujni** et **Parlour** (Arsenal).

RENDEZ-VOUS

■ QUARTS DE FINALE ALLER
❑ MARDI 2 ET MERCREDI 3 AVRIL
■ QUARTS DE FINALE RETOUR
❑ MARDI 9 ET MERCREDI 10 AVRIL
■ DEMI-FINALES ALLER
❑ MARDI 23 ET MERCREDI 24 AVRIL
■ DEMI-FINALES RETOUR
❑ MARDI 30 AVRIL ET MERCREDI 1er MAI
■ FINALE
❑ MERCREDI 15 MAI
A Glasgow (stade Hampden Park)

BUTEURS

1. Trezeguet (Juventus Turin), **8.**
2. Van Nistelrooy (Manchester Utd), **7.**
3. Henry (Arsenal), Kluivert (FC Barcelone), Elber (Bayern Munich), **6.**
6. Diego Tristan (Deportivo La Corogne), Carrière (Lyon), Raul (Real Madrid), Bestchasnykh (Spartak Moscou), Silva (Boavista Porto), Del Piero (Juventus Turin), **4.**
12. Ljungberg (Arsenal), Konstantinou (Panathinaikos Athènes), Rivaldo, Saviola (FC Barcelone), H. Larsson (Celtic Glasgow), Umit Karan (Galatasaray Istanbul), Kirsten (Bayer Leverkusen), Br. Cheyrou (Lille), Figo (Real Madrid), Bouzinkine (Lokomotiv Moscou), E. Sanchez (Boavista Porto), Clayton (FC Porto), Sionko (Sparta Prague), Totti (AS Roma), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), **3.**
27. Pires (Arsenal), Karagounis, Olisadebe, Vlaovic (Panathinaikos Athènes), Luis Enrique (FC Barcelone), Marcio Amoroso, J. Koller (Borussia Dortmund), Kezman (PSV Eindhoven), Oktay (Fenerbahçe), Sutton (Celtic Glasgow), Sergen (Galatasaray Istanbul), Ghioane, Melaschenko (Dynamo Kiev), Valeron (Deportivo La Corogne), Alexandris, Giannakopoulos (Olympiakos Le Pirée), Ballack, Neuville (Bayer Leverkusen), Murphy, Owen (Liverpool FC), Deimotte, Govou (Lyon), Morientes, Solari (Real Madrid), Beckham, Solskjaer (Manchester United), Robson (Spartak Moscou), Paulo Sergio, Pizarro, Santa Cruz (Bayern Munich), André (Nantes), Pena (FC Porto), Kincl, Michalik (Sparta Prague), Elmander (Feyenoord Rotterdam), Van Hoogdalem (Schalke 04), Brattbakk (Rosenborg Trondheim), **2.**

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR (28 février 2002)

Lillois et Lyonnais en ballottage défavorable

EXPRESS

❑ JEUDI 28 FÉVRIER, 17 HEURES
Slovan Liberec (RTC) - Lyon (FRA) (1-1)
❑ 18 HEURES
Parme (ITA) - Hap. Tel-Aviv (ISR) (0-0)
❑ 19 HEURES
Feyenoord (HOL) - Gl. Rangers (ECO) (1-1)
❑ 20 H 15
Servette (SUI) - FC Valence (ESP) (0-3)
❑ 20 H 30
Bor. Dortmund (ALL) - Lille (FRA) (1-1)
AEK Athènes (GRE) - Inter (ITA) (1-3)
❑ 20 H 45
Milan AC (ITA) - Roda Kerk. (HOL) (1-0)
❑ 21 HEURES
Leeds U. (ANG) - PSV Eindh. (HOL) (0-0)

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

1	Lyon (FRA) Slovan Liberec (RTC)	1 1	Govou (90e) Stajner (15e s.p.)
2	Lille (FRA) Borussia Dortmund (ALL)	1 1	Bassir (74e) Ewerthon (68e)
3	Hapoël Tel-Aviv (ISR) Parme (ITA)	0 0	
4	Roda JC Kerkrade (HOL) Milan AC (ITA)	0 1	José Mari (28e)
5	Inter Milan (ITA) AEK Athènes (GRE)	3 1	J. Zanetti (14e), Kallon (37e), Ventola (56e) Zagorakis (8e)
6	FC Valence (ESP) Servette Genève (SUI)	3 0	Hilton (3e c.s.c), Aimar (48e), Salva (58e)
7	PSV Eindhoven (HOL) Leeds United (ANG)		
8	Glasgow Rangers (ECO) Feyenoord Rotterdam (HOL)	1 1	Ferguson (81e s.p.) S. Ono (72e)

Les quarts de finale se composeront de la façon suivante : vainqueur 1 - vainqueur 2 ; vainqueur 3 - vainqueur 4 ; vainqueur 5 - vainqueur - 6 ; vainqueur 7 - vainqueur 8. Un nouveau tirage au sort sera effectué le vendredi 22 mars pour les demi-finales.

RÈGLEMENT

Depuis ces huitièmes de finale jusqu'aux demi-finales comprises, l'épreuve se déroule par élimination directe sur matches aller et retour. La finale se disputera sur un seul match durant lequel la règle du but en or s'appliquera si les deux équipes sont à égalité à la fin du temps réglementaire. A noter qu'un seul tirage au sort a été effectué pour les huitièmes et les quarts de finale, qui se disputent en tableau, comme depuis deux saisons.

CALENDRIER

■ QUARTS DE FINALE ALLER
❑ JEUDI 14 MARS
■ QUARTS DE FINALE RETOUR
❑ JEUDI 21 MARS
Tirahe au sort des demi-finales le vendredi 22 mars.
■ DEMI-FINALES ALLER
❑ JEUDI 4 AVRIL
■ DEMI-FINALES RETOUR
❑ JEUDI 11 AVRIL
■ FINALE
❑ MERCREDI 8 MAI
A Rotterdam (stade De Kuip)

➡ Le 21 février 2002, à Lyon,
Lyon (FRA) - Slovan Liberec (RTC) : 1-1 (0-1). Spectateurs : 26 069. Arbitre : M. De Bleeckere (BEL). Buts : Govou (90e) pour Lyon ; Stajner (15e s.p.) pour Slovan Liberec. Avertissements : Pilny (45e + 2), Gyan Baffour (80e) pour le Slovan Liberec.
Lyon : Coupet - Deflandre, Edmilson, Müller, Bréchet (Delmotte, 70e) - Juninho, Foe, Linarès (Laigle, 55e), Carrière - Anderson, Luyindula (Govou, 74e). Entr. : Santini.
Slovan Liberec : Kinsky - Pilny, Lukas, Holenak, Janu - Johana, Langer, Zboncak (Jun, 71e) - Stajner, Kolousek - Nezmar (Gyan Baffour 64e ; Hodur, 85e). Entr. : Skorpil.
15e : à la réception d'un long ballon, Stajner s'infiltre dans la surface. Müller, venu au contact, tombe au sol et, dans sa chute, crochète l'attaquant tchèque. Stajner se fait justice lui-même en transformant le penalty du plat du pied droit sur la gauche de Coupet **(0-1).**
90e : Juninho sert Govou d'une balle piquée par-dessus la défense tchèque. Govou reprend le ballon du coup de pied droit juste après le rebond et égalise **(1-1).**

➡ Le 21 février 2002, à Lille,
Lille - Borussia Dortmund : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez (ESP). Buts : Bassir (74e) pour Lille ; Ewerthon (68e) pour le Borussia Dortmund. Avertissements : Brunel (57e), Fahmi (59e), Cygan (89e) pour Lille ; Evanilson (86e) pour le Borussia Dortmund.
Lille : Wimbée - Delpierre, Cygan, Fahmi, Ecker - Sterjovski (Schmitz, 85e), Michalovski, Sy. Ndiaye, Brunel (Br. Cheyrou, 82e) - Bassir (Olufade, 74e), Bakari. Entr. : Hallhodzic.
Borussia Dortmund : Lehmann - Evanilson, Wörns, Metzelder, Dede - Reuter, Heinrich (Oliseh, 24e) - Ricken, Rosicky - Ewerthon (Stevic, 86e), Amoroso (Addo, 46e). Entr. : Sammer.
68e : dans l'axe et à l'entrée de la surface, Amoroso lance Ewerthon, sur sa droite, entre deux défenseurs lillois. Le centre au cordeau du Brésilien est repris par Addo aux 6 m, mais Wimbée s'interpose. Ewerthon, à l'affût, ouvre le score du plat du pied droit **(0-1).**
74e : côté droit, Sterjovski intercepte une mauvaise relance de Dede avant de centrer pour Bassir, dont la reprise du droit, en pivot et en demi-volée, bat Lehman sur sa droite **(1-1).**

➡ Le 21 février 2002, à Tel-Aviv,
Hapoël Tel-Aviv (ISR) - Parme (ITA) : 0-0. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Pedersen (NOR). Avertissements : Domb (20e), Abuksis (88e), Elimelech (90e) pour l'Hapoël Tel-Aviv ; Nakata (34e), Benarrivo (74e) pour Parme.
Hapoël Tel-Aviv : Elimelech - Bachar, Domb, Gershon, Antebi - Halmai, Abuksis, Onischenko (Luz, 56e), Pisont - Balili (Osterc, 66e), Clescenko (Toema, 78e). Entr. : Kashtan.
Parme : Frey - Sartor (Micoud, 34e), Djetou, Sensini, Benarrivo - Bolano, Nakata, Gurenko (Appiah, 83e), Junior - Marchionni, Bonazzoli (Di Vaio, 63e). Entr. : Carmignani.

➡ Le 19 février 2002, à Kerkrade,
Roda JC Kerkrade (HOL) - Milan AC (ITA) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 19 800. Arbitre : M. Barber (ANG). But : José Mari (28e). Avertissements : Nygaard (14e), Vrede (24e), Senden (55e), Soetaers (86e) pour le Roda JC Kerkrade ; Gattuso (24e), Roque Junior (30e) pour le Milan AC.
Roda JC Kerkrade : Kalac - Senden, Vrede, Luijpers, Van Dessel - Sonkaya, Vandenbroeck (Sonko, 58e), Nygaard, Lawal - Tchoutang (Soetaers, 70e), Anastasiou. Entr. : Leekens.
Milan AC : Abbiati - Contra (Costacurta, 83e), Roque Junior, Laursen (Kaladze, 65e), Chamot - Gattuso, Albertini, Serginho - Pirlo (Rui Costa, 70e) - Chevtchenko, José Mari. Entr. : Ancelotti.

➡ Le 21 février 2002, à Milan,
Inter Milan (ITA) - AEK Athènes (GRE) : 3-1 (2-1). Spectateurs : 14 030. Arbitre : M. Poll (ANG). Buts : J. Zanetti (14e), Kallon (37e), Ventola (56e) pour l'Inter Milan ; Zagorakis (8e) pour l'AEK Athènes. Avertissements : Cordoba (60e), C. Zanetti (88e) pour l'Inter Milan ; Zagorakis (17e) pour l'AEK Athènes.
Inter Milan : Toldo - Simic, Materazzi, Cordoba - J. Zanetti, C. Zanetti, Seedorf (Farinos, 68e), Sergio Conceiçao - Recoba - Vieri (Ventola, 46e), Kallon. Entr. : Cuper.
AEK Athènes : Chiotis - Gamarra, Kapsis, Rodrigo Ramos (Konstantinidis, 62e), Georgeas, Kassapis (Petkov, 22e) - Maladenis (Ivic, 52e), Zikos, Zagorakis, Lakis - Tsartas. Entr. : Santos.

➡ Le 19 février 2002, à Valence,
FC Valence (ESP) - Servette Genève (SUI) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Plautz (AUT). Buts : Hilton (3e c.s.c.), Aimar (48e), Salva (58e). Avertissements : Mista (35e), Aimar (85e) pour le FC Valence ; Oruma (19e), Hilton (41e), Fournier (55e) pour le Servette Genève.
FC Valence : Canizares - Curro Torres, Djukic, Pellegrino, Carboni - Rufete, Albelda, Kily Gonzalez (De los Santos, 78e) - Aimar - Mista (Vicente, 68e), Salva (Carew, 84e). Entr. : Benitez.
Servette Genève : Pedat - Jacquet, Hilton, Wolf, Fournier - Lonfat, Londono, Mitchkov, Oruma - Obradovic (Rosa, 66e), Robert (Frei, 77e). Entr. : Favre.

➡ Le 21 février 2002, à Eindhoven,
PSV Eindhoven (HOL) - Leeds (ANG) : 0-0. Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Braschi (ITA).
PSV Eindhoven : Lodewijks - Bogelund, Ooijer, Hofland (Nikiforov, 67e), Bouma - Vogel, Rommedahl, Van Bommel, Gakhokidze - Bruggink (De Jong, 35e), Vennegoor of Hesselink (Kezman, 59e). Entr. : Gerets.
Leeds : Martyn - Mills, Ferdinand, Matteo, Harte - Bowyer, Dacourt, Bakke, Kewell - Smith, Viduka. Entr. : O'Leary.

➡ Le 21 février 2002, à Glasgow,
Glasgow Rangers (ECO) - Feyenoord (HOL) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 49 041. Arbitre : M. Poulat (FRA). Buts : Ferguson (81e s.p.) pour les Glasgow Rangers ; S. Ono (72e) pour Feyenoord. Avertissements : Ricksen (83e) pour les Glasgow Rangers ; Rzasa (24e), Van Hooijdonk (47e), Van Persie (89e), Tomasson (90e + 2) pour Feyenoord.
Glasgow Rangers : Klos - Ricksen, Amoruso, Vidmar, Numan - Hughes (Latapy, 82e), Ferguson, Konterman - Caniggia, Flo (Mols, 59e), Lovenkrands. Entr. : McLeish.
Feyenoord : Zoetebier - Emerton, Loovens, Paauwe, Rzasa - S. Ono, Van Wonderen, Bosvelt, Tomasson - Kalou (Van Persie, 57e), Van Hooijdonk. Entr. : Van Marwijk.

DISCIPLINE

Sont suspendus : **Koller** (Borussia Dortmund), **Tomasson** (Feyenoord Rotterdam), **Domb** et **Elimelech** (Hapoël Tel-Aviv) et **Ricksen** (Glasgow Rangers), **Senden** (Roda JC Kerkrade), **Fournier** (Servette Genève), **Aimar** (FC Valence). Côté français, les Lillois **Bassir, D'Amico** et **Fahmi,** ainsi que les Lyonnais **Laigle** et **Violeau,** sont sous la menace d'une suspension en cas de nouveau carton.

BUTEURS

1. Jardel (Sporting Portugal), Ricardo Nunez (Grasshopper Zurich), **6.**
3. Tsartas (AEK Athènes), Pauleta (Bordeaux), Martens (Club Bruges), Kallon (Inter Milan), Yasenakis (PAOK Salonique), **5.**
8. Verheyen (Club Bruges), Fernandez (FC Copenhague), Anastasiou (Roda JC Kerkrade), Nezmar (Slovan Liberec), Luciano de Souza (PAOK Salonique), Osterc (Hapoël Tel-Aviv), Loko (Troyes), Chapuisat (Grasshopper Zurich), **4.**
16. Zagorakis (AEK Athènes), Dugarry (Bordeaux), Jonson, Niznik (Brönby IF), Gudjohnsen (Chelsea), Oruma (Servette Genève), Stewart (Ipswich Town), Robbie Keane, Viduka (Leeds Utd), Stajner (Slovan Liberec), Jankovic (Litex Lovetch), Anderson (Lyon), Chevtchenko, Inzaghi, Javi Moreno (Milan AC), Ventola, Vieri (Inter Milan), Niculae (Sporting Portugal), Kulic (FC Pribram), Konstantinidis (PAOK Salonique), Boutal (Troyes), Van der Laan (FC Twente), Ilie, Juan Sanchez (FC Valence), Bjelanovic (Varteks Varazdin), Kucharski (Legia Varsovie), Wagner (Rapid Vienne), Mostovoï (Celta Vigo), **3.**

Djorkaeff à l'heure anglaise

ANGLETERRE. *A l'occasion de son baptême en Premier League (0-0), face à Southampton samedi, la recrue de Bolton a saisi d'entrée l'étendue de son défi. Il devra lutter pour se signaler aux yeux de Roger Lemerre au sein d'un effectif très pauvre et dépourvu de finesse.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Youri Djorkaeff balle au pied. Ça faisait un bail ! Mais il a découvert que son équipe manquait singulièrement de talents. A lui de jouer, de mieux en mieux.

Par CHRISTOPHE LARCHER, à Southampton

Youri Djorkaeff connaît le piège. Surtout ne pas rapprocher sa destinée de celles de ses compagnons de campagne bleu, blanc, rouge exilés comme lui outre-Manche. Moins verni, il ne porte pas les illustres chemises de Manchester United, d'Arsenal ou de Chelsea ; il ne partage pas le quotidien des Ferguson, Beckham, Wenger, Bergkamp et autres Hasselbaink. Résident anglais depuis une semaine, l'ex-Intériste découvre la Premier League par le fond de la classe, là où les ballons se dégagent haut et où l'inspiration vole bas. A Bolton, un ballon se maîtrise en quatre touches de balle, pas moins. Youri Djorkaeff n'a jamais vu ça depuis son éclosion monégasque.

Le numéro 13 des Wanderers a pris pleinement conscience de ce sort peu enviable dès samedi dernier, sur l'herbe du Saint Mary's Stadium de Southampton. Ce duel de relégables potentiels rappelle que, hormis les confrontations entre cadors de la division, certaines rencontres du Championnat d'Angleterre atteignent des tréfonds de médiocrité. L'après-midi sans finesse, sans classe, sans la moindre action suivie n'a même pas été sauvé par un déchaînement d'énergie débridé capable d'irradier la foule, 31 380 personnes quand même. Confronté à cet océan de déficience, Youri Djorkaeff, quatorzième champion du monde 1998 à fréquenter la Premier League, a tenté pendant une heure de se situer. D'abord franchement milieu de terrain, il glisse vite vers une position plus avancée au côté du mastodonte local, Michael Ricketts. Un coup de tête franchement dangereux au bout d'un quart d'heure donne d'abord l'impression que le Snake conserve tout son ressort. Ce sera le seul geste notable du Français pour son baptême anglais. Il ne pouvait guère briller davantage après une mise à l'écart des terrains aussi prolongée. Contrainte au manque de compétition pendant des mois à Kaiserslautern, la dernière recrue de Bolton paraît un peu raide et dépourvue de tonicité. Ses dribbles caractéristiques, souvent ravageurs en France, en Italie et en Allemagne première période, sont trop lents pour affoler les frustes défenseurs de Southampton. Il devra aussi apprendre à mieux supporter les charges dans le dos, une spécialité locale.

Pris dans une logique personnelle, quasi obsessionnelle, qui doit le mener fin mai vers la Corée du Sud, Youri Djorkaeff a vécu ses premiers pas anglais avec ▶

45 Français en Premier League

Avec l'arrivée cette semaine de Youri Djorkaeff et Mario Espartero à Bolton, puis de Mickaël Debève à Middlesbrough, il y a désormais 42 joueurs français, dont 11 champions du monde et/ou d'Europe, et trois entraîneurs, Arsène Wenger, Gérard Houllier et Jean Tigana, répartis dans 15 des 20 clubs de la Premier League.

Arsenal : Patrick Vieira (mil.), Robert Pires (mil.), Thierry Henry (att.), Sylvain Wiltord (att.), Gilles Grimandi (déf.), Jérémie Aliadière (att.), Arsène Wenger (manager).

Bolton : Jérémy Bon (gar.), Bruno Ngotty (déf.), Mario Espartero (mil.), Gérald Forschelet (att.), Youri Djorkaeff (att.).

Chelsea : Marcel Desailly (déf, cap.), Emmanuel Petit (mil.), William Gallas (déf.).

Derby : Youl Mawene (déf.), Pierre Ducrocq (mil.), François Grenet (déf.).

Everton : David Ginola (mil.).

Fulham : Louis Saha (att.), Alain Goma (déf.), Sylvain Legwinski (mil.), Steed Malbranque (mil.), Steve Marlet (att.), Jean Tigana (manager).

Ipswich : Ulrich Le Pen (mil.).

Leeds : Olivier Dacourt (mil.).

Liverpool : Nicolas Anelka (att.), Bernard Diomède (att.), Gregory Vignal (déf.), Pegguy Arphexad (gar.), Gérard Houllier (manager).

Manchester United : Fabien Barthez (gar.), Mikaël Silvestre (déf.), Laurent Blanc (déf.).

Middlesbrough : Franck Queudrue (déf.), Mickaël Debève.

Newcastle : Laurent Robert (att.), Olivier Bernard (att.), Sylvain Distin (déf.).

Southampton : Fabrice Fernandes (mil.)

Sunderland : David Bellion (att.).

West Ham : Frédéric Kanouté (att.), Sébastien Schemmel (déf.), Laurent Courtois (mil.).

son sang-froid coutumier. Sa mission de trois mois ne supporterait pas le plus petit écart de concentration. Il saura faire abstraction du paysage. L'incurie technique de nombreux partenaires, la vision limitée de son entraîneur, la perspective de maigres joies sportives sous le maillot de Bolton, rien ne le détournera de son impératif intérieur, le même qui nourrit les Desailly, Thuram, Lizarazu, Petit et consorts. Tous veulent disputer une seconde Coupe du monde. Et la remporter. « Je n'ai pas été surpris. J'étais sûr de rencontrer ce type de contexte sur le terrain, avec des duels musclés, des actions rapides et un engagement soutenu. L'essentiel est d'avoir rapporté un point de ce déplacement. Nous devrons poursuivre sur cette voie pour assurer notre maintien. » Les mots d'après-match ne révèlent pas la pensée profonde du nouveau venu. Ils se limitent à la surface d'une expérience déroutante pour un garçon rompu aux sphères élitistes.

« Je suis content. C'est exactement ce que j'attendais. Je ne suis pas déçu, au contraire. » Forcément content, Youri Djorkaeff, qui n'entend pas être le seul membre du noyau de la bande à Aimé Jacquet privé contre son gré du raid en Asie. « Après mes soucis à Kaiserslautern, j'ai ressenti un gros plaisir de retrouver le terrain. Simplement, le fait de jouer... C'est tout simple. Plus le match nul. Pour le début, c'est une bonne chose. Bien sûr, c'est beaucoup plus difficile de poser le jeu contre Southampton que contre Manchester United. Eux ont le souci de se maintenir, nous aussi, alors, ça ne pouvait être un match technique. J'en avais conscience avant le coup d'envoi. En plus, nous étions à l'extérieur, ce n'était pas à nous de faire le jeu. »

TOUJOURS UN BALLON QUI TRAÎNE

De l'échauffement à son remplacement, le Français de Bolton a reçu plusieurs signes d'encouragement. Une accolade, une tape amicale, un mot gentil qui confirment les sensations de sa première semaine de travail. Le manager, Sam Allardyce, lui a ouvertement délivré les « clés de l'équipe ». Les anonymes Wanderers, qui s'échinent depuis un semestre pour s'enfuir du bas du tableau, auraient pu mal prendre l'atterrissage d'un messie annoncé, déjà âgé de trente-quatre ans. Le battage médiatique autour de la « plus fameuse recrue de l'histoire du club » aurait également pu les agacer. « Au contraire, les anciens m'ont présenté au reste de l'effectif, et personne ne m'a mis à l'épreuve. Je suis à Bolton pour remplir les exigences du club, il ne faut pas inverser les priorités. La mienne est le maintien. Comme je viens d'arriver, je m'identifie plus à ce challenge qu'au club lui-même, que je découvrirai au fil des semaines. »

De toute façon, si Youri Djorkaeff privilégie sa carte propre, préférant des exploits personnels et spectaculaires à un dévouement aveugle à la cause, la sanction le frappera fissa. D'abord, sous la forme de crampons haut levés sur ses chevilles à l'entraînement, ensuite par un exil durable dans les tribunes décidé par sa hiérarchie. Contrairement à Bernard Lama, confronté au même défi en 1998 à West Ham, l'international en sursis bénéficie du soutien de son entraîneur. Il n'aura pas la balourdise de gaspiller ce crédit. « Je ne suis pas venu à Bolton pour apprendre à mes partenaires à faire des talonnades ou des passements de jambes. L'équipe a des problèmes de finition, je suis là pour aider à son sauvetage en marquant et en faisant marquer. Il nous faut des résultats. La manière, on s'en fout ! Si les ballons sont envoyés en hauteur et loin devant, ce n'est pas grave. Je saurai attendre. Il y en aura toujours un ou deux qui traîneront à ma portée. A moi de me débrouiller pour les pousser au fond. »

Ces coups de patte à l'instinct, Youri Djorkaeff les réalise depuis une grosse décennie. Ils sont sa marque de fabrique et ont encore bien servi l'équipe de France lors de l'Euro 2000. Deux années ont passé avec, au passage, certains revers de fortune. Le fils de Jean en a connu d'autres dans sa carrière. A Monaco, il a fini par gagner son rang de titulaire. A Paris, il a remporté la Coupe d'Europe en une saison. A Milan, il est devenu le chouchou des tifosi de l'Inter par la grâce de gestes ciselés et décisifs.

Aujourd'hui relégué à Bolton, il doit s'extraire de la tranchée et prouver en onze rencontres de Championnat que son talent est intact. Déjà, samedi, il s'est régalé d'une rasade de frissons. Les chants des fans pendant l'échauffement, la musique hurlante dans le vestiaire, la montée de la concentration. « J'étais dans mon élément. Ça m'a fait un bien fou ! »

C. L.

Henry force 20

OURAGAN. *Avec un Titi auteur d'un doublé qui fait de lui le plus prolifique des buteurs et un super Vieira, les Gunners ont balayé Fulham (4-1) et tapé du poing sur la Premier League. Ils sont en forme !*

« *Foreign Legion fire Gunners* », titrait *The Sunday Times* avec une photo de Wiltord sautant souplement par-dessus Van der Sar, le gardien de Fulham. « *Hooray Henry* », ça c'était pour *The Observer*, avec en illustration un coup de pied retourné de Titi sous le nez de Melville. Les quotidiens anglais ne s'y sont pas trompés : la victoire 4-1 d'Arsenal sur Fulham en un derby londonien à sens unique restera d'ores et déjà comme l'un des *must* de la saison. Des buts construits à une touche de balle, en trois-quatre passes que même les tableaux noirs ne peuvent décrire, un doublé de Titi, un autre but de Vieira, véritablement dantesque lui aussi samedi à Highbury avec son premier but de la saison à la clé. Bref, la French Connection a fait très mal. Sans oublier des attitudes, comme celle d'Henry à la réception d'une tête de Vieira qui avait frappé la transversale avant qu'il ne la reprenne victorieusement, sans le faire exprès. Son visage étonné, dans les filets de Fulham, et ses mains semblant dire « désolé » font encore la joie des gazettes britanniques.

Photo EMPICS/SIPA PRESS

« Je ne l'ai pas fait exprès. Désolé », semble dire Titi Henry, qui n'en revient pas d'avoir repris, presque malgré lui, un ballon de Vieira qui avait atterri sur le poteau...

Bref, Arsenal a peut-être livré face à un Fulham lui aussi très francisé (Tigana, Malbranque, Marlet, auteur d'un but de la tête, et Saha) son meilleur match de la saison 2001-2002. « Je ne sais pas si l'on a déjà mieux joué, analysait Henry, meilleur buteur de la Premier League avec 20 buts après le match. Mais, globalement, toute l'équipe – et pas que nous, les Français – aime jouer à une touche de balle. C'est comme ça qu'on se fait le plus plaisir, et quand ça marche, quand Vieira ramène vers l'avant tous les ballons, c'est vraiment super. »

Wenger lui-même avait du mal à rester sobre tellement un entraîneur est comblé quand ses joueurs font ce qu'il désire : « Tout y était, y compris dans le timing des passes et l'organisation de jeu qui avait été prévue. »

LE PREMIER BUT D'ANELKA

Alors, évidemment, la bataille fait rage aux avant-postes. Manchester a gagné petitement face à Aston Villa (but de l'inévitable Van Nistelrooy, 19 buts au compteur), mais ça fait trois points pour les Red Devils. Liverpool, malgré le premier but d'Anelka – un bon jaillissement sur une passe de Murphy –, a laissé quelques plumes dans le derby de la Mersey pendant que Newcastle ne cède rien. De Wenger toujours : « Le titre en Premier League, disputé comme ça, c'est un 200 mètres. Il faut virer en tête à la sortie du virage. Pour nous, le virage c'est au printemps. Chaque match est une épreuve. On rencontre toujours soit un club qui doit se sauver, soit un club qui joue l'Europe, soit un club qui joue le titre ! Il faudra être devant et rester maître de notre destin. J'ajoute que rester compétitif en Ligue des champions est un plus. Ça permet de faire souffler quelques joueurs et de concerner tout le monde. » C'est aussi le cas de Liverpool et de Manchester. Pas de Newcastle...

J.-M. LA.

Trezeguet n'a pas suffi

ITALIE. *Malgré un but de l'attaquant français en tout début de match, la Juve n'a pu faire plier le Torino (2-2) dans le derby et a, du coup, cédé la tête du classement au duo Roma-Inter.*

Le derby de la Mole n'est jamais une formalité. Et cela, les gens de la Juve en sont parfaitement conscients. En 219 rencontres entre les deux clubs turinois, la Juve l'a emporté à 85 reprises, mais a bien dû concéder 74 défaites et 60 nuls, inscrivant 331 buts et en encaissant 309. Jamais, ou presque, succès n'a été aisé pour les Bianconeri. Prenez le derby aller : la Juve mène 3-0 après seulement vingt-cinq minutes, mais cède à la fougue du Toro après la pause et doit concéder un incroyable nul (3-3). De quoi s'en mordre les doigts pour les supporters de la Juve, qui ont même dû subir les quolibets de la curva Maratona au coup de sifflet de l'arbitre : quelques minutes plus tôt, l'attaquant chilien Marcelo Salas venait de rater un penalty !

Dimanche soir, les Ultras du Torino n'ont pas ménagé leurs voisins bianconeri. Il faut dire que les joueurs au maillot grenat étaient encore en train de jouer un mauvais tour à la Juve, puisqu'ils menaient 2-1 à la 89e minute, après avoir rapidement encaissé un but de la part de l'inévitable David Trezeguet. Nous étions en effet à la 10e minute lorsque l'avant-centre des Bleus reprenait victorieusement de la tête un centre de la gauche de Davids, lui-même servi par Del Piero.

On pouvait alors lire une certaine satisfaction sur le visage de Marcello Lippi. Ce but de Trezeguet, le 24e de la saison pour le Français (numéro 1 du Calcio, toutes compétitions confondues), permettant à son équipe de repousser les assauts de la Roma, difficile vainqueur (1-0) de Pérouse la veille, et de l'Inter, péniblement venu à bout (3-2) de l'Udinese, avec, entre autres, un nouveau but de Christian Vieri (17 buts en 16 matches de Championnat !).

Photo REUTERS/MAXPPP

Face au Torino de Vergassola, Trezeguet a inscrit son 16e but en Championnat.

Mais la seconde période du Toro allait tout chambouler. En un quart d'heure, les hommes de Camolese renversaient la vapeur grâce à un splendide tir croisé de Ferrante (64e), puis à une reprise impeccable de Cauet* sur une passe de Lucarelli (80e). Le salut bianconero viendra finalement de Maresca, dont la tête ira se loger dans la lucarne de Bucci à la 89e minute, après qu'une tête de Ferrara heurta la transversale (82e).

Si ce but de Maresca a permis à la Juve de prolonger sa série de matches sans défaite à quatorze rencontres, il n'a pu lui éviter de reculer de deux places au classement. Le club de Trezeguet et de Thuram a ainsi dû abandonner la tête de la Serie A à la Roma et à l'Inter, qui précèdent désormais les Bianconeri, troisièmes, de 1 point. Et le prochain week-end ne s'annonce pas de tout repos. La Juve reçoit l'une des équipes en forme du moment, ce Bologne qui a subtilisé au Chievo la quatrième place, qualificative pour la Ligue des champions, après avoir disposé (2-1) de l'autre équipe de Vérone, le Hellas FC.

ROBERTO NOTARIANNI
(avec ANTONIO FELICI)

** Les Français étaient décidément à l'honneur au cours de cette 24e journée, puisque les Parmesans Micoud et Boghossian, un but chacun, ont participé activement à la victoire (3-2) de leur équipe à Piacenza.*

Algérie

CHAMPIONNAT

■ 18e JOURNÉE

CR Bélouizdad - JS Kabylie	2-1
USM Alger - AS Ain M'lila	2-0
USM Annaba - WA Tlemcen	1-0
CA Batna - CA B.B. Arréridj	2-1
ES Sétif - MC Alger	1-0
MC Oran - ASM Oran	1-0
JSM Béjaïa - USM Blida	0-0
MO Constantine - RC Kouba	1-0

Classement

1. USM Alger, 40 pts ; 2. WA Tlemcen, 30 pts ; 3. JS Kabylie, 29 pts ; 4. CR Béouizdad, 28 pts ; 5. MO Constantine, 27 pts ; 6. CA B.B. Arréridj, 25 pts ; 7. CA Batna, ES Sétif, USM Annaba, 24 pts ; 10. ASM Oran, MC Oran, 23 pts ; 12. MC Alger, JSM Béjaïa, 22 pts ; 14. RC Kouba, 21 pts ; 15. USM Blida, 20 pts ; 16. AS Ain M'lila, 14 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

■ 24e JOURNÉE

❑ 23 ET 24 FÉVRIER 2002

Express

Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund	4-0
Hertha Berlin - FC Kaiserslautern	5-1
Schalke 04 - SC Fribourg	3-0
Bayern Munich - Energie Cottbus	6-0
Werder Brême - Hambourg SV	0-1
Hansa Rostock - VfB Stuttgart	1-1
VfL Wolfsburg - Munich 1860	1-3
FC Sankt Pauli- Borussia M'gladbach	1-1
FC Nuremberg - FC Cologne	2-0

➡ Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund : 4-0 (1-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Dr. Fleischer. Buts : Ballack (33e), Ramelow (50e), Neuville (64e), Berbatov (75e). Expulsion : Koller (53e) pour le Borussia Dortmund.
Bayer Leverkusen : H-J. Butt - J. Nowotny, Lucio, Zivkovic, Placente - Bastürk (Vranjes, 72e), Ballack, Ramelow, Zé Roberto - Kirsten (Berbatov, 52e), Neuville (Brdaric, 80e). Entr. : Toppmoller.
Borussia Dortmund : Lehmann - Metzelder, Kohler - Evanilson, Reuter, Ricken (Addo, 53e), Kehl, Dédé - Ewerthon (Reina, 77e), Koller, Amoroso (Stevic, 62e). Entr. : Sammer.

➡ Hertha Berlin - FC Kaiserslautern : 5-1 (3-0). Spectateurs : 33 652. Arbitre : M. Kessler. Buts : Marcelinho (13e s.p., 69e), Goor (37e), Preetz (60e, 69e) pour le Hertha Berlin ; Klose (45e) pour Kaiserslautern.
Hertha Berlin : Kiraly - Lapaczinski, Simunic, Hartmann - Rehmer (Sverrisson, 81e), Dardai, Goor (Marx, 72e) - Beinlich - Alves, Preetz (Daei, 86e), Marcelinho. Entr. : Röber.
FC Kaiserslautern : Weidenfeller - West, Hengen, Ramzy - Bjelica, Riedl, Strasser, M. Hristov (Dominguez, 84e) - Lincoln (Grammozis, 24e) - Lokvenc, Klose. Entr. : Brehme.

➡ Schalke 04 - SC Fribourg : 3-0 (3-0). Spectateurs : 60 683. Arbitre : M. Aust. Buts : Böhme (14e), Asamoah (37e), Wilmots (39e).
Schalke 04 : Reck - Van Hoogdalem, Waldoch, Van Kerckhoven - Nemec (Kmetsch, 52e), Oude Kamphuis, Böhme (Matellan, 68e), Möller, Wilmots (Agali, 82e) - Sand, Asamoah. Entr. : Stevens.
SC Fribourg : Golz - S. Müller, Konde, Hermei (Kruse, 46e) - Willi, Zeyer, Kobiaschwili, Coulibaly (Bruns, 84e), Ramdane (Sellimi, 61e) - Tanko, Iaschwili. Entr. : Finke.

➡ Bayern Munich - Energie Cottbus : 6-0 (3-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Pizarro (15e, 55e), Effenberg (35e s.p.), Scholl (45e, 47e), Elber (75e). Expulsions : Matyus (44e), Reghecampf (58e) pour Energie Cottbus.
Bayern Munich : Kahn - Sagnol, Linke, Kuffour, Lizarazu - Fink (Jeremies, 41e), Hargreaves, Effenberg (Feulner, 65e) - Scholl (Elber, 69e), Jancker, Pizarro. Entr. : Hitzfeld.
Energie Cottbus : Piplica - Scherbe, Hujdurovic, Matyus - Kaluzny, Rost, Schröter (Wawrzyczeke, 79e), Kobylanski - Miriuta (Thielemann, 62e) - Topic (Reichenberger, 74e), Reghecampf. Entr. : Geyer.

➡ Werder Brême - Hambourg SV : 0-1 (0-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Weiner. But : Romeo (74e).
Werder Brême : Rost - F. Baumann, Verlaat (Borowski, 78e), Magnin (Stalteri, 46e) - Frings, Lisztes, Banovic (Klasnic, 61e), F. Ernst, Skripnik - Ailton, M. Bode. Entr. : Schaaf.
Hambourg SV : Pieckenhagen - Fukal, Hoogma, Ujfalusi, Hollerbach - Wicky, Albertz - Antar - Präger (Groth, 77e), Romeo, Barbarez (Heinz, 10e ; Cardoso, 90e + 1). Entr. : Jara.

➡ VfL Wolfsburg - Munich 1860 : 1-3 (0-0). Spectateurs : 10 612. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Biliskov (53e) pour le VfL Wolfsburg ; Tyce (55e), Max (60e), Weissenberger (90e).
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Rytter, Franz, Biliskov, Weiser (Rau, 86e) - Karhan, D. Munteanu (Rische, 73e), Kühbauer - M. Petrov, Juskowiak (Kennedy, 86e), Ponte. Entr. : Wolf.
Munich 1860 : Jentzsch - Tapalovic, Stranzl, Votava - Cerny, Borimirov, Weissenberger, Tyce (Dheedene, 66e), Bierofka (Pürk, 83e) - Suker (Max, 6e), Schroth. Entr. : Pacult.

➡ Hansa Rostock - VfB Stuttgart : 1-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Rydlewicz (30e s.p.) pour Hansa Rostock ; Meira (72e) pour le VfB Stuttgart. Expulsion : Meissner (59e) pour le VfB Stuttgart.
Hansa Rostock : Bräutigam - Schröder, Oswald, Lange (Baumgart, 72e), Emara - Yasser, Wibran, Maul, Rydlewicz - Di Salvo (Arvidsson, 82e), Beierle (Salou, 74e). Entr. : Veh.
VfB Stuttgart : Hildebrand - Hinkel, Meira, Bordon (Wenzel, 61e), Gerber - Meissner, Soldo, Seitz, Balakov - Ademar (Hleb, 73e), Tiffert (Endress, 81e). Entr. : Magath.

➡ FC Sankt Pauli - Borussia M'gladbach : 1-1 (1-1). Spectateurs : 20 735. Arbitre : M. Strampe. Buts : Kientz (35e) pour le FC Sankt Pauli ; Van Lent (31e) pour le Borussia M'gladbach.
FC Sankt Pauli : Henzler - Stanislawski, Berre (Baris, 63e), Kientz - Held, Bajramovic (Racanel, 81e), Bürger, Rahn - Meggle - Patschinski, Rath. Entr. : Demuth.
Borussia M'gladbach : Stiel - Eberl, Korell, Hausweiler, Pletsch - Nielsen, Ulich (Demo, 86e), Münch (Asanin, 69e), Feigenhauer (Aidoo, 77e) - Van Lent, Van Houdt. Entr. : Meyer.

➡ FC Nuremberg - FC Cologne : 2-0 (1-0). Spectateurs : 25 100. Arbitre : M. Berg. Buts : Cacau (2e, 70e).
FC Nuremberg : Kampa - Sanneh, Kos, Nikl, Tavcar - Passlack, Larsen, Krzynowek, Jarolim (Stehle, 90e) - Rink (Michalke, 84e), Cacau (Villa, 90e). Entr. : Augenthaler.
FC Cologne : Pröll - Cichon, Zellweger, Song - Ballitsch, Voigt (Baranek, 63e), Scherz (Reich, 62e), Cullmann, Springer - Kreuz, Kurth. Entr. : Funkel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	49	24	15	4	5	57	29
2. B. Dortmund	48	24	14	6	4	38	20
3. Schalke 04	45	24	13	6	5	39	23
4. Kaiserslautern	45	24	14	3	7	46	34
5. Bayern Munich	44	24	13	5	6	47	19
6. Hertha Berlin	42	24	12	6	6	41	28
7. Werder Brême	40	24	12	4	8	35	27
8. Munich 1860	36	24	11	3	10	37	39
9. VfB Stuttgart	35	24	9	8	7	30	26
10. VfL Wolfsburg	30	24	8	6	10	38	36
11. Hambourg SV	30	24	8	6	10	35	37
12. Hansa Rostock	26	24	7	5	12	23	33
13. FC Nuremberg	25	24	7	4	13	24	40
14. M'gladbach	24	24	5	9	10	26	37
15. SC Fribourg	23	24	5	8	11	25	40
16. Energ. Cottbus	23	24	6	5	13	22	44
17. FC Sankt Pauli	17	24	3	8	13	26	46
18. FC Cologne	15	24	3	6	15	11	42

Buteurs

1. Ballack (Bayer Leverkusen), **13.**
2. Marcio Amoroso (Borussia Dortmund), Pizarro (Bayern Munich), Elber (Bayern Munich), **12.**

Rendez-vous

■ 25e JOURNÉE

❑ SAMEDI 2 MARS
VfB Stuttgart - Bayern Munich
FC Cologne - Hertha Berlin
Hambourg SV - FC Nuremberg
Borussia M'Gladbach - Werder Brême
SC Fribourg - Bayer Leverkusen
Energie Cottbus - Schalke 04
Munich 1860 - Hansa Rostock
❑ DIMANCHE 3 MARS
FC Kaiserslautern - VfL Wolfsburg
Borussia Dortmund - St. Pauli

Angleterre

CHAMPIONNAT

■ MATCHES EN RETARD DE LA 21e JOURNÉE

❑ 23 ET 24 FÉVRIER 2002

➡ Manchester Utd - Aston Villa : 1-0 (0-0). Spectateurs : 67 592. Arbitre : M. Winter. But : Van Nistelrooy (50e).
Manchester Utd : Barthez - Irwin (R. Johnsen, 86e), G. Neville, Blanc, Silvestre - Beckham, Roy Keane, Butt, Veron - Van Nistelrooy, Solskjaer. Entr. : Ferguson.
Aston Villa : Schmeichel - Delaney, Mellberg, Staunton, Samuel (Dublin, 79e) - Vassell, Stone, Boateng, Barry - Hadji (Hitzlsperger, 61e) - Angel. Entr. : Stuart Gray et John Deehan.

➡ Sunderland - Newcastle Utd : 0-1 (0-0). Spectateurs : 48 290. Arbitre : M. Barber. But : Dazibas (64e).
Sunderland : Sörensen - Björklund, Craddock, Gray, Haas - Kilbane, McAteer, Reyna, Schwarz (Butler, 70e) - K. Phillips, N. Quinn (M'Boma, 46e). Entr. : Reid.
Newcastle Utd : Given - Distin, Dazibas, A. Hugues, O'Brien - Solano, Jenas, Speed, Robert (Ameobi, 90e) - Bellamy, Shearer. Entr. : Bobby Robson.

■ 27e JOURNÉE

Express

Arsenal - Fulham	4-1
Liverpool FC - Everton	1-1
Chelsea - Tottenham Hotspur	remis
Leeds Utd - Charlton Athletic	0-0
West Ham Utd - Middlesbrough	1-0
Southampton - Bolton Wanderers	0-0
Blackburn Rovers - Ipswich Town	remis
Leicester City - Derby County	0-3

Les matches Sunderland - Aston Villa (1-1) et Manchester Utd - Newcastle Utd (3-1) avaient été joués ultérieurement, respectivement les 1er et 2 janvier 2002.

➡ Arsenal - Fulham : 4-1 (3-1). Spectateurs : 38 029. Arbitre : M. Rennie. Buts : Lauren (5e), Vieira (15e), Henry (39e, 60e) pour Arsenal ; Marlet (10e) pour Fulham.
Arsenal : Seaman - Loujni, Stepanovs, S. Campbell, Van Bronckhorst (Dixon, 43e) - Lauren, Parlour, Vieira, Pires (Grimandi, 73e) - Wiltord, Henry (Aliadière, 81e). Entr. : Wenger.
Fulham : Van der Sar - Finnan, Melville, Goma, Brevett (Harley, 63e) - Legwinski, Knight (Boa Morte, 56e), J. Collins - Malbranque - Hayles (Saha, 61e), Marlet. Entr. : Tigana.

➡ Liverpool FC - Everton : 1-1 (0-0). Spectateurs : 44 371. Arbitre : M. Elleray. Buts : Anelka (72e) pour Liverpool FC ; Radzinski (52e) pour Everton.
Liverpool FC : Kirkland - Abel Xavier, Henchoz, Hyypiä. S. Wright (Heskey, 55e) - Danny Murphy, Hamann, McAllister (Smicer, 66e), Riise - Owen, Anelka. Entr. : Thompson.
Everton : Simonsen - Clarke, Weir, Stubbs, Pistone - S. Gemmill, Linderoth (Gravesen, 45e), Naysmith, Carsley - Ginola (Radzinski, 45e) - K. Campbell. Entr. : W. Smith.

➡ Leeds Utd - Charlton Athletic : 0-0. Spectateurs : 39 374. Arbitre : M. Dean.
Leeds Utd : Martyn - Kelly, R. Ferdinand, Matteo, Harte - Bakke, Dacourt (Batty, 45e), Kewell - Fowler, Viduka, Rob. Keane. Entr. : O'Leary.
Charlton Athletic : Kiely - Young, Jorge Costa, Bart-Williams, C. Powell - Stuart, Parker (Kinsella, 80e), Fortune, Konchesky - Euell, Svensson (Kishishev, 85e). Entr. : Curbishley.

➡ West Ham Utd - Middlesbrough : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 420. Arbitre : M. Foy. But : Kanouté (76e). Expulsion : Ehiogu (89e) pour Middlesbrough.
West Ham : James - I. Pearce, Repka, Dailly - Lomas (Garcia, 87e), Hutchison (Labant, 42e), Moncur, J. Cole, Winterburn - Kanouté, Defoe. Entr. : Roeder.
Middlesbrough : Schwarzer - Stockdale, Ehiogu, Southgate, Queudrue - Greening (Sz. Nemeth, 80e), Ince, Mustoe (Windass, 88e), Whelan - Boksic (David Murphy, 81e), Carbone. Entr. : McClaren.

➡ Southampton - Bolton Wanderers : 0-0. Spectateurs : 31 380. Arbitre : M. Wolstenholme. Expulsion : Delap (89e) pour Southampton.
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, P. Williams, Bridge - Fernandes (Telfer, 90e), Delap, A. Svensson, Marsden - Tessem, Pahars (Ormerod, 23e). Entr. : G. Strachan.
Bolton Wanderers : Jaaskelainen - Ngotty, Bergsson, Whitlow, Charlton (Hansen, 40e) - Gardner, Nolan, Tofting, Djorkaeff (Wallace, 58e), Bobic (Espartero, 79e) - Ricketts. Entr. : Allardyce.

➡ Leicester City - Derby County : 0-3 (0-0). Spectateurs : 21 620. Arbitre : M. Riley. Buts : Kinkladze (53e), Strupar (64e), Morris (89e).
Leicester City : I. Walker - F. Sinclair, M. Elliott, Laursen, Davidson - Impey (Marshall, 69e), Savage, Oakes (Deane, 58e), Izzet - Scowcroft, Piper (Dickov, 69e). Entr. : Bassett.
Derby County : Oakes (Foletti, 32e) - Grenet, Barton, Higginbotham, Zavagno - Kinkladze (Morris, 82e), Ducrocq, Lee, Boertien - Strupar (Valakari, 69e), Christie. Entr. : J. Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	57	28	18	3	7	67	35
2. Newcastle Utd	55	27	17	4	6	52	33
3. Arsenal	54	27	15	9	3	55	31
4. Liverpool FC	53	28	15	8	5	45	25
5. Chelsea	44	26	11	11	4	46	26
6. Leeds Utd	44	27	11	11	5	37	29
7. Aston Villa	38	27	9	11	7	32	30
8. Tottenham	35	26	10	5	11	37	35
9. Fulham	35	27	8	11	8	27	29
10. Charlton Athl.	34	27	8	10	9	30	32
11. West Ham Utd	34	27	9	7	11	30	42
12. Middlesbrough	31	27	8	7	12	26	35
13. Southampton	31	27	9	4	14	31	41
14. Sunderland	31	27	8	7	12	21	31
15. Ipswich Town	30	26	8	6	12	34	40
16. Everton	29	27	7	8	12	27	34
17. Bolton	29	27	6	11	10	30	42
18. Blackburn Rovers	25	26	6	7	13	32	36
19. Derby County	25	27	7	4	16	21	43
20. Leicester City	17	27	3	8	16	18	49

Buteurs

1. Henry (Arsenal), **20.**
2. Van Nistelrooy (Manchester Utd), **19.**
3. Hasselbaink (Chelsea), **18.**

Rendez-vous

■ 28e JOURNÉE

❑ SAMEDI 2 MARS
Aston Villa - West Ham Utd
Bolton Wanderers - Blackburn Rovers
Charlton Athletic - Chelsea
Fulham - Liverpool FC
Ipswich Town - Southampton
Middlesbrough - Leicester City
Newcastle Utd - Arsenal
Tottenham Hotspur - Sunderland
❑ DIMANCHE 3 MARS
Derby County - Manchester Utd
Everton - Leeds Utd

COUPE DE LA LEAGUE

■ FINALE

➡ Le 24 février, à Cardiff (pays de Galles), Millennium Stadium,
BLACKBURN ROVERS (D1) - Tottenham Hotspur (D1) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 72 500. Arbitre : M. Poll. Buts : M. Jansen (25e), An. Cole (69e) pour Blackburn Rovers ; Ziege (33e) pour Tottenham Hotspur. Avertissements : Sherwood (28e), Taricco (78e), Ziege (80e) pour Tottenham Hotspur.
Blackburn Rovers : Friedel - Taylor, Berg, Johansson, Björnbye - Gillespie (Hignett, 77e), D. Dunn, M. Hugues, Duff - An. Cole, M. Jansen (Yordi, 74e). Entr. : Souness.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Perry, King, Thatcher - Taricco (Davies, 79e), Anderton, Sherwood, Poyet (Iversen, 84e), Ziege - Sheringham, L. Ferdinand. Entr : Hoddle.
Les Blackburn Rovers disputeront la Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

FA CUP

■ 5e TOUR/MATCH À REJOUER

❑ MARDI 26 FÉVRIER
Crewe Alexandra (D2) - Everton (D1)
(1er match : 0-0.)

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI DE CLÔTURE

■ 3e JOURNÉE

San Lorenzo - Banfield	2-0
Belgrano - Velez Sarsfield	2-1
Lanus - Huracan	2-0
River Plate - Union	6-0
Colon - Boca Juniors	1-3
Chacarita Juniors - Estudiantes	2-1
Argentinos Juniors - Talleres	1-0
Gimnasia La Plata - Nueva Chicago	2-0
Newell's Old Boys - Independiente	3-2

Classement

1. River Plate, 9 pts ; 2. San Lorenzo, Boca Juniors, 7 pts ; 4. Gimnasia La Plata, Belgrano de Cordoba, 6 pts ; 6. Velez Sarsfield, Rosario Central, Argentinos Juniors, Lanus, Chacarita Juniors, Newell's Old Boys, 4 pts ; 12. Colon de Santa Fé, Banfield, Talleres de Cordoba, Estudiantes La Plata, Independiente, Nueva Chicago, Huracan, 3 pts ; 19. Racing Club, Union de Santa Fé, 1 pt.

Autriche

CHAMPIONNAT

■ MATCH EN RETARD

Sturm Graz - FC Tirol Innsbruck	0-1

■ 23e JOURNÉE

Graz AK - Austria Vienne	1-1
FC Tirol Innsbruck - CSW Bregenz	4-1
Admira W. Mödling - FC Carinthie	0-0
SV Ried - Sturm Graz	1-1
Rapid Vienne - Austria Salzbourg	1-0

Classement

1. FC Tirol Innsbruck, 54 pts ; 2. Graz AK, 40 pts ; 3. Sturm Graz, 39 pts ; 4. Austria Salzbourg, 33 pts ; 5. FC Carinthie, 33 pts ; 6. Austria Vienne, 26 pts ; 7. CSW Bregenz, 25 pts ; 8. Rapid Vienne, 23 pts ; 9. SV Ried, 22 pts ; 10. Admira W. Mödling, 13 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

■ 24e JOURNÉE

❑ 23 ET 24 FÉVRIER 2002

➡ Racing Genk - FC Bruges : 3-2 (2-2). Buts : Daerden (7e, 54e), Sonck (45e) pour le Racing Genk ; Lainge (4e), Verheyen (42e) pour le FC Bruges.

➡ RSC Anderlecht - Alost : 3-1 (1-1). Buts : Mornar (10e), Baseggio (72e), Jestrovic (75e) pour le RSC Anderlecht ; Stojak (20e) pour Alost.

➡ SC Lokeren - Standard de Liège : 1-1 (0-1). Buts : Gretarsson (62e) pour le SC Lokeren ; Spehar (36e) pour le Standard de Liège.

➡ La Louvière - La Gantoise : 3-1 (2-1). Buts : Buelinckx (35e), Karagiannis (37e), Tilman (84e) pour La Louvière ; Hozny (26e) pour La Gantoise. Expulsion : Cipi (68e) pour La Gantoise.

➡ Excelsior Mouscron - Saint-Trond : 3-0 (3-0). Buts : Vidovic (9e, 41e), Mpenza (19e).

➡ FC Lierse - Germinal B. Anvers : 1-1 (1-1). Buts : Sels (40e) pour le FC Lierse ; Degryse (19e) pour Germinal B. Anvers.

➡ Beveren - Charleroi : 1-1 (0-0). Buts : Grondin (52e) pour Beveren ; Pivaljevic (47e) pour Charleroi.

➡ Royal Anvers - SK Lommel : 3-3 (2-0). Buts : Sergeant (11e), Goots (36e, 78e) pour le Royal Anvers ; Segers (60e), Hoefkens (71e), Baranyos (87e) pour le SK Lommel.

➡ Westerlo - RWD Molenbeek : 4-0 (0-0). Buts : Schaessens (47e), Van den Bossche (55e, 83e), Severeyns (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. FC Bruges	52	24	17	1	6	57	29
2. Racing Genk	50	23	14	8	1	65	32
3. RSC Anderlecht	48	23	14	6	3	54	25
4. SC Lokeren	43	24	12	7	5	35	23
5. La Gantoise	43	24	12	7	5	42	34
6. Standard Liège	42	23	12	6	5	43	28
7. Excel. Mouscron	39	24	12	3	9	50	30
8. GB Anvers	33	23	8	9	6	44	33
9. Saint-Trond	31	24	9	4	11	33	36
10. Westerlo	29	24	8	5	11	42	45
11. Charleroi SC	29	24	8	5	11	24	44
12. SK Lommel	28	24	7	7	10	38	43
13. RWD Molenbeek	25	24	7	4	13	31	45
14. La Louvière	23	24	5	8	11	28	45
15. Lierse SK	22	24	5	7	12	36	46
16. Royal Anvers	22	24	5	7	12	35	47
17. Alost	16	24	4	4	16	19	54
18. Beveren	14	24	2	8	14	25	62

Buteurs

1. Sonck (Racing Genk), **24.**
2. Lange (FC Bruges), **18.**

Rendez-vous

■ 25e JOURNÉE

❑ SAMEDI 2 MARS
SK Lommel - La Louvière
Germinal B. Anvers - Excelsior Mouscron
RWD Molenbeek - SC Lokeren
Saint-Trond - Westerlo
Standard de Liège - Beveren
Charleroi - Royal Anvers
❑ DIMANCHE 3 MARS
La Gantoise - RSC Anderlecht
Alost - Racing Genk
FC Bruges - FC Lierse

Bulgarie

CHAMPIONNAT

■ 20e JOURNÉE

Litex Lovetch - Naftex Bourgas	1-0
Spartak Pleven - Marek Doupnitza	1-1
Cherno moré Varna - Lokomotiv Sofia	1-1
Chernomorets - Spartak Varna	2-1
Slavia Sofia - CSKA Sofia	1-1
Béroé Stara Zagora - Locomotiv Plovdiv	1-2
Levski Sofia - Belasitza Petritch	3-2

Classement

1. Levski Sofia, 51 pts ; 2. CSKA Sofia, 44 pts ; 3. Litex Lovetch, 44 pts ; 4. Locomotiv Plovdiv, 34 pts ; 5. Naftex Bourgas, 32 pts ; 6. Spartak Pleven, 28 pts ; 7. Spartak Varna, 23 pts ; 8. Slavia Sofia, 22 pts ; 9. Lokomotiv Sofia, 21 pts ; 10. Chernomorets, 20 pts ; 11. Belasitza Petritch, 19 pts ; 12. Marek Doupnitza, 18 pts ; 13. Cherno moré Varna, 16 pts ; 14. Béroé Stara Zagora, 10 pts.
La Fédération a annulé le résultat du match de la 18e journée Cherno moré Varna-Locomotiv Plovdiv (1-1), qui sera rejoué le mercredi 13 mars 2002.

Croatie

CHAMPIONNAT

■ MATCH EN RETARD

Hajduk Split - Osijek	2-2

■ 19e JOURNÉE

P. Kostrena - Osijek	1-0
Marsonia Sl. By - Slaven Belupo	1-1
Sibenik - Dynamo Zagreb	0-0
TSK Topolovac - H. Dragovoljac	0-4
V. Varazdin - Hajduk Split	0-0
C. Vinkovci - Cakovec	2-0
Zadar - Kamen Ingrad	0-0
FC Zagreb - Rijeka	3-0

Classement

1. FC Zagreb, 48 pts ; 2. V. Varazdin, 40 pts ; 3. Hajduk Split, 39 pts ; 4. Dynamo Zagreb, 37 pts ; 5. Rijeka, 30 pts ; 6. Slaven Belupo, 26 pts ; 7. H. Dragovoljac, 26 pts ; 8. Cakovec, 25 pts ; 9. P. Kostrena, 24 pts ; 10. Marsonia Sl. By, 21 pts ; 11. Osijek, 20 pts ; 12. Zadar, 19 pts ; 13. C. Vinkovci, 18 pts ; 14. Kamen Ingrad, 18 pts ; 15. Sibenik, 18 pts ; 16. TSK Topolovac, 14 pts.

L'étape avant les centres de formation "pros"...

STAGES DE FOOT PRINTEMPS-ÉTÉ

8 ans

STAGE FOOTATLANTIC DOMINIQUE ROCHETEAU ROYAN

16 ans

ROYAN

Le foot en vert (gazon) et bleu (océan) à ROYAN

Avec la présence quotidienne de DOMINIQUE ROCHETEAU

canal J adidas Royan Atlantique Le Lion

A découper et à nous renvoyer

Nom et Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Tél : ..... Age : .....

FOOTATLANTIC - (RVAFC)
BP 19 - 17640 VAUX SUR MER
Tél / Fax : 05 46 38 70 98
*email : **footatlantic**@stagesdefoot.com*

Leverkusen fait mal à Dortmund

ALLEMAGNE. C'est l'heure des mathématiques. Pour le Bayern, terrible vainqueur, la veille, de Cottbus (6-0) et, comme d'habitude, enterré trop vite, mieux valait que le match au sommet du lendemain Bayer Leverkusen- Borussia Dortmund se termine par une victoire des premiers nommés. Leaders avant le match avec deux points d'avance sur le Bayer, les hommes entraînés par Sammer se seraient envolés au classement, sans parler du bonus mental... Au lieu de ça, Leverkusen a atomisé Dortmund (4-0), grâce, en partie, à un concours de circonstances. Un but refusé pour un hors-jeu imaginaire au Borussia, puis Ballack qui ouvre la marque pour le Bayer avant que Köller, du Borussia, ne se fasse expulser... « J'aurais aimé, regrettait Sammer, que l'arbitre ait validé notre but. Nous aurions pu laisser venir, et je vous garantis que le résultat aurait été différent ! » Mais le Bayer a bel et bien gagné, et donc pris le commandement de la Bundesliga. Cela dit, les positions se resserrent. Le Bayern n'a jamais que cinq points de retard sur le leader, et Schalke 04 s'impose comme un très dangereux outsider...

Correspondance RAINER KALB

Raul : retour gagnant

ESPAGNE. Deux semaines de convalescence à la suite d'une élongation à la cuisse : Raul manquait au Real malgré les efforts et les buts de Morientes. Face à Alavés, l'un des prétendants surprises au titre, le Real, longtemps, a déjoué, sous les sifflets de son public. Un coup de tête signé Richard Witschge l'avait même plongé dans le plus sombre des cauchemars. L'égalisation de Guti interviendra contre le cours du jeu. Et puis, à la 56e minute, Raul remplacera Steve McManaman. Une ouverture de Zizou, et voilà le buteur espagnol qui renoue avec sa phénoménale dextérité. Plus tard, c'est encore lui qui provoquera un penalty transformé par le vieux Hierro. Grâce au retour de Raul, le Real garde donc le contact avec les meilleurs, notamment Valence, actuel leader et qui s'est débarrassé de Barcelone (2-0) à l'occasion d'un match au sommet somme toute décevant. Le Barça, privé de Rivaldo, touché au mollet contre l'AS Roma, n'avait pas récupéré des efforts déployés en Ligue des champions, et en face, le petit prodige argentin Pablo Aimar a enfin montré de quoi il était capable. Si Raul affirme que « le plus grand ennemi du Real, c'est nous-mêmes », lui et son club bientôt centenaire devront aussi compter avec Valence, très régulier...

Correspondance PACO AGUILAR

La revanche d'Andy Cole

ANGLETERRE. Transféré de Manchester United aux Blackburn Rovers fin décembre alors qu'il n'avait plus les faveurs d'Alex Ferguson, l'entraîneur de MU, l'attaquant Andy Cole (30 ans) tient sa revanche : dimanche, à Cardiff, il a marqué le but de la victoire de Blackburn sur Tottenham Hotspur (2-1) en finale de la Coupe de la League. Dans le match à distance qui l'opposait à Teddy Sheringham (35 ans), autre ancien de MU, revenu cet été chez les Spurs, Cole a également marqué des points pour être retenu parmi les vingt-trois Anglais lors du prochain Mondial. Mal en point en Championnat, Blackburn n'a nullement usurpé sa victoire face aux « stars » de Tottenham. Plus combatifs, plus solidaires, les Rovers n'ont pas laissé l'occasion de remporter le trophée, quarante-deux ans après leur dernière apparition en finale d'une Coupe (la Cup, en 1960). Ils ont également offert un formidable jubilé à Mark Hughes (38 ans), par ailleurs sélectionneur du pays de Galles, qui a tenu toute la partie. Assuré d'une place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine, l'équipe entraînée par Graeme Souness doit maintenant se battre pour se maintenir en Premier League. Quant au Tottenham de Glenn Hoddle, qui fondait de gros espoirs sur cette compétition pour retrouver l'Europe, il doit reporter ses ambitions sur la Cup, en quarts de finale de laquelle il va retrouver Chelsea, qu'il a éliminé (1-2, 5-1) en demi-finales de la Coupe de la League).

XAVIER BARRET, à Cardiff

Hibernian vire « son » Sauzée

ÉCOSSE. Deux mois après avoir bombardé son indestructible défenseur central, Franck Sauzée, 36 ans, manager de Hibernian, Malcolm McPherson, le président du club, a décidé de s'en séparer. La raison en est une dégringolade au classement : « C'est la décision la plus dure que moi-même et les autres membres du directoire aient eu à prendre, a déclaré le président. Tout le monde admire, aime et respecte Franck Sauzée, sa passion pour le club, son enthousiasme, et sa popularité intacte. Mais notre classement et nos prestations étaient devenus inacceptables depuis quelques semaines. » De son côté, Sauzée affirmait, plus que désappointé : « Je suis vraiment déçu et triste parce que j'aime ce club. Il y a neuf points d'écart entre nous et le dernier, Saint Johnstone ; je sais qu'Hibernian se maintiendra en Premier League écossaise. Simplement, quand vous entamez un travail quel qu'il soit, il faut compter six mois avant de dresser un bilan. Là, on ne me laisse pas le temps. Et je suis d'autant plus triste que j'ai pris la douloureuse décision d'arrêter ma carrière de joueur parce qu'on m'avait proposé de devenir manager du club ! » Sauzée avait remplacé Alex McLeish, parti aux Glasgow Rangers, le 14 décembre dernier. Sauzée était arrivé à Hibernian en février 1999. Son avenir, aujourd'hui, est flou. **J.-M. La.**

Ecosse

COUPE

■ QUARTS DE FINALE
❑ 23 ET 24 FÉVRIER 2002

➡ **Forfar (D3) - GLASGOW RANGERS (D1) : 0-6 (0-4).** Buts : Dodds (1re, 60e, 90e), S. Arveladze (30e, 40e), Kanchelskis (42e).

➡ **Dundee Utd (D1) - Ayr Utd (D2) : 2-2 (2-1).** Buts : Winters (7e), Easton (24e) pour Dundee Utd ; Crabbe (8e), McGinlay (74e) pour Ayr Utd. Expulsion : Lilley (87e) pour Dundee Utd. (A rejouer le 5 mars.)

➡ **Partick Thistle (D2) - Inverness C. Thistle (D2) : 2-2 (0-1).** Buts : Hardie (59e), Paterson (75e) pour Partick Thistle ; Wyness (7e, 62e) pour Inverness C. Thistle. (A rejouer le 6 mars.)

En capitales, le club qualifié pour les demi-finales. Le dernier quart de finale, Aberdeen (D1)-Celtic Glasgow (D1), joué lundi soir, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

■ 30e JOURNÉE
❑ SAMEDI 2 MARS 2002
Celtic Glasgow - Aberdeen
Dunfermline - Livingston
Hibernian - St Johnstone
Kilmarnock - Dundee FC
Motherwell - Heart of Midlothian
❑ DIMANCHE 3 MARS 2002
Dundee Utd - Glasgow Rangers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Glasgow	80	29	26	2	1	71	14
2. Glasgow R.	67	29	20	7	2	66	22
3. Livingston	47	28	13	8	7	39	28
4. Aberdeen	44	29	13	5	11	42	40
5. Kilmarnock	38	29	10	8	11	33	36
6. Heart of Midl.	36	29	10	6	13	38	39
7. Dunfermline	34	29	9	7	13	34	51
8. Dundee Utd	32	29	8	8	13	29	51
9. Dundee FC	31	28	8	7	13	27	42
10. Motherwell	30	29	8	6	15	39	53
11. Hibernian	25	29	5	10	14	34	48
12. St Johnstone	16	29	4	4	21	20	48

Eire

CHAMPIONNAT

■ 28e JOURNÉE

Bohemians - Monaghan United	3-0
Cork City - Shelbourne	0-1
Derry City - Shamrock Rovers	3-0
UC Dublin - Galway United	3-1
Longford Town - Dundalk	1-3
Saint Patrick's Athletic - Bray Wanderers	2-1

Classement

1. Shelbourne, 56 pts ; 2. Saint Patrick's Athletic, 52 pts ; 3. Shamrock Rovers, 51 pts ; 4. Cork City, 43 pts ; 5. Bohemians, 41 pts ; 6. Derry City, 41 pts ; 7. UC Dublin, 39 pts ; 8. Bray Wanderers, 35 pts ; 9. Longford Town, 33 pts ; 10. Dundalk, 29 pts ; 11. Galway United, 19 pts ; 12. Monaghan United, 12 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

■ 27e JOURNÉE
❑ 23 ET 24 FÉVRIER

Express

FC Valence - FC Barcelone	2-0
Real Madrid - Vitoria Alavés	3-1
Betis Séville - Celta Vigo	4-1
Deportivo La Corogne - Real Saragosse	1-0
Valladolid - Athletic Bilbao	2-0
Real Majorque - FC Séville	0-4
Espanyol Barcelone - Las Palmas	3-1
Malaga - Villarreal	2-1
Tenerife - Osasuna Pampelune	3-1
Real Sociedad - Rayo Vallecano	2-2

➡ **FC Valence - FC Barcelone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Rufete (16e), Aimar (62e).
FC Valence : Canizares - Curro Torres, Ayala (Fabio Aurelio, 85e), Pellegrino, Carboni - Rufete, Albelda, De los Santos, Kily Gonzalez - Aimar (Mista, 77e), Salva (Carew, 60e). Entr. : Benitez.
FC Barcelone : Reina - Puyol, Christanval, F. de Boer, Sergi - Fabio Rochemback (Overmars, 54e), Xavi, Cocu (Motta, 69e), Gabri - Luis Enrique (Saviola, 58e), Kluivert. Entr. : Rexach.

➡ **Real Madrid - Vitoria Alavés : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Ramirez Dominguez. Buts : Guti (45e + 1), Raul (61e), Hierro (79e s.p.) pour le Real Madrid ; R. Witschge (7e) pour Vitoria Alavés.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Pavon, Hierro, Roberto Carlos - Makelele, Solari - McManaman (Raul, 56e), Zidane (Flavio Conceiçao, 67e), Guti - Morientes (Munitis, 83e). Entr. : Del Bosque.
Vitoria Alavés : Kike - Geli, Karmona, Téllez, Ibon Begona - Turiel, Pablo - Astudillo, Jordi Cruyff (Vucko, 76e), R. Witschge (Mara, 65e) - Ruben Navarro (Magno, 65e). Entr. : Mané.

➡ **Betis Séville - Celta Vigo : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Pérez Burrull. Buts : Denilson (25e s.p.), Rivas (36e), Ito (54e), Amato (89e s.p.) pour le Betis Séville ; Edu (67e) pour le Celta Vigo. Expulsion : Karpine (70e), Mostovoi (88e) pour le Celta Vigo.
Betis Séville : Prats - Juanito, Filipescu, Rivas, Luis Fernandez (Mingo, 66e) - Ito, Benjamin - Joaquin (Canas, 70e), Capi, Denilson - Dani (Amato, 83e). Entr. : Ramos.
Celta Vigo : Cavallero - Coira, Caceres, Sergio, Silvinho - Giovanella (Edu, 46e), Doriva, Karpine, Mostovoï - Jesuli (Gustavo Lopez, 59e), Maurice (Catanha, 64e). Entr. : V. Fernandez.

➡ **Deportivo La Corogne - Real Saragosse : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Pérez Pérez. But : Diego Tristan (20e).
Deportivo La Corogne : Molina - Scaloni, César, Naybet, Romero - Duscher, Mauro Silva - Makaay, Djalminha (Valeron, 77e), Fran (Amavisca, 67e) - Diego Tristan (Sergio, 55e). Entr. : Irureta.
Real Saragosse : Lainez - Komljenovic (Garitano, 81e), César, Paco, Pablo - José Ignacio, Aragon - Juanele (Bilic, 66e), Drulic (Jamelli, 62e), Martin Vellisca - Milosevic. Entr. : Luis Costa.

➡ **Valladolid - Athletic Bilbao : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Tote (61e), Sales (89e).
Valladolid : Ricardo - Torres Gomez, Gaspar, Caminero, Pena, Marcos - Sales, Jésus, Fernando (Eusebio, 80e) - Chema, Tote (Blanco, 83e). Entr. : « Pepe » More.
Athletic Bilbao : Lafuente - Javi Gonzalez, Larrainzar, Orbaiz (Carlos Garcia, 66e), Lacruz - Del Horno, Alkiza (Oscar Vales, 82e) - J. Etxeberria, Yeste (Ezquerro, 45e), Tiko - Urzaiz. Entr. : Heynckes.

➡ **Real Majorque - FC Séville : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez. Buts : Moises (2e, 64e), Olivera (49e), Casquero (71e).
Real Majorque : Roa - Olaizola, Siviero, Nadal, Miquel Soler - Losada (Carlos, 63e), Francisco Soler (Campano, 63e), Marcos, Ibagaza (Paunovic, 78e) - Eto'o, Luque. Entr. : Kresic.
FC Séville : Notario - Njegus, Navarro, Pablo Alfaro, David - Gallardo, Casquero, Torrado (Francisco, 46e), Fredi - Oliveira (Luis Gil, 81e), Moises (Victor Salas, 46e). Entr. : Caparros.

➡ **Espanyol Barcelone - Las Palmas : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Roger (46e), Pacheco (87e), Tamudo (90e s.p.) pour l'Espanyol Barcelone ; Nacho (10e s.p.) pour Las Palmas.
Espanyol Barcelone : Mora - Ricardo, Lopo, Soldevilla, Navas - Morales (Posse, 46e), De Lucas, Roger, Alex (Oscar, 79e) - Palencia (Pacheco, 46e), Tamudo. Entr. : Flores.
Las Palmas : Nacho Gonzalez - Edu Alonso, Alvaro, Schurrer, Paqui - Jorge, Josico, Jayo, Carmelo - Tevenet (Sarasua, 69e), Orlando (Sequeiros, 76e). Entr. : Vazquez.

➡ **Malaga - Villarreal : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Musampa (19e), Marcelo Romero (73e) pour Malaga ; Galca (90e) pour Villarreal.
Malaga : Contreras - Rojas, Litos, Fernando Sanz, Roteta - Manu (Canabal, 77e), Romero, Miguel Angel (Leko, 46e), Musampa - Dario Silva (Sandro, 46e), Dely Valdes. Entr. : Peiro.
Villarreal : Lopez Vallejo - Javi Roca, Quique Alvarez, Unai, Arruabarrena - Escoda (Quique Martin, 73e), Galca, Cagna (Craioveanu, 66e), Calleja - Jorge Lopez (Amor, 65e), Pizzi. Entr. : Munoz.

➡ **Tenerife - Osasuna Pampelune : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Pino Zamorano. Buts : Alexis (29e), Jordi (61e), Ivan Ania (90e) pour Tenerife ; Alexis (62e c.s.c.) pour Osasuna Pampelune. Expulsion : Bino (90e + 3) pour Tenerife.
Tenerife : Iglesias - Manel (Jordi, 46e), Alexis, Lussenhoff, Basavilbaso - Javi Venta, Jaime, Bino, Bassedas (Marti, 86e) - Xisco (Ivan Ania, 74e), Marioni. Entr. : Javier Clemente.
Osasuna Pampelune : Unzué - Cruchaga, Contreras, Josué, Izquierdo (Palacios, 46e) - Alfredo, Punal, Yanguas, Fernando (Rivero, 78e) - Sabino (Rosado, 58e), Aloisl. Entr. : Lotina.

➡ **Real Sociedad - Rayo Vallecano : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Kahveci (4e), Luiz Alberto (49e) pour la Real Sociedad ; Sanz (61e), Bolo (72e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : Bolic (45e) pour le Rayo Vallecano.
Real Sociedad : Westerveld - Tayfun, Kvarme, Luiz Alberto, Aranzabal - Xabi Alonso, Aranburu, Nihat (Khokhlov, 55e), De Pedro, Idiakez (De Paula, 73e) - Kovacevic. Entr. : Toshack.
Rayo Vallecano : I. Ebxeberria - Ferron (Bolo, 59e), Mainz, De Quintana, Graff - Peragon (Corino, 80e), Pablo Sanz, Quevedo, Arteaga (Vivar Dorado, 46e) - Michel, Bolic. Entr. : Manzano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	47	27	12	11	4	32	22
2. Real Madrid	46	27	13	7	7	52	31
3. B. Séville	45	27	12	9	6	31	23
4. D. La Corogne	44	27	13	5	9	40	33
5. FC Barcelone	43	27	12	7	8	42	25
6. Celta Vigo	42	27	10	12	5	43	31
7. Athl. Bilbao	42	27	11	9	7	37	38
8. Vit. Alavés	39	27	12	3	12	25	26
9. Valladolid	39	27	11	6	10	29	38
10. FC Séville	38	27	10	8	9	43	31
11. Espanyol B.	37	27	10	7	10	34	40
12. Malaga	35	27	8	11	8	30	31
13. Osasuna	33	27	8	9	10	24	31
14. Villarreal	32	27	8	8	11	29	32
15. Real Saragosse	32	27	9	5	13	26	38
16. Las Palmas	30	27	7	9	11	25	30
17. Real Sociedad	29	27	8	5	14	34	40
18. Rayo Vallecano	28	27	7	7	13	33	43
19. Real Majorque	27	27	7	6	14	28	37
20. Tenerife	27	27	7	6	14	21	38

Buteurs

1. Morientes (Real Madrid), **16.**
2. Moises (FC Séville), **13.**
3. Kluivert (FC Barcelone), Diego Tristan (Deportivo La Corogne), Raul (Real Madrid), **12.**

Rendez-vous

■ 28e JOURNÉE
❑ SAMEDI 2 MARS
Celta Vigo - Real Madrid
FC Séville - Deportivo La Corogne
FC Barcelone - Malaga
❑ DIMANCHE 3 MARS
Tenerife - Espanyol Barcelone
Osasuna Pampelune - Real Sociedad
Rayo Vallecano - Real Majorque
Villarreal - Betis Séville
Athletic Bilbao - Las Palmas
Vitoria Alavés - Valladolid
Real Saragosse - FC Valence

Grèce

CHAMPIONNAT

■ 17e JOURNÉE

Akratitos Athènes - OFI Crète	1-2
Xanthi - Aris Salonique	1-0
Ionikos Le Pirée - Olympiakos Le Pirée	0-2
AEK Athènes - Ethnikos Astir	1-0
Panachaiki Patras - Panat. Athènes	0-0
Aigaleo Athènes - Herakles Salonique	2-1
Panionios Athènes - PAOK Salonique	1-1

Classement

1. AEK Athènes, 37 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 35 pts ; 3. Panathinaikos Athènes, 34 pts ; 4. Xanthi, 32 pts ; 5. PAOK Salonique, 32 pts ; 6. OFI Crète, 25 pts ; 7. Herakles Salonique, 24 pts ; 8. Aris Salonique, 23 pts ; 9. Panionios Athènes, 21 pts ; 10. Aigaleo Athènes, 15 pts ; 11. Ionikos Le Pirée, 14 pts ; 12. Ethnikos Astir, 13 pts ; 13. Akratitos Athènes, 9 pts ; 14. Panachaiki Patras, 9 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

■ 24e JOURNÉE
❑ 23 ET 24 FÉVRIER 2002

Express

Inter Milan - Udinese	3-2
AS Roma - Pérouse	1-0
Torino - Juventus Turin	2-2
Bologne - Hellas Vérone	2-1
Chievo Vérone - Brescia	1-1
Venise - Milan AC	1-4
Atalanta Bergame - Lazio Rome	0-1
Piacenza - Parme	2-3
Fiorentina - Lecce	1-2

➡ **Inter Milan - Udinese : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Vieri (27e), Ventola (67e), Sergio Conceiçao (86e) pour l'Inter Milan ; Muzzi (78e), Pinzi (89e) pour l'Udinese.
Inter Milan : Toldo - J. Zanetti, I. Cordoba, Materazzi, Gresko (Vivas, 67e) - Seedorf, Di Biagio, Farinos (Sergio Conceiçao, 65e), Recoba (Guglielminpietro, 73e) - Vieri, Ventola. Entr. : Cuper.
Udinese : Turci - Kroldrup, Scarlato, T. Manfredini - Pineda, Pinzi, Pizarro, Helguera (Warley, 81e) - Nonwete, Muzzi, Jorgensen (Martinez, 46e). Entr. : Ventura.

➡ **AS Roma - Pérouse : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Bolognino. But : Montella (59e).
AS Roma : Antonioli - Zebina, Samuel, Panucci - Cafu, Tommasi, Emerson, Candela - Totti - Montella (Lima, 70e), Delvecchio (Batistuta, 70e). Entr. : Capello.
Pérouse : O. Cordoba - Sogliano (Berrettoni, 81e), Di Loreto, Rezaei - Zé Maria, Tedesco, Blasi, Baiocco (Fusani, 84e), Grosso - Bazzani, Ahn (O'Neill, 66e). Entr. : Cosmi.

➡ **Torino - Juventus Turin : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Paparesta. Buts : Ferrante (64e), Cauet (80e) pour le Torino ; Trezeguet (10e), Maresca (89e) pour la Juventus Turin.
Torino : Bucci - Galante, Fattori, Delli Carri - Comotto, Asta (De Ascentis, 46e), Scarchilli (Maspero, 62e), Vergassola, Mezzano - C. Lucarelli, Ferrante (Cauet, 74e). Entr. : Camolese.
Juventus Turin : Buffon - Thuram, Ferrara, Iuliano, Pessotto - Zambrotta (Tacchinardi, 63e), Conte, Davids (Maresca, 77e), Nedved - Del Piero, Trezeguet. Entr. : Lippi.

➡ **Bologne - Hellas Vérone : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Trefoloni. Buts : Fresi (78e), J. Cruz (90e) pour Bologne ; Gilardino (75e) pour Hellas Vérone. Expulsion : M. Cassatto (85e) pour Bologne.
Bologne : Pagliuca - Falcone, Fresi, M. Castellini - Brioschi (Bellucci, 60e ; Zaccardo, 90e + 4), Brighi, Olive, Tarantino - Pecchia (Signori, 78), Zauli - J. Cruz. Entr. : Guidolin.
Hellas Vérone : Ferron - P. Cannavaro, Zanchi, Gonnella (G. Filippini, 81e) - Oddo, Italiano, Mazzola, Melis (Teodorani, 77e) - Salvetti (Cassetti, 89e), Gilardino, Mutu. Entr. : Malesani.

➡ **Chievo Vérone - Brescia : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Corradi (43e) pour Chievo Vérone ; Toni (81e) pour Brescia. Expulsion : Legrottaglie (68e) au Chievo Vérone.
Chievo Verone : Lupatelli - Moro, Legrottaglie, D'Anna, Lanna - Erberto (F. Cossato, 85e), Barone, Corini, C. Manfredini (Esposito, 59e) - Corradi, Marazzina (Lorenzi, 70e). Entr. : Del Neri.
Brescia : Castellazzi (Srnicek, 34e) - Bonera, Petruzzi, Calori (Schopp, 46e), Mangone, Sussi - A. Filippini, Giunti, Guana - Toni, Salgado (Caracciolo, 46e). Entr. : Mazzone.

➡ **Venise - Milan AC : 1-4 (1-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Maniero (16e) pour Venise ; Kaladze (12e), Javi Moreno (66e, 78e), Contra (74e) pour le Milan AC.
Venise : G. Rossi - Conteh, Pavan, Viali, Bettarini - Bressan (Valtolina, 67e), Marasco, Andersson, De Franceschi (Vannucchi, 58e) - Maniero, Magallanes. Entr. : Magni et Iachini.
Milan AC : Abbiati - Contra, Roque Junior, Costacurta, Chamot - Gattuso, Albertini (Javi Moreno, 46e), Kaladze - Pirlo (Rui Costa, 64e) - José Mari (Ba, 84e), Chevtchenko. Entr. : Anceiotti.

➡ **Atalanta Bergame - Lazio Rome : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Borriello. But : Poborsky (78e).
Atalanta Bergame : Pinato - Foglio, Carrera, Sala, Falsini - Bellini (Pinardi, 82e), Zauri, Berretta (Saudati, 85e), Doni - Inacio Pia, Colombo (Comandini, 70e). Entr. : Vavassori.
Lazio Rome : Peruzzi - Colonnese, Nesta, Fernando Couto, Pancaro - Poborsky, Giannichedda, Mendieta (Fiore, 60e), Stankovic (D. Baggio, 79e) - S. Inzaghi, Claudio Lopez (Gottardi, 90e). Entr. : Zaccheroni.

➡ **Piacenza - Parme : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Hubner (80e, 90e + 4 s.p.) pour Piacenza ; Di Vaio (30e), Micoud (42e), Boghossian (73e) pour Parme.
Piacenza : Guardalben - Cristante, Lamacchi, A. Lucarelli, Tosto - Gautieri (Poggi, 58e), Volpi, Matuzalem, Sommese (Statuto, 46e) - Caccia (Amauri, 73e), Hubner. Entr. : Novellino.
Parme : Frey - Djetou, Sensini, F. Cannavaro - Diana, Boghossian (Maini, 80e), Lamouchi, Junior - Micoud - Hakan Sükür, Di Vaio. Entr. : Carmignani.

➡ **Fiorentina - Lecce : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rosetti. Buts : Di Livio (42e) pour la Fiorentina ; Vugrinec (45e + 2), Chevanton (82e) pour Lecce.
Fiorentina : Manninger - Torricelli, Pierini, Moretti - Di Livio (Paiombo, 76e), Ceccarelli, Amaral, Amoroso - Morfeo (Mijatovic, 72e) - Nuno Gomes (Gonzalez, 46e), Adriano. Entr. : Bianchi.
Lecce : Chimenti (Frezzolini, 38e) - Juarez, Popescu, Savino - Silvestri, Conticchio, Piangerelli, Giacomazzi (Superbi, 55e), Tonetto - Vugrinec, Chevanton (Cimirotic, 85e). Entr. : Rossi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	49	24	14	7	3	43	21
2. AS Roma	49	24	13	10	1	34	14
3. Juventus	48	24	13	9	2	45	18
4. Bologne	41	24	12	5	7	27	24
5. Chievo Vérone	39	24	11	6	7	42	35
6. Milan AC	38	24	9	11	4	35	25
7. Lazio Rome	33	24	8	9	7	30	20
8. Torino	32	24	8	8	8	28	28
9. Hellas Vérone	32	24	9	5	10	32	37
10. Parme AC	30	24	8	6	10	32	35
11. Pérouse	30	24	8	6	10	26	32
12. Udinese	29	24	8	5	11	33	39
13. Piacenza	27	24	7	6	11	34	33
14. Atalanta	27	24	7	6	11	27	38
15. Brescia	25	24	5	10	9	26	38
16. Lecce	23	24	5	8	11	24	36
17. Fiorentina	17	24	4	5	15	25	48
18. Venise	15	24	3	6	15	21	43

Buteurs

1. Hubner (Piacenza), **19.**
2. Vieri (Inter Milan), **17.**
3. Di Vaio (Parme), Trezeguet (Juventus Turin), **16.**

Rendez-vous

■ 25e JOURNÉE
❑ DIMANCHE 3 MARS

Brescia - Piacenza
Juventus Turin - Bologne
Lazio Rome - Venise
Lecce - AS Roma
Milan AC - Inter Milan
Parme - Chievo Vérone
Pérouse - Torino
Udinese - Atalanta Bergame
Hellas Vérone - Fiorentina

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

■ 24e JOURNÉE
❑ 22, 23 ET 24 FÉVRIER

➡ **NAC Breda - Ajax Amsterdam : 0-1 (0-0).** But : Mahlas (71e).

➡ **PSV Eindhoven - FC Utrecht : 4-0 (1-0).** Buts : Vennegoor of Hesselink (45e, 81e, 90e), Kezman (70e).

➡ **Feyenoord Rotterdam - FC Twente : 1-2 (0-1).** Buts : Emerton (50e) pour le Feyenoord Rotterdam ; Cziommer (30e, 46e) pour le FC Twente.

➡ **SC Heerenveen - Fortuna Sittard : remis.**

➡ **Vitesse Arnhem - FC Den Bosch : 1-1 (1-1).** Buts : Diarra (34e) pour Vitesse Arnhem ; De Freitas (20e) pour le FC Den Bosch.

➡ **RKC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar : 3-2 (1-1).** Buts : Fuchs (15e), Koik (60e), Lamey (74e) pour le RKC Waalwijk ; Perez (10e), Nelisse (90e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **NEC Nimègue - De Graafschap : remis.**

➡ **Roda JC - Willem II : 2-0 (1-0).** Buts : Tchouchang (4e), Lawal (58e). Expulsion : Van Dijk (30e) pour Roda JC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	49	23	15	4	4	50	25
2. PSV Eindhoven	46	24	14	4	6	53	26
3. Feyenoord	45	23	14	3	6	49	20
4. SC Heerenveen	42	23	12	6	5	41	16
5. Vitesse Arnhem	39	24	10	9	5	27	25
6. NAC Breda	38	24	11	5	8	40	38
7. FC Utrecht	34	24	9	7	8	43	38
8. RKC Waalwijk	34	24	10	4	10	33	29
9. AZ'67 Alkmaar	29	24	8	5	11	28	30
10. NEC Nimègue	29	23	8	5	10	21	38
11. FC Twente	28	24	6	10	8	31	32
12. De Graafschap	28	22	8	4	10	32	35
13. Willem II	28	24	6	10	8	35	41
14. Roda JC	28	24	8	4	12	24	35
15. FC Den Bosch	27	24	6	9	9	32	38
16. FC Groningue	25	24	7	4	13	30	47
17. Sparta Rotterdam	22	24	4	10	10	24	49
18. Fortuna Sittard	11	22	2	5	15	20	51

Buteurs

1. Vennegoor of Hesselink (PSV Eindhoven), **18.**
2. Van Hooijdonk (Feyenoord Rotterdam), **17.**
3. Tomasson (Feyenoord Rotterdam), **15.**

Rendez-vous

■ MATCH DÉCALÉ
❑ MERCREDI 27 FÉVRIER

Fortuna Sittard - Ajax Amsterdam

■ 25e JOURNÉE
❑ VENDREDI 1er MARS 2002

NAC Breda - AZ'67 Alkmaar
❑ SAMEDI 2 MARS

De Graafschap - FC Den Bosch
PSV Eindhoven - SC Heerenveen
Willem II - FC Utrecht
❑ DIMANCHE 3 MARS

Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam
FC Groningue - RKC Waalwijk
Sparta Rotterdam - Fortuna Sittard
FC Twente - NEC Nimègue
❑ LUNDI 4 MARS

Roda JC - Vitesse Arnhem

Portugal

CHAMPIONNAT

■ 24e JOURNÉE
❑ 22, 23 ET 24 FÉVRIER 2002

➡ **Vitoria Guimaraes - Sporting Portugal : 0-1 (0-1).** But : Joao Pinto (39e).

➡ **Farense - Boavista Porto : 1-2 (1-0).** Buts : Carlos Costa (44e s.p.) pour Farense ; Sanchez (71e s.p.), Lima (76e) pour Boavista Porto. Expulsion : Cavaco (76e) pour Farense.

➡ **FC Porto - Beira Mar : 2-3 (1-1).** Buts : McCarthy (42e), Paredes (81e) pour le FC Porto ; Cristiano (27e), Fary (51e, 85e) pour Beira Mar. Expulsions : Jorge Andrade (26e), Deco (75e) pour le FC Porto.

➡ **Alverca - Benfica Lisbonne : 1-3 (0-0).** Buts : Caju (80e) pour Alverca ; Zahovic (57e), Joao Pinto (60e), Drulovic (90e) Benfica Lisbonne.

➡ **Uniao Leiria - Varzim : 0-1 (0-0).** But : Freitas (69e).

➡ **Gil Vicente - Maritimo Funchal : 1-1 (1-0).** Buts : Paulo Alves (4e) pour Gil Vicente ; Richardson Santos (90e + 3) pour Maritimo Funchal.

➡ **Santa Clara - Salgueiros Porto : 1-1 (0-1).** Buts : Gabor (77e) pour Santa Clara ; Joao Pedro (40e) pour Salgueiros Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	53	24	16	5	3	52	18
2. Boavista P.	52	24	16	4	4	40	14
3. FC Porto	45	24	14	3	7	43	25
4. Benfica	45	24	12	9	3	45	28
5. Uniao Leiria	37	24	10	7	7	37	27
6. Marit. Funchal	36	24	11	3	10	32	26
7. Vit. Guimaraes	36	24	10	6	8	27	22
8. Belenenses	34	23	10	4	9	32	34
9. Santa Clara	34	24	9	7	8	24	27
10. Paços Ferreira	30	23	7	9	7	28	32
11. Sp. Braga	29	23	7	8	8	27	21
12. Beira Mar	28	24	7	7	10	38	41
13. Gil Vicente	27	24	7	6	11	26	38
14. Salgueiros P.	24	24	6	6	12	21	46
15. Vit. Setubal	21	23	5	6	12	24	30
16. Farense	20	24	5	5	14	19	38
17. Varzim	20	24	5	5	14	19	45
18. Alverca	19	24	5	4	15	26	48

Ce classement ne tient pas compte des matches Belenenses-Vitoria Setubal et Sporting Braga-Paços Ferreira, joués lundi soir.

Buteurs

1. Jardel (Sporting Portugal), **28.**
2. Derlei (Uniao Leiria), **16.**
3. Fary (Beira Mar), **14.**

Rendez-vous

■ 25e JOURNÉE
❑ SAMEDI 2 MARS

Benfica Lisbonne - Uniao Leiria
❑ DIMANCHE 3 MARS

Salgueiros Porto - FC Porto
Vitoria Setubal - Alverca
Varzim - Gil Vicente
Maritimo Funchal - Farense
Boavista Porto - Vitoria Guimaraes
Sporting Portugal - Sporting Braga
Paços Ferreira - Santa Clara
❑ LUNDI 4 MARS

Beira Mar - Belenenses

COUPE

■ DEMI-FINALES
MATCH EN RETARD

➡ Le jeudi 21 février 2002.
Sporting Braga (D1) - LEIXOES (D2/B) : 1-3 (0-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Pratas. Buts : Barroso (83e) pour le Sporting Braga ; Abilio (4e), Nene (78e), Detinho (90e) pour Leixoes. Avertissements : Ricardo Rocha, Zé Roberto pour le Sporting Braga ; Nuno Silva, Odé, Sergio pour Leixoes.
Sporting Braga : Marco - Zé Nuno (Bakero, 55e), Idalécio, Ricardo Rocha, Tito - Barroso, Abiodun (Lima, 66e), Castanheira, Riva (Zé Roberto, 55e) - Barata, Miran. Entr. : Cajuda.
Leixoes : Ferreira - José Antonio, Nuno Silva, Odé, Abilio - Besirovic, Antchouet (Armando, 89e), Barros, Pedras (Detinho, 65e) - Sergio, Cerqueira (Nene, 75e). Entr. : Carvalhal.

Leixoes est qualifié pour la finale, qui se jouera le dimanche 12 mai 2002 à Lisbonne. Lors de la première demi-finale, disputée le 6 février dernier, le Sporting Portugal (D1) avait gagné face à Maritimo Funchal (D1), 3-2 a.p.

Rép. tchèque

CHAMPIONNAT

■ 19e JOURNÉE

Chmel Blasny - Marila Pribram	0-1
FC Synot - Sigma Olomouc	2-1
Bohemians Prague - Viktoria Zizkov	1-1
Slovan Liberec - Hradec Kralove	2-0
Banik Ostrava - Slavia Prague	0-0
Artikel Brno - Petra Drnovice	2-1
Sparta Prague - Slezsky FC Opava	4-1
FK Teplice - FK Jablonec 97	remis

Classement

1. Sparta Prague, 45 pts ; 2. Viktoria Zizkov, 44 pts ; 3. Slovan Liberec, 41 pts ; 4. Bohemians Prague, 41 pts ; 5. Banik Ostrava, 30 pts ; 6. Artikel Brno, 28 pts ; 7. Slavia Prague, 27 pts ; 8. FK Jablonec 97, 23 pts ; 9. FC Synot, 22 pts ; 10. Marila Pribram, 21 pts ; 11. Hradec Kralove, 21 pts ; 12. FK Teplice, 19 pts ; 13. Sigma Olomouc, 19 pts ; 14. Petra Drnovice, 17 pts ; 15. Chmel Blasny, 16 pts ; 16. Slezsky FC Opava, 7 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

2e PHASE
■ 1re JOURNÉE
❑ 23 ET 24 FÉVRIER
TOUR FINAL

➡ **Lugano - FC Bâle : 2-5 (1-2).** Buts : Sutter (4e), Rossi (70e) pour Lugano ; M. Yakin (43e), Koumantarakis (44e), H. Yakin (69e), Gimenez (71e, 83e) pour le FC Bâle. Expulsions : Gaspoz (68e), Rota (74e) pour Lugano.

➡ **Saint-Gall - Grasshopper Zurich : 2-2 (2-1).** Buts : Imhof (6e), Gane (22e) pour Saint-Gall ; Eduardo (14e); Nunez (72e) pour le Grasshopper Zurich.

➡ **FC Zurich - Servette Genève : 0-2 (0-1).** Buts : Frei (33e, 67e).

➡ **Young Boys Berne - FC Sion : 4-0 (3-0).** Buts : Tikva (4e s.p.), Vardanian (25e), Descloux (45e), Vonlanthen (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	25	1	1	0	0	5	2
2. Saint-Gall	23	1	0	1	0	2	2
3. Servette Genève	20	1	1	0	0	2	0
4. Grasshopper Z.	20	1	0	1	0	2	2
5. Young Boys	19	1	1	0	0	4	0
6. Lugano	19	1	0	0	1	2	5
7. FC Sion	17	1	0	0	1	0	4
8. FC Zurich	15	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), **23.**
2. Nunez (Grasshopper Zurich), **18.**

■ TOUR PROMOTION-RELÉGATION

➡ **SR Delémont - Lausanne Sports : 4-0 (0-0).** Buts : Bui (54e), Vernier (63e, 79e), Koudou (67e).

➡ **Neuchâtel Xamax - FC Aarau : 3-1 (2-0).** Buts : Tachie-Mensah (27e, 35e), Simo (65e) pour Neuchâtel Xamax ; Previtali (71e) pour le FC Aarau.

➡ **Winterthur - FC Thoune : 1-2 (0-0).** Buts : Becker (58e) pour Winterthur ; H. Moser (70e), Rama (83e) pour le FC Thoune ;.

➡ **FC Lucerne - FC Wil 1900 : 1-2 (0-1).** Buts : Mallea (61e) pour Lucerne ; Gambino (21e s.p.), Meyer (73e) pour le FC Wil 1900. Expulsion : Castro (80e) pour le FC Lucerne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Delémont	3	1	1	0	0	4	0
2. Neuchâtel Xamax	3	1	1	0	0	3	1
3. FC Thoune	3	1	1	0	0	2	1
FC Wil 1900	3	1	1	0	0	2	1
5. FC Lucerne	0	1	0	0	1	1	2
FC Winterthur	0	1	0	0	1	1	2
7. FC Aarau	0	1	0	0	1	1	3
8. Lausanne Sports	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs

1. Tachie-Mensah (Neuchâtel Xamax), Vernier (SR Delémont), **2.**

Rendez-vous

■ 2e JOURNÉE
TOUR FINAL
❑ SAMEDI 2 MARS

Grasshopper Zurich - Young Boys Berne
FC Bâle - FC Zurich
❑ DIMANCHE 3 MARS

Servette Genève - Lugano
FC Sion - Saint-Gall

PROMOTION-RELÉGATION
❑ SAMEDI 2 MARS

FC Aarau - SR Delémont
❑ DIMANCHE 3 MARS

Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax
FC Thoune - FC Lucerne
FC Wil 1900 - FC Winterthur

Turquie

CHAMPIONNAT

■ 24e JOURNÉE

Ankaragücü - Trabzonspor	4-2
Antalyaspor - Gaziantepspor	3-3
Denizlispor - Fenerbahçe	1-2
Galatasaray - Gençlerbirligi	3-1
Istanbulspor - Bursaspor	3-0
Koçaelispor - Besiktas	0-2
Rizespor - Malatyaspor	0-0
Samsunspor - Diyarbakirspor	0-0
Yozgatspor - Goztepe	1-1

Classement

1. Galatasaray, 53 pts ; 2. Besiktas, 50 pts ; 3. Fenerbahçe, 49 pts ; 4. Ankaragücü, 45 pts ; 5. Gaziantepspor, 35 pts ; 6. Istanbulspor, 35 pts ; 7. Bursaspor, 34 pts ; 8. Trabzonspor, 32 pts ; 9. Goztepe, 32 pts ; 10. Denizlispor, 29 pts ; 11. Diyarbakirspor, 29 pts ; 12. Rizespor, 28 pts ; 13. Gençlerbirligi, 28 pts ; 14. Koçaelispor, 28 pts ; 15. Malatyaspor, 26 pts ; 16. Samsunspor, 23 pts ; 17. Antalyaspor, 23 pts ; 18. Yozgatspor, 21 pts.

ARCHIVES

Coasafa Castle Cup

PREMIER TOUR

La rencontre Madagascar - Ile Maurice, qui devait se disputer ce samedi 23 février à Antananarivo, a été reportée au samedi 16 mars en raison des événements qui secouent le pays.

Copa Libertadores

GROUPE 1

Sao Caetano - Alianza Lima	4-0
Cerro Porteno - Cobreloa	3-0

Classement

1. Cerro Porteno (PAR), 4 pts ;
2. Sao Caetano (BRE), 3 pts ; 3. Cobreloa Calama (CHI), 3 pts ; 4. Alianza Lima (PER), 1 pt.

Rendez-vous

❑ MARDI 26 FÉVRIER

Cobreloa - Alianza Lima, à Calama

■ GROUPE 2

Oriente Petrolero - Cienciano	3-1
12 de Octubre - Oriente Petrolero	3-2
Grêmio - Cienciano	2-0

Classement

1. Gremio Porto Alegre (BRE), 6 pts ;
2. Oriente Petrolero (BOL), 3 pts ;
3. Cienciano Cuzco (PER), 3 pts ; 4. 12 de Octubre Itagua (PAR), 3 pts.

Rendez-vous

❑ JEUDI 28 FÉVRIER

Gremio - Oriente Petrolero, à Porto Alegre

■ GROUPE 3

Penarol Montevideo - Real Potosi	4-0

Classement

1. Penarol Montevideo (URU), 3 pts ;
2. El-Nacional Quito (EQU), 3 pts ; 3. Real Potosi (BOL), 3 pts ; 4. San Lorenzo (ARG), 0 pt.

Rendez-vous

❑ MARDI 26 FÉVRIER

San Lorenzo - Nacional Quito

■ GROUPE 4

Olmedo - Atletico Paranaense	2-1
Bolivar - America de Cali	1-1

Classement

1. Bolivar La Paz (BOL), 4 pts ; 2. America de Cali (COL), 4 pts ; 3. Olmedo Riobamba (EQU), 3 pts ; 4. Atletico Paranaense (BRE), 0 pt.

Rendez-vous

❑ MERCREDI 27 FÉVRIER

Atletico Paranaense - America de Cali, à Curitiba
❑ JEUDI 28 FÉVRIER

Olmedo - Bolivar, à Riobamba

■ GROUPE 5

Nacional - Monarcas Morelia	3-3

Classement

1. Nacional Montevideo (URU), 4 pts ;
2. Monarcas Morelia (MEX), 2 pts ; Vélez Sarsfield (ARG), 1 pt ; 4. Sporting Cristal (PER), 0 pt.

Rendez-vous

❑ MARDI 26 FÉVRIER

Vélez Sarsfield - Sporting Cristal, à Buenos Aires

■ GROUPE 6

Boca Juniors - Santiago Wanderers	0-0
Sa. Wanderers - Montevideo Wanderers	1-1

Classement
1. Montevideo Wanderers (URU), 4 pts ;
2. Santiago Wanderers (CHI), 2 pts ; 3. Boca Juniors (ARG), 1 pt ; 4. Emelec Guyaquil (EQU), 0 pt.

Rendez-vous

❑ MERCREDI 27 FÉVRIER

Emelec - Boca Juniors, à Guayaquil

■ GROUPE 7

River Plate - Talleres	2-0
Tulua - America Mexico	0-2

Classement

1. America Mexico (MEX), 6 pts ; 2. River Plate (ARG), 1 pt ; 3. 4. Talleres de Cordoba (ARG), 1 pt ; 4. Tulua Pereira (COL), 0 pt.

Rendez-vous

❑ MERCREDI 27 FÉVRIER

Talleres - Tulua, à Cordoba
❑ JEUDI 28 FÉVRIER

River Plate - America Mexico, à Buenos Aires

■ GROUPE 8

Flamengo - Universidad Catolica	1-3
Olimpia - Once Caldas	3-2

Classement

1. Once Caldas (COL), 3 pts ; 2. Universidad Catolica (CHI), Olimpia Asuncion (PAR), 0 pt ; 4. Flamengo (BRE), 0 pt.

Rendez-vous

❑ MERCREDI 27 FÉVRIER

Universidad Catolica - Olimpia, à Santiago
Flamengo - Once Caldas, à Rio de Janeiro

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes de finale, qui se disputeront par matches aller-retour les 17 avril et 1er mai 2002.

Bâle déjà dans le coup

SUISSE. Tour final pour les uns (on repart avec la moitié de ses points obtenus avant la trêve), promotion-relégation pour les autres (on part avec les compteurs à zéro) le Championnat de Suisse reprenait ses droits ce week-end. Et déjà, le FC Bâle, qui n'a rien gagné depuis 1980, mais avait terminé en tête de la première partie du Championnat, s'est empressé de montrer qu'il était l'un des favoris pour le titre en allant gagner 5-2 à Lugano. Mais les remous viennent déjà de ceux qui disputent l'angoissante promotion-rélégation. Vainqueur d'Aarau 3-1, Neuchâtel Xamax n'aura plus le même entraîneur la saison prochaine. Alain Geiger a en effet annoncé qu'il quitterait le club. Son successeur sera Claude Ryf, qui fut champion de Suisse, comme joueur, avec Xamax en 1987 et 1988. Mais il n'a pas connu la même réussite par la suite comme entraîneur. Par ailleurs, on attendait avec curiosité le Lausanne Sports new-look entraîné par Umberto Barberis, revenu aux manettes durant l'intersaison. Son club a été balayé à Delémont 4-0. Lionel Charbonnier, qui souffrait encore d'une béquille reçue à l'entraînement, ne disputait pas ce match.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Falcao rappelé

BRÉSIL. L'ancien stratège de l'Internacional de Porto Alegre, champion d'Italie avec la Roma en 1983 puis sélectionneur brésilien après l'échec italien de Lazaroni au Mondial 1990, s'est vu proposer le poste de directeur sportif de la Seleçao. Il aurait carte blanche pour intervenir à tous les niveaux et deviendrait du coup le véritable patron de la commission technique, dont l'administrateur et le chargé de presse viennent d'être renvoyés. A trois mois du Mondial, le Brésil bouge enfin. Cette manœuvre politique de la CBF vise avant tout à réduire le pouvoir de décision absolu de Luiz Felipe Scolari, en particulier à propos de Romario. Réclamé par 170 millions de supporters moins un – Scolari, justement –, le petit avant-centre de Vasco da Gama continue de faire merveille, à trente-six ans, dans les compétitions locales. De son côté, hélas ! montrant plus d'autorité que de compétence, Scolari, pour des raisons qui lui sont propres, refuse de faire appel au buteur de charme. Les refus de la Colombie puis du Chili de rencontrer le Brésil en match amical ont également eu leur part d'influence sur le remue-ménage en sélection. En définitive, le 7 mars prochain, les anciens champions du monde vont devoir se contenter de rencontrer la sélection B d'Islande... Paulo Roberto Falcao peut être l'homme de la situation, doté à la fois de suffisamment d'autorité et de diplomatie. Actuellement perdu entre les « possibles » opérant au Brésil, et qu'il voit à l'œuvre chaque semaine, et les « probables » portant le maillot de clubs européens dont il entend parler par la presse, le sélectionneur Scolari a un urgent besoin de dialoguer avec un spécialiste, sorte de gourou capable de remettre les pendules à l'heure. Reste à savoir si Falcao, consultant à la mode, pourra trouver un accord avec TV Globo et le quotidien *Zero Hora*, qui ont un contrat avec lui et exigent une indemnisation en cas de rupture unilatérale.

Correspondance ALAIN FONTAN

Un audit éclair

FIFA. L'audit sur l'état des finances de la FIFA pour l'année 2001, réclamé haut et fort par onze membres du comité exécutif qui émettaient des doutes sur l'état des finances de leur institution, a été réalisé en un temps record par la société KPMG, a annoncé le président de la FIFA, Joseph Blatter. Mais il n'en a pas dévoilé les résultats, qui seront connus le 5 mars, lors d'une réunion du comité de finances de la FIFA. Cet audit plus rapide que l'éclair prend des allures de pied de nez à l'adresse de ceux (dont Lennart Johansson, président de l'UEFA) qui, le 24 février dernier, avaient lancé un ultimatum à Blatter. Les onze « réfractaires » lui avaient donné trois semaines pour faire réaliser cet audit. Cela dit, une commission d'enquête également réclamée par l'UEFA va faire à son tour son travail. « J'y suis favorable, a rappelé Blatter, mais comme les finances sont saines, je voudrais savoir sur quoi on va enquêter... » Par ailleurs, évoquant les actuelles difficultés financières du groupe allemand Kirch, détenteur des droits de télévision mondiaux pour les Coupes du monde 2002 et 2006, M. Blatter a réaffirmé une « totale confiance », précisant que « toutes les garanties financières étaient assurées pour 2002 ».

L'adieu à Selmosson

SUÈDE. Arne Selmosson s'est éteint, vendredi à Stockholm, à l'âge de soixante-dix ans. Mais, plus que dans son propre pays, la disparition de Selmosson a eu un énorme impact en Italie. En effet, c'est dans le Calcio que cet ailier gauche de très grande valeur a écrit les plus belles pages de sa carrière. Né à Sil, le 29 mars 1931, et formé à Jonkoeping, il avait débarqué en Italie en 1954, recruté par l'Udinese. Dans le Friouli, Selmosson effectuera une saison sensationnelle, contribuant avec 14 buts à la deuxième place au classement du club d'Udine, derrière le Milan AC. Passé à la Lazio, « Raggio di Luna » – « Clair de Lune », comme l'ont rapidement surnommé les Italiens – deviendra l'un des chouchous du public biancocelesto. Des supporters qui descendront même dans la rue pour protester contre son transfert chez les ennemis jurés de la Roma lors de l'été 1958. Après trois ans dans les rangs giallorossi et une Coupe des Villes de foire dans l'escarcelle, Are portera encore le maillot de l'Udinese, entre 1961 et 1964. Selmosson a joué quatre fois avec la sélection de Suède.

R. N.

TÉLÉ

J–89 sur Eurosport

ACCÉLÉRATION. *Eurosport France lance, le 4 mars à 19 h 30, une émission consacrée entièrement au Mondial. Le président de la FIFA, Sepp Blatter, sera l'invité de marque de la première d'*Autour d'une Coupe, *diffusée chaque lundi soir jusqu'à fin mai.*

Le compte à rebours a commencé sur la fenêtre française de la chaîne thématique, qui met entre parenthèses sa traditionnelle émission du lundi soir, *Tant de paroles,* pour la remplacer par *Autour d'une Coupe.* Une programmation décidée par les dirigeants de la chaîne après l'acquisition par le groupe TF 1 de l'exclusivité des droits de retransmission du Mondial 2002 et de 24 rencontres de 2006 en échange de 168 M€.

« C'est une émission qui se veut avant tout conviviale parce que le football reste un jeu. Il y a une certaine tendance actuelle à dramatiser l'événement. Nous souhaitons planter le décor et passer en revue l'ensemble des groupes et des pays qualifiés », annonce Roger Zabel, directeur de la rédaction d'Eurosport France et coprésentateur de l'émission avec Christophe Jammot, rédacteur en chef.

Le duo sera entouré de chroniqueurs parmi lesquels Géraldine Pons, Eric Barrère et Frédéric Verdier, qui présenteront chacun une ou plusieurs rubriques. Au menu d'*Autour d'une Coupe :* un dossier complet sur l'un des aspects du ballon rond, un gros plan sur une équipe, les échos du Mondial, l'actualité de l'équipe de France, le baromètre des 23 Bleus sélectionnés, sans oublier une chronique people sur les à-côtés de l'événement. Autant de rubriques régulières destinées à « donner du rythme » à l'émission, selon l'expression de Christophe Jammot. Les internautes auront également la parole puisque leurs questions sélectionnées seront posées en direct aux invités.

Premier d'entre eux, le consultant de TF 1, Jean-Michel Larqué, sera sur le plateau de la première et interviendra tout au long de l'émission. L'autre invité de marque n'est autre que Sepp Blatter. Interviewé par Roger Zabel à Zurich, quelques jours avant l'émission, le président de la FIFA interviendra en fil rouge pendant l'heure de diffusion. Tous les aspects de l'événement, de l'enjeu sportif à l'organisation par deux pays en passant par le dopage, seront abordés par Sepp Blatter, qui annoncera, entre autres, la candidature du Nigeria pour la Coupe du monde 2010. Devraient ensuite se succéder au fil des semaines Henri Emile, superintendant de l'équipe de France, et René Girard, adjoint de Roger Lemerre, pour une émission sur les Bleus le 11 mars.

Invité de marque de la première d'*Autour d'une Coupe*, Sepp Blatter, président de la FIFA, ici avec Roger Zabel, interviendra en fil rouge.

Photo Gabor HORVATH/FOTONET

« Si, par bonheur, nous arrivons à convaincre Roger Lemerre de les rejoindre sur le plateau, nous aurons gagné », sourit Roger Zabel, qui croit encore pouvoir compter sur la présence de l'entraîneur de l'équipe de France. En attendant, les animateurs de l'émission se préparent à accueillir Marcel Desailly, Jean-Claude Darmon, Bruno Metsu, Luis Fernandez, Arsène Wenger ou Didier Deschamps....

La principale originalité d'*Autour d'une Coupe* réside en la présence d'une voix féminine, sans visage, qui interviendra tout au long de l'émission. « Elle sera là pour annoncer les différentes rubriques, poser la question des internautes aux invités, nous recadrer quand nous sommes trop longs... », explique le directeur de la rédaction, sans vouloir dévoiler qui se cache derrière la voix mystérieuse. Tournée le lundi après-midi, avec la même équipe d'une dizaine de personnes qui réalise *Tant de Paroles,* la nouvelle émission sera rediffusée le lundi soir à 22 heures. Elle aura pour décor le nouveau plateau de la rédaction française de la chaîne, qui a rejoint en début d'année le siège d'Eurosport International à Issy-les-Moulineaux.

Côté audiences, les présentateurs se refusent à tout pronostic, mais souhaitent élargir le public au-delà des fans de football. A trois mois du coup d'envoi de la Coupe du monde, l'objectif affiché par la chaîne est donc de faire monter la pression autour de l'un des événements sportifs les plus médiatiques, qui devrait attirer 43 milliards de téléspectateurs dans le monde entier. Après treize numéros, et dès le 31 mai, *Autour d'une Coupe* sera d'ailleurs remplacée par un journal quotidien, diffusé matin et soir, qui résumera les matches de la journée, diffusera des reportages et des interviews des joueurs et entraîneurs.

Eurosport, en jouant la complémentarité avec TF 1, proposera également quelques rencontres en direct, les jours où plusieurs matches se dérouleront au même moment, et l'ensemble des matches en différé.

RACHEL PRETTI

À VOIR

➠ **Mardi, 20 h 5, Canal +.** Manchester United-Nantes, 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.

➠ **Mercredi, 20 h 35, TF 1.** Porto-Real Madrid, 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.

➠ **Jeudi, 16 h 55, Canal +.** Slovan Liberec-Lyon, 8es de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

➠ **Samedi, 17 heures, Canal +.** Lens-Metz, 20e j. de D 1.

➠ **Samedi, 20 h 40, France 3.** Paris-SG - Bordeaux, demi-finales de la Coupe de la Ligue.

➠ **Dimanche, 20 h 40, France 2.** Lorient-Rennes, demi-finales de la Coupe de la Ligue.

TF 1 LANCE SA COUPE DU MONDE. Dès le 3 mars et jusqu'au 26 mai, TF 1 proposera les dimanches à 13 h 30 et à 20 h 30 un nouveau programme intitulé *Sur le fil...* Les supporters rendront hommage à l'équipe de France de 1982 à 2000.

CHAMPAGNE POUR *LE JOURNAL DE LA SEMAINE.* TF 1 fêtera, le 10 mars, le 50e numéro du *Journal de la semaine,* la rubrique de Géraldine Pons et de Pierre Peyronnet.

PROGRAMME — SEMAINE DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS

Mardi 26

■ **11 45, Planète 2.** Spécial Allemagne

■ **12 h 30, Pathé Sport.** *Côté tribune.*

■ **13 heures, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusion le 27 à 9 h 30.

■ **15 h 45, Pathé Sport.** FC Porto-Beira Mar, 24e j. du Championnat portugais.

■ **20 heures, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*

■ **20 heures, TPS Star.** *20 Heures foot.* Spécial Jean-Pierre Papin.

■ **20 h 5, Canal +.** Manchester United-Nantes, 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.

■ **20 h 5, Canal + vert.** AS Roma-FC Barcelone, 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions. Rediffusion le 27 à 19 heures sur Canal + vert.

■ **20 h 45, Pathé Sport.** Finale de la Coupe d'Europe de beach-soccer à Barcelone.

■ **21 heures, RFO Sat.** *Kaléidosport, l'actu.*

■ **22 15, Planète 2.** Spécial France et Belgique.

■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 4e j. du Championnat argentin.

■ **22 h 45, L'Equipe TV.** *Le Mag du foot.* Lorient, par Jean-Claude Darcheville.

■ **23 h 15, Infosport.** Journal.

■ **0 h 25, TF 1.** Retour sur les matches disputés de la 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.

Mercredi 27

■ **6 h 15, Infosport.** Présentation de la Ligue des champions.

■ **11 heures, Pathé Sport.** *Golmania.*

■ **20 heures, TPS Star.** *20 Heures foot.* Les stades mythiques.

■ **20 h 35, TF 1.** Porto-Real Madrid, 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.

■ **22 h 30, TF 1.** Arsenal-Bayer Leverkusen, 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions, et tous les buts de la soirée.

Jeudi 28

■ **6 heures, Infosport.** 8es de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

■ **14 h 40, Infosport.** *Les Légendes du sport.*

■ **16 h 55, Canal +.** Slovan Liberec-Lyon, 8es de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

■ **18 heures, Pathé Sport.** Parme-Hapoël Tel-Aviv, 8es de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

■ **18 h 30, Eurosport.** *Une Coupe, un monde.* Spécial Etats-Unis.

■ **20 h 30, Eurosport.** Borussia Dortmund-Lille, 8es de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Rediffusion le 1er à 13 h 30.

■ **22 h 45, Infosport.** Journal.

Vendredi 1er

■ **19 h 50, Kiosque 5.** Sedan-Auxerre, 20e j. de D 1.

■ **19 h 50, Multivision 1.** Sedan-Auxerre, 20e j. de D 1.

■ **23 h 30, Infosport.** Journal.

Samedi 2

■ **6 h 30, Infosport.** Demi-finales de la Coupe de la Ligue, 25e j. de Bundesliga et 28e j. de Premier League.

■ **17 heures, Canal +.** Lens-Metz, 20e j. de D 1. Rediffusion le 3 à 6 h 55 sur Canal + vert.

■ **17 h 45, L'Equipe TV.** Best of *Mag foot.*

■ **20 h 40, France 3.** Paris-SG - Bordeaux, demi-finales de la Coupe de la Ligue.

■ **20 h 50, TF 1.** Soirée spéciale sosies, dont celui de Fabien Barthez.

■ **22 h 30, Infosport.** Journal.

■ **23 heures, Canal +.** *Samedi sport.* Rediffusions à 0 h 55 et le 3 à 9 h 15 et à 14 heures sur Canal + vert.

■ **0 heure, RFO Sat.** *Sport Africa.*

Dimanche 3

■ **6 heures, Infosport.** Demi-finales de la Coupe de la Ligue, 28e j. de Liga, 25e j. du Championnat d'Italie.

■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la 4e j. de la 2e phase de la Ligue des champions, demi-finales de la Coupe de la Ligue, le portrait d'un joueur par Marcel Desailly, *le Journal de la semaine,* les questions Internet de Sophie Thalmann.

■ **12 heures, TF 1.** *Champions de demain.*

■ **13 h 30, TF 1.** *Sur un fil...* Rediffusion à 20 h 30.

■ **17 h 15, L'Equipe TV.** Best of *Mag foot.*

■ **17 h 50, Kiosque 3.** Lille-Troyes, 23e j. de D 1.

■ **18 heures, Multivision 1.** Lille-Troyes, 23e j. de D 1.

■ **18 h 20, France 2.** *Stade 2.*

■ **19 heures, Infosport.** *Sport week-end.*

■ **19 h 20, RTL 9 Lorraine.** *Total foot.*

■ **20 h 40, France 2.** Lorient-Rennes, demi-finales de la Coupe de la Ligue.

■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Rediffusion à 1 heure.

■ **23 h 25, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Celta Vigo-Real Madrid et Milan AC-Inter Milan.

Lundi 4

■ **6 heures, Infosport.** Un point complet sur l'actualité sportive du week-end.

■ **18 heures, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusion à 20 h 30.

■ **18 heures, Pathé Sport.** *Goalmania.*

■ **19 heures, Pathé Sport.** *Côté tribune.*

■ **19 h 30, Eurosport.** *Autour d'une Coupe.* Magazine spécial Coupe du monde. Invité : Jean-Michel Larqué. Rediffusion à 22 h 30.

■ **20 heures, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*

■ **20 h 20, France 3.** *Foot 3.*

■ **21 heures, LCI.** *On refait le match.*

■ **21 h 45, Pathé Sport.** Un match de la 25e j. du Championnat portugais.

■ **22 h 45, L'Equipe TV.** *Le Mag du foot.*

■ **23 h 30, Eurosport.** *Eurosport soir.*

Tous les jours

■ **6 heures, L'Equipe TV.** JT. Multidiffusions.

■ **7 heures, Eurosport.** *Eurosport matin.*

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** JT. Rediffusions toutes les demi-heures.

■ **19 heures, L'Equipe TV.** *La Grande Edition* (du lundi au vendredi).

■ **19 h 40, Canal +.** *+ de Sport* (du lundi au vendredi).

■ **20 heures, TPS Star.** *20 Heures foot* (du lundi au vendredi).

■ **20 h 10, France 3.** *Tout le sport.*

❑ **20 h 30, DSF.** *In Team.*

■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).

■ **20 h 40, Infosport.** *Zoom foot* (du lundi au vendredi).

■ **21 h 45, L'Equipe TV.** *Le Mag du foot.* Lorient, par Jean-Claude Darcheville (du mercredi au vendredi).

■ **23 heures, Eurosport.** *Eurosport soir.*

COURRIER

Gare à la pensée unique

La récente affaire de l'exclusivité accordée à RMC Infos pour la retransmission de la Coupe du monde 2002 et la tentative des clubs français de réclamer des droits radio m'amènent à quelques réflexions.

D'abord, la lecture de vos articles au sujet de la situation financière précaire des clubs permet de comprendre en partie ces manœuvres : quelques centaines de milliers d'euros sont toujours bons à prendre. Il n'y a pas de petit profit...

Ensuite, je crains pour la liberté de la presse et de l'information. S'il est normal que la télé paie, et parfois fort, cher la retransmission et l'exclusivité de certains matches, il ne peut en être de même concernant la radio, et a fortiori la presse écrite, fournissant des services différents, de proximité, de réflexion à froid ou instantanés.

On pourrait surtout s'interroger sur l'objectivité ou l'impartialité des journalistes. En effet, ceux-ci deviendraient non plus des sources d'information et d'analyse critique mais de simples vecteurs de communication des clubs et des joueurs. Ne filtreraient que les louanges, les « indiscrétions » soigneusement arrangées, les « publi-reportages ». Bref, s'installerait une pensée unique, lisse et docile où toute critique serait impitoyablement censurée. Que le football n'oublie pas que les médias disposent d'un pouvoir redoutable : celui de porter au pinacle ou de clouer au pilori, mais, le pire de tout, constitue l'indifférence.

Frédéric Baillœul
14100 Lisieux

Tous à la caisse !

Les dirigeants de la famille foot réclament de l'argent pour la retransmission des matches à la radio, cela pour enrichir les joueurs et les clubs, et permettre à ces mêmes dirigeants de mener un train de vie « d'enfer » !

S'il fallait taxer toutes les informations données par les différentes radios sur le sport, le spectacle, le tourisme, la météo, l'état des routes et de la politique..., cela irait à l'encontre des principes démocratiques et du droit à l'information.

Avant de s'attaquer à cette réforme, M. Simonet ferait mieux de regarder de plus près les comptes de la FFF *(voir le rapport de la Cour des comptes)*.

Et demain, peut-être, cela sera au tour de la presse écrite de passer à la caisse !

Quant à ces mêmes clubs et leurs dirigeants qui se plaignent toujours de subir les nombreuses et fréquentes absences de leurs internationaux étrangers, ils devraient lire les contrats avant de les signer.

Joseph Crivello
94510 La Queue-en-Brie

Cent sous pour Bourgoin

Permettez une petite réaction à propos des déclarations de Gérard Bourgoin implorant les collectivités locales de financer des installations sportives du genre du stade Bonal de Sochaux. Il est évident que c'est le football amateur qui, à travers ses impôts, via les collectivités locales, doit financer les « idées » de Gérard Bourgoin, qui n'est pas choqué de savoir que plusieurs joueurs pros sont payés des centaines de milliers d'euros par leur clubs et parfois pour « cirer le banc ».

Alors, comme on dit chez nous, dans le haut Doubs : « T'as pas cent sous pour Gérard. »

Patrice Mazzotti
25500 Montlebon

Inédit, oui ou non ?

Lors de la 23e journée de Deuxième Division, dans le match Niort-Nice, le joueur Ouadah de Niort réussit, ce soir-là, à marquer trois buts, tous les trois sur penalty. « Inédit, oui ou non ? » Dans *FF* du 15 janvier 2002, vous dites Ouadah a égalé la performance de l'Argentin Rodriguez sous le maillot de Toulon vieille de dix ans. Faux ! J'ai retrouvé que lors du match Sedan-Cannes auquel j'assistais, le Sedanais Breny, joueur bien connu dans le milieu du foot à Sedan dans ses premières années (90 buts dans sa carrière de D 1), a réussi à marquer lui aussi trois penalties face à Ladislas Nagy. De plus, dans ce match gagné par Sedan 3 à 1, le but cannois fut marqué lui aussi sur penalty. L'arbitre de ce match était M. Caudrelier, remplaçant l'arbitre initialement prévu. Cette performance est relatée dans le *FF* n° 1 019 du 21 septembre 1965 qui coûtait 1 F à l'époque.

Lucien Labroche
08200 Sedan

Pires est un seigneur

Londres, le dimanche 27 janvier 2002, une affiche de la Cup : Arsenal-Liverpool. *« Sold out »* comme disent les Anglais. Ça ne va pas être facile de trouver un billet. Les prix au marché noir tournent autour de 80 livres (environ 137 €). Seul un joueur peut m'offrir le précieux sésame. Ce n'est pas gagné ! Je m'installe devant les barrières, contre la porte d'accès des joueurs. Une heure plus tard, le bus d'Arsenal arrive. Arsène Wenger sort le premier puis une pléiade de stars entremêlée de nos frenchies. « Sylvain ! ! ! Patriiiiick ! ! ! » Mais ils ne m'entendent pas. Puis vint Robert Pires. Il fallait tout donner, crier plus fort : « ROOBEEERT ! ROOBEERT ! » Il se retourne, il fallait faire vite... « J'arrive de Marseille, je n'ai pas de ticket, fais quelque chose pour moi. »

Il me regarde, l'air surpris, me demande mon nom. « Miiicheel », hurlais-je !

« Michel comment ? »

– Arnault »

– OK, je vais voir... Va au box ticket... »

Incroyable ! Il m'a entendu et même répondu ! Il m'a laissé espérer ! Puis, après une quinzaine de minutes d'attente devant les guichets, une hôtesse arrive avec un paquet d'enveloppes. Y en a-t-il une pour moi ? Je demande à l'hôtesse et elle me tend une enveloppe : « To Michel Arnault/Left by Robert Pires » Il l'a fait ! Un geste anodin pour lui, mais plein de bonheur pour moi. Au-delà du plaisir d'assister à cette rencontre, cette générosité ne peut que renforcer le sentiment qu'on peut être star médiatisée, champion du monde et d'Europe et toujours accessible. Chapeau M. Robert Pires ! Vous méritez bien une deuxième étoile sur votre maillot !

Michel Arnault
13700 Marignane

L'argent, toujours l'argent

Votre article sur la dette des clubs m'a interpellé : les présidents se plaignent d'avoir une masse salariale trop élevée, mais cela ne les empêchent pas de payer grassement des joueurs pour jouer toutes les semaines en CFA, ni de donner de grosses indemnités à un entraîneur « viré » ou encore d'acheter des joueurs au mercato.

Ce mercato n'a aucune justification sportive, il nuit à l'équité du Championnat puisque seuls les gros clubs peuvent se permettre de nouveaux transferts (pour rattraper leur incompétence ?) et au passage piller, une nouvelle fois, les plus petits.

Mais heureusement, dans ce milieu où tout s'achète (droits télé et radio, à quand une taxe sur les articles de *FF* ?), le titre de champion de France, lui, se mérite sur le terrain, et là, désolé MM Aulas, Perpère et Tapie, cette année encore, c'est raté pour vous !

Jocelyn Aillerie
44150 Saint-Géréon

Du courage les Verts !

Je suis attristé et écœuré de voir les résultats de mon équipe favorite, en l'occurrence l'ASSE, une formation sans âme, sans amour-propre, composée de joueurs qui nous racontent qu'à Geoffroy-Guichard ils sont paralysés par le public, et des dirigeants qui ont complètement raté le recrutement. Je me permets de leur suggérer cette équipe régionale, composée uniquement de joueurs natifs de la Loire et la Haute-Loire : Grégory Coupet, Stéphane Pérez, Bruno Irles, Chayennet, Sylvain Armand, Philippe Delaye, Olivier Sorlin, Dominique Aulanier, Fabien Boudarène, Sidney Govou, Adel Chedli.

Bon courage aux supporters des Verts, aux entraîneurs, aux dirigeants, en attendant de retrouver une équipe de D 1 digne de son public.

Pascal Villard
42800 Genilac

Mille excuses

Il n'est pas très populaire aujourd'hui de critiquer le Championnat de France. Que disent les spécialistes à son sujet ? « Notre Championnat est formidable, les clubs français sont attractifs, les stades sont pleins... Bref, tout va pour le mieux dans le football français. » Bel exemple de pensée unique. Je vais sûrement en choquer plus d'un si je dis que ce Championnat m'ennuie. Cependant, pour ne pas passer pour un rabat-joie, je tiens immédiatement à présenter mes excuses. Oui, excusez-moi de vibrer aux exploits des Henry, Trezeguet, Vieri, Owen... plutôt qu'à ceux de Goussé, Darcheville et consorts.

Excusez-moi si je préfère visionner un Arsenal-Liverpool plutôt qu'un Sochaux-Metz voire un PSG-Bordeaux ou Monaco ou Marseille. Excusez-moi de m'extasier devant une équipe composée d'artistes qui me font rêver, de délaisser ces équipes qui, faute de moyens, axent leur jeu sur le physique et une bonne défense, et qui, au bout du compte, ne me donnerait que de rares occasions de m'enthousiasmer. Excusez-moi de dire que si des équipes, si bonnes soient-elles, comme Lens, Troyes, Lille..., peuvent concurrencer nos « grosses cylindrées », c'est parce qu'elles n'ont plus à rougir de la comparaison quand on regarde leurs effectifs respectifs.

Philippe Cabillic
59430 Saint-Pol-sur-Mer

Justice pour tous, M. Simonet

Fidèle lecteur de *FF*, je suis surpris de l'attitude de M. Simonet qui « va s'occuper des arbitres ».

Supporter de Sedan, je me rappelle une décision contestable de l'arbitre, M. Garibian, lors de la finale de la Coupe de France 1999, au Stade de France, contre Nantes. M. Simonet a-t-il déclaré alors que le penalty contre Sedan était injuste ? Moi, je pense que Nantes a souvent bénéficié des décisions « avantageuses » des arbitres. Alors, M. Simonet, soyez juste avec TOUS les clubs.

Daniel Thuin
63410 Charbonnières-les-Varennes

MARDI 26 FÉVR. 2002 N° 2 916

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOË (étranger, 2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Arnaud TULIPIER (2277), François VERDENET (2386), Vincent VILLA (2640).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563), Loïc RAJNER (2563).

ASSISTANTES : Armelle ENKIRCHE (2275), Béatrice COURCELLE-LABROUSSE (2632).

COLLABORATEURS : Baptiste CHAUMIER (Etoiles D1, 2480), Claude CHEVALLY, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Alexandre VALENTÉ (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Philippe AUCLAIR, Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Delia FISCHER (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Tristan de BOURBON (Corée du Sud), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STARAKOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesław LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR PRÉPRESSE : Bruno JEANJEAN (2506).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

DIRECTEUR DES VENTES : Michel DELBORT.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 3,70 €. Belgique : 2,10 €. Cameroun : 2 100 CFA. Canada : 4,25 CAD. Côte d'Ivoire : 2 100 CFA. Espagne : 2,90 €. Gabon : 2 100 CFA. Grèce : 2,50 €. Italie : 2,40 €. Luxembourg : 2,10 €. Maroc : 24 Mad. Pays-Bas : 2,80 €. Portugal : 3,50 €. Royaume-Uni : 1,90 £. Sénégal : 2 100 CFA. Suisse : 4,60 FS. Tunisie : 2,60 Din.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 3,05 €.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 46 € (6 mois) ; 92 € (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 76 € (6 mois) ; 152 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

PRÉSIDENT : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 915 de *France Football*, daté du mardi 19 février 2002, a été tiré à 290 634 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

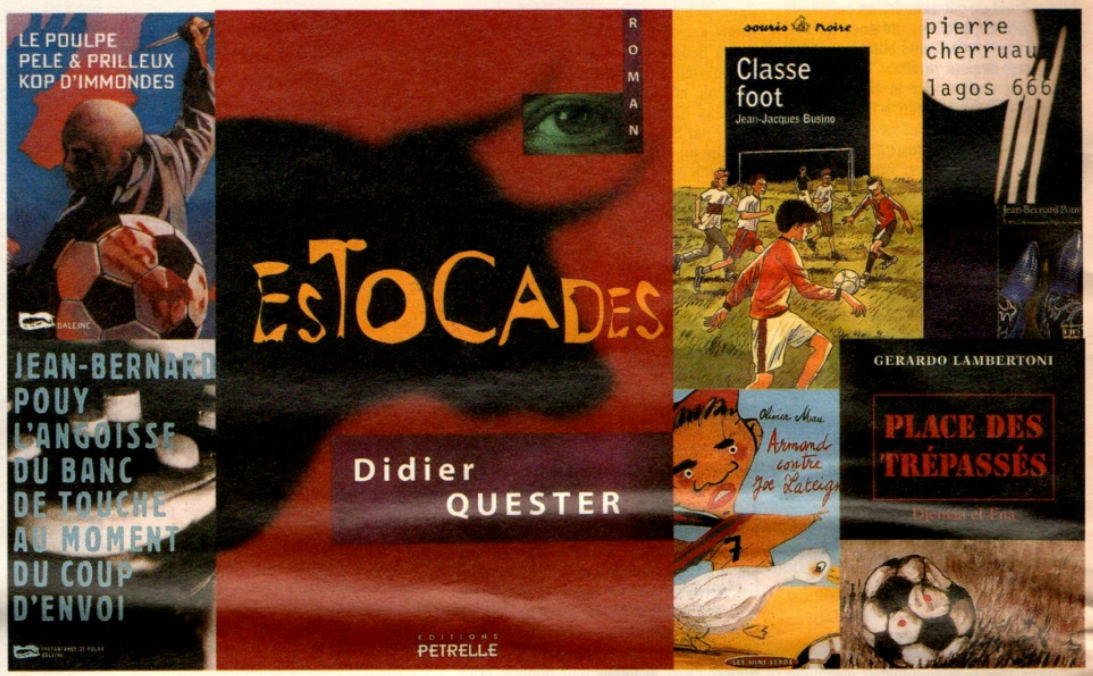
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LIVRES

Roman noir et ballon rond

INTRIGUES. Le football est devenu un élément incontournable de notre société. A tel point que, ces dernières années, les auteurs de polar s'y sont intéressés. Tentatives d'explication de ce phénomène avec Frédéric Prilleux, qui a déjà « commis » deux romans noirs, dont un sur le ballon rond.



D'ordinaire, sur le pré, le suspense concerne le score final ou l'identité des buteurs. Depuis une dizaine d'années, l'intrigue tend à se nouer également autour du rectangle vert et de ses acteurs. Le roman policier s'intéresse au foot. Et les relations entre les deux univers ne sont pas des plus tendres. Meurtres, trafic d'argent et de joueurs, matches truqués, rien n'échappe aux auteurs du genre, qui trouvent là un terrain d'expression favorable à leur imagination, même si la fiction n'est que l'exagération de la réalité. Deux raisons principales sont souvent avancées pour expliquer ce phénomène. D'une part, un changement du roman policier, qui a glissé, peu à peu, vers le roman noir. En effet, ce genre littéraire tend, depuis une cinquantaine d'années, à sortir du schéma classique : un meurtre ou un vol commis impliquent nécessairement une énigme qui doit être résolue. L'important était de savoir jusque-là qui avait tué ou qui avait volé. Désormais, le roman noir s'intéresse d'encore de plus près à la société environnante. Il cherche à en dénoncer les travers et les excès. Il est entré dans le champ de « l'intrigue, et, même s'il conserve le mystère, il s'est déplacé de l'individuel au collectif », comme le souligne Robert Deleuse, nouvelliste, romancier et essayiste, et spécialiste de la littérature noire, dans son étude sur le polar réalisée pour le ministère des Affaires étrangères. Il veut devenir un témoin de son temps. D'autre part, et cela découle de la première raison, le football a pris une telle importance dans la société qu'il est logique qu'il entre dans le champ d'intérêt des auteurs du genre. Pour comprendre de l'intérieur ce phénomène, nous avons rencontré Frédéric Prilleux, auteur, avec Michel Pelé, de *Kop d'immondes,* une des aventures du Poulpe, et surtout grand amoureux de football.

« Le football semble intéresser de plus en plus les auteurs de roman noir ?

Photo Benoît HUNEAU

C'est vrai. Tout d'un coup, beaucoup de livres sont parus sur le sujet, notamment sur les cinq dernières années. Mais je me demande si tout cela n'était pas lié à la Coupe du monde en France et à tout ce qu'elle a pu susciter comme intérêt. Le roman noir n'a certainement pas échappé à ce phénomène de mode. C'est pour cette raison que je me pose toujours la question de la sincérité de certains auteurs. Je me demande si quelques-uns n'ont pas profité de cet engouement pour réaliser un " coup ", voire déverser leur bile sur un sport qu'ils détestent visiblement, comme dans *La Coupe immonde.*

Le déroulement de la Coupe du monde en France est-elle la seule explication ?

Certainement pas. Le roman policier a évolué. Au fur et à mesure, il s'est intéressé aux faits de société. Une série comme le Poulpe, dans laquelle le héros appréhende de nombreux aspects de la vie, tend à le démontrer. Et puis, à la grande époque du roman d'énigme, on voit mal Agatha Christie, par exemple, entraîner ses fidèles sur les pentes d'une enquête footballistique. Et ce pour deux raisons. D'abord, le foot n'avait pas le même impact qu'aujourd'hui. Ensuite, ces livres répondaient à des codes du genre bien établis. Un policier, un criminel, tel était le couple essentiel de toutes les trames. Mais, aujourd'hui, avec le développement de la dimension sociale du roman noir, il est beaucoup plus facile de plonger dans le monde du foot. Et j'irai plus loin. Il est difficile pour les auteurs à l'heure actuelle de négliger, de laisser de côté le football. Devenu un élément incontournable de nos sociétés. On ne peut pas ne pas en parler.

Pourtant, quelques-uns reprochent souvent au roman noir certains excès quand il parle du football. Quand, par exemple, le genre aborde les dérives du hooliganisme ou de l'argent...

Lorsque, avec Michel Pelé, nous avons écrit *Kop d'immondes,* nous tenions à garder un lien constant avec la réalité, même si, parfois, nous sommes un peu tombés dans l'excès, voire dans la caricature. Mais il faut dire que nous y avons été poussés par le contexte de la série du Poulpe, franchement marqué anti-extrême droite. Cela explique peut-être le fait que les hooligans dans ce roman sont des skins... Mais je vous retourne la question. La réalité n'est-elle pas le terreau idéal ? Le football a connu, ces dernières années, quelques affaires de corruption, de dopage et quelques débordements dans les tribunes qui ont pu inspirer quelques trames de romans noirs. Cependant, il ne faut pas tomber non plus dans le cliché. Par exemple, il existe un phénomène du roman policier breton. Et certains sont médiocres, pour ne pas dire autre chose, car les auteurs ont utilisé cette veine sans toujours chercher à développer l'intrigue, et surtout en donnant l'impression qu'ils n'avaient rien à dire sur la Bretagne... Les romans noirs se déroulant dans le milieu du foot ne doivent pas tomber dans ce travers-là. Nous, Michel Pelé et moi-même, avons choisi le foot parce que nous sommes des fans. On avait quelque chose à dire. Et ce roman était l'occasion de " dénoncer " tout ce qui nous énerve dans ce milieu, avec un minimum d'humour ?

... Vous êtes donc un amoureux du ballon rond ?

Vivant dans les Côtes-d'Armor, je vais régulièrement Roudourou. Je suis de près l'actualité du ballon rond et je suis abonné à *France Football.* Pourtant, j'aime moins l'environnement du football, qui tend à se dégrader. Mais le jeu, oui, je l'adore. Je vais aux matches de la réserve de l'En Avant, c'est dire... »

LAURENT CROCIS

Riffifi dans le foot !

FF a sélectionné quelques romans noir se déroulant dans le monde du football. Plongez dans cet univers où les méchants ne sont pas toujours ceux que l'on croit. ❑ ***KOP D'IMMONDES,*** collection Le Poulpe, par Pelé et Prilleux, éditions La Baleine, 176 pages, 5,95 €. Un classique du polar dans le monde du football, voire la référence en la matière. Et pour ceux qui ne connaissent pas Gabriel Lecouvreur, alias le Poulpe, ce personnage libre et libertaire, ayant la manie de traquer le moindre fait divers dans les journaux pour se lancer dans les enquêtes les plus diverses, voici une petite genèse de la série devenue un énorme succès en librairie. Le Poulpe a vu le jour en 1995 de l'imagination de trois auteurs : Jean-Bernard Pouy, Patrick Raynal et Serge Quadruppani, désireux de relancer la littérature populaire, également appelée de hall de gare, dans la droite ligne du succès du film de Quentin Tarantino *Pulp Fiction.* Après avoir défini les grandes lignes du personnage principal et écrit les trois premiers ouvrages, ces trois auteurs ont confié la destinée de Gabriel Lecouvreur à de multiples plumes dont quelques-unes célèbres telle celle de Didier Daeninckx, avec toujours comme ligne de conduite de témoigner de notre société. Et comme le foot fait partie intégrante de notre société actuelle, il n'est pas étonnant que le Poulpe se soit trouvé plongé dans ce monde-là du côté de la Bretagne, à Guingamp plus précisément, à la suite de l'assassinat d'un entraîneur allemand de passage et sans histoire. ❑ ***À SEC !*** par Jean-Bernard Pouy, éditions Folio policier, 156 pages, 4,40 €. L'auteur, dans cet ouvrage, fait du football l'unique ciment d'une société européenne en cours de reconstruction. Les luttes d'idées, d'idéologie,s ont pour cadre les stades et Internet. Dans un style incisif, Jean-Bernard Pouy dresse un portrait noir des relations humaines, mais cela à le mérite de susciter la réflexion pour éviter certaines dérives. ❑ ***ESTOCADES,*** par Didier Quester, éditions Petrelle, 192 pages, 15 €. Prenez-le en main et vous ne le lâcherez plus. Didier Quester a écrit là un excellent roman noir où l'intrigue est révélée tout au long de l'ouvrage, renforçant ainsi le suspense. Pourtant, tout semble ordinairement ordinaire et tranquille dans la vie d'Emile Quérien : une cinquantaine approchante, un mariage à la dérive... Seule l'équipe de football de Beuge et les entraînements dont il a la charge le sortent du train-train quotidien. Jusqu'à ce que son ami d'enfance, amant de sa femme, ne soit tué... ❑ ***LAGOS 666,*** par Pierre Chérruau, éditions Canaille/Révolver Baleine, 200 pages, 7,09 €. De Bordeaux à Lagos, la grande cité nigériane, l'auteur propose une véritable plongée dans le monde des managers européens à la recherche de la perle rare sur le continent noir, et des matches arrangés. De rebondissements en rebondissements, le passage de l'autre côté du miroir. ❑ ***L'ANGOISSE DU BANC DE TOUCHE AU MOMENT DU COUP D'ENVOI,*** par Jean-Bernard Pouy, éditions La Baleine, collections Instantanés de polar, 224 pages, 4,47 €. En quatorze récits, l'auteur démontre qu'il maîtrise le difficile exercice de la nouvelle. Un véritable bonheur pour le lecteur tout au long d'un véritable chef-d'œuvre d'humour noir. La première histoire, qui donne son nom au recueil, rapporte les outrages subis par un banc de touche en bois de mélèze d'origine finlandaise avant le début d'un match de « foutebol ». Des canettes lancées par les spectateurs trop enthousiastes aux mégots écrasés en passant par les pets puissants lâchés par le président du club de football... En définitive, Jean-Bernard Pouy fait rire, sourire ou méditer. Un régal ! ❑ ***PLACE DES TRÉPASSÉS,*** par Gerardo Lambertoni, Atout éditions, collection Pique rouge, 182 pages, 13 €. Le destin d'un jeune Marocain, véritable enfant de la balle, qui décide un jour de rejoindre clandestinement la France pour tenter de devenir professionnel. Au moment où il réalise son rêve au sein de l'équipe de Montpellier, il doit choisir entre sa carrière et venger la mort de son grand-père. A lire pour découvrir les splendeurs et les misères du monde du ballon rond.

Les plus jeunes aussi raffolent des intrigues et des histoires à suspense. Pour preuve, l'intérêt de nombre d'éditeurs pour des séries frisson ou polar. *FF* a sélectionné pour ces lecteurs en herbe deux ouvrages. ❑ ***CLASSE FOOT,*** par Jean-Jacques Busino, éditions Syros jeunesse, collection Souris noire, 140 pages, 4,42 € (à partir de 12 ans). On le dit souvent, le football est un lieu d'échanges, de rencontres et d'apprentissage de la vie et de la solidarité. Partant de ce principe, Jean-Jacques Busino a construit une intrigue tournant autour de jeunes garçons partageant la même passion pour le ballon rond. Lorsque l'un d'eux disparaît subitement, c'est toute l'équipe qui se mobilise pour éclaircir le mystère. ❑ ***ARMAND CONTRE JOE LATEIGNE,*** par Olivier Mau, éditions Les mini Syros, 32 pages, 2,90 € (à partir de 8 ans). Le cadre de l'histoire : le Parc des Princes. Les protagonistes : des supporters du Paris-Saint-Germain. L'action : les pérégrinations d'un petit garçon de huit ans durant une rencontre du club de la capitale. La morale : le respect de chacun, quel qu'il soit. Bref, à mettre entre les mains de tout fan de foot en culotte courte pour en faire des spectateurs dignes de ce nom.

L. CR.

La sélection du mois

❑ ***Annuario del Calcio Mondiale,*** éditions SET, 1 024 pages, 26 €. C'est devenu l'un des grands classiques du genre en Europe : *l'Annuaire du football* vient de sortir pour la quatorzième année de suite, toujours sous la direction de Salvatore Lo Presti, l'une des grandes plumes de *la Gazzetta dello Sport.* On y trouve, comme à l'habitude, une multitude d'informations sur le football italien (Serie A et B, sélection, etc.), ainsi que les fiches complètes de tous les participants aux Coupes d'Europe, les matches de la saison précédente et les principales fédérations du monde. La grande nouveauté : s'il le désire, le lecteur de *l'Annuario* pourra obtenir l'accès à un site Internet « réservé » du guide, mis à jour et comportant des dossiers contenus dans les éditions précédentes. Pour se procurer *l'Annuario,* écrire à : Società Editrice Torinese, Via Fattori 3/C - 10 141 Torino (Italie).

❑ ***Sport et violences,*** Ouvrage collectif sous la direction de Dominique Bodin, préfacé par Georges Vigarello, éditions Chiron, 204 pages, 18,14 €. Le sport devrait être source de rapprochement, d'intégration et de fair-play entre les pratiquants et entre les pratiquants et les spectateurs. Et pourtant, de plus en plus d'exemples étudiés dans ce livre, hooliganisme, place de la femme dans la pratique sportive ou place du sport dans la cité, contredisent sévèrement ce postulat en mettant à jour différentes connexions entre ces deux mondes.

❑ ***Le Commerce et la traite des footballeurs africains et sud-américains en Europe,*** par Evariste Tshimanga Bakadiababu, éditions L'Harmattan, 492 pages, 36,60 €. Plus qu'un constat, c'est un véritable cri d'alarme que lance l'auteur sur l'ampleur que prend le commerce des jeunes footballeurs africains et sud-américains. Non seulement, ce livre recense l'importance du phénomène, ses conséquences sociologiques et personnelles pour les jeunes concernés, mais propose aussi des solutions pour éviter cette situation comme une plus grande coopération entre les fédérations du Nord et celles du Sud, l'implication de la FIFA dans l'encadrement de la profession de manager et, enfin, le développement d'une assistance financière et technique aux pays du Sud.

❑ ***Le Guide du football. Editions DT Sport International. 14,5 €.*** Il est arrivé ! *Le Guide du football,* bible bénie qui couvre le foot français de la D 1 à la DH, vient de livrer sa nouvelle mouture. Il recèle des fiches techniques et des photos de l'ensemble des joueurs des cinq premières divisions, plus les effectifs des équipes de Division d'Honneur. Si on y ajoute la majorité des CV des Français de l'étranger et des arbitres, les vrais amateurs de football ont compris ce qu'il leur reste à faire...

❑ ***Les Blessures du footballeur,*** par le docteur Stéphane Cascua, éditions Amphora, 256 pages, 23,63 €. Qui, au sortir d'un match, n'a pas eu mal à la cheville, ressenti une douleur à la cuisse ou bien encore un début de je-ne-sais-quoi-de-pas-normal ? Rédigé dans un langage compréhensible par tout profane et illustré par de multiples dessins, cet ouvrage écrit par le doc de *FF,* traite, non seulement, de la prévention des blessures, mais, propose, aussi, les méthodes adéquates pour revenir le plus vite possible après tout pépin physique. Ce livre s'adresse aussi bien aux éducateurs qu'aux footballeurs eux-mêmes ou aux parents de joueurs en herbe.

❑ ***Il était une fois la Paillade,*** par Victor Sinet, réalisation MHSC Foot, 126 pages, 9 €.

D'un club de quartier à la Coupe d'Europe, toute l'épopée du club héraultais. A travers des personnages truculents, des anecdotes dignes des romans de Pagnol, Victor Sinet retrace l'histoire d'un club attachant.

L. CR.

MÉDECINE

Les champions reprennent-ils plus vite ?

EXCEPTION. Pourquoi les temps de récupération après un traumatisme sont-ils plus courts chez les footballeurs de haut niveau que chez les footeux ordinaires ? Ce phénomène peut s'expliquer par l'existence d'aptitudes physiques exceptionnelles, mais d'autres hypothèses méritent d'être envisagées !

LA QUESTION

Un nerf « appelé » sciatique

En prenant un tacle sur le mollet, j'ai ressenti une grande décharge dans toute la jambe. De quoi s'agit-il ?

Gilbert Delisle
50400 Granville

Sur la face externe du membre inférieur passe un gros nerf appelé « sciatique ». Lorsqu'il est percuté, il provoque un courant électrique. Cette douleur diffuse sur toute la zone dont il assure la sensibilité. Plus couramment, le même phénomène se produit lorsque vous cognez votre coude. Habituellement, ce choc est sans conséquence pour le nerf. Rarement le médecin constate un manque de sensibilité et un déficit de force dans les muscles qui dépendent de ce nerf. Un bilan plus approfondi est alors nécessaire.

LE CONSEIL

Protégez-vous !

En hiver, à l'entraînement, il est recommandé de mettre des gants.

Le froid et l'effort s'associent pour meurtrir vos mains ! Lorsque la température est basse, l'organisme évite de mettre le sang en contact avec l'extérieur. Les vaisseaux menant à la peau se ferment. A l'effort, les artères se dirigeant vers les muscles en action s'ouvrent amplement alors que celles s'orientant vers les extrémités des membres diminuent de calibre. Malgré la chaleur produite par l'exercice physique, quand vous jouez au foot dans le froid, les doigts ne reçoivent pas assez de sang et la peau s'abîme. Mettez des gants !

C'est la nature qui donne le rythme ! Pour tous les organes, il existe un temps moyen de récupération. Une rupture ligamentaire ou musculaire cicatrise en six semaines. Une fracture consolide totalement en trois mois. Bien sûr, au-delà de ces ordres de grandeur, on retrouve quelques variations dépendant notamment de la localisation de la lésion. Pour la santé du joueur, le médecin du sport doit se faire le farouche défenseur de ces délais naturels ! Pourtant, il arrive que certains athlètes de haut niveau sèment le doute quant à l'influence bénéfique des capacités sportives !

Le champion serait-il un surhomme ?

L'effet des qualités génétiques sur la performance est désormais démontrée. On devient champion grâce à son travail, mais aussi avec son talent ! Un footballeur professionnel récupère plus vite de ses entraînements. Ses courbatures disparaissent plus rapidement. Alors, si les lésions microscopiques de ses muscles se réparent plus aisément, pourquoi ne pas imaginer que les blessures plus graves cicatrisent plus facilement ? Toujours est-il que la prudence reste de mise. Fréquemment, une récupération des aptitudes physiques ne correspond pas à la guérison totale. La récidive ou l'aggravation insidieuse menace ! C'est le cas notamment après traitement d'une lésion méniscale !

Corps entraîné ! Articulations entraînées !

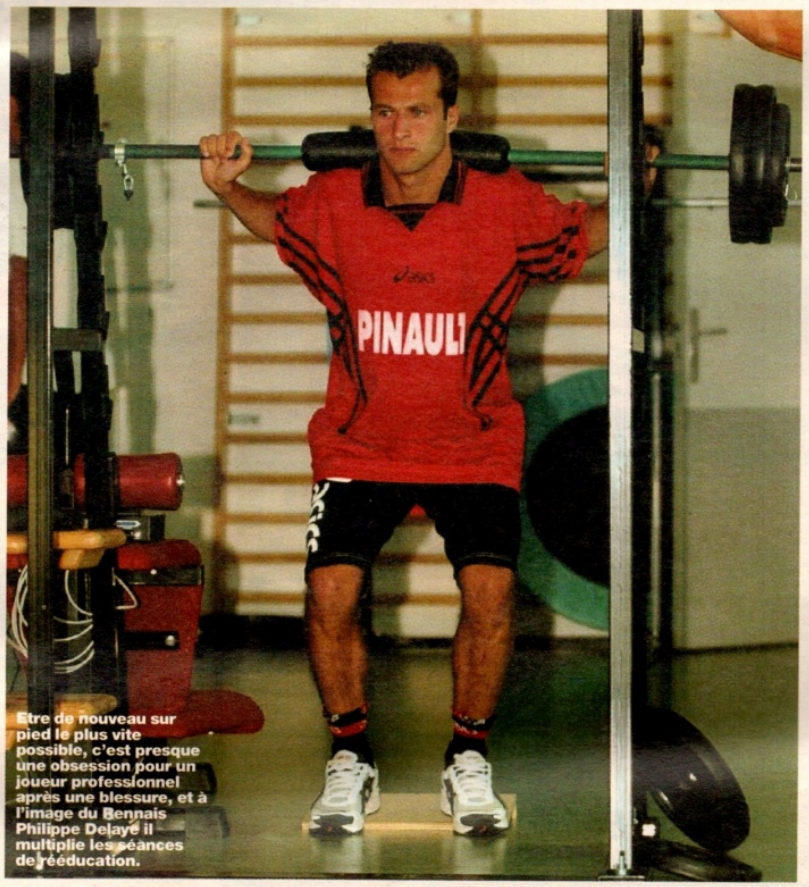
Quand un champion s'entraîne quinze à vingt heures par semaine, son genou fait du sport quinze à vingt heures par semaine. En cas de traumatisme, il peut rééduquer son articulation beaucoup plus intensément qu'un amateur. Si vous jouez au foot deux heures le mercredi et deux heures le dimanche, votre membre blessé est dans l'impossibilité de supporter une charge de travail comparable à celle du footballeur professionnel. Si vous essayez, votre genou devient douloureux, il gonfle. Il est en surentraînement. Une rééducation plus intensive parfaitement assumée constitue l'une des principales hypothèses justifiant une récupération plus rapide chez les athlètes de haut niveau !

Un suivi médical soigneux et fréquent !

Les footballeurs professionnels bénéficient d'un encadrement médical spécialement formé à la prise en charge de sportif. Souvent, le médecin est présent tous les jours. Il évalue très régulièrement l'état de cicatrisation. Juste quand l'évolution le permet, le blessé est invité à accentuer sa rééducation. Dès que possible, il laisse le vélo pour aller courir ou il débute les déplacements latéraux et le ballon. Si vous avez rendez-vous avec votre médecin dans quinze jours, il vous faut patienter prudemment sur votre bicyclette. Rien de dramatique ! Au contraire, en évitant tout risque inutile, vous améliorez votre condition physique.

Et la pression ! Bien évidemment, les joueurs essentiels pour le schéma tactique de l'entraîneur sont vivement réclamés par le staff technique. Les autres ont peur d'être oubliés et de perdre leur place sur la feuille de match ! Certains sont prêts à faire de « vilains vieux » demain, pour réussir aujourd'hui ! Le médecin de club se doit de préserver le capital santé de ses protégés. Il lui faut expliquer les méfaits de la précipitation sur la performance. Parfois, son rôle consiste à prendre des risques mesurés avec l'accord éclairé du footballeur ! En permanence, il fait le maximum pour que le joueur réalise une bonne saison, une longue carrière, et qu'ensuite il continue à faire du sport avec ses enfants !

Docteur STÉPHANE CASCUA
(médecine et traumatologie du sport)



Être de nouveau sur pied le plus vite possible, c'est presque une obsession pour un joueur professionnel après une blessure, et à l'image du Rennais Philippe Delaye il multiplie les séances de rééducation.

Photo Daniel BARDOU

★PAS★
QUESTION
DE
CHANGER*

NI MAINTENANT.
NI JAMAIS.

JACK DANIEL'S OLD No.7 BRAND

*Jack Daniel's est élaboré selon une méthode inchangée depuis sa création en 1866.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMER AVEC MODÉRATION.